

AUTOGRAPHES DIVERS n^{os} 1 à 174

RÉVOLUTION ET EMPIRE n^{os} 175 à 368

Expert

THIERRY BODIN

Syndicat français des

experts professionnels en œuvres d'art

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris
Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT

Uniquement sur rendez-vous préalable

EXPOSITION PUBLIQUE

SALLE ROSSINI

Vendredi 11 mars de 10 h à midi

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Lettres & Manuscrits autographes Collection d'un amateur sur la Révolution et l'Empire et autographes divers

Vente aux enchères publiques

Le vendredi 11 mars 2011 à 14 h 00

Salle Rossini

7, rue Rossini 75009 Paris

Tél. : 01 53 34 55 01

Commissaire-priseur

JÉRÔME DELCAMP

ROSSINI

Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26

contact@rossini.fr - www.rossini.fr

présentera les n^{os} 18, 27, 72, 79, 80, 81, 82, 116, 122, 128, 283

Ceux-ci sont signalés par un R dans le catalogue

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr

Agrément n°-2006-583

mon cher ami,
 J'avais écrit à Archa la liste des desmis des vms, avec l'indication précisée
 des prix. - Je vous donne donc, w-psuit, encore une fois cette liste, avec
 des prix un peu plus bas.
 Quant à l'"Album", disons: 4000 frs.
 La femme est que si n'avez pas le son! depuis le matin. Vous pensez que ce n'est
 pas pour améliorer les termes inférieurs ou si n'is avec la pendance à grands
 pieds qu'est « ma femme ».
 Vous pensez bien que si suis resté de Paris plein de courage et de projets
 immédiats, plein de travail: mettre au point la préface (raisonnée par Hugues
 pour les "Jours de la Douce". Mettre au point, recueillir les indications du
 nouveau chercheur, les photos en couleur. - etc. Puis l'"Histoire" etc...
 - Succ, l'histoire de l'été -
 Enfin, il ne me reste que d'aller (avec quelques vms dans la poche, que l'on me
 prête, j'espère) à Carcastonne, à qui n'est pas dévot par ce froid, pour y
 essayer de faire quelques portraits. - jusqu'au moment où mon bal, à Paris
 me vaudra, on j'att'ra le recte. ²¹ l'un des destins qui sont des vms.
 J'aimais autant de revenir tout de suite à Paris, pour terminer les illustrations
 pour l'été. mais - est-ce que je pourrais compter un peu sur lui,
 matériellement et - est-ce que l'on pourra m'héberger de nouveau sans
 que je devais craindre de déranger ^{les dames} ^{tristement?}
 Écrivez-moi toujours à Castres. Tant de part, si vous donnez votre adresse
 télégraphiquement.

Mais amicalement votre

RODOLPHE

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

BB

1. **ALEXANDRE I^{er}** (1777-1825) Tsar de Russie. L.S., Saint-Petersbourg 17 février 1820, [au général Henri de JOMINI] ; 3/4 page in-4. 400/500
 « C'est avec plaisir, Général, que je viens de recevoir le quatrième volume de *l'Histoire des guerres de la Révolution*. Il m'est agréable de reconnaître dans la suite de ce travail les connoissances, qui vous distinguent et les talents, dont vous avez généralement fait preuve. Je désire que la fin de votre ouvrage soit couronnée du même succès, qu'ont obtenu les premières parties, et qu'elle réponde à la juste attente du public »...
2. **ARCHÉOLOGUES**. 27 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., XVIII^e-XIX^e siècle. 400/500
 Joseph ARNETH, Joseph BARD (6, en italien), William GELL (à Barbié du Bocage, 1816, sur le fleuve Asope avec plan), J. EARLE (en anglais, sur les pièces saxonnnes), Gottlieb Emmanuel HALLER (2 à son père, 1761, en latin), Ferdinand KELLER (en allemand), Charles LENORMANT, A.F. MAUDUIT (1852, au sujet de ses travaux sur Troie), Joseph RIMARD DE LA BASTIE (2, 1740-1741, au sujet de ses travaux sur la vie de Pétrarque), Félicien de SAULCY (10, 1837-1866), Edward Maunde THOMPSON (en anglais).
3. **BATEAUX À VAPEUR**. 4 lettres ou pièces, 1829 ; 4 pages in-fol. dont une à en-tête et vignette de la *Marine Royale*. 600/800
 CURIEUX DOSSIER SUR LES DÉBUTS DE LA MOTORISATION DE LA MARINE FRANÇAISE. [Après le premier bateau à vapeur expérimenté par Jouffroy d'Abbans en 1783, puis la commercialisation du premier bateau à roues à aubes entre Albany et New-York par l'américain Fulton en 1807 jusqu'à la première traversée de l'Atlantique en 1833, le développement des machines à vapeur ne cessa de croître.]
Toulon 1^{er} avril 1829. P.S. par le vice-amiral Louis-Léon comte JACOB, préfet maritime de Toulon, ordonnant la création d'une commission chargée de réglementer « les obligations auxquelles doivent être soumis les mécaniciens et autres agents attachés au service des machines à vapeur dans les différentes situations où peuvent se trouver les bâtiments à vapeur soit dans un port, soit à la mer, navigant avec l'aide de l'appareil ou avec leurs voiles »... La commission sera présidée par le capitaine de vaisseau M. de SAINT-LAURENT. – *21 avril et 19 mai 1829*, 2 L.A.S. du capitaine de vaisseau Joseph-Henri THOMAS DE SAINT-LAURENT, demandant aux membres de la commission de se réunir en l'ancien local des élèves... – *Toulon 25 mai 1829*. Manuscrit autographe (minute) par le capitaine de vaisseau Joseph-Henri THOMAS DE SAINT-LAURENT, du rapport de la commission « sur les devoirs des agents affectés à la surveillance et la conduite des machines à vapeur » avec l'exposé du lieutenant de vaisseau TURIAULT qui a commandé le bâtiment à vapeur *Le Couvent*.
4. **Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS** (1732-1799). 4 imprimés, 1773-1774 ; brochures in-4 (qq légères salissures). 250/300
 ÉDITIONS ORIGINALES DE 4 FACTUMS PUBLIÉS PAR BEAUMARCHAIS LORS DE SON PROCÈS. [En 1770, le comte de La Blache, légataire du financier Joseph Pâris du Verney (fondateur de l'École militaire) conteste les dispositions testamentaires de ce dernier en faveur de Beaumarchais. Beaumarchais gagne en première instance mais perd en appel ; ses biens sont saisis. Il décide alors de s'en prendre au rapporteur de son procès, le conseiller Louis Valentin Goëzman de Thurn, et à son épouse, dont il stigmatise la vénalité. Goëzman le poursuit pour calomnie, mais Beaumarchais a ce coup de génie d'en appeler à l'opinion publique et publie plusieurs mémoires judiciaires animés d'une verve étonnante.] *Mémoire à consulter pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, & lieutenant-général des Chasses au Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, grande Venerie & Fauconnerie de France, Accusé* (Paris, Imp. G. Simon, 1773 ; 42 p.). – *Précis pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écuyer, conseiller-secrétaire du Roi, & lieutenant-général de ses Chasses* (Paris, Imp. P. G. Simon, 1773 ; 25 p.). – *Précis signifié pour le Sieur Caron de Beaumarchais contre le comte de La Blache* (Imp. P. G. Simon, 1774 ; 24 p.). – *Avertissement servant de réponse au troisième Précis du comte de La Blache, depuis son grand Mémoire* (82 p. ; manquent les dernières pages du compte définitif entre MM. Duverney & Caron de Beaumarchais, mais le texte de Beaumarchais, qui s'arrête p. 79, est complet ; 1^{ère} page salie).
5. **Hans BELLMER** (1902-1975) peintre. L.A.S., Castres Lundi soir [1947 ?, à son ami et éditeur Henri PARISOT] ; 1 page in-4 sur papier rose. 1.200/1.500
 Il fournit une nouvelle liste de dessins chez son ami, avec des prix un peu plus bas, et il fixe celui de l'"Album" à 4000 francs. « La terre est que je n'ai plus le sou ! [...] Vous pensez que ce n'est pas pour améliorer les termes infernaux où je vis avec ce gendarme à grands pieds qu'est "ma femme". Vous pensez bien que je suis rentré de Paris plein de courage et de projets immédiats, plein de travail : mettre au point la préface (retrouvé par Hugnet) pour les *Jeux de la Poupée*. Mettre au point, suivant les indications du nouvel clicheur, les photos en couleurs. [...] Puis *l'Anatomie* etc. – Puis, *l'Histoire de l'œil* [de Georges BATAILLE]. Eh bien, il ne me restera que d'aller (avec quelques sous dans la poche, que l'on me prêtera, j'espère) à Carcassonne, ce qui n'est pas drôle par ce froid, pour y essayer de faire quelques portraits. – Jusqu'au moment où mon DALL, à Paris, sera vendu »...
Voir reproduction en frontispice
6. **Antonio BENCI** (1783-1843) écrivain et philologue italien. L.A.S., Florence 18 mars 1823, au comte de ROCHEGUDE, ancien contre-amiral, à Albi ; 2 pages in-4, adresse ; en italien. 100/120
 Longue lettre évoquant sa traduction de SCHILLER et son passage à Modène pour voir les manuscrits provençaux. Il donne un relevé de variantes du manuscrit de Modène, par rapport au texte établi par SAINTE-PALAYE... ON JOINT une L.A.S. de son ancien collègue du Conseil des Cinq-Cents, Jean-Marie ARRIGHI, présentant à RocheGude M. Benci, en voyage dans le Midi « pour trouver des documents relatifs à la langue italienne », 22 janvier 1822.

7. **Pierre-André BENOIT** (1921-1993) poète, peintre et typographe. L.A.S. « PAB » EN VERS, samedi [Alès (Gard) 1^{er} août 1953], à Tristan TZARA ; 2 pages in-8, enveloppe. 100/150
 Amusante lettre en vers : « Je vous envie / si vous êtes parti / au frais / Ah ! changer / d'air et de lieu / voir si la vie / est plus vivable »... ON JOINT : PAB, Point de mire (PAB, Alès, 1953), minuscule tiré à 35 exemplaires (numéroté 30 et signé par PAB).
8. **Charles Ferdinand, duc de BERRY** (1778-1820) fils de Charles X, assassiné par Louvel. P.S., contresignée par le chevalier de Fontanes, *château des Tuileries* 1^{er} janvier 1816 ; vélin in-plano en partie impr., encadrement gravé aux fleurs de lys, grande VIGNETTE aux armes gravée par Lorichon (encadrée). 200/250
 BEAU BREVET pour Louis Charles LE BESCHU, « Garde du corps, compagnie Grammont », certifiant qu'il « a suivi le Roi en Belgique, qu'il a fait partie du Corps d'Armée sous mon commandement, et qu'il y a donné des preuves de fidélité, de zèle et de son dévouement pour le service de Sa Majesté »...
9. **Adolphe BLANQUI** (1798-1854) économiste. 12 L.A.S. ou P.A.S. et 1 P.A., Paris et Aubusson 1832-1853 ; 1 page chaque formats divers, qqs en-têtes *Courrier Français* et *École spéciale du commerce*, qqs adresses (portrait lithographié joint). 400/500
 24 juillet [1834], au député C.C.A. BISSETTE : au retour de son voyage en Suisse, il tâchera de lui porter quelque article : « je n'ose m'y engager, car j'ai le rapport général à rédiger sur l'Industrie Parisienne »... 20 décembre [1834], au même, l'invitant à une réunion hebdomadaire d'économistes, appréciateurs de son excellente *Revue des Colonies*... 24 septembre 1836, à l'éditeur J.B. BAILLIÈRE, promettant un second article sur PARENT-DUCHÂTELET ; LÉON FAUCHER pourrait rendre le même service dans la *Revue des Deux Mondes* ou la *Revue de Paris*... 1^{er} août 1838, à Ed. BLANC, au ministère de l'Intérieur, envoyant son premier volume [*Cours d'économie industrielle*], et le prie de secourir son camarade de collègue, M. Jacob, réfugié italien auquel on a retenu son subside, parce qu'il est italien seulement par sa mère : « il doit mourir de faim parce qu'il est français ? C'est un cas bien étrange et digne de méditation »... 6 janvier 1842, recommandation d'Éd. Renard, professeur de dessin à l'École spéciale du commerce, inventeur d'une méthode particulière qui a « développé d'une manière décisive une foule d'aptitudes jusque là peu prononcées »... D'autres lettres ou pièces adressées à Girardot, Lalesse, de Lira, Noisette, un libraire, un marchand de vin, etc.
10. **Charles BOSSUT** (1730-1814) mathématicien. MANUSCRIT (copie d'époque), *Traité élémentaire de mécanique*, [vers 1770 ?] ; un volume petit in-4 de 883 pages et 11 planches dépliantes, reliure de l'époque moucheté, dos orné (charnières usées, accident sur le plat inf.). 400/500
 BEAU MANUSCRIT, soigneusement calligraphié, orné de culs de lampe et illustré de jolies PLANCHES DESSINÉES de figures et plans. Cet ouvrage de l'abbé Bossut, lauréat de l'Académie des Sciences en 1761 et 1765 pour des mémoires sur le lestage et l'arrimage de vaisseaux, membre de l'Académie depuis 1768 et auteur de plusieurs *Traités* de mécanique, arithmétique et mathématiques, se compose d'un « Discours » préliminaire, et de deux parties : « Elements de statique » (de l'équilibre, du centre de gravité, de l'équilibre des machines, de la résistance) et « Elements de dynamique » (du mouvement, de la communication des mouvements). Il est complété par une « Table des gravités spécifiques de différentes matières » et une table des matières.
11. **Théodore BOTREL** (1868-1925) chansonnier breton. MANUSCRIT autographe signé, *Le Départ du conscrit* (*chanson inédite*), novembre 1903 ; 1 page et demie in-4. 200/250
 Belle pièce, sans rature ni correction, composée de quatre strophes de 9 vers :
 « L'horloge d'un air tout grave
 Sonne l'heure de l'adieu...
 Allons, grand-mère, sois brave
 Autant que ton «petit-fieu» »...
12. **BOURGOGNE**. P.S. par Jacques GABILLOT et Pierre MEUGNOT, prudhommes, 26 juin 1758 ; cahiers de 12 pages in-fol. 100/150
 INVENTAIRE après décès des biens de Pierre Bordot, « en son vivant vigneron a Massingy » (Côte d'Or) : meubles, vins, linge, outils, créances, etc. avec l'estimation de leur valeur par les prudhommes mandatés par la veuve.
13. **BOURGOGNE**. Environ 200 lettres ou pièces, la plupart autographes signées, XVII^e-XIX^e siècle. 250/300
 Cahier de sommaire des gages de l'office de conseiller du Roi garde-scel établie près de la chancellerie de SEMUR-EN-AUXOIS (vers 1720). Documents notariés, certains sur vélin. Correspondance de la famille GODARD, la plupart adressée à Dominique GODARD, conseiller municipal puis maire de Semur. État des militaires traités à l'hospice de Semur (an X). Comptes faisant état d'un partage. Inventaire après décès de l'avocat Philibert ROUSSEAU d'Avallon (1753) ; autre inventaire de 1812. *Édit du Roy* (1696), qqs circulaires impr., brochures et une affiche de l'époque de la Révolution. Plus qqs documents plus tardifs.

14. **BREVETS.** 3 P.S. (secrétaires) de LOUIS XIV et LOUIS XV (2), 1690-1736 (la première encadrée). 50/70

Versailles 5 juillet 1690, brevet de lieutenance dans la compagnie de Cuverville, d régiment de cavalerie, pour le sieur BROCHARD ; contresigné par LE TELLIER (vélin taché).

Marly 1^{er} octobre 1731, brevet d'enseigne de vaisseau pour le sieur BRECHART ; contresigné par PHELYPEAUX, et au dos par le comte de TOULOUSE (vélin). – Versailles 3 septembre 1736, lettre de service à l'enseigne de vaisseau Brechart, pour embarquer à Rochefort « pour la campagne de la Louisiane » ; contresignée par PHELYPEAUX.

15. **CAMBODGE. Adhémar LECLÈRE** (1853-1917) homme politique, administrateur colonial, littérateur et ethnologue. ENSEMBLE DE TROIS MANUSCRITS CONCERNANT L'ASTRONOMIE CAMBODGIENNE, dont l'un accompagné de sa version imprimée, [Kratie, vers 1895] ; 65 pages in-fol. en feuilles. Plus divers extraits d'ouvrages et notes de travail sur le même sujet (40 p. formats divers), ainsi que 2 L.A.S. de Leclère à M. Roques, au Bureau des Longitudes à Paris, Kratie 1895-1896. Le tout conservé dans une boîte-étui de toile bleue, pièce de titre.

2.500/3.000

IMPORTANT DOSSIER RELATIF À L'ASTRONOMIE ET AU CALENDRIER DU CAMBODGE, constitué par Adhémar LECLÈRE, administrateur français, résident de France en poste à KRATIÉ, ville située sur le Mékong à 170 km au nord-est de Phnom Penh. Celui-ci fait parvenir trois manuscrits à son correspondant parisien en précisant qu'ils ont été traduits du cambodgien. Il lui demande de bien vouloir les corriger en vue d'une publication éventuelle, et de vérifier certains termes d'astronomie dont la traduction est délicate ; son correspondant devra ensuite les lui retourner (lettre du 23 août 1895).

Le premier manuscrit (8 p.) concerne la marche du Soleil et de la Lune pendant les trois saisons de Cambodgiens : froide, chaude et saison des pluies. Les noms des étoiles sont également indiqués, ainsi que la position du Soleil et de la Lune par rapport à celles-ci : « Quand le soleil marche sur le chemin dit Kom neac Vitkés, qui se trouve au nord de notre monde, c'est la saison froide. Cette saison se compte depuis le 1^{er} jour de la lune décroissante de Kadec jusqu'au 15^e jour de la lune croissante de Phalcum. Quand le soleil marche sur la route qui se trouve au-dessus de notre tête c'est la saison chaude, qui dure 4 mois à compter du 1^{er} jour de la lune décroissante de Phalcum jusqu'au 15^e jour de la lune croissante de Asat »... – La seconde étude (6 p.) est intitulée *Calendrier Cambodgien (1895-1896). Maha-Sangkran (calendrier) pour l'année Momé Sappéak* (année de la Chèvre) ; on joint la version imprimée de ce texte (extrait d'une revue). Au début se trouvent des considérations astrologiques et mythologiques, suivies de prédictions météorologiques (nombre d'averses de pluie, avec leur répartition) et leurs conséquences sur l'agriculture et l'économie : « Concernant la cherté ou la non cherté des marchandises, [le calcul a donné] zéro au reste ; ce qui signifie que le sucre, les cocos, les noix d'arec et les cannes à sucre seront chers. Concernant le paddy, le coton et le poisson salé [le calcul a donné] 3 au reste ; ce qui signifie qu'ils seront moins chers que l'an dernier »... – Le dernier manuscrit (51 p.), *Formulaire pour calculer les éclipses du soleil pour le calendrier*, accompagné de très nombreuses notes et de calculs du traducteur, est constitué de plusieurs parties à pagination séparée. La première contient les formules « pour trouver le Mothgun de la Lune [et] le Ocho... [puis] le Samphot du Soleil [et] de la Lune... faire le Samphot réahu [et] le Maha Saram Mothgun des Eclipses... pour trouver le Samphot Saram du Soleil »... etc. La suite est consacrée au Soleil, aux planètes et aux constellations, avec quelques petits croquis à la plume dans le texte. Les dernières parties de ce manuscrit sont extraites du *Trey Phoum*, que le traducteur présente comme une « somme religieuse bouddhique » (lettre du 23 août 1895).

Pièces jointes : extrait de *l'Annuaire du Cambodge*, 1888-1889 ; Extrait de *l'Annuaire de la Cochinchine*, 1870 ; communication de M. Jean MOURA, d'après l'ouvrage publié par son père, ancien officier de Marine et représentant du Protectorat français au Cambodge, 1899 ; extrait du *Dictionnaire Français-Cambodgien* d'Aymonier, 1874 ; extrait de *l'Annuaire de la Cochinchine*, 1866, au sujet de l'intercalation des mois supplémentaires... Etc.

16. **Francis CARCO** (1886-1958) écrivain. 2 MANUSCRITS autographes (fragments) ; 126 pages in-8, avec ratures et corrections. 300/400

Fragments d'un texte romanesque, dont des parties des chapitres II, III, V et VIII, paginées 13-18, 62, 83-84, 34-74, 106, 119, plus une page non chiffrée. – Un autre fragment, paginé 40-113, avec chapitres IV à X, pourrait se destiner à *La Belle Époque du temps de Bruant* (1954). « Bruant n'a pas choisi son époque, mais il n'a pas manqué d'en dénoncer les tares, les par trop violentes séductions. Dans son quartier, bals, brasseries pullulent. Le boulevard Rochechouart foisonne de passants. Très loin, la Villette et son concert, le théâtre des *Bouffes du Nord*. [...] C'était le bon temps. On buvait des saladiers de vin chaud où nageaient des ronds de citron », etc.

ON JOINT 2 L.A.S. de J. et J. THARAUD (1942-1948) ; et *Le Testament d'un Latin* de Pierre de NOLHAC (1928), exemplaire numéroté 175 (sur 400), avec envoi a.s. sur la page de garde : « à mon cher MAURRAS ces vers qu'il honora de son amitié »..., et couvert sur les gardes et d'autres pages de poèmes copiés d'une autre main.

17. **Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de CASTRIES** (1727-1801) maréchal, ministre de la Marine. L.S., Versailles 6 décembre 1781, à M. CHEVREAU ; 1 page in-fol. 100/150

AU SUJET DE L'ÎLE MAURICE. Il demande de procéder au remboursement d'une avance de 28.000 livres faite par le gouverneur François de SOUILLAC aux 28 compagnies qu'il a fait camper à la plaine Malherbe et à la Grande Rivière : « Il ne saurait être question de dépasser cette somme [...] puisque le supplément de guerre qui a été accordé aux officiers de l'Isle de France n'a eu pour objet que de les dédommager des frais de déplacement et de la cherté des vivres »... ON JOINT une L.S. du comte de LA LUZERNE, 23 juillet 1789, à M. Bizouard (demi-page in-fol.), au sujet de traites de l'Isle de France et de Gorée.

- R18. [CATHERINE DE MEDICIS (1519-1589)]. P.S. par MARIGNY, maître d'hôtel de la Reine-Mère, 30 mai 1583 ; vélin 52 x 17 cm. 300/400

TRÈS RARES COMPTES DE LA MAISON DE LA REINE MÈRE du Roi, « partye de son train a S^t Maur et lautre partye a Paris » [la plupart de ces comptes ont disparu dans l'incendie de la Cour des Comptes, sous la Commune], pour le lundi 30 mai 1538. Y figurent des dépenses de panneterie (boulangier), d'échansonnerie, de cuisine (notamment pour des viandes, gibier et volailles), « fruicterie », et au chapitre de la « fourrière », les gages de membres de la maison (premier mestre d'hostel, S^t de Marigny m^e d'hostel servant, premier medecin, etc.) et la fourniture de balais...

19. **Marc CHAGALL** (1887-1985). L.S., Vence 17 décembre [1955], à Tristan TZARA ; 1 page obl. in-8 (au dos d'une carte postale de son tableau *Les Clowns*), enveloppe. 250/300

« Merci pour le livre et ne pensez pas que je suis cochon malgré que j'aime énormément dessiner les cochons et que, dans le temps quand j'étais plus jeune je les mangeais. Je ne vous oublie pas »...

20. **CHANSONS**. Collection de 131 pièces manuscrites en feuilles de la seconde moitié du XVIII^e siècle ; in-8 ou in-4. 1.500/1.800

Collection de 131 pièces manuscrites en feuilles, généralement à l'encre brune, de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il s'agit de pièces littéraires courtes, versifiées et déclinées sous toutes les formes : épigrammes, impromptus, lettres, compliments, épitaphes, madrigaux, copie de vers, etc. On trouve en outre plus de soixante chansons qui étaient destinées à la vente : vaudevilles, chansons bachiques, gaillardes, païennes, chansons de mariage, etc. ; certaines sont doublées avec parfois des modifications dans le texte (*Depuis que Lisette est partie...*, *Généreuse Lisette*, *Le culte du Buveur par M. Adam*, *De cette forge Amis qu'on ne bouge*, *Dans les bosquets d'Italie*, *Chanson de Marmontel*, *Buvons à tire larigot*, *Vaudeville du chevalier d'Eon sur lair du pere Barnabé*), voire triplées (*O ma tendre Musette*).

C'est un panorama extraordinaire de la fin de l'Ancien Régime qu'offre cette grande variété d'écrits de circonstances, rédigés parfois sur des factures, parfois sur des faire-parts, biffés, raturés ou joliment calligraphiés ; les auteurs ou personnages importants de l'époque sont copiés, imités, démasqués ou apostrophés : *Vaudeville du chevalier d'Eon sur lair du pere Barnabé*, *Romance d'Alexandre Deleyre dont J.J. Rousseau a fait l'air*, *Pièces que s'est attribué l'abbé de Bernis*, *Réponse de madame du Chatelet à M. de Voltaire*, *Songe de M. de Voltaire à la princesse de Prusse*, *Ode du Roi de Prusse à Voltaire qu'il prenne son parti sur les approches de la vieillesse de la mort*, *Vers faits pour M. Necker*, mais aussi *Vers de Mr. le Marquis de Sade pour Mad. la D. Ossolinska* etc. ; les sujets les plus divers sont traités : *Sur le Louvre 1749*, *Stances sur l'alliance renouvelée entre la France et les cantons helvétiques le 25 Août 1777*, *Vanité de la science*, etc.

21. **CHASSE. Gaston CHÉRAU** (1872-1937). L.A.S., Cadignan (Lot et Garonne) 13 janvier 1908, [au journaliste Marcel BALLOT] ; 2 pages in-8 (petite vignette). 100/120

« En septembre, j'avais vendu les plumes des perdreaux avant d'avoir les bêtes en carnier ». Il est tombé malade, a dû se soigner et séjourne « au nord des Landes où j'ai achevé ma convalescence et où je tue des bécasses pour me reposer de faire du roman. Vous lisez assez de romans pour préférer les bécasses aussi je vous en envoie deux, tuées d'hier ». Il recommande de vérifier le colis : « les employés des chemins de fer ont un goût particulier pour le gibier »...

22. **Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686) « le Grand Condé ». L.S. « Louis de Bourbon », Versailles 24 octobre 1664, à Pierre LENET ; demi-page in-4, adresse, cachets cire rouge aux armes (brisés). 250/300

N'ayant pas reçu la lettre du frère de M. Lenet, il ne saurait répondre à son sujet. « Cependant je luy donneray une chambre chés moy, mais comme j'avois disposé des principaux appartemens, cela sera cause quil ni sera pas si bien logé quil l'auroit esté si vous vous fussiés advisé de m'en escrire de meilleure heure. Au reste je me resjouis avec vous du mariage de Madame vostre fille, et suis bien aise que vous ayés esclaircy a vostre satisfaction les choses qui pouvoient y apporter quelque obstacle »... [Le magistrat Pierre LENET (1600-1671) fut un intime de Condé, et « l'un des hommes les plus importants du parti des princes » ; il a laissé d'intéressants mémoires.]

23. **CORSAIRES**. Copie d'une pièce faite à Bastia, 25 mars 1780 ; 4 pages grand in-fol. en partie impr., en-tête *Prises faites par les vaisseaux du Roi*. 120/150

Liquidation de la prise de l'*Emmanuel* faite le 19 juillet 1779 « par le Chebeck du Roi le Cameleon commandé par M. le Chev^{er} de MONTGRAND » : détail de la valeur de la cargaison et du bâtiment mis en vente, et des frais...

24. **Adèle du COUËDIC de KERGOUALER** (1812-1874). MANUSCRIT autographe, [*Notes sur la famille du Couëdic*], 1874 ; 140 pages in-12. 200/250

TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT DE SOUVENIRS SUR SA FAMILLE, rédigé l'année même de sa mort : elle évoque notamment son père, le vicomte Charles-Louis du Couëdic de Kergoualer (1777-1850), ses combats dans l'armée de Condé où il est l'officier d'ordonnance du duc d'Enghien, la captivité dans les geôles de la Terreur de sa grand-mère et de ses tantes, les guerres de Vendée auxquelles participent des parents, le retour en France de son père qui épouse Adélaïde de JACQUELOT, sa glorieuse campagne de 1813 et ses souvenirs sur NAPOLÉON, etc. ON JOINT : *Généalogie de la Maison du Couëdic* (Autun, 1910, ex. débroché), plus qqs documents divers.

25. [**Pierre CURIE** (1859-1906)]. PHOTOGRAPHIE originale ; 15,5 x 11 cm. montée sur carte brune 24 x 18 à la marque des photographes *Moreau & Kivatizky*. 300/400
 BEAU ET RARE PORTRAIT en buste, de face, du jeune savant, la tête appuyée sur la main gauche, par les photographes MOREAU et KIVATIZKY.
26. **Pierre Claude François DAUNOU** (1761-1840) conventionnel (Pas-de-Calais) et homme politique, érudit et directeur des Archives. 5 L.A.S., un MANUSCRIT autographe signé et 1 P.A., 1821-1840 ; 11 pages in-8 ou in-4 (portrait joint). 200/250
 BEL ENSEMBLE. Manuscrit (5 p. in-4 remplies d'une petite écriture, avec ratures et corrections), d'un article sur *l'Essai sur les Institutions de Saint-Louis* d'Arthur BEUGNOT fils (1821) ; Daunou critique le texte de Beugnot et apporte des objections historiques importantes sur l'histoire de Saint Louis. 18 février 1826, comme « éditeur du Journal des Savans ». 9 janvier 1831, à Odilon BARROT, en faveur des « ouvriers blessés dans les ateliers publics ». 2 août 1831, à M. Manteau fils, pour une invitation. 11 juin 1837, à Hippolyte ROYER-COLLARD, au sujet d'une réunion du Comité des Documents historiques. 9 septembre 1838, au chimiste GAULTIER DE CLAUDRY, au sujet d'une réunion aux Archives de la commission « sur l'établissement d'une usine à gaz dans l'enceinte de l'Imprimerie Royale ». Note pour REINAUD de l'Institut, quelques jours avant sa mort, sur l'état des travaux sur les « Historiens orientaux des Croisades ».
- R27. **Eugène DELACROIX** (1798-1863) peintre. L.A.S., jeudi [août 1853 ?], à l'architecte Louis VISCONTI ; 1 page et quart in-8. 600/800
 CANDIDATURE MANQUÉE à L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS (pendant vingt ans, Delacroix fut un candidat malheureux à l'Institut avant d'être élu enfin en 1857).
 « J'ai malheureusement acquis la certitude dans mes allées et venues [...] que je n'avais pas de chance pour la liste de la section. Vous en connaissez l'importance : en s'abstenant cette fois, d'après les conseils qui n'ont été donnés je serais dans une meilleure position pour une élection subséquente. Conservez-moi donc pour une autre occasion les dispositions si bienveillantes et si amicales que vous avez eu la bonté de me montrer »...
28. **DIVERS**. 37 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., XVIII^e-XX^e siècle. 400/500
 Emmanuel ARAGO (comme commissaire du gouvernement, 1848), E.D. COUTY DE LA POMMERAIS (ordonnance), Pierre DOLGOROUKY, Lady H.M. FITZGERALD née O'BRIEN (5 belles lettres au cardinal comte di Brancadoro, 1804-1826), FLORESTAN I^{er} de MONACO (4 billets à ordre), Maurice GARÇON, Charles-Louis de HALLER (à la comtesse Masin de Mombel au sujet de Silvio Pellico, 1836), Ernest HÉBERT (3, dont 2 à A. Proust), John Stevens HENLOWE (1823, pour la Cambridge Philosophical Society), Ignace HOFF (« le sergent Hoff », 1882), Paul JANET (2), Jean-Baptiste LECHEVALIER (2), J.F.P. de Créquy de Bonne duc de LESDIGUIÈRES (1700), Mgr MERRY DEL VAL, Alexandre MILLERAND (2), Jean-Baptiste MONTGOLFIER (supplique, Annonay 1821), Walter TURNER (1825), Jacques VALSERRES (8).
29. **DIVERS**. Environ 35 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à des membres de la famille Soubeyran de SAINT-PRIX, XIX^e-XX^e siècle. 150/200
 Claude AVELINE, Henriette CAILLAUX, de CHÉNIER (au sujet de l'édition des œuvres de son ancêtre, 1875), Gaston CHÉRAU (4), Henri CRÉMIEUX (3), Jeanne DASTÉ (longue lettre sur R. Rolland), Léon DESCHAMPS, Firmin GÉMIEP, Edmond HUMEAU (4), Jules MOCH, Pierre MONATTE, Jeanne SIGNAC, André SPIRE, etc.
30. **DIVERS**. 28 lettres ou pièces manuscrites ou imprimés, XVII^e-XIX^e siècle. 50/60
 Arrêt du Conseil d'État (1693). *Declaration de Momus sur la demission des charges du Parlement* (en vers, 1732). *Requete du curé de Fontenoy au Roy* (en vers, 1745). *Méthode pour rappeler les noyés à la vie* (1773). Mémoire manuscrit sur le tissage. Édité du Roy, *Consultation*. Brouillon d'une lettre à Napoléon III (Bastia 1858). Prospectus, ex-libris, vignettes de blasons, dépliant sur Coligny-Châtillon, etc.
- *31. **Alfred DREYFUS** (1859-1935). L.A.S., vendredi [29 mai ? 1908, à Mme Émile ZOLA] ; demi-page in-8. 1.000/1.200
 ZOLA AU PANTHÉON. « Je vous transmets ci-inclus la lettre que m'adresse le capitaine CONVERSEP qui serait très désireux d'assister avec sa femme à la cérémonie du Panthéon. Le capitaine Conversep est cet officier qui a écrit une *Ode à Zola* que je vous ai transmise au commencement de l'hiver »...
32. **Alfred DREYFUS**. L.A.S. « Alfred » à son neveu Henri VALABRÈGUE ; 1 page in-12. 200/250
 Il appuiera la demande de M. Guillet. « J'espère que ta santé est bonne. Nous allons tous bien ici, y compris tes parents qui sont encore ici jusqu'à Mercredi ou Jeudi »... Ce billet est certifié au bas par Mme Abel Gomès, parente du capitaine Dreyfus.

33. **E. Constant DUBOS** (1768-1844). MANUSCRIT autographe signé, *Souvenirs poétiques de mes trois âges. Première partie, La Jeunesse* ; 102 pages petit in-4, cahier broché papier gris. 100/120

Recueil de 30 pièces en vers, certaines corrigées : environ 1200 vers, souvent consacrés aux amours de l'auteur pour Adèle (et jusqu'au « Tombeau d'Adèle »). L'Introduction autobiographique contient des passages plaisants, comme cette évocation du collège de Montaigu à Paris : « O Montaigu, docte retraite, / Où quatre cents jeunes rivaux / De latin se chargeaient la tête / Et l'estomac de haricots ! ». Ces Souvenirs, à part 4 pièces reprises des Fleurs (avec quelques variantes), semblent être restés INÉDITS. ON JOINT L'ÉDITION ORIGINALE du recueil *Les Fleurs* (Paris, Léopold Collin, 1808 ; in-8 de xvi-182 p. et 15 p. de musique gravée, broché) ; et un ex. de la 2^e éd. (Paris, P.E. Janet, 1817 ; in-12).

34. **Maurice ÉMERIAU** (1762-1845) amiral. L.A.S. (minute), [1839 ?] ; 3 pages in-4. 100/120

Recommandation de son beau-fils Maurice LE FROTTER, capitaine de marine en poste en Martinique, pour la Légion d'Honneur. Il rappelle l'excellence des 28 années de service de son beau-fils, et les promesses faites par le ministre de la Marine l'amiral de ROSAMEL ; le dévouement de Le Frotter qui gagna son poste, « aussitôt après l'expiration de son premier congé, nonobstant les progrès de la fièvre jaune dans la colonie ; et il a miraculeusement échappé au récent tremblement de terre qui ravagea Fort-Royal »...

35. **Émile ERCKMANN** (1822-1899) et **Alexandre CHATRIAN** (1826-1890). 10 L.A.S. d'Émile ERCKMANN, et 2 L.A.S. d'Alexandre CHATRIAN, Paris et Phalsbourg 1860-1866, à Louis-Constant-Joseph STANDAERT, rédacteur en chef des *Échos du Rhin* à Colmar ; 13 pages in-4 ou in-8, qqs adresses. 1.000/1.200

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR LEURS CONTES ET ROMANS, la plupart écrite par ERCKMANN. Juin 1862. « Je vous autorise à me déclarer votre collaborateur et je veux faire acte de présence dans vos colonnes une ou deux fois par an »... Leurs petits contes ont paru dans *Le Monde illustré*, *Le Moniteur* et *Le Constitutionnel*. « On nous en demande partout. Mais on est ami ou on ne l'est pas... [...] Quant au prix ce sera un prix d'ami »... Septembre 1862. Il lui adresse le conte alsacien. « Je n'ai pas trouvé dans les légendes ce qu'il fallait et j'ai pensé que pour votre début Scheider ou Schinderhannes, les deux personnages populaires de l'Alsace intéresseraient beaucoup plus votre public, que tous les farfadets et les apsiales du monde »... [12 septembre]. Il le presse à publier *Le Citoyen Scheider*, qui comporte à peu près deux feuillets... 20 octobre. Il précise leurs conditions habituelles dans les journaux de Paris. « Naturellement nous aimons mieux écrire du Roman que des Contes... car... une fois le sujet posé, les caractères et les physionomies dessinés le Roman va tout seul »... Sa collaboration aux *Échos* est « non seulement une question d'amitié mais encore d'attachement au pays qui me paraît le plus beau du monde »... 14 janvier 1863. Il prévoit de grandes difficultés à faire éditer le manuscrit que son ami lui a envoyé, et cite l'intervention vaine de CHATRIAN auprès de HETZEL pour des auteurs connus : « la carrière littéraire est encombrée [...]. Depuis qu'on ne fait plus de politique un millier de journalistes sont sur le pavé de Paris et veulent faire du roman »... Il recommande la *Revue des Deux Mondes* et *Le Siècle*... [23 février] : « Quand je pense à tous les ennuis qu'il m'a fallu souffrir dans le temps pour débiter et combien je me promettais alors de prêter l'épaule aux nouveaux venus [...] j'éprouve un véritable regret du peu de succès de ma démarche »... Il parle longuement des conditions mercantiles de l'édition parisienne, dont Chatrian s'est toujours occupé pour eux, puis critique un aspect du manuscrit de M. Cruzat... 27 février : « il faut que je termine *l'Oncle Jérôme* annoncé depuis six mois par *Le Temps* et dont Chatrian attend les derniers chapitres avec la plus vive impatience »... Il aura plaisir à être mis en rapport avec Jean MACÉ : « Son livre est de ceux qui restent et qui transmettent à l'avenir l'idée d'un homme de bien et de grand savoir [...] Se rendre utile à la jeunesse est selon moi tout ce qu'un homme de cœur peut se proposer de plus beau, de plus honorable »... [9 janvier 1865], à Ernest STAMM (beau-frère de Standaert), ardents vœux de succès et bonheur, des deux... 23 août 1866. Il ne demanderait pas mieux que de s'asseoir avec les amis autour de chopas, mais a toujours des crampes d'estomac... Il évoque leurs amis Sichel, Boujon, Haffner et Sommer... 20 novembre : « Notre bon CHATRIAN et l'excellent accueil que vous m'avez fait la première fois m'empêcheront toujours de vous oublier. Mais le travail avant tout... Nous avons des engagements avec le *Journal des Débats* et depuis cinq mois je pousse avec la plus grande ardeur un nouveau roman qui paraîtra bientôt »...

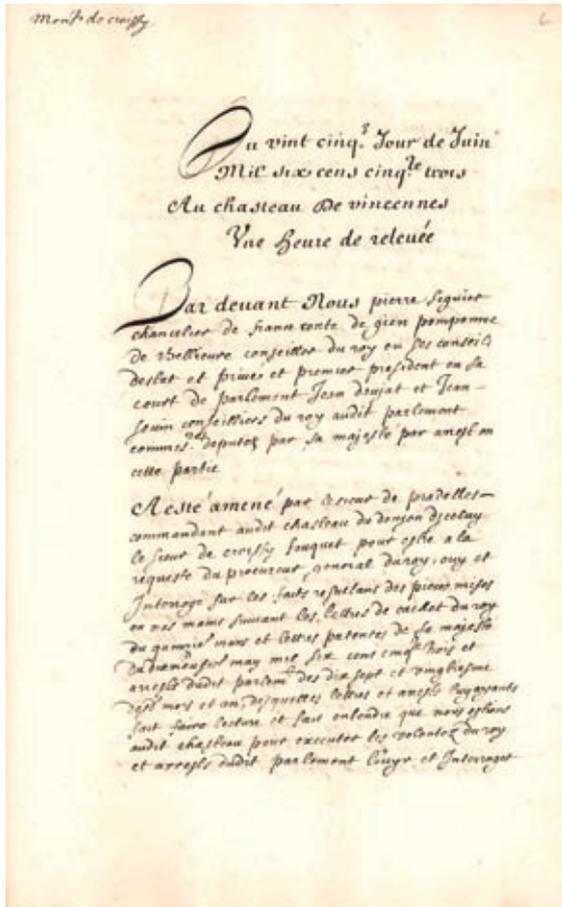
En 1864, 2 lettres de Chatrian. 19 février : « Dites à Jean MACÉ que nous l'embrassons de tout notre cœur. C'est un brave homme »... Il a pour lui une petite histoire alsacienne qui lui fera rire ; *Le Conscrit de 1813* fait son chemin... 14 mars : « & voici *L'Ami Fritz*. Ne comptez pas sur moi pour le banquet, je suis retenu par *Le Conscrit de 1813* »...

36. **ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**. 4 L.A.S., XIX^e siècle ; la plupart en anglais. 200/300

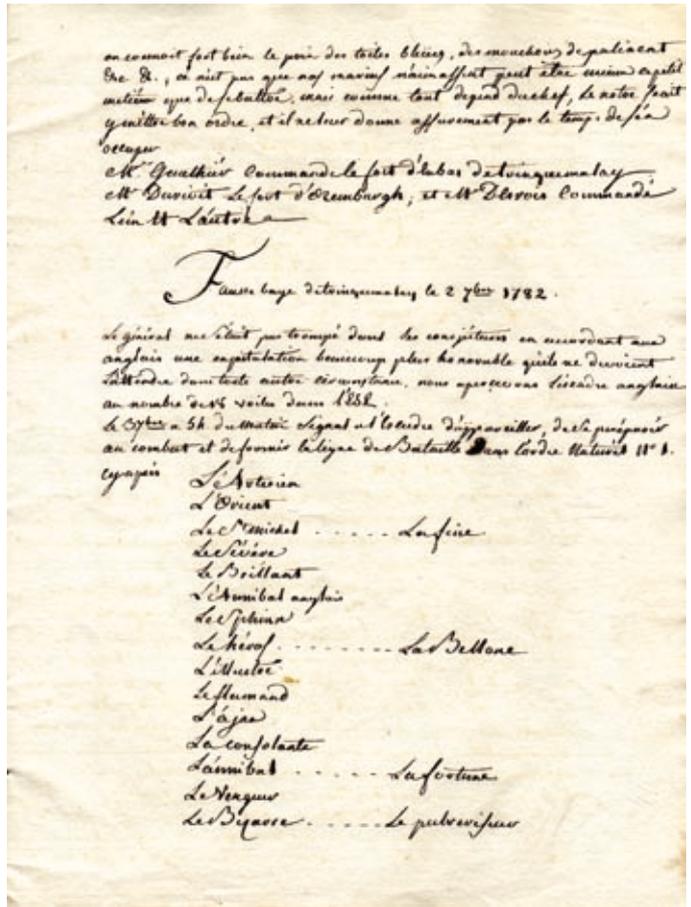
John Canoll BRENT (Consul à Paris, 1840, à Jullien de Paris), C.B. RODERICK (Stockton 1860, à Camille Dubroca), Samuel L. WALDO (New York 1858, à son oncle, sur la religion), James Leighton WILSON. On joint une lettre d'affaires à C. Dubroca (Langon 1861).

37. **FÉLIBRIGE**. MANUSCRIT autographe signé par J.J.E. MANUEL, *Lou Felibre Descounsoula, conte et poësio diverso*, 1860-1863 ; cahier petit in-4 de 171 pages, cartonnage dos basane violette ; en provençal. 250/300

MANUSCRIT INÉDIT d'un félibre né à Faucon (Basses-Alpes), demeurant à Tarascon et séjournant souvent à Graveson : *Le Félibre désolé, contes et poésies diverses*, recueil de fables, épitaphes, épigrammes, proverbes, moralités, contes, etc., écrits sur deux colonnes, précédé d'un avertissement, d'une lettre-dédicace à Frédéric MISTRAL avec la réponse de MISTRAL, et complété par des notes.



41



78

38. **FÉLIBRIGE**. Plus de 50 manuscrits, lettres ou pièces, fin XIX^e-début XX^e siècle ; en provençal ou en français. 200/250
 Jules César BLANCARD : manuscrit a.s. de poèmes précédé d'une notice autobiographique (1884), brochures, plaquettes, cartes-souvenirs, dont une avec dédicace a.s. à V. Lieutaud, L.A.S. au même...
 Elzéard ROUGIER : 3 L.A.S., un sonnet a.s., *Aux Jeunes Époux*, lettres et documents d'amis d'Elzéard Rougier.
 Plus 15 manuscrits de poèmes, et des notes sur les troubadours.
39. **Achille-Cléophas FLAUBERT** (1784-1846) médecin, père de Gustave Flaubert. P.A.S., Rouen 8 novembre 1813 ; 1 page in-8. 250/300
 CERTIFICAT MÉDICAL. Le sieur TROTIER, conscrit de 1810, « est dans l'impossibilité de se présenter au Conseil de Recrutement, étant retenu chez lui par une luxation spontanée du genou accompagnée d'inflammation et autres accidents tellement graves, que l'amputation de la cuisse est la seule ressource à opposer à cette terrible maladie »... RARE.
40. **[Robert de FLERS (1872-1927) auteur dramatique]. Francis CHEVASSU (1861-1918) journaliste et littéraire.** ÉPREUVE corrigée avec ADDITION autographe, *Flers et Caillavet*, 13 mai 1903 ; 4 pages in-4 dont 2 entièrement autographes. 100/150
 Hommage aux coauteurs du *Sire de Vergy* [Théâtre des Variétés, 15 avril 1903], excellents collaborateurs et « héritiers spirituels » de Meilhac et Halévy. Le critique a fait une longue addition à son article : « Leur début fut un acte de justice et de réparation : ils rendirent à Hercule la place à laquelle il avait droit sur nos scènes de genre »...
 ON JOINT 3 manuscrits autographes d'articles (ou fragments) de divers, et une lettre avec épreuve corrigée de vers de la duchesse de Rohan.
41. **[Antoine FOUQUET DE CROISSY]**. MANUSCRIT, *Procès criminel de M^r de Croissy Fouquet*, s.l.n.d. [1653] ; un vol. in-fol., [81] ff. n. ch., recouverts d'une écriture très lisible, reliure de l'époque veau fauve marbré, dos lisse orné de grotesques, encadrement de triple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (accrocs aux coiffes et aux coins, avec petits manques de cuir, une mouillure infra-paginale). 2.500/3.000
 TRÈS INTÉRESSANT MANUSCRIT REPRODUISANT LES INTERROGATOIRES MENÉS DANS LE CADRE DE LA PROCÉDURE CRIMINELLE CONTRE FOUQUET DE CROISSY, AGENT DE CONDÉ PENDANT LA FRONDE.

Le Tourangeau Antoine FOUQUET DE CROISSY (sans rapport familial avec les Fouquet de Belle-Isle, la famille du surintendant), né vers 1618, avait rempli de 1643 à 1648 diverses fonctions diplomatiques au service de la Régente et du cardinal Mazarin, dont une avec Abel Servien, et une autre auprès du prince Rakoczy en Transylvanie, pour négocier son alliance contre les Habsbourg. Une fois revenu à Paris, il acquit une charge de conseiller à la troisième Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris (entre 1648 et 1650). En même temps, il avait essayé de fonder une gazette sur le modèle de celles de Hollande, mais l'on ne connaît qu'un seul numéro de son *Courrier du temps, apportant ce qui se passe de plus secret en la Cour des Princes de l'Europe* (Amsterdam [Paris], 1649, 32 p.). Pendant la Fronde, il se rangea parmi les plus virulents des jeunes parlementaires, et se chargea d'être l'agent du Prince de Condé à Paris d'abord pendant son incarcération, puis dans la période qui suivit le départ de Mazarin (13 février 1651). Relégué dans une ville de l'Est en octobre 1652 pour son soutien au prince révolté, il revint secrètement à Paris pour continuer d'y agir en sous-main. Mais, le 12 mars 1653, un de ses valets fut arrêté, et le livra : saisi par le chevalier du guet à son domicile le lendemain, il fut incarcéré à Vincennes, incriminé comme rebelle et fomenteur de rébellion. Il fut alors interrogé par une commission extraordinaire composée du chancelier Séguier en personne, de Pomponne de Bellièvre, des conseillers Jean Doujat et Jean Sevin.

C'est le procès-verbal de ces interrogatoires, du 26 mars au 30 juin 1653, que reproduit ce manuscrit : Fouquet ne fut pas seul à être interrogé, on entendit aussi deux de ses valets de chambre, le marchand Brisseval, Robert Joly (secrétaire de Condé), le conseiller Courtin, etc. Croissy lui-même refusa de répondre sur le fond à cette juridiction improvisée, et exigea d'être traduit devant le Parlement, toutes chambres assemblées, comme sa qualité de conseiller aux Enquêtes l'autorisait. Transféré à la Conciergerie le 4 avril, il fut récusé le 19 mai par le Parlement, qui refusa d'instruire son procès. Il fut alors libéré en janvier 1654 et exilé en Italie.

Cette suite d'interrogatoires, alternant comme il se doit questions de la commission extraordinaire et réponses des témoins et de l'accusé, nous présente un regard original et très concret sur la période de la Fronde et sur ses protagonistes, plus ou moins célèbres. Fouquet de Croissy apparaît ici comme un prévenu quelconque, loin de tout engagement politique assumé, faisant usage d'une défense approximative et gauche face à la rhétorique impitoyable de ses juges. Il est vrai qu'au printemps 1653 le pouvoir royal avait partie gagnée : l'heure n'était donc plus aux rodomontades dans un procès aux conclusions prévisibles. « [Je n'ai] *pas cru faire mal et [...]* Dieu sait [mon] *innocence* », répond piteusement Fouquet de Croissy à des questions bien trop précises. Le hardi séditieux a désormais cédé sa place à un vaincu accablé. Plus que les réponses du prévenu, ce sont les questions qui lui sont posées – remarquablement et implacablement construites – qui font toute la richesse de ce document. La démonstration des juges ressemble à celles de tous les procès politiques. Leur assurance anticipe, par le discours, la restauration pleine et entière du pouvoir royal.

Ce manuscrit provient de la fameuse bibliothèque des LAMOIGNON, avec vignettes ex-libris *Bibliotheca Lamoniana* contrecollées sur la page de titre ; commencée par le premier Président Guillaume de Lamoignon (1617-1677), cette volumineuse collection eut Adrien Baillet comme bibliothécaire, et, fait peu courant, elle resta environ deux siècles dans la famille de Lamoignon, enrichie successivement par Chrétien-François I^{er} (1644-1709), fils de Guillaume, et par Chrétien-François II (1735-1789). Ce n'est qu'après la mort de ce dernier qu'elle fut dispersée, notamment en Angleterre. En raison de sa date, ce manuscrit doit appartenir au fonds primitif, d'ailleurs très riche en ce genre de pièces : en 1709, la Bibliothèque ne comprenait pas moins de 1.550 manuscrits, ce qui est assez exceptionnel pour l'époque, en-dehors des collections princières ou cardinalices.

42. **FRÉJUS**. MANUSCRIT, *Mes Loisirs à Fréjus*, XIX^e siècle ; un vol. in-12 de 180 pages, cartonnage (petits manques aux 2 premiers ff.) 100/150

Recueil composé d'un glossaire de termes médicaux, avec termes grecs correspondants ; d'un extrait du *Voyage d'Anacharsis* de Barthélemy, consacré à Hippocrate ; de « notes physiognomiques tirées du Lavater des Dames » avec de nombreux croquis et calques collés en illustration ; d'un répertoire alphabétique d'artistes, précédé d'un extrait de *L'Imagination*, poème de Delille. On a ajouté enfin une *Messénienne* de C. Delavigne. La page de titre porte la mention : « C^{lle} Moirenc à Apt (1852) » ; Camille MOIRENC est l'auteur d'un opuscule *Promenades aux environs d'Apt* (1863).

43. **Stanislas FRÉRON** (1754-1802) journaliste et conventionnel (Paris). L.A.S., Collège de Louis-le-Grand dimanche matin [mai 1776], à l'abbé MERCIER DE SAINT-LÉGER, et P.S., 22 janvier 1781, avec 2 lignes autographes ; 1 page et demie in-8 et 1 page obl. in-8. 120/150

À PROPOS DE *L'ANNÉE LITTÉRAIRE* (journal dont il a repris la direction après le décès de son père, Élie Fréron). Ayant dû composer l'article de Clément qui tiendra 35 pages, il ne pourra donner qu'un article de Saint-Léger, à choisir entre la *Peau de bœuf* et de préférence les *Épithalames* : « il sera toujours temps, ce me semble, de parler d'un livre ancien »... – Reçu établi par le compositeur de *L'Année littéraire*, Fréron priant le libraire Mérigot de payer le dit mémoire.

44. **Eugène FROMENTIN** (1820-1876). L.A.S., 16 décembre [1861, à Louis VIARDOT] ; 2 pages in-8 à son chiffre. 150/200

« Je voulais, en vous remerciant du petit volume [*Comment faut-il encourager les arts ?*] que vous avez eu la bonté de m'adresser vous dire en même temps que je l'avais lu. Mais j'étais tellement souffrant ces jours-ci et je m'appartenais si peu aux heures que je donne à mes lectures que je n'ai pu encore y parvenir ». De retour à Paris, il le visitera : « d'ici là, j'aurai étudié grâce à vous tout à mon aise une question qui nous intéresse tous, qui me paraît bien difficile à résoudre et que nul [...] mieux que vous ne peut discuter en parfaite connaissance de cause »...

45. **Louis-Antoine GARNIER-PAGÈS** (1803-1878) homme politique. L.A.S., Paris 10 octobre 1837, à M. HERNOUX, ex-député à Dijon ; 1 page et demie in-4, adresse. 100/150

Il regrette l'intention de son ancien collègue de ne plus revenir à la Chambre : « vos amis de la gauche n'oublieront certainement pas que vous avez longtemps partagé leurs travaux et toujours secondé leurs efforts. Parmi les candidats qu'on présente pour vous remplacer, on porte me dit-on M^r VIARDOT, quoiqu'il y ait une petite nuance entre les opinions de ce candidat et les miennes, je ne serai pas moins charmé de le voir élire parce que je le connais trop bon patriote et trop honnête homme pour ne pas être certain qu'il ne fera jamais défaut à la cause de la liberté »... ON JOINT 2 photographies de GAMBETTA.

Charles de GAULLE et ses amis les colonels Émile MAYER et Lucien NACHIN

Ces deux écrivains militaires eurent une grande influence
sur les idées militaires du futur général,
et soutinrent ses théories concernant la défense, l'armée motorisée et l'armée de métier.

46. **Lucien NACHIN** (1885-1952) colonel et historien. MANUSCRIT autographe signé et MANUSCRITS et NOTES autographes, fin 1915-fin 1918 ; 61 pages petit in-4 d'un cahier couvert de moleskine noir, plus 88 pages petit in-4 ou in-8. 400/500

INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR LES OPÉRATIONS MILITAIRES ANGLAISES EN AOÛT 1914, TRAVAIL ÉLABORÉ EN CAPTIVITÉ et fondé sur des témoignages d'officiers anglais, rassemblés par le capitaine CAMPBELL du Suffolk Regiment, et des renseignements donnés par les capitaines Thomas (Munsters), Jackson (Chestershire), Hargraves (Somerset), etc. Lucien Nachin donne aussi comme sources *The Story of the Munsters* de Mrs Victor Rickard, et diverses publications anglaises et allemandes. « Pour le côté français les renseignements sont tirés de communications verbales ou de témoignages écrits provenant d'officiers s'étant trouvés mêlés aux événements et appartenant soit à la V^e Armée soit à la place Maubeuge. Ce travail a été lu en conférences faites en novembre 1915 ». Le manuscrit porte des cachets encre de visa de la censure des autorités allemandes du camp de prisonniers. Nachin suit, au jour le jour, les opérations de l'armée anglaise du 5 au 27 août 1914, dans le but de susciter chez ses auditeurs plus d'estime encore pour leurs alliés britanniques, « pour leur magnifique conduite et leur splendide attitude au feu, comme pour l'aide efficace qu'ils nous ont procurée »...

Le dossier comprend en outre des notes et manuscrits : * « Rapport du lieutenant Grillot du 117^e sur le combat exécuté par son peloton entre Condé et S^t Hébert les 23 et 24 août 1914 » (avec carte) ; * récit de la conduite du régiment des *Royal Munsters Fusiliers* d'après *The Story of the Munsters at Étreaux, Festubert, Rue du Bois and Hulloch* de Mrs Victor Rickard, veuve d'un lieutenant-colonel tué à la côte d'Aubers en mai 1915 ; * des cartes dessinées des batailles de la Gette, de la Sambre, du Cateau, des « Opérations du corps de cavalerie Sordet » ; * un ms inachevé : *Une méprisable petite armée. Les opérations de l'armée anglaise du 5 août au 26 août 1914*, avec avant-propos postérieur à l'Armistice (avec 5 cartes) ; plus qq's notes bibliographiques...

47. [Émile MAYER (1851-1938) colonel et écrivain militaire]. 20 L.S. et 1 L.A.S. à lui adressées, 1917-1936 ; nombreux en-têtes. 250/300

Romain ROLLAND (l.a.s., 2 janvier 1917, le félicitant pour sa « franche indépendance de jugement », et la « criante vérité » de ce qu'il écrit) ; Gaston GALLIMARD (7, à propos des corrections de *La Belle Saison* de Roger MARTIN DU GARD, 1922-1923, et l'édition de *Trois Maréchaux*, 1928)... Comptes de la maison Gallimard avec L.S. d'envoi d'administrateurs (8, 1931-1938, plus 5 minutes de lettres du colonel Mayer, 1928-1932 : délais de fabrication, droits etc.)... Emmanuel BERL (espérant son aide dans la direction de la politique militaire de *Marianne*, 1932, avec minute de réponse) ; Raymond ARON (à propos de l'œuvre posthume du colonel LAWRENCE, 1936). Etc.

48. **Charles de GAULLE**. *Rôle historique des places françaises*, in *Revue Militaire Française*, n° 54, 1^{er} décembre 1925, avec ENVOI autographe signé au Colonel Émile MAYER ; brochure in-8, exemplaire démembré comportant le seul article de De Gaulle (p. 356-382) sous la couverture impr. de la revue. 3.000/4.000

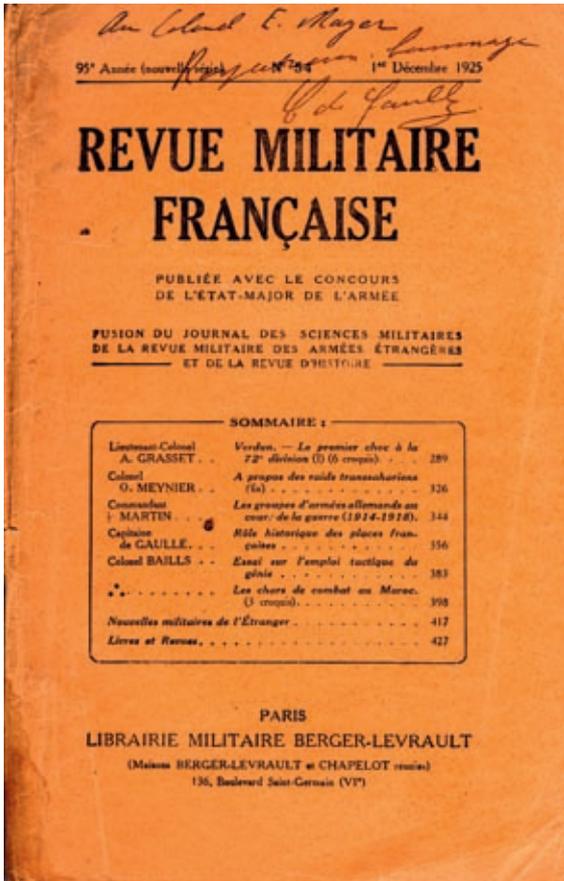
RARE ARTICLE du Capitaine de Gaulle, avec la DÉDICACE sur la couverture de la revue : « Au Colonel E. Mayer / Respectueux hommage / C. de Gaulle ».

Le colonel Mayer a porté dans les marges de l'article, au crayon, de nombreuses corrections, notes et marques.

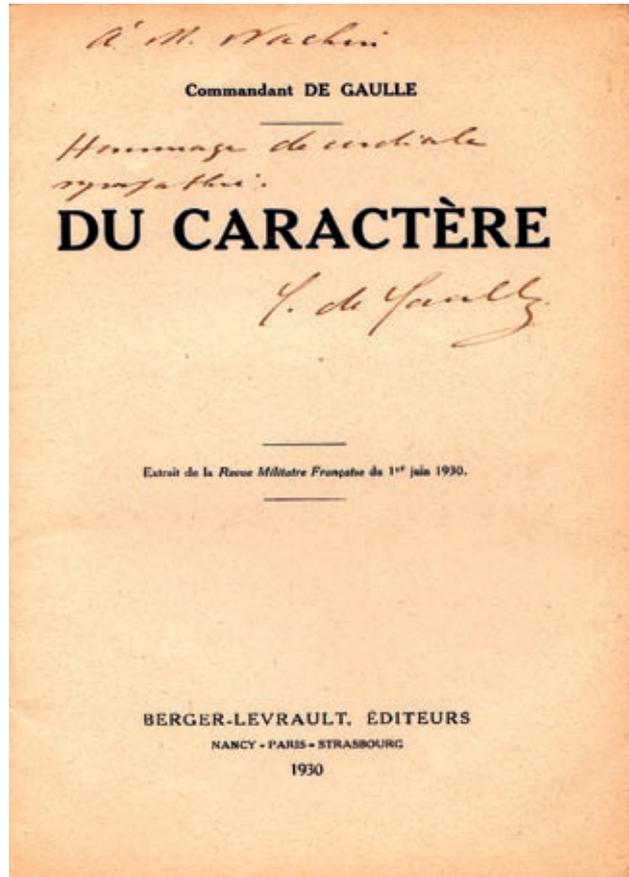
ON JOINT la longue lettre dactylographiée (double carbone) du colonel MAYER à son camarade de Gaulle, 2 janvier 1926, commentant longuement son étude (4 p. in-4).

Voir reproduction page 13

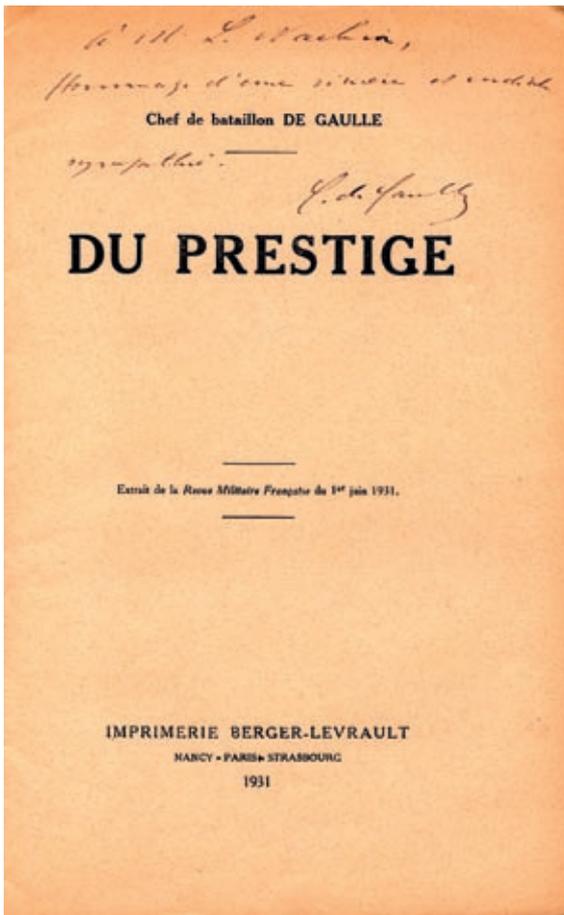
49. **Charles de GAULLE.** *Du Caractère* (Impr. Berger-Levrault, 1930), avec ENVOI autographe signé à Lucien NACHIN ; brochure in-8, 16 p., couv. impr. 3.000/4.000
 RARISSIME TIRAGE À PART de l'article publié par le Commandant de Gaulle dans la *Revue Militaire Française* du 1^{er} juin 1930. DÉDICACE sur la page de titre : « à M. Nachin / Hommage de cordiale / sympathie. / C. de Gaulle ».
50. **Charles de GAULLE.** *Du Prestige* (Impr. Berger-Levrault, 1931), avec ENVOI autographe signé à Lucien NACHIN ; brochure in-8, 20 p., couv. impr. avec cachets postaux *Poste aux Armées* et trace de collage de la bande d'envoi. 3.000/4.000
 RARISSIME TIRAGE À PART de l'article publié par le Chef de bataillon C. de Gaulle dans la *Revue Militaire Française* du 1^{er} juin 1931. DÉDICACE sur la page de titre : « à M. L. Nachin, / Hommage d'une sincère et cordiale / sympathie. / C. de Gaulle ». Lucien Nachin a porté dans les marges au crayon de nombreux et intéressants commentaires.
51. **Charles de GAULLE.** L.A.S., Paris 10 août 1934, à son ami Lucien NACHIN ; 2 pages in-8, en-tête *Présidence du Conseil. Conseil supérieur de la Défense nationale.* 2.000/2.500
 À PROPOS DE *VERS L'ARMÉE DE MÉTIER*. « Combien je vous suis reconnaissant du jugement que vous voulez bien porter sur mon livre dans le journal des A.E.T. [Anciens Enfants de Troupe] ! L'expression que vous donnez à votre critique est d'une force en même temps que d'une bienveillance qui me touchent au plus profond. Cette idée à présent lancée, il reste à souhaiter qu'on la réalise à temps »...
 ON JOINT le brouillon d'une longue lettre de Lucien NACHIN au commandant de Gaulle, 25 avril 1928, au sujet de son article *L'Action de guerre et le Chef* (2 p. in-4) ; plus une photo du général (carte postale).
52. **Charles de GAULLE.** L.A.S., 4 janvier 1942, à son ami Lucien NACHIN ; 1 page in-8, en-tête *Le Général de Gaulle.* 600/800
 « Vos vœux m'ont beaucoup touché : je vous adresse les miens, qui sont très sincèrement affectueux. J'y joins ceux que mon ménage forme pour le vôtre »...
53. [**Charles de GAULLE**]. **Lucien NACHIN.** MANUSCRIT autographe signé, [*Charles de Gaulle Général de France*], Paris 25 août 1944, et ÉPREUVE corrigée ; 57 pages in-4, et 126 pages in-4. 600/800
 MANUSCRIT COMPLET, avec de nombreuses ratures et corrections, ayant servi à l'impression du livre publié au début de septembre 1944, aux Éditions Colbert ; et ÉPREUVE en pages, avec qqs corrections, plus 2 versions ms de l'achevé d'imprimer, faisant allusion à l'Occupation (25 août et 5 septembre 1944).
 ON JOINT 4 L.S. adressées à Lucien Nachin, 1938-1945 : 2 de la Librairie Plon en 1938 lors de la publication de *La France et son armée* (avec tapuscrit de la notice biographique de L. Nachin sur *Le Colonel Charles de Gaulle*), le député J. ARCHER (27 oct. 1944), et Claude MAURIAC (21 juin 1945, avec les corrections demandées par le général à la préface des *Trois Études*).
54. [**Charles de GAULLE**]. **Lucien NACHIN,** *Charles de Gaulle Général de France* (Éditions Colbert, 1944), avec ENVOI autographe signé à Charles de GAULLE ; in-8, broché, couvertures intactes, pages non coupées. 1.000/1.500
 EXEMPLAIRE N° 1 des 300 exemplaires numérotés sur papier pur fil, avec portrait du Général en frontispice et fac-similé d'un autographe.
 DÉDICACE AUTOGRAPHE AU GÉNÉRAL DE GAULLE sur la page de garde : « Au Général Charles de Gaulle / pour le prier d'agréer l'hommage respectueux d'un essai, dont le contenu ne lui apprendra rien, qui est sans doute indigne de lui et de moi mais dans lequel je souhaite qu'il trouve, / si quelque loisir peut être dérobé à l'action qui l'absorbe tout entier, / le reflet de ma sincère admiration et l'expression affectueuse de mes sentiments les plus cordiaux. / 12 septembre 1944 / L. Nachin ».
 Cet exemplaire ne fut sans doute jamais envoyé au dédicataire.
 ON JOINT une L.S. de P. Han-Lazarus, secrétaire générale des Éditions Colbert, annonçant à Lucien Nachin l'envoi de 6 exemplaires de luxe, 15 septembre 1944, suggérant de faire hommage au Général de l'exemplaire n° 1.
55. **Charles de GAULLE** (1890-1970). L.S., Paris 19 octobre 1945, au colonel Lucien NACHIN ; 1 page in-4, en-tête *Le Général de Gaulle.* 500/600
 « J'ai lu la belle préface que vous avez consacrée à mes *Trois Études*. Je vous remercie de ce nouveau témoignage d'une amitié qui m'est chère »...
 ON JOINT un exemplaire de ses *Trois Études, suivies du Mémoire du 26 janvier 1940*, avant-propos de L. Nachin (Berger-Levrault, 1945) ; rel. demi-marquise vert, avec ENVOI a.s. de Lucien Nachin : « A mon fils Claude Nachin / pour achever la connaissance de l'homme prédestiné qui dirige les événements actuels / 20 octobre 1945 / L. Nachin ».
 ON JOINT AUSSI : Lieutenant-colonel Émile MAYER, *Trois Maréchaux. Joffre, Gallieni, Foch* (Gallimard, 1928), avec ENVOI a.s. à Lucien Nachin, le CONTRAT signé par Gaston GALLIMARD (25 avril 1928), et le ms d'une étude graphologique sur Foch et Joffre. Plus André MAUROIS, *Dialogues sur le commandement* (Grasset, 1924), avec envoi a.s. de l'auteur « Au colonel Mayer son ancien et fidèle lecteur » (corrigé et annoté par Mayer).



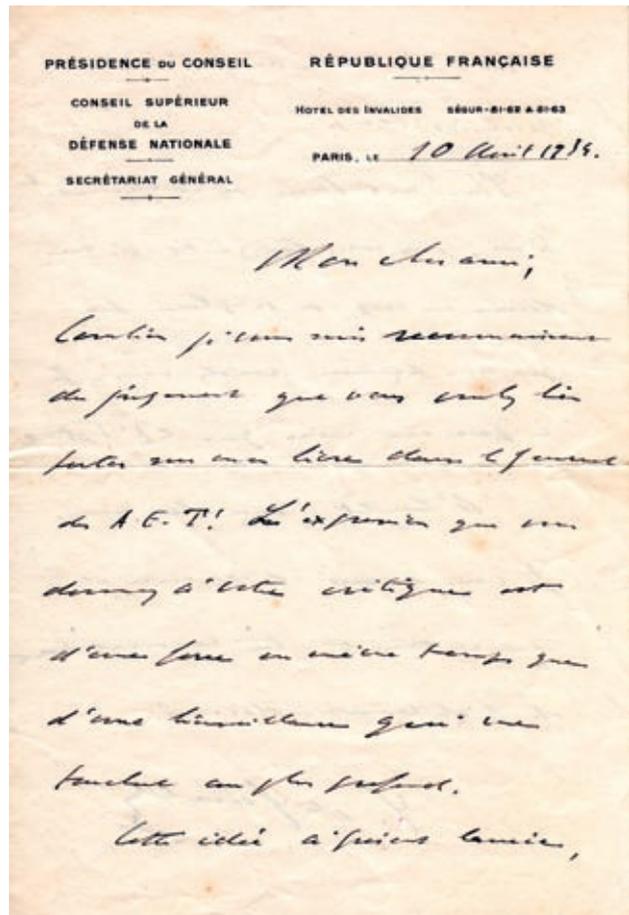
48



49



50



51

56. **Charles de GAULLE. L.S.**, Paris 23 janvier 1946, au colonel Lucien NACHIN ; 1 page in-4, en-tête *Le Général de Gaulle* (pet. fente au pli). 400/500
 « L'édition illustrée de votre ouvrage m'a bien été remise. Je vous remercie vivement de m'avoir adressé, sous sa nouvelle forme, ce livre dont je vous avais dit, à l'époque de sa parution, combien il m'avait touché »...
 ON JOINT une photo du général LECLERC ; et une chanson impr. à couverture illustrée : *Le Grand Charles. La Chanson de la France nouvelle*, paroles de Mireille Brocey, musique de Jacqueline Batell.
57. **Charles de GAULLE. L.S.**, 10 avril 1948, au colonel Lucien Nachin ; 1 page in-4, en-tête *Le Général de Gaulle* (deuil). 300/400
 SUR LA COLLECTION DES CLASSIQUES DE L'ART MILITAIRE aux Éditions Berger-Levrault. Les deux ouvrages que son ami a eu la délicate attention de lui offrir lui sont bien parvenus. « Je suis heureux de voir enfin se réaliser un de nos vieux projets. Nul n'était mieux qualifié que vous pour diriger cette collection qui manquait à nos bibliothèques et dont les jeunes officiers tireront un grand profit »...
 ON JOINT une photographie de De Gaulle (vers 1914-1915, retraitage).
58. **Charles de GAULLE. L.A.S.**, 8 janvier 1949, à son ami Lucien NACHIN ; 2 pages in-8, en-tête *Le Général de Gaulle*. 700/800
 « Devant être à Quimper dimanche pour la "Journée du Rassemblement" c'est par la pensée que je m'associerai, ainsi que ma femme, à l'heureuse cérémonie que vous nous annoncez pour samedi. Tous nos vœux sont au jeune ménage ! »...
59. **Charles de GAULLE. L.S.**, 13 avril 1949, au colonel Lucien NACHIN ; 1 page in-4, en-tête *Le Général de Gaulle*. 400/500
 « J'ai lu le *Marmont* que je vous remercie de m'avoir adressé et dédié et j'ai été vivement intéressé par les commentaires que vous y avez insérés. Je vous suis très reconnaissant aussi d'avoir bien voulu accepter d'indiquer au Général CHASSIN les passages de mes livres qui pourraient figurer dans l'anthologie qu'il prépare »...
60. **Charles de GAULLE. L.S.**, 15 avril 1949, au colonel Lucien NACHIN ; 1 page in-4, en-tête *Le Général de Gaulle*. 500/600
 « Conformément à l'Instruction sur l'organisation du Rassemblement du peuple français du 13 novembre 1947, je vous ai désigné comme membre du Conseil National. Je suis heureux de vous le notifier et de vous inviter à prendre part à la session du Conseil qui se tiendra à Paris du 20 au 22 mai 1949 »...
61. **Charles de GAULLE. L.A.S.**, 16 mars 1952, à Mme Lucien NACHIN ; 1 page et demie in-8, en-tête *Le Général de Gaulle*. 700/800
 « Combien je vous remercie de m'avoir fait remettre par M. Lederer cette charmante photographie de votre mari à Viarmes. Le souvenir du cher et éminent Lucien NACHIN est plus vivant que jamais dans mon esprit »...
- *****
62. **GRAND CONSEIL. MANUSCRIT** signé par BRUNET, procureur au Grand Conseil, avocat, *Livre des enregistrements du Grand Conseil*, [XVIII^e siècle] ; volume in-fol. de [1]-206 ff., réglé, reliure de l'époque basane brune (usagée, dos abîmé). 500/700
 Mémoire consacré à l'histoire du Grand Conseil, suivi d'un mémoire « touchant la juridiction de la prevosté de l'hostel », en guise de préface aux extraits des registres des enregistrements, du 6 mai 1555 au 12 juin 1688. Enregistrement d'indults, déclarations et édits du Roi, bulles et concordats, lettres patentes, lettres de surannation et de naturalité, évocations, arrêts du Conseil d'État, transactions, privilèges... On relève notamment : 24 mars 1605, « Enregistrement de lettres d'édit de décembre 1604 de création de lestat et office de garde des Sceaux de France et promission dyceluy en faveur de m^{re} N^{as} BRUSLART sei^r de Sillery & con^{er} d'Etat pour tenir et avoir l'exercice des Sceaux en l'absence ou maladie du chancelier »... ; 6 juin 1622, « Enregistrement de déclaration que labbaye du Val-de-Grace transferé a Paris sera elective de 3 ans en trois ans avenant vacation dycelle, et que labbesse eleüe ne sera tenue prendre lettre de confirma^{on} du Roy apres son election »... ; 30 août 1662, « Indult du cardinal de RETZ pour conferer de commende en commende »... Etc.
63. **GRENOBLE. 2 PLANS** aquarellés, signés par ROLLAND, le premier daté du 25 novembre 1787 ; à vue 32 x 72,5 cm et 65 x 72,5 cm (montés sous un même cadre). 1.500/2.000
 TRÈS BEAUX PLANS TOPOGRAPHIQUES par l'ingénieur J. ROLLAND, en liaison avec un PROJET DE CANAL pour préserver la ville de Grenoble des inondations. J. Rolland a rédigé le 10 mars 1787 un *Mémoire sur le projet de redresser le lit de l'Isère dans la vallée de Graisivaudan jusque au-dessous de la ville de Grenoble et de contenir les eaux de cette rivière entre des levées* (Bibliothèque municipale de Grenoble, R7545). Voir Denis Cœur, *La plaine de Grenoble face aux inondations. Genèse d'une politique publique du XVII^e au XX^e siècle* (Éd. Quae, 2008).
 La première carte représente tout le pays environnant la ville, et notamment l'Isère, le Drac et le projet de canal : *Extrait du Plan Général, pour servir à donner une idée du Projet qui a été proposé d'ouvrir un nouveau canal à l'Isère au dehors de la Ville de Grenoble pour la préserver des Inondations...*

La seconde carte, plus grande, est ainsi désignée sur le cartouche : « *Plan de la Ville de Grenoble ou se trouvent tracés l'agrandissement et les changements que nécessitera le Nouveau Canal projeté pour faire passer l'Isère hors de ses murs.* N^o les Isles de Maisons et Fortifications tracées et lavées en noir sont existantes. Les Nouveaux Ouvrages Projectés pour Bâtimens Quais et Fortifications sont tracés et lavés en Rouge. Les Parties de Bâtimens et Murs à détruire sont indiquées par un Lavis Jaune »...

Voir reproduction page 17

64. **André de GUERNE** (1853-1912) poète. 18 L.A.S., 1878-1912, à son cousin Jules de GUERNE, ou à Madame ; 45 pages in-8 ou in-12. 300/400

Rome 16 février 1878, grand enthousiasme devant la « vie colossale » dont témoignent les ruines, mais le Vatican est fermé à cause du Conclave... 15 mars 1878, il a porté l'envoi de Jules au Palais de l'Industrie... Vanault-les-Dames 2 octobre 1890, pour intervenir près du prince de MONACO en faveur du Dr MALIBRAN qui va s'établir à la Condamine... 9 novembre 1891, invitation à dîner avec Albert : « Les trois derniers de Guerne se trouveront réunis »... Vanault 14 novembre 1895, nouvelles de Marcelle, sa mère et Amédée... 7 octobre 1901, à propos d'un projet de mariage de Jules avec Mlle Kolb-Bernard... 13 novembre 1902, mesures financières et judiciaires pour protéger Albert ; y prendront part P. de Ségur, Marguerite, Guy, Renéville, le baron de Corberon, Jacques Monthier, etc. Trouville 20 août 1903, sur la mort de sa mère... 5 avril 1906, recommandant le fils de son vieil ami, le comte Lafond... Einsiedeln 21 juillet 1912 : en cure en Suisse, il exprime le « perpétuel chagrin » qu'est pour lui l'état de Jules... Einsiedeln 17 septembre 1912, il n'a cessé d'être malade [il mourra le 25] : « Je ne peux penser à entreprendre un voyage, pour le moment »... Etc.

ON JOINT un DOSSIER de lettres, pièces et tapuscrits relatifs au poète et à sa biographie par Ernest SEILLIÈRE, *Un poète parnassien, André de Guerne* (1930) ; plus qq's doc. familiaux.

65. **Jules Malotau, baron de GUERNE** (1855-1931) zoologiste, spécialiste des crustacés marins, il participa aux voyages scientifiques d'Albert I^{er} de Monaco dont il fut le collaborateur [voir n° £]. DOSSIER de plus de 400 lettres ou documents. 1.200/1.500

IMPORTANT ENSEMBLE SUR LA CARRIÈRE DU SAVANT.

* Environ 80 lettres ou pièces relatives à sa scolarité, ses études, ses débuts : dossier de bourse, bulletins de notes au lycée de Douai, certificats d'aptitude et d'inscription aux examens, thèse pour la licence en droit, attestation de licence ès sciences naturelles, certificats d'assiduité au Service de Santé, reçus pour le paiement de droits à la Faculté de médecine et de pharmacie de Lille, arrêtés de nomination aux fonctions de maître d'études et préparateur d'histoire naturelle ; L.A.S. au doyen de la Faculté de Lille ; 20 L.A.S. à son père, pendant sa mission en Laponie en 1881 ; passeport de Guerne comme chargé de mission scientifique (1885)...

* Plus de 50 lettres ou pièces à lui adressées, la plupart L.S. ou P.S., relatives à ses activités scientifiques (Société de Géographie, Muséum, Société nationale d'Acclimatation...) : Jules FERRY, A. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Louis HERBETTE, Louis LIARD, E.A. MARTEL, Charles MAUNOIR, A. MILNE-EDWARDS, Émile PICARD... Documents relatifs à sa Légion d'honneur, prospectus, cartes de membre de sociétés savantes, cartons pour des conférences ...

* Plus de 100 L.A.S. à sa fiancée, puis sa femme, Madeleine KOLB-BERNARD, et 2 à sa future belle-mère. Lettres de voyages au Colorado, à New-York, Montréal, Londres, Genève, Marseille, Alger, Constantine, à bord du R.M.S. *Omrah* en Méditerranée et dans l'océan Indien, à Pékin, Shanghai, Colombo etc.

* Dossier de documents autographes, manuscrits ou imprimés relatifs aux conférences de Guerne, ou aux sociétés auxquelles il a adhéré : notes, textes, invitations, publicité, convocations, lettres...

* 53 plaquettes ou tirés à part d'articles de Jules de Guerne, 1882-1896.

* 15 plaquettes ou tirés à part d'études scientifiques, avec envois a.s. à J. de Guerne, par Émile BELLOC, Charles RABOT et Julien THOULET.

* Un beau PORTRAIT du savant dans son laboratoire par Marius BORREL, dessin au fusain et gouache (35 x 21 cm).

* Plus un dossier bibliographique, pièces relatives à son mariage (faire-part, ms du sermon de Mgr Alexandre LE ROY, évêque d'Alinda), notes sur l'histoire de la famille MALOTAU DE GUERNE, photographie de J. de Guerne avec son jeune fils, coupures de presse, télégrammes, etc.

Voir reproduction page 29

66. **GUERRE DE CENT ANS**. 2 parchemins signés par des généraux conseillers du Roi et receveurs des finances en Languedoc, 1438 et 1440 ; vélins obl. in-8 avec traces de sceaux. 600/800

10 décembre 1438. Ordre signé par DUCROISSET donné à Jehan de LABIDENE, receveur en haut pays d'Auvergne des aides ordonnées pour le fait de guerre, de délivrer à Jehan FERRIN, dit le Breton, la somme de 25 livres tournois « pour ses peine frais sallaire et despens » de voyage pour porter des lettres du Roi et son Conseil, et d'autres à des capitaines « faisans illec guerre a l'encontre des anglois »... 24 juillet 1440. Attestation de la remise de la somme de 500 livres tournois au receveur général des finances en Languedoil comme en Languedoc, « pour le fait et conduite de sa guerre et soustenement de plusieurs affaires et la vuidange des gens d'armes de sondit pais pour les mettre a l'encontre des anglois ou pais de Normandie » ; signée par TAUMIER, XAINCOINS et BUDE...

67. **Sibylle-Gabrielle-Marie-Antoinette de Mirabeau de Martel, dite GYP** (1850-1932). 2 L.A.S., samedi [1894 ?] et lundi 8 [1912 ?] ; 3 pages in-4 chaque, un cachet cire safran aux armes. 60/80

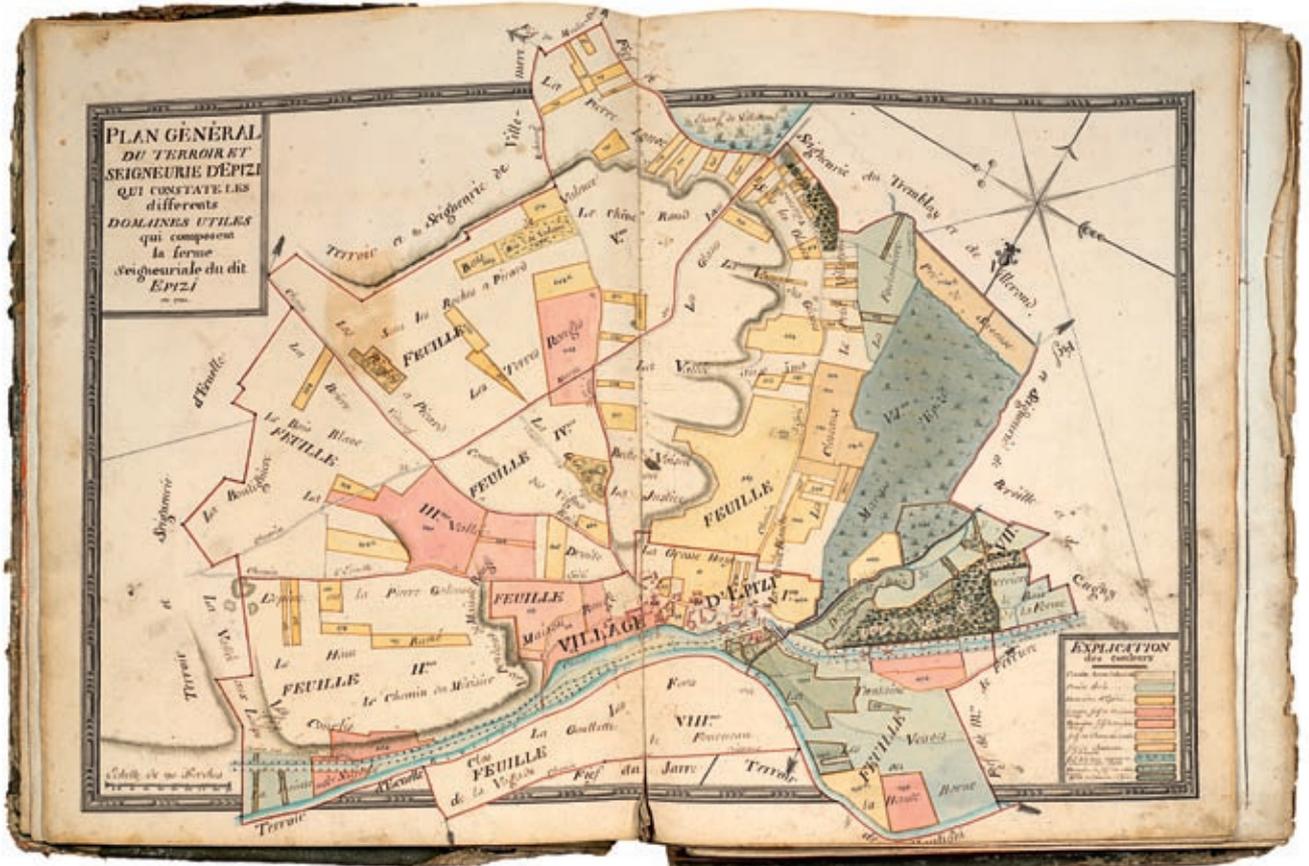
Lundi 8, à Juliette ADAM, la priant de prendre son filleul Victor FAVET sous sa protection pour le prix de *La Vie heureuse* : « C'est la très charmante femme d'un capitaine d'artillerie. [...] Elle a beaucoup de talents. Son nouveau livre *Et puis après ?..* est vraiment très bien »... Samedi, elle insiste pour que, « au catalogue, on mette "Gyp" tout court », et non "M^{me} Gyp"...

68. **Otto HAHN** (1879-1968) chimiste. L.A.S., Warneton 21 décembre 1914, à SA FEMME Edith HAHN, à Stettin ; 1 page in-8, adresse (carte postale militaire *Feldpostkarte*) avec cachets postaux ; en allemand. 250/300
 LETTRE DE GUERRE où Hahn sert comme lieutenant en Belgique. Lettre affectueuse avant Noël, qu'il va fêter loin de sa femme avec quelques compagnons dans les tranchées ; et beaucoup sont dans la tombe...
69. **HAINAUT**. 14 CHARTES sur vélin, 1369-1670 ; parchemins formats divers, nombreux SCEAUX de cire pendants sur queue. 1.500/2.000
 Bel ensemble de chartes concernant la terre et seigneurie de SAUTAIN, fief mouvant du château de QUIÉVRAIN, depuis la déshéritance de Messire Jean de Sansses seigneur de Beaumont, comte de Faukembergh, au profit de sa sœur Jeanne : ventes, lettres de relief, etc. ON JOINT 4 cahiers de vélin avec sceaux concernant ce fief de Sautain : dénombremments et récépissés, 1728-1782.
70. **Alphonse-Napoléon, comte d'HAUTPOUL** (1806-1889) maire de Trouville. MANUSCRIT, *Récits et souvenirs dictés par le comte d'Hautpoul à sa belle-fille, pour ses petits-enfants*, 1886 ; cahier petit in-4 de 58 pages, relié chagrin noir. 200/300
 INTÉRESSANTS SOUVENIRS où le comte d'Hautpoul raconte la mort héroïque de son père à Eylau, son voyage en 1840 pour retrouver la tombe de son père au château de Vorinen d'où il rapporte ses ossements, l'érection de la statue de son père à Gaillac, son oncle l'abbé d'Hautpoul ; puis il raconte son installation à Trouville, dont il devient maire, la construction et l'aménagement de son bateau *la Sainte-Marie*, avec lequel il va rendre visite en Angleterre à la famille royale en 1849... ON JOINT 2 L.S., et une coupure de presse.
71. **Théodore de HÉDOUVILLE** (1755-1825) général et diplomate, il contribua à la pacification de la Vendée. L.A.S., à La Fontaine par Arpajon 4 novembre 1820, à M. BRÉGUET père, membre de l'Institut Royal, quai des Opticiens, à Paris ; 1 page in-8, adresse. 80/100
 MONTRES DE BREGUET. Son jardinier lui remettra des paniers de pommes et poires ; il lui portera lui-même quelques échantillons de légumes conservés. « Je vous ai envoyé mon excellente montre dont je crois avoir cassé ou dérangé le petit ressort en voulant toucher à l'aiguille d'avance ou de retard. Je vous prie de me la garder jusqu'à ce que j'aie la chercher moi-même, afin qu'elle soit parfaitement réglée ; je me contente en attendant de celle que vous avez fait arranger pour mon domestique et qui est réellement très bonne »...
- R72. **HISTOIRE**. 3 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 70/80
 Extrait des registres du Conseil d'État relatif à l'interdiction de l'exercice en public de la « religion prétendue réformée » (5 février 1685). Beau congé de réforme pour la cavalerie, signé par le général MENGAUD (1799). Comte DUPONT DE L'ÉTANG, ministre de la Guerre : L.S. au général GRENIER, commandant l'Armée d'Italie (juin 1814).
73. **HISTOIRE**. 15 pièces, la plupart imprimées, 1848-1871. 50/70
 1848-1849, liste et professions de foi de candidats à l'Assemblée nationale constituante ou à l'Assemblée nationale législative. 1870 : bon de coke délivré par la Mairie du XIV^e arr. ; circulaire de Jules Ferry (*Gouvernement de la Défense nationale*) ; appel du Comité des Étrennes aux Soldats ; règlement et statuts du Club républicain démocratique et socialiste du XIII^e arr. 1871 : *Bulletin de la Guerre* relatif à la constitution du bureau de la Chambre à Bordeaux ; circulaire de Vautrain, maire du IV^e arr. ; convocation d'un membre de la Commune ; annexe au règlement de l'Union des Amis de l'Ordre ; profession de foi électorale.
74. **HISTOIRE**. 7 documents. 100/150
 Lieutenant Julien CHANOINE (L.A.S., et doc. joint). Frédéric d'ORANGE-NASSAU (L.S., Bruxelles 1817). Raymond POINCARÉ (2 L.S. au député Soulier, 1928, au sujet du prix des soieries lyonnaises). Lucien POINCARÉ (L.A.S. à Louis Olivier, 1900, sur la préparation d'un Congrès de Physique). Prince Akitaké TOKUGAWA du Japon (L.A.S., Paris 1878). Et un rapport militaire du 3 août 1870, sur la guerre, la marche du général Bataille, et les reconnaissances du maréchal Bazaine.
75. **HOLLANDE**. MANUSCRIT, *Voyage de Hollande fait en 1784, par M^{rs} DUVIVIER et ROUSSEAU DELAUNOIS*, 1784 ; cahier broché petit in-4 de 60 pages. 400/500
 Paris de Valenciennes le 1^{er} juin 1784, les deux voyageurs se rendent à Bruxelles, Anvers, Bréda, Viannen, Utrecht, Marsen, Amsterdam, Sardam, Harlem, Leyde, La Haye, Schevelingen, Delft, Rotterdam, Anvers, Bruxelles ; ils sont de retour à Valenciennes le 24 juin. Le récit du voyage, qui ne recense pas uniquement les monuments remarquables, mais s'intéresse aux mœurs, aux manufactures, aux cultes (et notamment aux juifs), aux théâtres et auberges, etc., s'achève par des « Observations » générales sur les Hollandais, leur régime alimentaire, la construction des maisons, le commerce, la religion...
 ON JOINT 3 documents concernant l'avocat valenciennois Jean-François ROUSSEAU, et sa nomination de conseiller secrétaire du Roi ; et son ex-libris.
76. **Joris-Karl HUYSMANS** (1848-1907). L.A.S., Paris 10 décembre 1881, [à l'éditeur belge Henry KISTEMAECKERS] ; 2 pages in-8. 500/700
 Il accuse réception du « très joli volume de l'ami LEMONNIER » : « C'est plaisir que d'être ainsi imprimé et de voir ses enfants ainsi habillés de beau hollandais. J'ai actuellement une nouvelle dont la longueur me paraît être égale à celle du *Mort* ; j'avais l'intention de la faire paraître à Paris, mais si elle vous agréait, je vous la donnerais bien volontiers, en gourmand de bonne impression. Cela s'appelle *À vau-l'eau* c'est un brin épique, mais je pense que ça ne se vendrait pas trop mal »...

Voir reproduction page 27



63



158

77. **INDE.** MANUSCRIT, XVIII^e siècle ; cahier de 15 pages et demie petit in-fol. ; en anglais. 150/200

Extrait d'une lettre d'un interprète anglais à son monarque, relatant divers événements de la fin de l'empire des Moghols. Il est notamment question de l'empereur AURANGZEB (1618-1707), du siège de Golconda (1687), du fils et successeur d'Aurangzeb, Shah ALUM, de et l'expédition en Inde de l'amiral DU QUESNE-GUITON (1690-1691), avec qui le narrateur s'est entretenu...

78. **INDE.** MANUSCRIT, *Copie de lettre d'un officier de l'escadre de M^r le Commandeur de Suffren, et Suite de mon journal du 13 de 7^{bre} 1784...* ; cahier petit in-4 de 24 pages (dont 5 et 6 manuscrites) liées d'un ruban de soie bleue, sous étui-chemise demi-veau marron. 1.500/2.000

RELATION DE LA BATAILLE TERRESTRE DE TRINQUEMALAY ET DES PRÉPARATIFS DE LA BATAILLE NAVALE SOUS LES ORDRES DU BAILLI DE SUFFREN (25-31 août, et 3 septembre 1782). La première « lettre » est datée de la « fausse baie de Trinquemalay le 31 août 1782 », et s'ouvre par une évocation de la récente bataille de NEGAPATAM, à la suite de laquelle le bailli de Suffren décida d'assiéger TRINQUEMALAY. « Le 25 à 3 h. nous mouillames dans la fausse baie après avoir essuyé le feu de toutes les batteries qui ne firent aucun mal aux vaisseaux de l'escadre ; la descente se fit le lendemain à 3 h. du matin sans aucune opposition de la part des ennemis ; on mit a terre 1500 hommes, M^r le B^{on} d'AGOULT commandait les troupes et M^r DUPAS DE LA MANCÉLIÈRE celles de la marine »... Suit une belle description des combats contre les Anglais, du siège et du bombardement de la citadelle d'Ozemburgh, et de la capitulation : le commandant anglais s'étant plaint d'avoir été assiégé sans sommation préalable, Suffren lui répondit « qu'avec toute autre nation il eut observé cette formalité qu'il regardoit comme une insulte pour une nation aussi brave que la sienne »... Après avoir donné de nombreuses précisions sur les conditions de la capitulation (l'officier anglais trouva M. de SUFFREN « en chemise donnant des ordres pour l'assaut [...] logé sous un arbre, un hamak pendu aux branches »), l'auteur souligne que la conquête du port le plus important de l'Inde assure non seulement la supériorité française dans cette partie du monde, mais aussi la réputation de M. de Suffren dans l'esprit des Indiens, « et surtout dans l'esprit d'AYDER ALI-KAN », que nos officiers avaient traité de « *coolis* » [coolie], et qui avait été trompé par la propagande anglaise relayée par son *dorbar*. M. de Suffren alla trouver le nabab, qui l'appela « *le grand homme, le grand Cipahis*, a une entrevue de 2 jours avec luy, tout est changé, le nabab se determine malgré son *dorbar* a rester a la cote de Coromandél, il envoie des vivres et de l'argent a l'armée, des vivres et des boulets a l'escadre ; il donne des ordres à la cote de Malabar de couper des matures pour l'escadre ; il lui donne des lascards pour remplacer les tués »... Le 2 septembre : « Nous apercevons l'escadre anglaise au nombre de 18 voiles dans l'est. Le 3 7^{bre} a 5 h. du matin signal a l'escadre d'appareiller, de se préparer au combat »... Suit la ligne de bataille qu'ils devront former : *L'Artésien, L'Orient, Le Saint-Michel, Le Sévère, Le Brillant, L'Annibal anglais, Le Sphinx, Le Héros*, etc.

Retourné, le cahier contient le journal d'un officier de la marine [peut-être Joseph-Jean de Thomas de SAINT-LAURENT (1762-1835)], du 13 au 27 septembre 1784 : l'auteur raconte l'échouage du vaisseau *Le Fendant*, sous les ordres du capitaine Antoine de Thomasson, comte de PEYNIER (1731-1809), au large de PONDICHÉRY, alors qu'il avait quitté Trinquemalay pour rejoindre l'escadre de Suffren...

Voir reproduction page 9

- R79. **INDIENS.** P.S. par LEVIE, vicaire de Saint-Sulpice, Paris 16 février 1770 ; 1 page obl. in-8 à en-tête *Extrait des Registres ... de l'Eglise Paroissiale de Saint Sulpice à Paris* (lég. piq. ; encadrée). 200/300

CERTIFICAT DE BAPTÊME D'UN JEUNE INDIEN, le 29 février 1720, à Saint-Sulpice : « Louis, agé d'environ six ans né dans le chef Canada du coté de la mer de l'ouest de père et mere sauvages de la nation des Potokas pris en guerre comme on le croit fils d'un chef de cette nation et amené en France par messire René Charles Du Breslay prêtre missionnaire de la Nouvelle France, le parrein très haut et très puissant et très excellent prince LOUIS QUINZE Roy de France et de Navarre représenté par messire Edme Finot officier de sa Majesté, la marreine Madame Catherine Laurent épouse du sieur Georges Bellier »...

- R80. **Jean-Dominique INGRES** (1780-1867) peintre. L.A.S., Paris 12 juillet 1852, à Louis VISCONTI, architecte du gouvernement ; 1 page in-4, adresse (petite fente). 700/800

VISITE DU TOMBEAU DE NAPOLÉON. ... « Voulez-vous bien m'accorder votre permission pour mercredi, pour voir votre bel œuvre de Napoléon. M^{me} Ingres et sa seur désirent vivement admirer ce beau monument »... Ingres remercie Visconti de l'intérêt qu'il porte à M. JOVET, « homme estimable à tous égards pour sa belle, très belle mosaïque greque de style ; ce petit triomphe artistique la vengerait dignement de l'ignorance systématique des Midas enfauteuillés »...

- R81. **Jean-Dominique INGRES.** L.A.S., 17 mai 1853, à Louis VISCONTI ; 1 page in-8. 400/500

« Je suis désolé de ne pouvoir accepter votre aimable invitation mais outre mon travail de tous les jours, je suis forcé d'aller samedi soir à Versailles pour une affaire importante »...

- R82. **Jean-Baptiste ISABEY** (1767-1855) peintre et miniaturiste. 2 L.A.S., 1853, à l'architecte Louis VISCONTI ; 1 page in-8 chaque. 200/250

20 août 1853, le félicitant pour les illuminations de la Saint-Napoléon (15 août) : « Votre œuvre a eu le suffrage général de l'aréopage et celui du peuple, on dira maintenant *les mille et deux nuits*. [...] J'ai assisté à bien des fêtes durant ma longue vie ; à Rome, à Pise (l'illuminari), les fêtes du congrès de Vienne, l'entrée triomphante de Mme Louise, &c. rien mon cher ne peut être comparé à la fête de Napoléon III »... 1^{er} décembre 1853 « Je suis encore à Versailles. À mon retour j'irai vous voir »... En post-scriptum, il recommande le porteur de la lettre « pour être employé bordeur »... ON JOINT 5 L.A.S. au même, par DAVID, Mathieu MOLÉ (2), E. SCRIBE.

83. **ITALIE.** Environ 85 L.A.S. ou P.A.S. d'érudits, philosophes, artistes, archéologues, savants, médecins, XVIII^e-XIX^e siècle ; en italien. 500/700
Giuseppe ANTONELLI (5), Simone BALLERINI (Libreria Barberina, 1749), Girolamo BIANCONI, Maurizio BRIGHENTI, Giovanni Maria CASSINI, Giovanni CODINI (2), Giancarlo CONESTABILE (3), Pietro cardinal CORRADINI (1726), Giambattista CROLLALANZA (3), Giovanni FILIPPINI, Jacopo FILIASI, Luigi FRATI (2), Giuliano FRULLANI, Luigi GALANTI, Giacomo GIACOMETTI, Antonio et Giacomo GIACOMINI, Giambattista GONELLA, Giovanni LAZZARA, cardinal Annibale MANFREDI (1610), Giovanni MARITI (1798), Tommaso MAZZANI (6), Giovanni Maria MAZZOLINI (1708), Giuseppe MICALI (8), Giovanni Luigi MINGARELLI (2), Giambenedetto MITTARELLI (2), Giacomo MORELLI (6), Felice NERINI (2), Giovanni OLIVA (1720), Annibale OLIVIERI degli Abati (3), Luigi PALCANI, Domenico PAOLI, Giuseppe del PAPA (3), Giambattista PASSERI (2), Angelo PELLEGRINI (sur les fouilles de Rome), Gregorio PIACENTINI (5), Nicola RATTI, Domenico SERRA di Falco, Leonardo TARGA (1791), Bernardo TREVISANI (1703), etc.
84. **Max JACOB** (1876-1944) poète. L.A.S., monastère de Saint-Benoît sur Loire (Loiret) 22 avril 1925, à M. AYNANT, à Lille ; 1 page et demie petit in-4, avec fragment d'enveloppe. 300/400
« J'apprends par mon ami LEONARDI que vous désirez acquérir des gouaches de moi. [...] je vous prie de m'indiquer si vous préférez des vues de Paris dont j'ai ici les préparations, des paysages, des animaux ou des figures. Je vous ferai le même prix qu'aux marchands en vous priant toutefois de ne pas le dire »...
85. **JÉSUITES.** DEUX MANUSCRITS autographes signés par Jean-Ignace HERWYN (Bergues 1691-1768), *Logica* et [*Physica*], 1711 ; 2 volumes petit in-4 de 393 pages (plus 10 planches gravées) et 329 pages (plus 13 planches gravées), reliures de l'époque veau brun, dos à nerfs orné de fleurons et de caissons ; en latin. 1.000/1.200
INTÉRESSANTS TÉMOIGNAGES DE L'ENSEIGNEMENT DES JÉSUITES AU COLLÈGE D'ANCHIN À DOUAI.
Logica dictata a R.P. Ambrosio Lefebvre Montensi scripta a D^{no} Joanne Ignatio Herwijn Bergensi. Leçons de logique, dictées par le jésuite Antoine LEFEBVRE (de Mons) à l'élève Jean-Ignace HERWYN (de Bergues), et décorées de GRAVURES : en frontispice, portrait équestre de Catherine de Bragançe, Reine d'Angleterre ; belle page de titre gravée emblématique (par G. Poulain de Douai) ; portraits d'Héraclite, Démocrite, Aristote, Virgile, Saint Augustin, Saint Jérôme, etc. On a relié à la fin une affichette imprimée à Douai (par M. Mairesse, 1710) : *Philosophia Rationalis*, pour les cours du R.P. Le Febvre, au Collège d'Anchin ; puis un état imprimé des élèves avec leurs villes d'origine (Herwyn en *Logici scholae inferioris*) : *Sodales Philosophi Collegii Aquicinctini apud PP. Societatis Jesu* (Douai, veuve B. Belleri, 1709). – *Sex ultimi Physicorum Libri, dictati a R.P. Ambrosio Lefebvre, scripti a D. Joanne Ignatio Herwijn*, suivi de *Duo Libri Aristotelis de Generatione, Simul et Corruptione, quos R.P. Ambrosius Lefebvre dictavit, et D. Joannes Ignatius Herwijn, ad majorem Dei gloria scripsit*, 1711. Leçons de physique générale, ornées de gravures : en frontispice du premier texte, portrait équestre de Raymond de Montecuculli, et du second, portrait équestre de Philippe-François d'Arenberg, duc d'Aarschot ; pages de titre gravées ; portraits de Philon le Juif, Zénon, Cicéron, Héraclite, Démocrite, personnages vénitiens.
86. **François d'Orléans, prince de JOINVILLE** (1818-1900) fils de Louis-Philippe, vice-amiral. P.S. comme commandant de la frégate *la Belle Poule*, signée aussi par le futur amiral Léonard CHARNER (1797-1869), officier chargé du détail, et par A. CHEDEVILLE, commis d'administration, à bord de *la Belle Poule* 20 juillet 1840 ; demi-page in-fol. 100/120
En route pour recueillir les cendres de Napoléon, à Sainte-Hélène, il demande au Consul de France à Cadix « un demi tonneau de pierres à briquer »...
87. **Henri de JOMINI** (1779-1869) général et écrivain militaire suisse, au service de Napoléon, puis de la Russie. L.S. avec 3 lignes autographes, 20 juillet 1847, à un biographe ; 2 pages in-4. 300/400
« Sans chercher à pénétrer les causes de la malveillance qui caractérise tout ce qui est sorti de votre plume ou de vos presses relativement à moi, je crois devoir vous soumettre une épreuve de ce que je viens de faire ajouter à mon histoire critique des campagnes de Frédéric le *Grand*, pour répliquer à ce que vous avez bien voulu en dire dans votre biographie universelle. Si dans le temps la teneur de livres de M.M. GIGNET et MICHAUD avait commis de lourdes erreurs qui ont amené nos premiers conflits, si mes tribulations et mes idées politiques ont pu nous jeter dans des voies opposées, ce n'est point un motif pour m'attribuer des sentimens indignes »... Il avait à se prononcer entre deux systèmes de guerre différents : « j'avais à prouver que *le système d'invasion offensive, contenu dans certaines limites, devait avoir la supériorité sur le système ancien.* Vanter Napoléon au détriment de Frédéric n'entra jamais dans ma tête. J'écrivais pour l'art non pour un homme »...
88. **JOURNALISME.** 39 L.A.S., XIX^e-début XX^e siècle (qq en-têtes). 80/100
Lucien AUBANEL, A. BANNEL (6, *Petit Parisien*), Armand BERTIN (7), Charles BIGOT, Ernest CHESNEAU (4), J.J. COMMERSON (*Le Tam-Tam*), J. CORNÉLY, Ralph DERECHIEF, Marie ESCUDIER (2), Henry FOUQUIER, Léon KERST (2, *Le Petit Journal*), P.S. LAURENTIE (à J. Janin), LAYA, Auguste LIREUX, comte de LOSTANGES (*La Quotidienne*), Ch. MARTEL (*La Justice*), Théodore MASSIAC (2, *La Petite République*), Octave PIRMEZ, Edmond TEXIER, etc. On joint 5 *Bulletins des Lois*.
89. **JOURNALISTES.** 5 lettres ou pièces (3 encadrées). 40/50
Pierre BRISSON (L.A.S. à en-tête *Les Annales* ; on joint sa biographie par André Lang), Arthur MEYER (L.A.S. à A. Claudin, avec vignette au coq), Alfred VALLETTE (L.A.S. à en-tête du *Mercure de France*), Louise WEISS (amusante L.A.S., et un exemplaire de sa *Lettre à un embryon*, 1973, avec dédicace a.s. à Gabriel Marcel).

90. **Théodose de LAGRENÉ** (1800-1862) diplomate et homme politique. 85 MANUSCRITS autographes (quelques-uns signés de son nom ou d'initiales, notamment E.T.), 1823-1861 ; environ 340 pages formats divers, montées sur onglets, le tout relié en un volume in-fol. demi-chagrin rouge. 600/800

RECUEIL DE PROSE ET DE POÉSIE, comprenant des écrits de jeunesse (fiction et critique), des correspondances de RUSSIE, une ébauche de journal, des vers de tout genre (épîtres, odes, stances, épithaphe, madrigal, traductions, vers de circonstance)... On relève notamment une « esquisse littéraire » sur Victor HUGO (1830), des *Souvenirs de Russie : Les Katchélis et Promenade au Kremlin* (vers 1833) ; des *Notes sur ce qui m'est arrivé depuis le 14 mars, jour de mon départ de Paris pour Pétersbourg* (1823) ; plusieurs articles sur des spectacles au Théâtre Français de Saint-Pétersbourg (début de Mme Lutz, *La Laitière de Montfermeil*, bénéfice de Maizières, etc.)... Parmi les pièces de vers, citons *Athènes* (1824), des pièces écrites en Russie de 1828 à 1833 (dont une dédiée à Mme de KRÜDENER, une traduction de la *Poltava* de POUCHKINE, des essais de traduction de MOORE, BYRON, DISRAËLI, etc.)... On note également la copie de la *Dernière Consultation du docteur noir* (« chapitre inédit » de Stello de VIGNY).

91. **Charles, comte de LA MONNERAYE** (1812-1904) homme politique et député monarchiste du Morbihan. L.A.S., jeudi 23 au matin, [à M. de MIOILLIS] ; 4 pages in-8, en-tête *Assemblée Nationale*. 100/120

Il explique sa conduite : « Dans l'état d'affolement de plus en plus dangereux où est tombé ce pays, il a paru nécessaire de fortifier le pouvoir du M^{al} de MAC-MAHON, qui pouvait être renversé d'un jour à l'autre, et de l'armer pour une lutte sans trêve et sans merci contre les hommes de désordre », pour éviter une crise grave... « Enfin, cette nuit, tous les hommes de la droite, moins sept ou huit, je crois, nous avons accompli ce que nous avons cru le suprême devoir. [...] Je dois dire au reste que les plus dévoués légitimistes, on peut presque ajouter les amis du Comte de CHAMBORD ont fait comme moi », et il rapporte les propos transmis au nom du comte de Chambord lui-même : « il peut y avoir avantage à faire signer des pétitions demandant le rétablissement de la monarchie. [...] J'ai toujours pleine confiance dans le désintéressement du Maréchal pour le présent et pour l'avenir »...

92. **Gabriel-Jacques de Salignac, marquis de LA MOTHE-FÉNELON** (1688-1746) ambassadeur en Hollande, puis maréchal de camp en 1734, tué d'un coup de canon à la bataille de Rocoux. L.A.S., La Haye 15 novembre 1732, à Théodore TRONCHIN et Louis de NEUFVILLE, à Amsterdam ; 2 pages et demie in-4 (bords effrangés, fentes aux plis). 100/120

Au sujet des archives laissées par Jean-Denis CAMUSAT (1700-1732, littérateur et historien de la presse, il a publié les œuvres de l'abbé de Choisy, de l'abbé de Chaulieu, etc.). « Si tout ce qui pouvoit se trouver dans ces papiers d'écrits contre la France ou de correspondance dangereuse a été entièrement brûlé [...] par le défunt lui-même quelques jours avant sa mort, [...] mon soin en cette occasion ne peut pas s'étendre sur ce qui ne contiendra plus que des lettres de sçavans roulant uniquement sur la littérature ». Il compte sur le zèle de ses commis « pour que des écrits mal intentionnés qui viendroient à se répandre par la suite dans le public ne puissent jamais être censés sortis de ces papiers laissés par le S^r Camusat »...

93. **Siège de LANDAU**. MANUSCRIT, *Journal de la défense de Landau par M^r de Laubanie, en 1704. Avec les Plans des attaques de 1704 et de 1713* ; 58 pages in-fol. en 2 cahiers, avec 2 PLANS DÉPLIANTS aquarellés. 1.000/1.300

Copie manuscrite du XVIII^e siècle du journal de ce siège mémorable accompagnée de DEUX BEAUX PLANS AQUARELLÉS, plan des attaques du siège en 1704 et plan de l'attaque de Landau en 1713, portant en second titre : « Journal de la défense de Landau, commencée par M^r de VILLEMONT Ingénieur en chef de la place jusqu'à sa mort, et continué par M^r de JOINVILLE jusqu'à la reddition de ladite place, le 23 novembre 1704 ».

LAUBANIE fut nommé gouverneur de Landau après la reprise de la ville par les Français en octobre 1703. Après la défaite d'Hochstaedt, les troupes impériales mirent le siège devant Landau. Laubanie y soutint le siège, de septembre à novembre 1704, au cours duquel il perdit la vue. Il fit rédiger ce récit détaillé du siège, qui connut deux éditions. Le conseil de guerre capitula le 23 novembre 1704, et les 2.000 hommes encore valides quittèrent Landau avec tous les honneurs.

Le présent manuscrit contient le récit de VILLEMONT et JOINVILLE, deux ingénieurs, et se présente comme le complément du récit de Laubanie : « Les deux auteurs étaient ingénieurs dans la place où Villemont fut tué le 20 octobre. Leur rapport est un complément fort utile de la relation précédente [celle de Laubanie] car il signale la situation peu avantageuse de la forteresse, le nombre insuffisant des troupes, la pénurie des munitions et prouve que, malgré tout, la résistance fut acharnée » (Louis André). N. ROYER DE VILLEMONT, mort au service à Landau, est également l'auteur d'un *Mémoire sur les forteresses de Bonn* ; l'ingénieur N. de JOINVILLE ou JOINVILLE fut « chargé en chef de la défense et vint en rendre compte au roi », et mourut au siège de Turin en 1706 (A. Blanchard, *Dictionnaire des ingénieurs militaires*).

Le journal débute ainsi : « Le malheureux succès de nos armées en Bavière ayant ramené les ennemis dans la belle Alsace, le Maréchal de Villeroi n'eut pas plutôt repassé les montagnes avec les débris des armées [...] qu'il revint passer le Rhin à Strasbourg »... Il est augmenté d'un plan de la forteresse de Landau, rehaussé de couleurs. La dernière partie (p. 47-58) est constituée d'un tableau en deux colonnes montrant les deux projets de convention pour la reddition de la place.

Voir Louis André, *Les Sources de l'histoire de France*, n° 3983, p. 368 : Laubanie, *Relation de la défense de Landau en l'année 1704*, publiée dans *Campagne de M. le maréchal de Marsin*, t. II, p. 316 et sq., et dans Pelet, *Mémoires militaires...*, t. IV, appendice, p. 949-964 ; Villemont et Joinville, *Journal de la défense de la place de Landau en 1704*, publ. par Augoyat, *Mémoires inédits du maréchal de Vauban sur Landau...*, 1841, p. 81-186.

94. **Bernard LAZARE** (1865-1903) écrivain et journaliste. MANUSCRIT autographe signé, *L'île* ; 2 pages et demie in-fol. 200/250

Curieux conte, mettant en scène le juge Arnould qui débarque sur une île inconnue dans le Rhin et découvre un étrange tribunal en plein air. Arnould, qui est d'avis que « nous ne sommes pas responsables des plaies que cause le glaive aveugle de la loi », va se retrouver lui-même accusé par les pauvres hères et vagabonds qu'il avait punis jadis « parce qu'ils avaient mangé le pain du voisin et bu le vin d'autrui, parce qu'ils avaient voulu connaître, las des routes solitaires et rudes, le lit tiède et doux où l'on peut dormir »... Alors la foule se lève contre ce juge qui a toujours appliqué la loi et n'a jamais connu la justice...

95. **Nicolas LEBLANC** (1742-1806) médecin et chimiste, inventeur du procédé d'extraction de la soude à partir du sel marin. L.A.S., [1789 ?], au docteur DESESSARTS, membre de l'Institut ; 1 page et demie in-4. 100/120

Il va pouvoir lui préparer sa pommade car il lui reste un peu d'acétite de mercure. Il se plaint d'avoir été « depuis trop longtemps, le jouet de belles promesses et plus encore de la piraterie de certains capitalistes trop cupides pour terminer ce qu'ils ont paru vouloir entreprendre ». Mais il a rencontré des personnes qui lui inspirent plus de confiance, « des expériences en grand, viennent d'être faites à leurs frais, dans ma manufacture [...] Un pain de soude cristallisée, suite de ces expériences, et que je sortirai de la cuvette lundy prochain, est vraiment digne de la curiosité des savants. M. LACÉPÈDE, il y a longtemps, m'avait promis de se concerter avec BERTHOLET, FOURCROY et TRACY, pour arriver à quelques moyens capables de changer mon sort ; je lui avais donné l'idée d'une place de cristallurgiste de Sa Majesté »...

ON JOINT une L.A.S. de Jean-Baptiste DUMAS, 24 septembre 1824, à M. de SAINT-GERVAIS (1 p. in-4, adr.), au sujet d'une note de GAY-LUSSAC « pour avoir recours aux ouvrages qui attaquent votre brevet. MM. THÉNARD et GAY m'ont déclaré positivement qu'ils le considéraient comme nul [...] Je n'ai qu'un regret dans cette affaire, c'est de m'en être mêlé »...

96. **Henri LEGRAND du saulle** (1830-1886) médecin aliéniste. L.A.S., Paris 15 novembre 1878, à Henri BAILLIÈRE, libraire-éditeur ; 2 pages in-8, enveloppe. 100/150

« Vous m'aviez demandé l'an dernier pour les *Annales d'hygiène*, mon étude médico-légale sur les testaments contestés pour cause de folie. Je comptais alors pouvoir me restreindre dans des limites accessibles à votre excellent recueil. Je suis malheureusement arrivé à quelque chose comme 24 ou 25 feuilles. Aussi, ai-je vendu et commencé l'impression. Je ne pouvais pas faire passer un volume entier de 400 pages dans les *Annales* ! [...] Un jour ou l'autre, j'aurai autre chose de non moins curieux, mais de moins étendu. Je vous l'offrirai »... ON JOINT 2 coupures de presse.

97. **LEVANT**. MANUSCRIT, *Voyage dans les Échelles du Levant*, 9 avril-22 octobre 1817 ; cahier in-fol. de 33 pages plus qq's ff. blancs et couverture titrée. 800/1.000

MISSION ARCHÉOLOGIQUE SUR LA FRÉGATE LA CLÉOPÂTRE. [Commandée par le futur amiral Emmanuel HALGAN, la *Cléopâtre* transportait notamment le comte de FORBIN, directeur des Musées royaux, les peintres Pierre PRÉVOST et Léon Mathieu COCHEREAU, et l'architecte Jean-Nicolas HUYOT].

L'auteur de ce récit, qui apprécie les monuments et les souvenirs historiques, raconte son voyage de Lorient à Cherbourg, puis le trajet à Lisbonne, Cadix, Malaga, Carthagène, Toulon (où on prit à bord Forbin, son cousin Auguste de Forbin, directeur des Missions étrangères, et « plusieurs artistes tous gens très aimables »), Marseille, Carthage, Cythère, Milo, Smyrne, Alexandria, Athènes (où le célèbre FAUVEL, vice-consul et antiquaire, leur sert de guide plusieurs jours de suite), Eleusis, Paros (« nous vîmes cette tour dont parle M^r CHOISEUL-GOUFFIER dans ses voyages »), et le retour à Smyrne (« nous ressentîmes un tremblement de terre assez long et assez violent, qui répandit l'alarme parmi les Français »)...

ON JOINT *Odes d'Horace*, traduites en vers par un lieutenant-général [Dupont] (Gosselin, 1836), avec dédicace autographe du comte DUPONT à l'amiral HALGAN, qui l'a annoté en tête (déreliné).

98. **LIBRAIRIE**. L.A.S. par BAILLY (prote de Didot le jeune), 28 juin 1783, au libraire FROULLÉ, au « Pont Notre-Dame » ; 2 pages in-4, adresse. 50/60

Mémoire pour des lectures d'épreuves : *Institutions mathématiques* de Sauri, *La Religion méditée*, *Médecine domestique*, *Histoire de Russie*, etc., pour lequel il demande « l'à-compte le plus fort qu'il vous sera possible »...

99. **LITTÉRATURE**. 20 lettres ou manuscrits. 100/150

Hervé BAZIN (note a.s. sur le peintre Henri Guizard), Jean-Jacques GAUTIER (2 mss a.s. de comptes rendus sur le roman policier), Pierre HAMP (17 lettres à Léon Chavenon, directeur de *L'Information*, 1926-1937).

Benedetto CROCE (à E. Auerbach), Clemente BONDI, François GUIZOT, Edgar QUINET.

101. **LIVRE D'OR**. REGISTRE avec plus de 300 inscriptions autographes ou dessins et de très nombreuses signatures de diverses personnalités politiques, militaires, artistiques, etc. Arnay-le-Duc 1951-1978 ; gr. in-4, rel. plein maroquin rouge, *Hôtel Camille Arnay-le-Duc* en lettres d'or sur le premier plat (*Pornon – Dijon*), étui (qqz ff. détachés).

300/400

Édouard HERRIOT (première inscription, et photo dédicacée en guise de frontispice), Zappy Max, Pierre Dudan, Odette Joyeux, Abel Gance, Alix Combelle (musique), Alice Tissot, Albert Préjean, Pierre Dac, Pierre Spiers (musique), Henri Salvador, Patachou, Jean-Pierre Aumont, Juliette Greco, Renée Saint-Cyr, Armand Mestral, Philippe Clay, Jeanne Moreau, Yvette Horner, Roland Gerbeau, Roland Lesaffre, Renée Doria, J.J. Gautier, J.P. Aron, Simone Renan, PICASSO, Bruno CAPACCI (dessin), Henri VINCENOT (dessin), etc.

ON JOINT un menu du Restaurant de la Grille signé par Dalida, Guy des Cars et le pseudo-comte de SAINT-GERMAIN (1972).

102. **Émile LOUBET** (1838-1929) Président de la République. L.A.S., et 6 L.A.S. à lui adressées ou à sa famille, 1883-1906 ; 21 pages in-8.

150/200

Émile LOUBET (à sa femme, 1883, satisfait d'avoir refusé le sous-secrétariat de la Justice, mais prêt à accepter plus tard les Finances, ou même l'Agriculture).

Général FAURE-BIGUET (au Président, 1900, au sujet de son fils Gustave, et lettre d'envoi à Paul Loubet). Gustave FAURE-BIGUET (à Paul Loubet, 1900). Général SILVESTRE (au Président, 1904, sur la guerre russo-japonaise). Paul LOUBET (à sa mère, Madrid 1906). Mme CASIMIR-PÉRIER (au Président, 1906, à propos de son mari).

ON JOINT 2 documents relatifs à l'Affaire de Panama, dont une L.S. de L. RICARD, ministre de la Justice, 1892.

103. **LOUIS XIV** (1638-1715). P.S. (secrétaire), contresignée par LE TELLIER, Dunkerque 28 juillet 1680 ; 1 page in-fol. (mouill. à un coin).

150/200

Ordre à la compagnie en chef de Bouves du régiment royal de cavalerie et aux trois compagnies qui y sont incorporées de suivre leur feuille de route et d'aller à Condé « ou elles demeureront jusques a nouvel ordre, vivans partout en bonne discipline et police ». Le S. de CATINAT, gouverneur de Condé, devra veiller à leur logement...

ON JOINT 2 P.S. relatives à Jean-Henry de GUENTZ, capitaine au régiment de Nassau, émigré à l'Armée des Princes, en 1801 : certificats de service par le prince de CONDÉ (Freistritz 25 février) et par William WICKHAM, ministre plénipotentiaire et commissaire général de S.M. britannique près les Armées alliées (Grätz 31 juillet).

104. **LOUIS XIV**. P.S. (secrétaire), contresignée par PHELYPEAUX, Fontainebleau 4 octobre 1714 ; cahier de 7 pages in-4 sur vélin (mouillure sur un coin).

600/800

FIXATION DE LA TAILLE DE 1715 EN L'ÉLECTION DE NEVERS. « La paix qui se traita au Congrez de Baden avec l'Empereur et l'Empire, n'ayant pu estre conclüe assez tost pour licentier les troupes que nous avons projeté de reformer et estant a propos de pourvoir aux fonds necessaires tant pour leur solde que pour les autres depenses de la guerre, Nous avons fixé la taille de l'année prochaine mil sept cens quinze sur le pied de celle de la presente année sauf pourvoir s'il est besoin par des arrests particuliers au soulagement des Provinces qui pouroient avoir souffert par la gresle ou par d'autres accidens, sur les avis des commissaires que nous y avons departys en leur accordant des diminutions proportionnees aux pertes qu'elles auront souffertes par ces evenemens nous esperons avec d'autant plus de confiance que nos sujets se porteront avec leur zele ordinaire a nous fournir les secours dont nous avons indispensablement besoin qu'ils se ressentent des effets de la benediction qu'il a plu a Dieu de repandre sur les terres de ce Royaume, dont les recoltes sont plus abondantes cette année qu'elles l'ont esté depuis longtemps, et que le restablissement du commerce dont les mouvemens avoient esté entierement interompus leur procurera la juste recompense de leur labeur, par le benefice qu'ils trouveront dans le debit de leurs fruits et des matieres de leurs fabriques »... La taille est fixée à 343.690 livres.

ON JOINT un extrait des registres du greffe de la Chambre et Cour des comptes de Bourgogne, Dôle 31 janvier 1740 (2 p. in-4 sur vélin).

105. [LOUIS XIV]. MANUSCRIT, *Inscriptions souscriptions & suscriptions dont le Roy se sert aux Lettres que Sa Majesté Écrit aux Princes Etrangers*, 1689[-1722], suivi de *Inscriptions souscriptions & suscriptions dont Monseigneur de Chamillart se sert aux lettres quil Écrit* ; un volume in-4 de 138 pages (les 8 dernières vierges) et 3 ff. n.ch. de table, reliure de l'époque veau marbré, dos à nerfs orné de motifs dorés (restaurations aux mors).
2.500/3.000

RARE ET INTÉRESSANT PROTOCOLE ÉPISTOLAIRE EN USAGE À LA COUR DE FRANCE POUR LA CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE, sans doute à l'usage des secrétaires chargés de la correspondance de Louis XIV et de son principal collaborateur, Michel CHAMILLART, contrôleur général des finances de 1699 à 1708 et secrétaire d'État à la Guerre de 1701 à 1709.

Très curieux recueil de formules d'appel, de souscription et de politesse qui devaient être utilisées dans la rédaction des lettres, missives et dépêches expédiées par le Roi de France, la Reine, et aussi le Secrétaire d'État aux Affaires étrangères, aux souverains et dignitaires des Cours étrangères. Il est également indiqué les cas où l'on doit employer le parchemin, si le papier doit être en large ou long, quand le Roi doit écrire de sa main. On a également recensé l'évolution des usages.

La rédaction des lettres à la Cour obéissait à des règles très précises selon le rang, le statut, les fonctions de celui à qui on s'adressait. Ne pas respecter cette étiquette épistolaire, parallèle à l'étiquette protocolaire, pouvait provoquer des incidents diplomatiques.

Le recueil s'ouvre par les instructions pour la correspondance du Roi au Pape : « *En Papier large. Commencement. En gros caractere. Tres S' Père [...] pour finir la lettre l'on met Nous Prions Dieu, Tres S' Père, quil conserve longues années Votre Sainteté au Gouvernement et Regie de son Eglise [...] Mettre au coin de la feuille Vôte devot fils le Roy de France et de Navarre Louis* »... Suivent des pages consacrées aux formules à utiliser pour les quatre Maisons de Rome, les parents du Pape, les généraux d'ordres religieux, les souverains, gouverneurs, parlementaires, grands officiers ou conseillers de pays d'Europe ou d'outre-mer : au « Grand Seigneur » et aux dignitaires de Constantinople, au « Bacha » d'Alger, au Dey de Tunis, aux rois de Perse, Siam, Funquin, Cochinchine, au Grand Duc et au Patriarche de Moscovie, etc. Remarques relatives aux pratiques de la Reine, et détails de précédents concernant Cromwell, le Grand Duc de Moscovie, etc.

Dans la partie relative à Chamillart, il est noté comment il doit s'adresser au Roi et aux Princes, aux personnalités de France et aux cours étrangères, etc., avec de curieuses remarques concernant les « Legitimez de France »...

Le recueil est complété par deux tables.

Voir reproduction page 21

106. LOUIS XV (1710-1774). P.S. (secrétaire), contresignée par BRETEUIL, Versailles 22 juin 1740 ; vélin in-plano, grand sceau pendant de cire brune (un peu usé) aux armes et à l'effigie royales. 200/300

LETTRES D'AUDITEUR DES COMPTES HONORAIRE À DÔLE en faveur du sieur Jean-Antoine FAIVRE, « nous ayant rendu des services et au public pendant plus de vingt années consecutives dans la charge de notre Conseiller Auditeur en la Chambre et Cour des Comptes, Aydes, domaines et finances de Dole »...

107. LOUIS XV. 2 P.S. (secrétaire), 1735-1755 ; vélin obl. in-fol. 100/150

10 mai 1735, lettre de lieutenance de la compagnie de Boyer dans le régiment de cavalerie de Conti pour le S. de LA LAURENCIE, contresignée par le comte d'EVREUX. 1^{er} septembre 1755, commission de capitaine dans le régiment de Piémont pour Louis de LA LAURENCIE, contresignée par VOYER D'ARGENSON.

ON JOINT 2 L.S. de LOUIS XIV (secrétaire), lettres de service contresignées par CHAMILLART (1702) ; un document concernant les pères de N.D. de la Mercy et la rédemption des esclaves aux mains des Turcs (1722) ; 3 documents, dont la copie du règlement d'armoiries du chirurgien Nicolas MOREAU avec armes peintes ; un registre dont les premiers ff. contiennent des copies de textes vers 1850.

108. LOUIS XV. P.S. (secrétaire), contresignée par PHELYPEAUX, BERRYER et BERTIN, Versailles décembre 1761 ; cahier de 6 pages in-4 sur vélin. 600/800

LETTRES DE RATIFICATION D'ÉCHANGE ENTRE LE ROI ET SA COUSINE, MADemoiselle DE SENS. Le Roi cède à sa cousine « la Terre, Seigneurie et Chatellenie de PALOISEAU, ses annexes et dependances à nous appartenante, au moyen de l'acquisition qui en avoit été faite pour nous et en notre nom, à l'effet de former en notre personne une propriété privée et separée des Domaines de notre Couronne », et Mademoiselle de Sens cède au Roi « le comté de CHAROLLOIS et la Baronie du Mont S' Vincent, circonstances et dépendances appartenante à notre d^{ts} cousine, tant comme héritiere en partie de notre très cher et très ame cousin Louis duc de Bourbon Prince de CONDÉ Prince de notre sang, son père »...

ON JOINT une P.S. par PHELYPEAUX : arrêt du Conseil d'État du Roi autorisant cet échange, Versailles 4 septembre 1765 (cahier de 4 p. sur vélin).

109. Famille MALOTAU DE VILLERODE. ENSEMBLE d'environ 80 manuscrits, lettres et documents, XVII^e-XVIII^e siècles. 1.000/1.500

Une grande partie de ces documents concernent Ferdinand-Ignace MALOTAU DE VILLERODE (1682-1752), qui fut prévôt de VALENCIENNES et conseiller au Parlement de Flandre à Douai ; puis sa descendance.

LIVRE DE RAISON de l'avocat Henry MALOTAU (né à Cramme en 1722, il épousa Marguerite Colbau en 1646 à Lille), de 1646 à 1686 (carnet in-16, 13 ff., rel. élin).

REGISTRE DE COMPTES ET LIVRE DE RAISON de Ferdinand-Ignace MALOTAU DE VILLERODE de 1708 à 1750 (volume in-fol. de 168 ff., rel. parchemin).

Dossier concernant l'incendie survenu à VALENCIENNES dans la nuit du 10 mai 1722 à la suite d'éclairs et qui faillit faire exploser le magasin à poudre, et la conduite héroïque de Ferdinand-Ignace Malotau (relation, procès-verbaux et listes de sauveteurs, lettres du comte d'ARGENSON et de LE BLANC).

Documents concernant Ferdinand-Ignace Malotau de Villerode : papiers personnels, copies de preuves de noblesse, comptes avec le prince de LIGNE (l.a.s. et p.s. de Claude, prince de LIGNE, 1744-1751), actes, etc.

LIVRE DE RAISON : *Livre et registre de famille de François Ferdinand Henri Joseph MALOTAU chevalier Seigneur de GUERNE et autres lieux Conseiller au parlement de Flandre* (Douai 1749-1835), tenu de 1778 (date de son mariage avec Angélique Rousseau à Valenciennes) à 1827 (un volume petit in-4 de 85 pages chiffrées dont certaines vierges, rel. parchemin).

Registre de comptes de 1750 à 1788 et années suivantes (114 ff. dont certains blancs, le reste du registre vierge, in-fol. relié parchemin).

FRANC-MAÇONNERIE : convocations (dont 3 à décor gravé), souscription pour les pauvres, manuscrit d'instruction, tableau impr. de la L. de Saint-Jean de Valenciennes, 1786-1788.

Carnet de comptes domestiques, 1791-1794 (in-12, couv. parchemin).

Dossier concernant Ildephonse MALOTAU DE BEAUMONT : service dans l'armée espagnole, inscription comme émigré, sa démence... (1776-1802).

Dossier concernant la constitution d'un MAJORAT avec le titre de comte, 1808-1814.

BREVET de chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre pour le baron Gustave de GUERNE (1880, beau brevet sur vélin avec sceau en boitier).

Documents divers concernant la famille Malotau : actes, extraits de registres, lettre de retenue par Louis XV (secrétaire) et Voyer d'Argenson (1759), etc.

110. **Pierre de MARCA** (1594-1662) historien, parlementaire, administrateur et archevêque. L.S. avec compliment autographe comme archevêque de Toulouse, Pézenas 12 décembre 1655, aux Consuls d'Albi ; 1 page in-4, adresse, cachets cire rouge aux armes sur soies mauves. 250/300

« Les desordres qui sont survenus en nostre ville d'Albi depuis quelques annees ont obligé Messieurs des Estats de penser aux moyens propres pour les arrester : croyant qu'il estoit de leur devoir de procurer le repos a ceux qui font une partie de son corps, ils m'ont chargé pour cet effect de faire scavoir leur desir a Monsieur l'Evesque d'Albi le priant qu'il lui pleut de remettre ses interests au jugement de l'assemblée pour les terminer par voye d'accomodement »...

111. **MARINE**. 17 documents manuscrits ou imprimés, XVIII^e-XX^e siècle. 150/200

Arrests du Conseil d'Etat du Roy (1725, 1787), *Ordonnance du Roi* (1784), avis ministériel aux aspirants (1792), *Lois* (1792, 1795), circulaires administrative et préfectorale (1794, 1809), *Mémoire des assureurs de la goélette L'Océan* (1823), tableaux de munitions à délivrer aux bâtiments (1829), 3 états ou mémoires concernant le navire *le Colbert* (vers 1830-1831), *Observations sur la juridiction des tribunaux maritimes* par J. Ménant (1849), *Coup d'œil sur les lois qui régissent les pensions de retraite des employés de la Marine* par J.-L. Target (1861), livrets de marin (1856, 1927).

112. **MARINE**. [John CLERK (1728-1812)]. MANUSCRIT : *Diverses notes tirées de L'Essay methodique et historique sur la tactique navale, écrit en anglais par Jean Clerk et traduit par Monsieur Daniel L'Escalier en l'an 6^e* ; cahier petit in-folio de 14 p., suivies de 10 planches rehaussées de couleur, fine écriture à l'encre brune, papillon épinglé à la p. 2 avec croquis à l'encre (« Position de l'armée anglaise » et « Position de l'armée française »), conservé dans un portefeuille de parchemin rigide de remploi avec titre ancien inscrit à l'encre : « Registre de la confrairie de St. Quentin », et cordons d'attache. 700/800

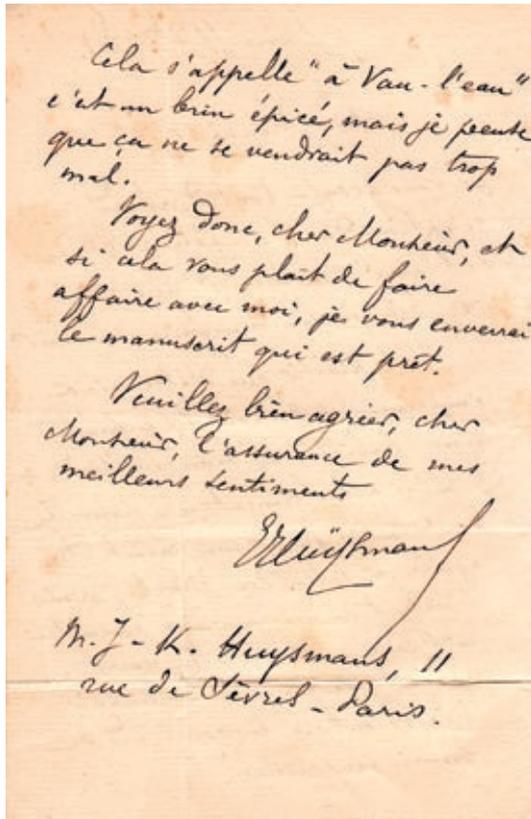
Commentaires manuscrits de la première traduction française. John Clerk, *An Essay on Naval Tactics, Systematical and Historical, with Explanatory Plates*, London, T. Cadell, 1790 ; John Clerk, *Essai méthodique et historique sur la tactique navale... ouvrage écrit en anglais par Jean Clerk... et traduit par Daniel Lescallier*, Paris, F. Didot, 1791-an VI (1798).

Sous le titre de notre manuscrit, on lit la note suivante : « Description des combats dans lesquels les anglais au vent ayant prolongés leur ligne de bataille dans l'intention d'arreter, de prendre, de detruire ou de s'emparer [de] la ligne de leur ennemi sous le vent, ont cependant été eux-mêmes deseparés avant de pouvoir parvenir à un poste d'où ils ayent peu incommoder l'ennemi. Combats dans lesquels d'un autre coté, les français voyant les vaisseaux anglais en désordre, sans deffence et deseparés, ont fait route, ont envoyé leur feu tout entier sur l'avant-garde anglaise, en passant devant elle successivement et vaisseau par vaisseau et se sont ensuite formé en ligne sous le vent pour être prêts à recevoir autre attaque »...

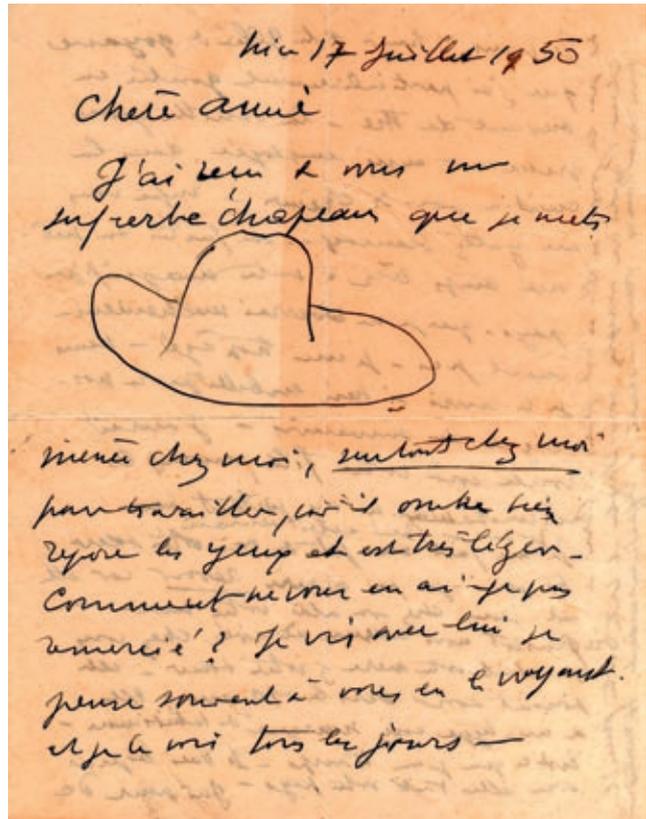
113. **MARINE**. P.S. par l'aide contremaître forestier de la marine GRASSIOT, Villers-Cotterêts 14 septembre 1822 ; 2 pages in-fol. en partie impr., en-tête *Marine Royale. Direction forestière...*, VIGNETTE (un coin manque). 30/50

Procès-verbal de martelage des bois propres à la construction des vaisseaux, frégates et autres bâtiments de guerre de la Marine : marquage de 14 chênes à la fleur de lys...

114. **MARINE. ASSURANCE.** P.S. par 14 personnes, Marseille 5 août 1824 ; 2 pages grand in-fol. en partie impr., belle VIGNETTE gravée au navire, cachets fiscaux. 100/120
 ASSURANCE au nom de J.-B. ROCHON, négociant à Marseille, pour le transport d'Odessa à Marseille de blé tendre sur le brigantin *Herzog* sous pavillon autrichien. Valeur et signatures des assureurs au dos.
115. **MARINE.** MANUSCRIT autographe signé par D. BOUISSET, 15 octobre 1865-30 avril 1866 ; cahier petit in-4 de 64 pages. 100/120
 CAHIER DE SERVICE D'UN BATEAU. 15 octobre 1865 : « 3 h faire le plein des chaudières. 4 h envoyer le canot n° 1 à terre prendre les bœufs et les embarquer [...] 5 h souper. Après le souper monter les bancs de caboteurs. 6 h 15 m portes de combat branlebas »... Ordres relatifs aux habits, à la garde, au service de nuit, etc. Chaque entrée est datée et signée.
- R116. **Henri MATISSE** (1869-1954) peintre. L.A.S. avec DESSIN, Nice 17 juillet 1950, à Mme Pauline SCHYLE, à Papeete (Tahiti) ; 2 pages in-4, enveloppe. 1.800/2.000
 BELLE LETTRE ILLUSTRÉE DU DESSIN À LA PLUME D'UN CHAPEAU qu'il a reçu de son amie, « un superbe chapeau que je mets même chez moi, surtout chez moi pour travailler, car il ombre bien, repose les yeux et est très léger. [...] Je vis avec lui je pense souvent à vous en le voyant. Et je le vois tous les jours. Je viens de finir votre gelée de goyave que j'ai particulièrement goûtée en buvant du thé. La vanille grosse grasse est aussi employée dans la cuisine pour les crèmes. Enfin vous me gêtez beaucoup et me faites en même temps rêver à votre magnifique pays, que je ne reverrai malheureusement pas. Je suis trop âgé. Mais je le revois si bien embelli par la nostalgie des souvenirs »... Il se fait une fête de revoir à Paris la sœur de son amie, déjà venue chez eux avec sa mère : « elle pouvait avoir vers les 10 ans. Elle a un type assez marqué de Tahitienne. Est-ce que je me trompe. Je vais respirer avec elle tout votre pays »...
117. **Carlo MATTEUCCI** (1811-1868) physicien et homme politique italien. L.S. avec compliment autogr., Florence 18-1868, à Charles JOURDAIN ; 3 pages et demie in-8, en-tête *Ministerio della Istruzione Publica, Consiglio Superiore* ; en français. 60/80
 Sur le projet de loi qu'il a élaboré pour l'enseignement secondaire : « grande base très étendue de trois ans », « école technique », « cinq ans de lycée pour les études classiques et mathématiques », « 24 lycées modèles » dépendant de l'Etat, « création de bourses pour former les jeunes professeurs », etc. Il l'encourage « à lutter avec ce clergé ignorant et fanatique qui perdrait la France et l'Empereur si Napoléon I n'avait pas créé l'Université »...
118. **Île MAURICE.** 2 P.S. par des recteurs du collège royal, Port Louis 1872-1880 ; 1 page in-fol. chaque, en-têtes *Royal College Mauritius*, vignettes ; en anglais (lég. salies). 50/60
 Certificats de bourse de scolarité et de livres en faveur d'Emmerand SALAFA, puis de scolarité et de réussite aux examens des universités de Cambridge et Londres.
 ON JOINT une P.S., 1810 : ordre de comparaître au tribunal de 1^{re} instance de la colonie.
119. **MÉDECINE.** MANUSCRIT, Paris 29 octobre 1680 ; 2 pages in-4 (papier bruni, bords renforcés) ; en latin. 300/400
 RAPPORT D'AUTOPSIE pratiquée par le docteur DONALDSON sur le corps de noble et illustre seigneur Nicolas TOLLER, décédé à l'âge de 20 ans, le 15 octobre 1680 à Paris, d'une condition bilieuse et tendant à la mélancolie... Après la relation de la maladie et de son évolution, puis l'examen du cadavre, on pratique l'autopsie et décrit les organes, depuis l'abdomen jusqu'au cerveau...
121. **MÉDECINE.** 26 lettres ou pièces, XVIII^e-début XIX^e siècle ; sous emboîtage avec pièce de titre. 250/300
 Lettres de BOUVIER, CARLE, D.J. LARREY, TRAVAL, etc. « Cayer de plusieurs remedes » (20 p.) : manière de faire l'eau de mélisse, le baume divin, l'eau de cœur de cerf, etc. ; remèdes contre la gravelle, la rage... Autres recettes ou remèdes (tisanes, baumes, poudres, élixirs) contre les cors, les plaies, la gangrène, les coliques, « les pertes de sang des femmes », la pierre, les ulcères (« secret infallible »), la rage, les « tumeurs, et maux de sein », le cancer (application de crapauds jusqu'à la guérison)... Qqs remèdes pour bêtes à cornes ou chevaux.
- R122. **Pierre-Jules MÈNE** (1810-1879) sculpteur animalier. L.A.S., 20 décembre 1878, à Jules CLARETIE ; 1 page et demie in-8. 40/50
 « Je viens de recevoir votre charmant envoi, si je n'étais pas si *patraque* ou si le temps était meilleur je serais allé vous en remercier moi-même »...



76



116

123. **MENU**. P.S. par 10 personnalités, *La Coupole* 4 mars 1949 ; 4 pages in-8. 80/100

Menu illustré du restaurant La Coupole à Montparnasse, signé à l'intérieur par Charles VILDRAC, ARAGON, Claude MORGAN, Jean EFFEL, Elsa TRIOLET, Paul ELUARD, etc.

124. **Jules MICHELET** (1798-1874). 4 L.A.S., 1852-1872 et s.d., [à Louis VIARDOT] ; 10 pages et demie in-8 (cachet de notaire sur une lettre). 400/500

BELLE CORRESPONDANCE. 1^{er} mai 1852, il regrette d'avoir raté sa visite, et celle de Madame « qui, par-dessus ce prodigieux talent, a été pour un si grand nombre de nos pauvres amis, un ange de Dieu ! »... Il lui donnera bientôt son 93 : « La violence tyrannique de ce temps barbare qui pèse sur moi et me refoule en moi, ne fait que me pousser à produire, à mettre hors de moi-même et dans la liberté de l'avenir tout ce que je sens captif pour le présent. Mon orage de 93 et mon orage de 52 me troublent et me fécondent. Mon présent, c'est hier, c'est demain ; je vis hors des temps »... 13 février 1856, il va citer dans son prochain livre [*L'Oiseau*] Pauline VIARDOT « sur le rossignol, c'est-à-dire sur elle-même. Dans mon ignorance de la musique, je n'y suis pas moins sensible, mais il me faut la musique passionnée du rossignol vainqueur après son combat d'avril (avec quelques notes fines d'un timbre d'acier), ou bien l'accent espagnol que j'entendais hier soir. Elle a été admirable, et d'une très grande puissance, d'un mordant tragique qui me va à l'âme. En parfait contraste avec la tradition plus ou moins italienne qui paraissait à côté d'elle ». Il déplore chez les grands ténors italiens qu'il a entendus, « cette parfaite absence de cœur, cette insensibilité, l'ostentation de rester étranger aux sentiments qu'on exprime »... Paris 26 décembre 1872 : si TOURGUENEF n'était pas malade, Michelet aimerait lui être présenté, en vue de son histoire du XIX^e siècle : « J'y compte faire large part aux *Slaves* dont on s'est trop peu occupé. Même dans mes ouvrages (tout polonais, du temps de MICKIEWICZ, mon ami) j'ai réclamé pour la grande Russie, plus malheureuse peut-être encore que la Pologne. Je sais bon gré au bon cœur du pauvre Paul I^{er} d'avoir été sensible à la grande idée *slave* »... Il a recours uniquement aux livres français et anglais, et aimerait que Tourgueneff lui indique les meilleurs à consulter, « surtout pour 1800, puis sur l'émancipation actuelle »... *Banlieue de Paris, aux Thernes* : « Je serai heureux d'entendre la voix d'une personne pour qui je professe tant d'admiration et de respect »... ON JOINT une L.A.S. d'Auguste MIGNET au même, mardi 11 juin.

125. **MISTINGUETT** (1875-1956). PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée ; environ 31,5 x 24,5 cm (*Studio PIAZ. Paris* ; un bord froissé). 100/120

Portrait de Mistinguett assise sur un socle, montrant ses gambettes : « À Gaston Perrin avec ma sympathie Mistinguett ».

126. **Albert I^{er} de MONACO** (1848-1922) prince de Monaco, explorateur. 46 L.A.S., 1887-1894, au baron Jules de GUERNE ; 154 pages in-8, la plupart à son chiffre couronné. 6.000/8.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE AVEC SON COLLABORATEUR SCIENTIFIQUE. Nous n'en pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de ces lettres très intéressantes, et souvent longues.

1887. *Monaco 28 mars*, à propos de son expérience d'un filet, au large de Monaco, et d'un article sur l'industrie de la sardine en Galice... *5 avril*, sur l'aménagement du bateau pour la prochaine expédition : accumulateur, tamis, casiers, aquarium, filets, nasse ne gaze de soie, etc. *18 avril*, suite des préparatifs (filet, chalut, sonde, thermomètre...) ; « L'équipage est prêt », mais le Prince s'inquiète pour le service ... **1888.** *Funchal 22 février* : expériences à Madère : calculs, filet à ressort ; travail avec un docteur américain sur « la conservation des poissons avec leur forme et leurs couleurs »... *Marchais 7 avril*, projets de campagnes aux Canaries, au Cap vert, etc. **1889.** *Paris 7 janvier* : conseils au baron pour sa santé : « Depuis que j'ai rigoureusement séparé ainsi l'hygiène et le travail je m'en trouve fort bien même au point de vue de la netteté de mes idées »... Il s'interroge sur « la distribution de tous ces matériaux provenant des pêches pélagiques dont l'abandon me fait mal au cœur lorsque je songe à toute la peine que j'ai prise pour les obtenir »... *Madère 28 mars*, il se désole d'apprendre « qu'une expédition allemande va partir pour faire une campagne de pêches pélagiques à travers l'Atlantique », pour lesquelles lui-même avait fait « de sis grandes dépenses de temps et d'argent »... *Marchais 27 août*. M. VILLARD, l'un des ingénieurs du globe terrestre au millionième, lui demande de compléter l'ensemble de l'œuvre en fournissant des indications sur les poissons dans la zone parcourue par l'*Hirondelle*... *12 novembre*, on lui propose un grand yacht anglais... *8 décembre*, il a décidé de construire un yacht convenant à ses besoins : « sept chambres grandes et petites, un salon bibliothèque et salle à manger, un laboratoire en bas, un autre sur le pont »... Il a accepté d'aider M. TOPINAUD pour le nouveau journal *L'Anthropologie*. « Cette période est difficile à franchir pour notre laboratoire et ses travaux »... **1890.** *Monaco 6 février*. Hermann FOL met son bateau à vapeur l'*Amphiaster* à la disposition du prince pour ses pêches pélagiques jusqu'à 600 m. : « il a aussi un accumulateur dynamomètre »... *10 mars*, au sujet de l'avancement de ses travaux et articles ; il va commencer avec le Dr Regnaud des travaux avec l'*Amphiaster* ; travail avec l'ingénieur pour le nouveau bateau... *Londres 17 juillet* : instructions concernant un filet fin, une machine à corder, etc. ; travail aux chantiers Green pour l'avancement du yacht... *Marchais 8 novembre* : le nom du yacht est bien décidément *Princesse Alice* ; instructions détaillées concernant la disposition et l'aménagement des laboratoires... *2 décembre*, sur l'aménagement du yacht (laboratoires, chambres, machines...) ; longue mise au point concernant le choix et le traitement d'un officier en second qui serait sous ses ordres... *9 décembre*, longs détails sur la construction et l'aménagement du navire, le statut de l'officier qu'il prendrait comme second... *Londres 18 décembre*, longue lettre sur l'état d'avancement du navire, dont le lancement aura lieu vers le 1^{er} février... **1891.** *Monaco 7 mars*, sur les mesures contre l'incendie à bord et les pompes, le mobilier des chambres, un grand chalut... *17 mars*, longue réponse à des questions concernant les récipients d'alcool, la disposition des chambres, le règlement de la vie du bord, le congrès de Rochefort, etc. *27 mars*, sur le filet de chalut, l'engagement du Dr Jullien, l'aménagement du *Princesse Alice*, la machine à glace, etc. *3 avril*, à propos de modifications à une carte accompagnant la publication de travaux ; réticences à propos des congrès : « la science n'y fait pas directement un progrès. Je suis plus un homme d'action que de discours et je crois rendre plus de services en travaillant sur mon navire qu'en parlant dans des réunions »... *18 avril*, décisions quant à l'appareil frigorifique, le plan de voyage, la nasse, etc. *10 mai*, sur son élection à l'Institut, la publication de travaux, des filets et nasses, l'installation du chalut, divers congrès scientifiques... **1892.** *Londres 28 janvier*, détaillant les travaux d'amélioration faits sur le *Princesse Alice*... **1894.** *Paris 5 octobre* : « Pour être sûr que, avant de quitter ce monde, j'aie eu la satisfaction de contempler toute la série des fascicules de l'*Hirondelle*, j'ai prié tous les collaborateurs de correspondre désormais directement avec moi, et de m'envoyer directement leurs épreuves. De même je compte que la *Princesse Alice* deviendra désormais un laboratoire où on travaillera, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à présent »... *Marchais 29 novembre*, reprochant au baron sa désinvolture. « D'autre part, si j'ai fait grand cas du désintéressement que vous avez mis dans la collaboration aux *Résultats des travaux scientifiques* et du zèle que vous y avez apporté au commencement, il ne faudrait cependant pas intervertir les rôles : vous pourrez, je crois, vous féliciter à plus d'un titre de m'avoir donné votre concours »...

Il est aussi souvent et longuement question de la préparation et de la publication des travaux scientifiques, avec l'aide de divers collaborateurs, des planches à graver qui doivent les accompagner, etc.

ON JOINT une L.A.S. de son fils Louis de MONACO, 8 septembre 1889, au sujet de l'état de santé de son grand-père, dont on attend la fin ; et un ensemble de plus de 25 plaquettes d'articles scientifiques d'Albert de Monaco, notamment sur les campagnes scientifiques de l'*Hirondelle*.

127. **Albert I^{er} de MONACO**. L.A.S., Lisbonne 13 février 1889, à Jules RICHARD ; 2 pages et demie in-8. 200/300

Au sujet des figures destinées à illustrer une publication pour la Société de Géographie, et la préparation des désignations... Il faudra prendre les clefs de « l'armoire aux photographies et publications [...] et veiller à ce que ma chambre demeure toujours exactement fermée. [...] La traversée de Bordeaux jusqu'au cap Finistère a été violente, avec une mer énorme ; au moment de doubler Ortelgal un coup de mer qui capelait tout l'arrière du paquebot, écrasait le capot de la barre »...

- R128. **MONACO**. L.A.S. de la comtesse FESTETICS, née Mary Victoria Douglas HAMILTON, ex-Princesse de MONACO (1850-1922, épouse divorcée d'Albert I^{er}), *Keszthely* 4 avril 1910, [au Dr Emil FRONZ] ; 3 pages et demie in-8 ; en allemand. 80/100

Elle arrivera le 6 à Vienne, et demande à venir le voir dans la Metternich Gasse...

129. **Henry MONNIER** (1799-1877). DESSINS ORIGINAUX à la mine de plomb signés en bas à droite, 23 mars 1827 ; 13,5 x 17,5 cm. 300/400

Double portrait d'hommes de la Renaissance, de profil ; portrait de face d'un contemporain ; profil d'un homme à barbiche.

Une ouverture faite à la paroi
 du laboratoire lui donna pas-
 sage et en un instant on l'ouvrit
 vers le par-àter ensuite lancé à la mer
 du côté nord.

Il ne faut pas de table à angles
 du côté de l'échelle, afin de laisser
 plus de place; il y aura seulement
 un rayon assez haut pour que
 l'on puisse passer dessous un grand
 banc plus ou moins démontable
 que l'on pourrait au besoin tirer
 jusqu'au milieu de la pièce.

En présence de certaines difficultés
 qui ne peuvent être résolues
 qu'imparfaitement, je crois que je
 vais prendre le grand parti de
 remplacer la chambre du passage
 par le grand salon, qui d'ailleurs
 présente l'avantage de suffire
 à tout ce que l'ancien nous
 résume. Voulez-vous à votre tour
 examiner la chose, et me dire ce
 que vous en pensez.

Je vous envoie parfaitement à
 regret et échange avec des publications de
 l'Amérique du Nord. Je m'attends

Marschall 4 Nov. 1890

Alfred

Günther de ...

126



65

The prismatic reuse
 Budget. Can you kindly tell me, what size you
 generally used of this implement and what kind of
 web and the size of the meshes?

Surface net. In the description of this it is said
 that the sardin-net of the finest sort is used for the wings
 or the first part of the net and that the bag is made of
 silk-gaze. I should be thankful for information where I
 can get Sardin-net as well as silk-gaze. The net I
 think can easily be made here if there be nothing special
 it would keep in sufficient if I could get a small sample
 of it or get an intimation of the size.

The collector made of zinc and constructed by you
 is easily made here.

Carlman Schliebsch (Deep sea tows). Would it be possible
 to get one in Paris similar to that which was used
 on board "Hirondelle"? If you have got it improved
 since that time I would be thankful for information.

The prismatic reuse. How can I get silk shif etc
 necessary for this?

As you will probably know, I am going to start on
 my expedition in the middle of next month. I hope during
 the long time we are going to be away, to get a splendid
 opportunity to make highly interesting investigations on the
 animal life in the Polar Sea (in different depths) and
 in regions where no human being has yet been.

If there are more improvements in the zoological equip-
 ment since the description of the expeditions of the
 I am,

Yours very truly,
 G. D. Sars.

H. A. Sars (you would of course greatly oblige me by any information, etc)

134

130. **MONS.** MANUSCRIT, *Entrée de l'Armée des Alliés à Mons*, 1814 ; 72 pages petit in-4 en cahiers. 200/300
 TRÈS INTÉRESSANT RÉCIT DE L'ENTRÉE DES ALLIÉS À MONS EN 1814, depuis l'arrivée des Cosaques le 3 février 1814 jusqu'en août, avec de curieux détails sur le logement des officiers et des soldats, les réquisitions, etc. Le scripteur est M. ROUSSEAU DE LAUNOIS, beau-père d'Auguste de Guerne (1785-1845, futur maire de Douai).
 ON JOINT un registre de comptes concernant Mons et sa région, et les familles Allauve et Ruidan en 1762 (27 ff., rel. vélin) ; plus divers manuscrits : voyage de Mons à Alost (1809), sur la ville de Hambourg, chansons...
131. **MONTAUBAN.** PARCHEMIN, Versailles 11 janvier 1711 ; vélin in-plano, GRAND SCEAU pendant sur queue de cire brune aux armes et à l'effigie royales (bord inf. du sceau manquant). 100/150
 Lettres royales de conseiller substitut du procureur général en la Cour des Aides et Finances de Montauban, en faveur de Guillaume ISSALA, avocat en Parlement.
132. **MUSÉE ROYAL.** L.S. par Alexandre de La Motte-Baracé, vicomte de SENONNES, secrétaire général du Musée Royal [du Louvre], Paris 31 janvier 1820, au baron PORTAL, ministre secrétaire d'État au département de la Marine ; 1 page gr. in-fol., en-tête *Musée Royal. Le Comte de Forbin [...], Directeur Général des Musées Royaux*, BELLE VIGNETTE gravée par J.F. Ribault d'après Lafitte, dessinateur du Cabinet du Roi, 1816. 250/300
 Proposition d'ordonnancer au peintre MULARD le solde d'une copie du portrait du Roi commandée par le ministre pour « les colonies françaises »...
 La GRANDE ET BELLE VIGNETTE représente une dessinatrice en costume antique assise sur un divan dont le dossier porte : *Museum Royal des Arts*. De part et d'autre, élevés sur des socles, des bustes de François I^{er} et de Louis XVIII ; au premier plan, posés par terre, des emblèmes des beaux-arts.
133. **MUSIQUE.** 5 P.S., Paris, 1904-1910. 50/60
 Contrats au nom de M. KRUMACHER (baryton-basse et choriste), signés par lui (2) et des administrateurs du Théâtre municipal de la Gaîté, du Théâtre de la Scala, de l'Olympia et des Folies-Dramatiques.
134. **Fridjof NANSEN** (1861-1930) explorateur polaire norvégien. L.A.S., Lysaker 189- [août 1893 ?], au baron Jules de GUERNE, à Paris ; 2 pages in-4, en-tête *Den Norske Polarexpedition* ; en anglais. 1.200/1.500
 PRÉPARATIFS POUR L'EXPÉDITION POLAIRE DU *FRAM*. Devant bientôt partir vers les régions du Pôle Nord, Nansen souhaite des conseils quant à l'équipement pour des recherches sur la faune marine. Il souhaite acquérir certains objets qui figuraient sur le navire *l'Hirondelle*, notamment plusieurs variétés de filets dont il donne le nom en allemand, et sur lesquelles il pose des questions. Il demande des renseignements sur toute amélioration qui a pu être faite depuis l'expédition de *l'Hirondelle* : y en a-t-il eu dans le domaine de la lumière électrique ? Son expédition partira au milieu du mois suivant et il espère pendant sa longue absence avoir l'occasion de faire des recherches très intéressantes sur la faune de la mer polaire, à des profondeurs différentes, et dans des régions où nul n'a jamais mis le pied...
 Voir reproduction page 29
135. **NUMISMATIQUE.** MANUSCRIT, *Catalogue des médailles du Cabinet de Mr. Ch*****, s.l.n.d. [Paris, 1808-1837]. Petit in-8, 85 feuillets et 39 ff. d'encarts, rel. de l'époque demi-marroquin brun avec coins, dos lisse, tranches mouchetées (qqz rouss., rel. frottée). 800/1.000
 CATALOGUE MANUSCRIT en latin et français rédigé à l'encre brune sur papier vergé d'une importante collection numismatique, composé de 85 feuillets contenant le catalogue proprement dit et 39 feuillets de différents formats avec de très nombreuses apostilles.
 Les entrées sont classées dans un certain ordre chronologique : empereurs romains, pièces républicaines, impériales et spécimens de l'antiquité tardive, comprenant aussi quelques pièces grecques et médailles. Malgré quelques manques de méthode, les rédacteurs ont fait des efforts pour transcrire les inscriptions des avers et des envers des pièces. Les séquences chronologiques laissant peu de place, les enrichissements de cette collection ont été ajoutés dans des feuillets volants. Deux références à des ouvrages publiés en 1808 et en 1837 respectivement, ainsi que les deux mains qui interviennent dans la rédaction de ce catalogue, permettent de supposer que la collection fut commencée par un premier possesseur au début du XIX^e siècle et enrichie par un second qui a ajouté ses nombreuses acquisitions et complété le catalogue jusqu'après 1837.
 On ne connaît pas d'exemplaire imprimé de ce catalogue et on ignore le nom du premier possesseur, quoique celui du marquis de CHÂTEAUGIRON ait été avancé. Le sort de cette belle collection est resté jusqu'à ce jour tout aussi obscur.
136. **Georges OHNET** (1848-1918) romancier et auteur dramatique. 21 L.A.S., *Bois-la-Croix (Seine-et-Oise)* et Paris, à Robert GANGNAT ; 37 pages in-8 ou in-12. 100/120
 CORRESPONDANCE RELATIVE AUX AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES. Réunions et commissions, arbitrages... Il veut relire le compte rendu avant inscription au procès-verbal : « Il s'est dit tant de choses incohérentes et folles, pendant l'heure qui a suivi l'audition de M^r POINCARÉ »... Il faut rendre compte au président SARDOU de ce qui s'est dit à la Commission, au sujet du domaine public, lors de la visite d'Albert CARRÉ... « Évidemment l'assemblée générale prochaine décidera de la paix ou de la guerre. Rien de mieux. C'est ce que nous demandions, RICHEPIN et moi »... Représentations théâtrales, etc. ON JOINT une lettre-contrat de la librairie Hachette à M. de Choudens, 1903.

137. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). TAPUSCRIT AVEC DÉDICACE autographe, *Merlusse*, 1965 ; brochure polygraphiée obl. in-4 de 105 pages, sous couverture titrée. 150/200
- Texte de *Merlusse*, téléfilm réalisé par Georges FOLGOAS et diffusé le soir du 24 décembre 1965. La page de titre porte la dédicace de l'auteur : « Pour Marcel Landrain son ami Marcel Pagnol Marseille, septembre 1965 ». Sur d'autres pages figurent d'autres dédicaces a.s. par Georges WILSON, interprète du rôle-titre, René CLÉMENT (le Censeur), Jean-Paul MOULINOT (le Proviseur), et Georges FOLGOAS : « Au surveillant général Marcel Landrain en souvenir de son aimable collaboration »..., ainsi que les « enfants » de la pièce...
138. **Auguste PAPA VOINE** (1783-1825) commis de marine et assassin. P.A.S., 8 décembre 1815 ; 1 page obl. petit in-4. 50/60
- Délivance d'une ligne de sonde et d'un plom de 8 kilos sur le brick du Roi *Le Hussard*, commandé par le comte d'AROD, lieutenant de vaisseau, qui a contresigné le document. [Papavoine fut condamné à mort pour l'assassinat en 1824 de deux enfants dans le bois de Vincennes.] RARE. ON JOINT 2 L.A.S. de frères TRONCHIN de la branche de Provence (1780).
139. **Frédéric PASSY** (1822-1912) économiste. L.A.S., Fécamp 5 septembre 1868, à Louis VIARDOT ; 2 pages et demie in-8, en-tête et cachet de la *Ligue internationale et permanente de la Paix*. 70/80
- Le secrétariat de la Ligue lui fait part de la lettre « qui vous classe parmi nos zélés et généreux coopérateurs. [...] Nous sommes heureux d'avoir à joindre votre nom, qui nous en attirera d'autres assurément, à la liste de nos fondateurs. Ce sera un jour, n'en doutons pas, une liste d'honneur »... ON JOINT une carte de visite avec 2 lignes autogr. de G. PICQUART.
140. **Richard PETERS** (1743-1828) secrétaire du conseil de guerre de l'armée continentale. L.A.S., *War office* 7 septembre 1781, au marquis de SÉGUR ; 1 page in-fol. ; en anglais. 150/200
- GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE. Recommandation en faveur du chevalier DU BUISSON, lieutenant-colonel dans l'armée des États-Unis, qui retourne en France. Le Congrès américain a nommé « Dubuyson » brigadier général au service de l'état de Caroline du Nord, en reconnaissance de sa bravoure et de sa belle conduite lors de la bataille de CAMBEN (Caroline du Sud) le 16 août 1780.
141. **Armand de PONTMARTIN** (1811-1890) critique. 2 L.A.S. ; 2 pages et demie et 4 pages in-8, la seconde à son chiffre couronné. 50/60
- Les Angles 29 novembre*, [à M. Hébert ?] : vœux pour un voyage à Fréjus, auprès de l'abbé Magnan ; il ne négligera rien pour obtenir à son correspondant un poste plus digne de lui... [1845 ?], à un ami [M. de Roubier ?]. Confidences sur son « affreux mariage », et sur le bon accueil qu'il a reçu à Paris : « et il faut que je renonce à tout cela, que je fasse encore ce sacrifice, comme si je n'étais pas assez malheureux ! »... ON JOINT 2 petits manuscrits de chansons ; et un portrait-silhouette (Victor Hugo ?).
142. **Eugène POTTIER** (1816-1887) chansonnier, membre de la Commune et militant socialiste ; auteur de *L'Internationale*. 2 L.A.S., Paris 1887, à Édouard VAILLANT ; 2 pages et demie in-8 (qq's petites fentes). 200/300
- BELLES ET RARES LETTRES DE LA FIN DE SA VIE (il mourra le 6 novembre). 9 mai. « Je chante le triomphe, bien plus celui de la Commune qui se signale par votre élection que votre triomphe personnel qui je le sais n'est pour vous qu'une préoccupation secondaire. À l'accueil que j'ai reçu du citoyen Lefèvre Roncier je me suis dit en pensant à vous, "La Commune a passé par là." Il m'a promis qu'après les élections il s'occuperait de nous caser et qu'il se faisait fort d'obtenir quelque chose où le travail encombrant en partie à ma femme elle en puisse avoir la survivance »... 22 juin. « Votre conseil et celui du citoyen HOVELACQUE sont identiques : Réitérer ma demande au directeur de l'Assistance. Hovelacque m'a dit de la lui remettre et qu'il l'appuierait chaudement, mais je préfère vous la remettre à vous [...]. *Un mot* de mon ancien collègue et toujours ami ne peut qu'assurer la réussite de mon affaire »...
143. **Abolition de la QUESTION**. Imprimé, *Déclaration du Roi, portant abolition de la Question préparatoire*, 24 août 1780 (Besançon, Impr. de Cl. Jos. Daclin, 1780) ; in-folio de 3 p. 500/700
- RARE IMPRIMÉ SUR L'ABOLITION DE LA TORTURE. Modifiant le système pénal, Louis XVI supprime la « question préparatoire » (torture des prisonniers avant le jugement, pour les faire avouer).
144. **Edgar QUINET** (1803-1875). 5 L.A.S. et 1 L.A., Bruxelles et Veytaux (Vaud) 1852-1863, à son éditeur François-Marie CHAMEROT ; 11 pages in-8. 100/150
- Bruxelles 1^{er} juillet 1852*, demandant des nouvelles de la publication ; il faudra envoyer la 3^e partie à M. LAMENNAIS et M. Ed. CHARTON, et il lui adressera une lettre pour M. PELLETAN, l'un des rédacteurs du *Siècle*... *août 1852*, sur ses *Révolutions d'Italie* qu'il faut envoyer à MANIN... *8 décembre 1853*, il aimerait une nouvelle édition de ses *Révolutions d'Italie*, dont la contrefaçon s'est très bien vendue en Belgique... *21 juin 1855*, recommandations pour la vente de 200 exemplaires des *Esclaves*, et pour le service de presse... *Veytaux 16 octobre 1863*, comptes pour les *Révolutions d'Italie* et *Ahasvérus* ; il voudrait les œuvres de CARREL...

145. **Edgar QUINET**. L.A.S., Veytaux (Suisse) 28 février 1870, [à Louis VIARDOT] ; 4 pages in-8. 80/100
 Il s'est souvent reproché son silence, dont la cause était « le grand travail » de son ouvrage, *La Création*. Il remercie des *Merveilles de la sculpture et de la peinture* : « Voilà précisément l'ouvrage que je cherchais, dont j'avais besoin dans ma solitude. Je tendais les bras vers les chefs-d'œuvre, et je ne savais comment les atteindre. [...] dans mon exil, les statues et les tableaux m'ont bien souvent manqué, plus encore que les êtres vivants »... Il se garde de mêler aux belles choses l'image de *l'Empire libéral* : « *Guarda e passa !* »...
146. **Île de la RÉUNION**. 2 lettres de change, *Saint-Denis* 1838-1868 ; 2 pages obl. in-8 en partie impr. avec jolies vignettes gravées. 80/100
 LETTRES DE CHANGE établies à l'Île Bourbon par F. CHASTELLIER et à l'Île de la Réunion par LEBEAUD père et fils, payables au Havre et à Rochester (Kent).
147. **Jehan RICTUS** (1867-1933) poète. L.A.S., Paris 7 février 1933, à un ami ; 2 pages in-8. 150/200
 Il renvoie *Les Croix de bois* : « c'est un beau livre. Ce n'est peut-être pas un "grand" livre. Enfin tel quel il y a de fameuses pages. [...] tout de même ce n'est que cette horrible guerre des tranchées qui a démoralisé l'avant comme l'arrière et démoralise encore. Il y eut l'autre forme de la guerre, au début et à la fin. Quand on pense que "la prochaine" (car avec des gars comme HITLER et consorts on ne peut pas ne pas envisager : la prochaine) quand on pense dis-je : qu'elle sera surtout aérienne et qu'elle fera sans doute regretter la guerre des tranchées ! »... Il cite une lettre de MONZIE à Yvette GUILBERT, relative à Rictus et la Légion d'honneur. Puis : « Le livre de REMARQUE vient d'être interdit en Allemagne ! Et bien, dans *l'Intran* on citait une critique de François Le Gris disant qu'on devrait interdire le livre de CÉLINE ! »...
148. **Joseph, vicomte de ROGNIAT** (1776-1840) général du génie. MANUSCRIT (copie) d'un rapport établi par lui, *Examen du travail de la Commission de défense*, Paris 1^{er} janvier 1823 ; un volume in-fol. de 178 pages, rel. demi-percaline verte. 300/400
 IMPORTANT RAPPORT D'INSPECTION DE TOUTES LES PLACES FORTES DES FRONTIÈRES DE FRANCE, TERRESTRES OU MARITIMES, ET DU TERRITOIRE FRANÇAIS. Frontière du Nord (Lille Dunkerque, Calais, Boulogne, Arras, Amiens, etc.) ; Frontière entre la Meuse et la Moselle (sedan, Verdun, etc.) ; entre la Moselle et le Rhin (Metz, Toul, etc.) ; sur la frontière du Rhin (Strasbourg, Belfort, etc.) ; du Jura, et des Alpes (Grenoble, Briançon, Antibes, Sisteron, Toulon, Marseille, Valence, Avignon, etc.) ; de la Méditerranée (Aigues-Mortes, Cette, Narbonne, etc.) ; des Pyrénées (Collioure, Perpignan, Toulouse, Bayonne, Dax, etc.) ; de l'Océan (Arcachon, Rochefort, Oléron, La Rochelle, Belle-Île, Groix, Brest, Granville, Cherbourg, etc.)... « Défense de l'Intérieur » (Laon, Reims, Paris, Orléans, Tours, etc.) ; et « Défensive de la Corse » (Bastia, Calvi, Ajaccio, Corte, etc.)... Un Comité composé des inspecteurs généraux du génie a été chargé par le Ministre de la Guerre d'examiner le projet général de la défense du royaume, présenté en 1821. Reprenant les observations de la commission instituée par Gouvion Saint-Cyr dès 1818 pour étudier la politique défensive de la France, ce rapport confirme ou modifie les propositions de cette commission, site par site. Il se clôt sur un tableau récapitulatif des fonds nécessaires aux divers aménagements proposés, nécessaires à l'organisation de la défense du Royaume...
149. **Romain ROLLAND** (1866-1944). 8 L.A.S. et 1 lettre dictée, 1919-1926, à Pierre de SAINT-PRIX ; 21 pages in-8, la plupart avec enveloppe. 700/800
 BELLE CORRESPONDANCE AVEC PIERRE DE SAINT-PRIX (1901-1994), écrivain, journaliste et critique littéraire, jeune frère de Jean de Saint-Prix, grand ami de Rolland, décédé de la grippe espagnole en février 1919.
 2 mai [1919]. Il reçoit à l'instant une dépêche de sa sœur, lui apprenant que sa mère a eu « une légère attaque »... 17 juin. « J'ai lu, et je vous dis avec joie : "Vous êtes un écrivain de race, un vrai artiste". [...] Le plus important manuscrit de Jean me semble sa longue confession politique, écrite en même temps que sa lettre à C. C'est un document capital »... 23 décembre : « Je vous remettrai les lettres du cher Jean. Je les relis, en ce moment, avec tendresse et douleur. Quelle admirable et charmante richesse d'esprit et de cœur ! Non, le temps n'y fait rien : plus on s'éloigne du jour fatal, plus cette perte se montre irréparable »...
 2 juin 1920. « Malgré ces semaines de repos, ma santé a bien du mal à se rétablir ; et j'ai à terminer en juin-juillet le travail de remaniement sur épreuves de mon gros bouquin : *Clérambault : Histoire d'une conscience libre pendant la guerre*. – Il faut que je m'isole. Défendez-moi des importuns, ou des inopportuns, s'il en est qui s'adressent à vous pour savoir où je suis »... 8 juillet. Il corrige *Clérambault* : « Mon intention est d'y liquider mes pensées de guerre. Mais, – ce qui est souvent arrivé dans ma vie, – il est probable que les attaques dont le livre sera l'objet me feront renouveler mon bail, – 3, 6, 9 – avec ce monde de l'action, dont j'ai vainement rêvé de me dégager, depuis que j'avais vingt ans, – et même avant »... 14 juillet. Il l'encourage à publier sans tarder les lettres de Jean : « c'est à présent que sa pensée pourrait être vivifiante »... Il l'encourage aussi à faire de belles œuvres, à la manière de Baudelaire, Mallarmé, Tolstoï « ou même sans manière du tout, – je vous promets de m'en délecter. [...] Seulement, attention ! Il s'agit de ne pas tricher. C'est des œuvres qu'il nous faut. Pas des théories. Les belles théories sont des étiquettes. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il y a dans le flacon »... 29 août sur son « nouvel enfant » : « je ne sais pas du tout si *Pierre et Luce* est un "récit". J'ai remarqué qu'en France les œuvres poétiques en prose – de toute dimension – n'ont pas de nom : on n'a même pas pensé qu'elles pussent exister »... Il partage ses avis sur PORTO-RICHE et HERVIEU. « Mais peut-être ne vous doutez-vous pas de la célébrité, en quelque sorte ésotérique, dont jouissait Porto-Riche, à Paris, il y a vingt-cinq ans. Tout le monde de la *Revue de Paris*, les Lucien HERR, Léon BLUM, GANDERAX etc. n'en parlaient qu'avec des génuflexions, comme d'une réincarnation de feu Racine, mais beaucoup plus malin. [...] Pour moi, je n'ai jamais eu de sympathie pour les barbottis amoureux des psychologues juifs »... Villeneuve 3 novembre 1922. Il accepte de préfacier la correspondance de son frère, pourvu que « mon nom (si décrié dans une grande partie de notre doux pays) ne nuise pas à la mémoire de Jean de Saint-Prix »...
 ON JOINT une L.A.S. à Mme de Saint-Prix, 8 juillet 1919, évoquant un éventuel voyage de Pierre en Suisse pour rassembler des copies de lettres de Jean.

Reconnaissance. Cette dame qui a
 tant d'esprit comme dit plaisamment
 l'abbé de Sade mon oncle, ignore donc
 que tout ce qui se fait en prison ne vaut
 rien, et que le desaveu formel qu'on en
 peut faire au bas de l'escalier ne laisse
 que des regrets à ceux qui s'y sont mal
 pris pour leurs demandes et de la confusion
 aux personnes chargées de les avoir faites.
 Je suis surpris que cette dame qui a tant
 d'esprit ignore cela, encor plus étonné
 que son cœur que je croyois généreux
 et noble ne lui ait suggéré qu'il eût été beaucoup
 plus beau à elle d'obliger sans condition
 sûre quelle me forçoit alors d'offrir tout
 sans contrainte. Mais à qui diable vais-je
 parler de sentiment ?
 Quoi qu'il en soit la vénération bien
 certaine que j'ai pour le négociateur,
 quelle abuse me fera faire tout ce
 que je pourrai, mais il seroit cependant
 possible que tout ce que je pourrai, ne soit
 pas tout ce qu'elle voudroit, et il pourroit

s'être jamais à cet égard de choses,
 dont vous n'avez pas même une connaissance,
 quoiqu'en soit non desormais.
 Au reste madame M. de Sade ne sçait
 pour la dernière fois de s'occuper par
 l'honneur de votre service de
 quelque temps que M. de Sade, et ne serai
 jamais la dupe d'aucune des sottises
 et imbeciles manœuvres, mensonges
 tournures &c et autres épisodes en un mot
 tenant au rôle de marionette qu'on vous
 fait jouer vis-à-vis de moi que vous, vos
 entours, et les aimables satellites de vos
 entours parviendront bien à affliger
 mon cœur (c'est le droit des bourreaux
 sur les victimes) mais jamais à tromper
 mon esprit.
 J'ai fait deux billets pour faciliter
 la douce opération des scrutateurs
abbreviateurs, commentateurs, reformateurs
 de mon stile et M. de Sade. Comme de vous
 a peu peu avec les
 mêmes sentiments le Marquis de Sade

*150. Donatien-Alphonse-François, marquis de SADE (1740-1814). L.A.S., 23 juin 1777, à SA FEMME la marquise de SADE « ou au compère de la marionette », à Paris ; 3 pages in-8, adresse, sous chemise et étui demi-marouquin vert orné avec pièce de titre. 4.000/5.000

VIGOREUSE LETTRE À SA FEMME, DE SA PRISON DU DONJON DE VINCENNES.

Il lui renvoie la lettre de M. Menils, qu'elle aurait pu se dispenser de faire voyager aussi ridiculement. « Je trouve tout simple qu'on me bafoue, moi, parce que j'ai les mains liées, et que comme je suis en bas, je prête le flanc à tous les coups de pieds qu'il plaît aux ânes de me lancer ; mais je n'aime pas qu'on compromette l'affaire essentielle d'un ami qui demande mes soins et qu'on mêle dans ma spirituelle vexation en le privant d'être satisfait sur ce qu'il demande »...

Il ironise sur sa belle-mère qui « va suivant sa louable coutume faire encor une petite infamie en employant la magistrature à me convaincre que ma liberté ne pourra être que le fruit d'un parfait acquiescement de ma part à certaines volontés [...] Quel triomphe pour elle ! d'obtenir par la force ce que je me serois fait un devoir de lui offrir comme premier tribut de ma reconnaissance. Cette dame qui a tant d'esprit comme dit plaisamment l'abbé de Sade mon oncle, ignore donc que tout ce qui se fait en prison ne vaut rien, et que le desaveu formel qu'on en peut faire au bas de l'escalier, ne laisse que des regrets à ceux qui s'y sont mal pris pour leurs demandes, et de la confusion aux personnes chargées de les avoir faites. Je suis surpris que cette dame qui a tant d'esprit ignore cela, encor plus étonné que son cœur que je croyois généreux et noble [...] ne lui ait pas suggéré qu'il eût été beaucoup plus beau à elle d'obliger sans condition sûre quelle me forçoit alors d'offrir tout sans contrainte. Mais à qui diable vais-je parler de sentiment ? Quoi qu'il en soit la vénération bien certaine que j'ai pour le négociateur, quelle abuse, me fera faire tout ce que je pourrai ; mais il seroit cependant possible que tout ce que je pourrai, ne soit pas tout ce qu'elle voudrait »...

Pour finir, il affirme : « je ne suis, et ne serai jamais la dupe d'aucune des sottises et imbeciles manœuvres, mensonges, tournures &c et autres épisodes en un mot tenant au rôle de marionette qu'on vous fait jouer vis-à-vis de moi, que vous, vos entours, et les aimables satellites de vos entours parviendront bien à affliger mon cœur (c'est le droit des bourreaux sur les victimes) mais jamais à tromper mon esprit »...

151. **Louis, chevalier de SADE** (1753-1832) capitaine de vaisseau et écrivain politique. MANUSCRIT, *Dialogue entre un Royaliste et un Jacobin*, [1815] ; cahier de 36 pages petit in-4 (un coin coupé). 100/120

Copie manuscrite de l'ouvrage *Dialogues politiques sur les principales opérations du gouvernement français depuis la Restauration, et sur leurs conséquences nécessaires, par l'auteur de la Tydologie*, paru sans nom d'auteur à Londres, chez Deboffe, en 1815 : dialogue entre un royaliste, le chevalier de Sade, et un jacobin. Les dialogues, datés du 20 mai au 11 juin 1815, traitent des « principes » du jacobinisme, de la subordination de l'armée française au ministère de la Guerre, du parti qu'on aurait pu tirer des anciens officiers émigrés et des moyens qu'avaient les ministres de Louis XVIII pour former une armée royaliste. En appendice plusieurs documents relatifs au sort des marins qui avaient quitté la marine française après la Révolution.

152. **SAINTE-HÉLÈNE**. GRAVURE SUR CUIVRE, *Insula D. Helena sacra coeli...*, par Baptista van DOETECHUM d'après Jan HUYGHEN VAN LINSCHOTEN, 1589 ; environ 33 x 49 cm avec légère trace de pliure ; texte des cartouches et légendes en latin et hollandais (encadré). 1.000/1.200

Vue du côté nord de Sainte-Hélène, dépeignant Jamestown, les falaises très escarpées, des vaisseaux portugais ancrés au large de l'île (leurs noms en légende) et des canots à l'approche. Quelques hommes avec des bâtons de marche et quelques chèvres animent le paysage sévère ; d'autres personnages s'activent sur les plages. Trois cartouches ornés dominent la moitié supérieure de la feuille : celui du centre célèbre en deux langues l'île paradisiaque, point de ravitaillement en eau pour les navires de retour des Indes, malheureusement inhabitée... ; celui de gauche, sous les armes du Portugal, donne des vers latins, et celui de droite, sous les armes des FUGGER von Kirchberg und Weissenhorn, un hommage bilingue aux derniers représentants de cette noble famille. La très belle vue est l'œuvre de Jan HUYGHEN VAN LINSCHOTEN (1563-1611), marchand, voyageur et historien hollandais, célèbre pour ses copies de portulans et cartes de navigation portugaises. Son *Itinerario* (1596), dont cette planche est extraite, a connu de nombreuses rééditions en plusieurs langues jusqu'à nos jours. Huyghen fit escale à Saint-Hélène en mai 1589, sur son chemin de retour de la colonie portugaise de Goa. *Insula D. Helena* est l'une des deux vues de Sainte-Hélène publiées dans l'*Itinerario*.

- *153. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Nohant 7 mars 1850, à M. BERNARD, à Londres ; 5 pages in-8, enveloppe.

1.500/2.000

TRÈS BELLE LETTRE INÉDITE À UN PROSCRIT : Martin Bernard, dit MARTIN-BERNARD (1808-1883), ouvrier typographe, militant républicain, représentant du peuple et commissaire de la République, exilé en Belgique puis en Angleterre en 1849.

Mme Le B. de T. [LEBARBIER DE TINAN] ne lui a jamais proposé de retoucher ou d'arranger l'ouvrage de Bernard, mais de le lire afin de l'appuyer auprès d'un éditeur, et G. Sand a accepté, tout en précisant qu'elle n'avait pas d'éditeur pour son compte personnel, « tous m'ayant traitée dans ces derniers tems comme des juifs qui spéculent sur les embarras de la situation », à l'exception d'un seul, son ami M. HETZEL, à qui elle a adressé le frère de son correspondant, et qui était d'avis « qu'il fallait tâcher de faire la moitié des frais. [...] Il faut donc, ou suivre le conseil d'Hetzel ou que M^r votre frère déterre un autre honnête homme qui ait encore quelques fonds, trouvaille difficile dans cette partie, mais qui n'est pas impossible »... Elle regrette de ne pouvoir indiquer cet homme-là, et elle explique ses scrupules à revoir un ouvrage quelconque : « un ouvrage corrigé, comme un dîner réchauffé ne valent jamais rien. Dans un récit de ce genre surtout, où l'expérience, l'émotion, l'impression personnelle sont tout, comment se mettre à la place de l'auteur, comment peindre ce qu'il a vu et décrire ce qu'il a senti ? Ce serait absurde, impossible. L'ouvrage fût-il plein de défauts (ce que je ne crois pas du tout) en voulant effacer ces défauts, on enlèverait certainement des qualités qu'on ne remplacerait pas. Et puis enfin, la même raison qui vous ferait répugner à signer un ouvrage *arrangé*, me ferait répugner à l'arranger de mon côté. Votre modestie en souffrirait ? Croyez que j'en ai aussi ma part et qu'un pauvre *paon* comme moi estime beaucoup moins son importance littéraire que le courage, la vie et les souffrances d'un *geai* comme vous, puisque *geai* vous avez dit »... Elle parle en termes voilés de leur ami courageux et héroïque [BARBÈS]...

Elle a pris les idées de son siècle « comme une vraie femme » par le côté du sentiment, plus que par la science ou la logique. « Bien que j'aie essayé d'étudier et de comprendre, comme tout le monde, la raison divine des choses humaines, je n'ai jamais pu me défendre d'aimer follement mes semblables, et par conséquent de porter dans l'appréciation des aventures historiques qu'on appelle à tort aujourd'hui la politique, les ardeurs et les dégoûts de la passion, si bien qu'ayant vu de près, pour la première fois, en février 1848, les hommes et les choses, et un peu aussi les masses, j'étais revenue dans ma retraite découragée, abattue, et n'ayant plus le moindre désir de les revoir. Vous me disiez, vous, une chose qui m'a beaucoup frappée. C'est que les hommes étaient tous aussi lâches et aussi mauvais les uns que les autres en haut, en bas, au milieu. Qu'il ne fallait pas s'en occuper autrement que comme des chiffres, quand on touchait à la politique. Que la seule différence à faire entre eux, c'était celle des principes et qu'il fallait voir l'opinion et non l'homme, l'action et non le cœur. Vous aviez raison, mais quoique je n'aie rien à répondre à cela, votre parole, et votre stoïcisme dans cette appréciation m'ont laissé une tristesse encore plus profonde »...

154. **George SAND**. L.A.S., Nohant 5 mai 1870, à l'Américaine Cora CHAMBERLAINE ; 6 pages in-8 (fentes réparées avec trace de scotch ; cachet de la collection *Max Thorek* de Chicago). 1.500/2.000

LONGUE ET BELLE LETTRE EN GRANDE PARTIE INÉDITE À UNE ADMIRATRICE DE BOSTON, qui était venue visiter George Sand à Nohant les 2 et 3 mai 1870 : « Ils sont très gentils, le mari surtout. La femme un peu bavarde, mais je crois très bonne et assez intelligente », note Sand dans son *Agenda*.

Elle la gronde gentiment de ses cadeaux généreux : « J'ai mis la bague à mon quatrième doigt, elle ne me gêne pas du tout et je ne la quitte pas. Elle est très belle et très curieuse. La *sarre* est une merveille de broderie et sera très agréable à porter l'été. Ma fille vous remercie beaucoup du bel ambre qui a gardé le feu du soleil d'Italie, et mon fils, à qui j'ai donné la miniature indienne, l'a prise et l'admire infiniment. Je lirai les livres quand ma tête reviendra. Vous m'avez trouvée dans une phase d'idiotisme complet pour avoir passé beaucoup de nuits (28) auprès de Maurice, et cela ajouté à une timidité presque malade, a dû me faire paraître bien froide et bien gauche. Croyez que je suis pourtant vivement touchée de la vraie sympathie que vous m'avez

Vous s'appuyez, j'aurais pu au moins
 savoir de cédée sans vous lettres de
 voir, et c'est ce que vous aurais voulu
 être, et non pas passer, mais c'est
 pas conviction, que n'est-ce pas
 au contraire, j'ai écrit et en
 cette, je le dis, on ouvrier
 ouvrage, comme on s'est débatté
 de valoir, jamais rien. Dans un
 état de ce genre, surtout, on s'élève
 l'éducation, l'impulsion personnelle, tout
 l'un, comme on se met à l'œuvre
 d'un de l'autre, comme on se met
 à qu'il a vu, et c'est ce qui est
 écrit ? C'est ce qui est écrit, l'impulsion
 l'ouvrage, fut-il le plus de l'autre,
 (ce qui est ce que j'ai écrit) en
 voulant offrir ces choses, on s'élève
 certainement de la qualité, si on ne
 s'empêche pas. Et puis, ce qui
 la même raison qui vous ferait
 rejeter de la ligne, on s'élève à
 arrange, me ferait rejeter à
 l'étranger de mon côté. J'ai même
 en votre honneur ? Croyez que j'ai
 écrit, mais pas de quoi passer
 sans comme moi, c'est le cas
 d'un, son impulsion, l'écriture
 que la coraie, la vie, et les
 son français, et ce qui est
 vous, puisque que vous avez
 dit, j'ai des nouvelles si elles de
 votre admirable amie, et il doit

Nohant 7 Mars. 70

Aucune, pas trop le 70. D. L.
 rien. avec quelle naïveté
 comme on se voit, dans aucun cas.
 Je n'aurais pu le faire. Elle n'a
 pas proposé de le dire, elle n'a
 écrit pour la tentation ou l'ouvrage
 je le dis, quelle ne s'est pas en
 la pensée. Elle s'est prise de la
 tête, et s'est enroulé en suite
 l'appuyé, au point d'être enroulé
 dans, comme on se voit, comme on se
 répète, en cette même qui se est
 clair, et de sa propre publication,
 je le ferai de grand cœur, bien
 grâce à mes yeux fatigués, et
 soit une grande affaire pour
 moi, qu'il lui est en main
 mais j'ai tant que je ne fais
 d'avance, moi, à l'habileté de
 mes diables, par eux. Je ne
 pas d'ailleurs pour mon compte
 personnel, tout moyen de
 dans, comme on se voit, comme on se
 de j'espère que j'aurais pu
 les combats, et la situation
 en, comme on se voit, comme on se
 malheur qui sont faits

contente de vous salue la main
 moi, je ne sais pas encore
 quand j'irai. Je souhaite
 bien que vous y soyez. Vous
 me tiendrez au courant
 pas un mot, et vous le
 voulez bien.
 Adieu, mais et au revoir
 pour moi et les miens
 George Sand
 Nohant 5 mai 70.

ne gâchez pas ce Candide
 qui devient affreux en le
 sachant. Je vous enverrai
 des plantes que je préparais
 nous vous en que se gâtent
 sans trop en laisser.

Je ne sais pas si vous êtes
 arrivée à Paris, bonne et
 charmante femme, vous
 d'ailleurs vous êtes à Paris,
 je vous écris donc, non à
 l'hôtel St James, mais sous
 le couvert de M. Drouot.
 J'ai envie de commiser, par
 vous qu'on dit de moi, en
 voyé de si belles choses, qui
 devraient être pour vous et
 me faire souvenir de voyage.
 et donc vous vous êtes séparés
 avec un héroïsme trop généreux.
 je ne puis les refuser, donc
 me qu'on dit aussi. J'ai mis
 la bague à mon quatrième
 doigt, elle ne me gêne pas du
 tout et je ne la quitte pas.
 Elle est très belle et très chère.

apportée, et que j'ai partagé cette affection à première vue, sans vouloir en douter ni m'en défendre en aucune façon. Mais il m'est impossible de parler de moi. Je suis la personne que je connais le moins et dont je m'occupe le moins. Je crois avoir dit dans *l'Histoire de ma vie* qu'il faut peut-être parler de soi une fois *en sa vie*, pour n'y plus penser et n'y plus revenir. Ceux qui ont pris la peine de lire ces souvenirs me connaissent. Je n'ai rien dit de vrai et je n'ai pas changé. Je ne sais pas me communiquer par la parole à mois d'une longue habitude d'intimité. Aussi je vis renfermée dans la famille et n'en sors que contrainte absolument. Je ne reçois jamais personne, sauf de bien rares exceptions, et je suis cruellement impolie pour les curieux qui m'assiègent à Nohant et à Paris »... Elle dit la sympathie qu'elle a ressentie pour ses visiteurs, et ajoute : « Je ne sais où vous avez vu que j'avais des préventions contre l'Amérique et les Américains. Je préfère la France à tout. Je ne puis faire autrement, et j'en pense pourtant beaucoup de mal. Je pense aussi du mal de l'Amérique et je l'admire quand même. Ce ne sont pas là des *préventions*, mais des jugements que je crois fondés, et sur lesquels je suis certaine que nous serions d'accord, et pour les fautes de votre pays et pour celles du mien, si, en causant, nous procédions avec ordre dans nos réflexions. Mais le tems manque presque toujours pour s'entendre et la vie se passe à se deviner. Devinez-moi, je vous prie, très sincère dans le désir d'être équitable, de souffrir de tout ce qui est le *mal* et d'apprécier sans réserve tout ce qui est le *bien* »... Le camélia qu'elle lui a donné « devient affreux en séchant. Je vous enverrai des plantes que je préparerai pour vous et qui se garderont sans trop enlaidir ».

Voir reproduction page 35

155. [Jean-Paul SARTRE]. 2 L.A.S. par Jacques TOURNIER (?), animateur au centre Jeux et Arts (S.P. 79.531), 9 et 16 octobre 1945, à Jean LEMARCHAND ; 2 pages in-4 chaque. 100/120

CURIEUX TÉMOIGNAGE SUR UN PROJET DE RENCONTRE SARTRE-HEIDEGGER. 9 octobre : « la rencontre historique, la sensationnelle confrontation Sartre-Heidegger n'a pas encore eu lieu. Nous attendons tous Sartre ici depuis 8 jours. [...] il serait à Stockholm. Sa chambre est prête, et celle de Mme de Beauvoir. [...] Heidegger, la valise à la main, attend à 150 kms d'ici qu'on vienne le chercher »... 16 octobre. « Il n'y a pas eu de rencontre Sartre-Heidegger. [...] Sartre annonce chaque jour son arrivée par des télégrammes [...] Heidegger assis sur sa valise depuis le 2 octobre, attend qu'on vienne le chercher. Sa femme est debout sur le toit, pour scruter l'horizon »... Ils attendaient également Éluard, Queneau, Gromaire, etc.

156. [Lucien SCHELER (1902-1999) poète, libraire et érudit]. ALBUM AMICORUM, *Florilège de l'amitié*, 1982 ; album in-4 (27 x 24,5 cm) de 100 feuillets de papiers à la cuve sur lesquels sont montés des dessins, poèmes, témoignages autographes, etc. ; RELIURE ET ÉTUI DE JEAN DE GONET. 12.000/15.000

LUCIEN SCHELER ET SES AMIS. ALBUM RÉUNISSANT CENT TÉMOIGNAGES GRAPHIQUES, POÉTIQUES OU AMICAUX À L'OCCASION DE SES QUATRE-VINGTS ANS, DANS UNE MAGNIFIQUE RELIURE DE JEAN DE GONET.

DESSINS ET PEINTURES : François HOUTIN (paysage imaginaire, encre de Chine) ; Jean CORTOT (peinture onomagramme), Lucie SCHELER (collage), Albert FLOCON (aquarelle, « Octante et Lucide »), Appel.les FENOSA (personnages à l'encre de Chine), Fernand DUBUIS (gouache), Jacqueline DUHÈME (aquarelle, Lucien et Denise Scheler en bateau avec le chat Bibi), Raoul UBAC (encre de Chine, stèle), Monique MATHIEU (maquette de reliure, mine de plomb et crayons de couleur), Jean-Charles GATEAU (feutre), Germaine de COSTER (portrait de L. Scheler, crayon), Nicole FLORENSA (aquarelle, anémones), DOUCE (gouache, bouquet de violettes avec collage), Jean BAZAINE (gouache), Robert NALY (voilier, crayons de couleur), Michel SEUPHOR (encre de Chine), Roland PENROSE (collage), Michel RICHARD (encre de Chine et aquarelle), Jean-Marie FONTENEAU (encre brune)...

GRAVURES : Alexandre NOLL (offert par sa fille), Théodore de BRY (offert par Hubert Prouté).

POÈMES EN VERS OU PROSE : Jean ROUSSELOT, Jean LESCURE (acrostiche), GUILLEVIC, Marie-Claire BANCQUART, René TAVERNIER, David GASCOYNE, Jacques GAUCHERON, Ian HIGGINS, André FRÉNAUD (*Astres de la nuit*), René CHAR (*Prière rogue*), Jean MARCENAC, Jean TARDIEU (Justification courtoise, poème inédit de la Résistance dacyl. avec texte a.s. explicatif), Jean TORTEL, André du BOUCHET, Georges-Emmanuel CLANCIER...

MUSIQUE : Alain BANCQUART (*Chanson pour Lucien*).

TÉMOIGNAGES de libraires, bibliophiles, bibliothécaires, relieurs, amis et proches : Georges Colin, Bernard Malle, Bronislaw Horowicz, Robert Valette, Max Ph. Delatte, John Parker, Henri Schiller, Emil Offenbacher, H.P. Kraus, Cécile Eluard (avec carte postale a.s. de son père Paul ELUARD à elle adressée, 1930), Stéphane Michaud, Hélène Dumas, Antonin Honnelaître, Carlo Alberto Chiesa, Alain Brioux (avec l.a.s. de son père Eugène BRIEUX à Alphonse Scheler), Bernard Breslauer, François Mitterrand, René Vigneron, Louis ARAGON, Gérard Oberlé (avec dessin), Satoru Takamura, Vladimir Pozner, Vercors, Jean Viardot, Michel Bernstein, Pierre-Lucien Martin, Fernand de Nobele, François Chapon, Jake Zeitlin, François Lachenal, Jean Toulet, Pierre Seghers, Henry Guerlac, Florimond Tulkens, Bern Dibner, Roger Bellet, Jean-Claude et Michelle Perrot, André Rodocanachi, Claude Blaizot (avec collage), Jacqueline de Romilly, Roger Pierrot, Anton Gerits, Pierre Dumayet, Roger Paultre, André Jammes (photographie de L. Scheler), H. de la Fontaine-Verwey, Dominique Eluard, Pierre Berès, Claude Guérin (acrostiche), Bernard Clavreuil, Denise Scheler...

EXCEPTIONNELLE RELIURE DE JEAN DE GONET : plats souples en lames articulées de wengé bardés d'ivoire en gouttière ; pièces de nerfs en ivoire riveté d'ébène en tête et en queue et en ébène au centre ; couture sur trois nerfs gainés d'un fil brun, les nerfs sont gainés de peau de truie à l'alun et renforcés de claires en veau brun rivetées d'ivoire et d'ébène ; dos en peau de truie à l'alun ; gardes en nubuck tête de nègre, avec signature sur le cadre int. *J. de Gonet 1982*. L'étui de la reliure se présente comme une reliure : encadrement de peau de truie avec, au centre, placage de wengé ; dos en peau de truie à l'alun ; pièce de titre en peau de truie encadré de placage de wengé, titre poussé à l'ooser brun FLORILÈGE DE L'AMITIÉ ; au pied du dos, pastille d'ébène rivetée avec les lettres LS mosaiquées en peau de truie.

Exposition *Scheler (Lucien)...*, Bibliotheca Wittockiana, 1987, n° 161.



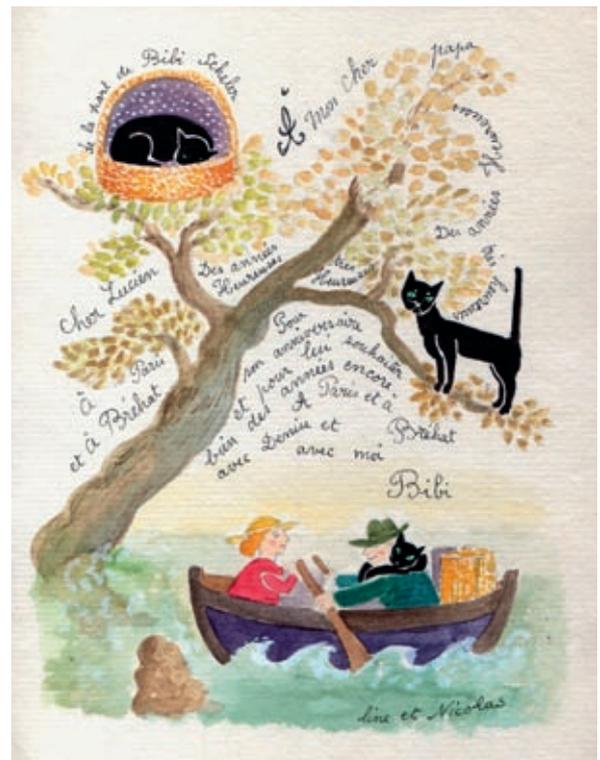
156

mon cher Lucien
 ce qui est resté le plus proche
 de nous, permets-moi de t'en
 offrir la pensée et l'écriture,
 en ce jour de ton anniversaire
 quand l'amitié vole haut
 ou marche côte à côte, elle
 invoque à qui la qualifie
 dans la durée :

Prière soignée

gardez-nous la révolte,
 l'éclair, l'accord illusoire,
 un rire pour le trophée,
 glissé des mains, même
 l'entier et lourd fardeau
 qui succède, dont la difficulté
 nous mène à une révolte
 nouvelle. Gardez-nous la
 primavère et le destin.
 (1948)

Pour le 30 mars 1982
 et le 31 mai 1982
 et le 31 mai 1982
 et le 31 mai 1982



157. **SÉBASTOPOL. Jérôme-Napoléon BONAPARTE** (1830-1893) petit-fils du Roi Jérôme. L.A.S. comme sous-lieutenant du 7^e régiment de dragons, camp devant Sébastopol 5 décembre 1854, à E. Xavier de GUENTZ ; 2 pages in-8 (lég. mouill. et petite fente). 150/200

« Je pense très souvent à vous autres qui êtes obligés de rester loin de la gloire [...]. On dit cependant que le Général en chef a envoyé l'ordre aux régiments d'Andrinople de venir ici. [...] j'ai eu le bonheur d'assister à deux combats – le 25 8^{bre} et le 5 9^{bre} –. Nous n'avions que les deux régiments de chasseurs d'Afrique, mais ils ont bien soutenu la réputation de la Cavalerie Française »...

158. **SEINE-ET-MARNE. MANUSCRIT, Atlas des Plans et Répertoires explicatifs d'iceux du terroir et seigneurie d'Epizy et fiefs endépendans**, 1788 ; un volume grand in-fol. de 76 ff. (plus qqs ff. vierges) et 11 PLANS AQUARELLÉS double-page, sous cartonnage très usagé et en partie dérelié, étiquette impr. au verso du plat sup. À la Ville de Rouen, Rue de la Harpe..., étiquette de titre provenant de l'ancienne reliure collée sur f. de garde (cachet encre Bibliothèque des Naturalistes de la vallée du Loing). 1.000/1.500

REGISTRE TERRIER DE LA SEIGNEURIE D'ÉPISY, dans l'actuel canton de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). Il s'ouvre sur un « Plan général du Terroir et Seigneurie d'Epizi »..., et comporte 10 CARTES AQUARELLÉES, détaillant les divers fiefs, seigneuries et parcelles de terrain (notamment ceux de Mgr le duc d'ORLÉANS, MM. de FERRIÈRE, de BERVILLE, etc.), les chemins, la rivière et le canal du Loing... À ces plans correspondent des états nominatifs des propriétaires, classés par « champniers », avec des précisions sur la nature de leurs terrains (marécages, bois, terres etc.), le contenu (en perches), et leur redevances annuelles en numéraire ou nature (« trois poulets gras vivants »). Le registre est complété par un « Etat des héritages en friches, non reconnus et réunis aux domaines de la seigneurie d'Epizi ».

Voir reproduction 17

159. **Jules SIMON** (1814-1896) homme politique et écrivain. MANUSCRITS autographes et fragments, dont 2 signés ; 34 pages in-8. 150/200

Les Crises : nos gouvernants devraient se préoccuper de l'armée, des finances et des alliances, mais leur préoccupation unique est la crise : « On dirait qu'ils ne sont au Palais B. que pour faire des crises »... *Mauvaise Querelle* : « Pendant toute la discussion de la loi militaire la droite n'a cessé d'accuser la gauche de ne voir dans cette loi qu'un moyen de satisfaire les passions anti-relig. et anti-sociales »... *La Commune* : « Ceux de nos députés qu'anime plus particulièrement la passion du bien public nous disent quelquefois qu'il faut abrégier la durée des prorogations et des vacances, parce que le peuple français a besoin, pour dormir tranquille, de savoir que ses députés sont à Paris »... Fragments et brouillons de discours sur Jules FERRY, le rôle de l'opinion publique, l'œuvre du Conseil municipal de Paris, le service militaire... ON JOINT 7 L.A.S.

160. **SPECTACLE. ARCHIVES** du comédien Charles DAUMERIE (1864-1946) et sa femme Hélène DAUMERIE-SCHELER. 150/200

Charles-Nicolas DAUMERIE, né à Bahia (Brésil) le 12 juin 1864, a épousé, le 30 août 1889 à Petit-Saconnex (Suisse), Hélène SCHELER, née le 16 mars 1869 à Ixelles (Belgique), fille du professeur Alphonse Scheler. Daumerie débuta en 1886 au Théâtre de Cluny et joua dans divers théâtres de Paris et de province avant d'être engagé à l'Odéon de 1898 à 1905 ; de 1910 à 1918, il fut administrateur-régisseur du Théâtre Impérial Michel à Saint-Pétersbourg ; sa femme, qui avait commencé sa carrière en Suisse, joua aussi à l'Odéon et en Russie.

40 DOCUMENTS : état-civil, diplômes, passeports, contrats (avec les Théâtres Impériaux), brevets de décorations, programme, etc. DOSSIER de copies de poèmes (plus qqs impr.) pour des récitals poétiques. 30 PHOTOGRAPHIES de Daumerie dans ses rôles ou à la ville (par les frères Alinari et des photographes de Lyon, Marseille, Paris, Vesoul...) et 28 PHOTOGRAPHIES d'Hélène Daumerie dans sa jeunesse, à la ville et dans ses rôles (par Grospièrre à Lausanne, Boissonnas à Genève, Anthony's...) ; formats divers.

ON JOINT un petit dossier concernant Alphonse SCHELER : poème a.s. (1871), programmes de récitals littéraires à Lausanne (1899-1904), et 3 brochures de ses monologues dramatiques en vers : *Le Costume de Pierrot* et *Le Capitaine Marin* (Ollendorff, 1884 et 1895, dits par Sarah Bernhardt), et *L'Aiguilleur* (1895).

161. **André SUARÈS** (1868-1948). MANUSCRIT autographe signé, *Électre et Oreste, tragédie*, 1902 ; un volume petit in-4 de 138 pages sur papier quadrillé, reliure demi-chagrin brun à coins (charnières frottées ; qqs lég. piq. aux premiers et derniers ff.). 5.000/6.000

MANUSCRIT COMPLET DE CETTE TRAGÉDIE publiée en 1902 aux Éditions Saint-Michel, et reprise en 1905 dans les *Cahiers de la Quinzaine* de Charles Péguy.

Commencée en 1895, et souvent remaniée avant d'être achevée en 1902, cette tragédie s'inspire de la mythologie antique. Suarès dira à Bourdelle en 1922 : « J'ai voulu purger la pensée grecque de tout ce qui est proprement local, éphémère et féroce dans cette légende, pour n'y laisser que le pur sentiment humain, l'âme de tous les temps, mais dans l'ordre et la lumière attiques. Je suis bien loin d'y avoir réussi ».

En 1903, son frère Jean Suarès alla proposer cette pièce à la Comédie-Française, mais il se heurta à un refus de l'administrateur, Jules Claretie, que Suarès prit fort mal. En 1906, une tentative de représentation au théâtre de plein air de Gabriel Boissy échoua également, et l'œuvre semble n'avoir jamais été représentée.

Suarès a écrit son manuscrit à l'encre noire sur papier quadrillé, avec soin et sans rature, pour son ami et protecteur Édouard LATIL, qui en est le dédicataire. Il a inscrit en tête cette dédicace : « À mon très cher / Édouard Latil / J'offre / la

JUPITER : sous la forme de JÉSÉE, Roi d'Argives.
 TANTALE : Corinthien.
 VIEUX OMBRE.
 ORESTE.
 ELEKTRÉ.
 KLYTEMNESTRE.
 ÆGISTHE.
 GLAÏA : la nourrice.
 CENOPS : le chef de Chœre.

LE XŒUR : VÉTÉRAN D'ARADIPHESSION, Gardien du Tombeau, Depuis l'Évacuée Sociale.

Scène : L'Acropole de Mycènes.
 A l'aube. On descend une vallée. Au fond, la ville, les tours, les bastions, en leurs tours, en leurs tours de lauriers. Sur la gauche, le port, les navires, les navires, les navires. Au loin, les tours de la ville, les tours de la ville, les tours de la ville.

Temps : L'action se fait en été, à la fin d'un long jour. Siméonides. 40. —
 Scène. L'action commence sur l'Acropole de Mycènes. On voit tout le long de la ville, et de la ville, et de la ville.

IX DE TANTALE. —

XIIV. — 40. —

ELEKTRÉ ET ORESTE

ACT. I

SCÈNE I

L'Acropole de Mycènes.
 À l'aube. On descend une vallée. Au fond, la ville, les tours, les bastions, en leurs tours, en leurs tours de lauriers. Sur la gauche, le port, les navires, les navires, les navires. Au loin, les tours de la ville, les tours de la ville, les tours de la ville.

Jupiter ! Jupiter !...

Entrez... on a été...
 Va en... on ne fait rien...
 Va en... on ne fait rien...
 De ce côté ! Hello, toi : ne fais pas de bruit.

Jupiter ! Jupiter !...

Je finis...
 — Et moi que je finis...
 Je ne sais que finis.

xxx

Trait -

Qui son destin
 Enivre, et sabbant l'abîme
 Du soleil,
 C'est l'amour même
 Qui dit : J'aime,
 J'aime !

—

O QUE de sang
 Et que de peine !
 Quelque toute la nature sent
 Et douloirement respire
 La ranite et le débile
 De tout amour,
 De toute peine !

À tant de rien
 Fait il encore
 Ajouter l'horreur de l'apaise
 Que notre pauvre cœur desire,
 Et qu'il ne verra point ?

Amour, bony tout le sang !
 Et vous, o larmes de la peine,
 Larmes très tendres,
 Faites des cœurs
 De toute haine !

fleur unique / de la terrible / Elektre / SV / Le 3 avril 190[2] ». La pièce est divisée en 3 actes sur le manuscrit, et Suarès a indiqué en tête : « Dans sa forme réelle, la Tragédie d'*Elektre et Oreste* n'est pas divisée en Actes. Pour les besoins du théâtre, toutefois, on peut répartir les IX scènes en 3 Actes ». Suarès a réservé une marge sur la gauche de son poème où il inscrit en abrégé le nom des protagonistes. Les didascalies sont notées dans une minuscule mais très lisible écriture.

En tête de la pièce, Suarès a dressé la liste des rôles : Jupiter, sous la forme de Thésée, Roi d'Athènes, Tantale, centenaire, une Ombre, Oreste, Elektre, Klytemnestre, Ægisthe, Glaïa la nourrice, et Cénops le chef du Chœur ; Le Xœur : Vétérans d'Agamemnon, Gardien des Tombeaux dans l'Enceinte Sacrée. « Scène : L'Acropole de Mycènes. A pic. On domine une vallée. Au fond, la ville, les rocs et la mer. A droite, un bois sacré ; un temple dans le lointain. Source. A gauche, le portique de la maison sanglante, élevé sur des degrés. A l'orée du bois, un tombeau ». « Temps : L'action a lieu en été, à la fin d'un long jour. Lumière de Septembre. L'action commence une heure avant le coucher du soleil, dure tout le long crépuscule, et se termine dans la nuit ».

Voir reproduction page 39

162. **André SUARÈS**. MANUSCRIT autographe signé, *Lais et Sônes*, 1909 ; 40 pages in-8 plus ff. blancs, reliure maroquin tête de nègre, dos lisse, petite dentelle int., tranches dorées. 3.000/4.000

BEAU MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ ET SOIGNEUSEMENT MIS EN PAGES DE CE RECUEIL DE 33 POÈMES, publié en 1909 à la Bibliothèque de l'Occident.

Commencé en 1903, ce recueil fut achevé en 1908 et 1909 dans la belle propriété de La Simiane près de Toulon, où l'accueillait son ami et protecteur Édouard LATIL, et où il séjourna encore en avril 1909 avant d'entreprendre son troisième voyage en Italie. Il écrivait à sa compagne Betty : « Je n'ai rien fait d'un art plus pur, ni d'une musique plus tendre [...] C'est une poésie impalpable, une impondérable matière, pas un atome d'éloquence ».

Les frais de l'édition furent assurés par sa mécène la comtesse Thérèse Murat, mais la critique garda le silence sur ce recueil, dont à peine une dizaine d'exemplaires furent vendus. Le poète maudit eut cependant la joie de recevoir une lettre de Claudel (3 février 1910) : « Il me semble que vous avez moins voulu faire des chansons que vous payer le plaisir de voir de beaux mots français comme des gouttes de sans sur un grand papier blanc. Ils tintent plus qu'ils ne chantent »...

Soigneusement calligraphié dans son remarquable graphisme, à l'encre noire sur papier vélin, Suarès a daté son manuscrit, sur la page de titre ; « à la Simiane 1909 ». Il a inscrit en tête deux dédicaces, l'une au dos de la page de titre, l'autre en regard : « à / mon Latil, / en / sa belle / Simiane. / avril 1909 », et : « à / mon cher / bon vieux, / le très fidèle / SV. / Sienne, mai 1909 »...

Le manuscrit comprend les poèmes suivants : « O ma vie »..., *Lied des Larmes* (« O pleurs, o perles nues »...), « Par la fenêtre solitaire »..., *Pluie qui vole, À la mer*, « Amour, tu m'as quitté sans larmes »..., *Coucou* (« Le petit pèlerin / Qui vient, coiffé de jaune »...), « La douceur de la mer »..., « Le sanglot musical de la chouette »..., *Lai de l'ardent Ennui, Psyché au tombeau, Lai de l'Oraison*, « Ha ! que la chair féminine est suave ! »..., *L'Ombre sur la Route, L'Hirondelle au puits*, « Il pleut sur la mer »..., *Amour Pèlerin, Rayon au bord de l'eau, Le Grand Désir*, « O jeunes filles, o fées »..., *Sources, Lai d'Automne, Lai d'outre vie, Diane Chasserresse, Vieil Air*, « Je l'ai vue venir »..., *Trait* (« Ma femme, ma femme, forme suave »...), « Belle, le gai, le vif Hiver »..., *Voix du Chœur* (« O vous, folles amantes »...), *Stella matutina, Trait* (« O que de sang »...), *Lai du Silence*, « L'adorable Hirondelle »...

Voir reproduction page 39

163. **Hippolyte TAINE** (1828-1893). L.A.S., 12 juin 1851, suivie d'une L.A.S. de SA MÈRE, à une cousine ; 3 pages et quart in-8. 150/200

LETTRE DE JEUNESSE. Puisque sa cousine veut bien l'aider à ne pas aller à Carpentras ou à Saint-Jean-Pied-de-Port, il indique ses préférences : « Je serais fort heureuse d'aller à Metz. Les villes qui me plairaient le plus après celle-là sont Rheims, Lille, Amiens, Caen, Rouen, Orléans, Nancy, enfin tout ce qui se trouve au-dessus de la Loire »... En attendant, il prépare « à force » ses examens... Suivent des éloges maternels de ce fils entré premier à l'École Normale...

ON JOINT une L.S. d'André MAUROIS à Jean-Pierre Dorian, 16 juillet 1948.

164. **TESTAMENTS MYSTIQUES**. 5 documents, Montaut (Gers) 1768-1775 ; in-fol. ou in-4, liés de rubans de couleur avec sceaux de cire noire ou rouge. 300/400

TESTAMENTS MYSTIQUES, dont 4 encore scellés, déposés devant témoins chez le notaire royal de la baronnie de Montaut, près Auch, et signés par les testateurs (dont le baron de BATZ, seigneur haut justicier de Mirepoix), les témoins et le notaire Gellotte. Le testament décacheté est d'Antoine Bajadollé, maître en chirurgie de Montaut.

ON JOINT le testament olographe de Mathieu RIEUSSEC à GANGES (Hérault), 1786, avec sceaux.

165. **Léon TOLSTOI** (1828-1910) écrivain russe. L.A.S., à Alexandre Stapanovich PROUGAVIN, à Samara ; 3/4 page in-8 ; en russe (plis, petites fentes et qqs rousseurs, montée sur papier). 1.800/2.000

Il recommande une dame de la ville d'Astrakhan qui désire consacrer ses moyens et ses œuvres à aider les pauvres, et prie de faire le nécessaire pour que l'aide soit envoyée là où c'est le plus utile...

Век Андрей Монашский
Исторический. Книга
Двадцать Вторая. Монашский
Музыкальный репертуар
Канон Игумена Иова
и Непорочно, Камарский
Манастирь нады мунд сду
слова и меча сур
сражений сур сражений
Крепко и верно: Творение
нака сакхи манастирь
на. мига сра сра сра
сра сра сра манастирь
на сра сра.
с Манастирь сра с. Манастирь

166. [Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de TURENNE (1611-1675) maréchal de France]. MANUSCRIT : *Mémoires des campagnes de Mr de Turenne en Allemagne en 1672 et 1673, Extraits de ses lettres*. [S.l.n.d., vers 1750] ; un vol. in-folio de 203-[23] pp., couvertes d'une écriture moyenne et très lisible (environ 30 lignes par page), et [31] ff. vierges ; reliure cartonnée de l'époque en vélin rigide à lacets, dos lisse muet, étiquette de titre en papier contrecollée sur le plat sup., tranches mouchetées de rouge (coins et coupes lég. abîmés).

3.500/4.000

Cet IMPORTANT MANUSCRIT DE PRÉPARATION MILITAIRE, vraisemblablement rédigé pour aider nos troupes en Allemagne et aux Pays-Bas pendant la Guerre de Succession d'Autriche, comprend trois ensembles successifs bien distincts :

- I. un recueil de 52 missives recopiées, datées de mai 1672 à mars 1673 ;
- II. un ensemble de 14 mémoires géographiques sur l'Allemagne du Nord-Ouest ;
- III. un état de l'artillerie de l'Armée des Flandres.

I. Les 52 MISSIVES de ce recueil sont datées du 20 mai 1672 au 17 mars 1673 (p. 3-89), époque à laquelle Turenne avait le commandement des armées d'Allemagne. La plupart sont de Turenne, mais il y en a également par Louvois, le Prince de Condé, Luxembourg, Estrades, Verjus de Crécy, Fürstenberg. Jusqu'à la double publication par le comte de Grimoard de la *Collection des lettres et mémoires trouvés dans le portefeuille de M. de Turenne*, et de *l'Histoire des quatre dernières campagnes du maréchal de Turenne* (1782), qui l'utilise largement, l'essentiel de la correspondance du grand soldat était restée en possession des ducs de Bouillon, ses héritiers, ce qui n'empêchait pas la circulation de copies manuscrites, souvent regroupées par campagne. Manifestement, notre manuscrit appartient à ce genre. Au départ cantonnée à la « couverture » latérale de l'armée de Condé qui devait soutenir l'action principale en Hollande, l'armée de Turenne se vit confier la mission d'arrêter la progression de l'armée du Brandebourg, engagée dans le conflit à la demande de Guillaume III, parent du Grand Électeur. Dans certaines de ces lettres très vivantes, toujours fort détaillées sur les questions militaires, Turenne adjoint parfois quelques considérations politiques ou anecdotiques...

II. L'ensemble de 14 MÉMOIRES GÉOGRAPHIQUES ET STRATÉGIQUES (p. 1-2 et 90-203), est destiné à guider les évolutions et déplacements des troupes en Allemagne du Nord-Ouest, une fois les hostilités véritablement déclenchées avec le Brandebourg. En-dehors d'un mémoire de LOUVOIS du 12 mai 1672 sur les marches et positions de l'armée, placé au début du recueil, et de quelques notules brèves, ces textes ne sont pas datés, et s'égrènent à la suite à partir de la p. 90, les plus importants concernant principalement les itinéraires possibles et le délicat problème des franchissements de fleuves : 1 *Mémoire sur le Wézer* [Wezel] (p. 90-106) ; 2 *Mémoire itinéraire de Münster à Osnabrück*, etc. ; 3 *Projet de marche partant de Neuss pour aller à Modave sur deux colonnes* ; 4 *Mémoire sur le pays de Hunstruck et sur les environs de la Moselle* (p. 120-132) ; 5 *Observations sur le cours de la Lippe* (p. 133-149) ; 6 *Mémoire sur le camp de Cirq et sur les chemins depuis la Mozelle jusques à la Meuse* (p. 152-54) ; 7 *Mémoire sur le cours de la rivière d'Embs* (p. 155-162) ; 8 *Mémoire et Observations sur les Evechés de Munster, Osnabruck et Paderborn...* (p. 163-175) ; 9 *Itinéraire de Ordingen dans le pays de Clèves* (p. 176-187, en partie biffées) ; 10 *Mémoire du cours de la Meuse* (p. 188-198, en partie biffées) ; 11 *Passages de la Nierste depuis Odekirchen jusqu'à Wachtendonck* (p. 199-200) ; 12 *Passages sur la Roëre depuis Ruremonde jusqu'à Juliers* (p. 201-203). Bien évidemment assujetti à une très stratégique et militaire lecture, le regard de l'auteur n'en balaie pas moins la campagne allemande, décrivant les cours d'eaux et les collines mais également la moindre bourgade traversée. Le lecteur contemporain pourra donc également appréhender ces textes comme des récits de voyage d'un genre un peu particulier : ainsi, la Moselle « coule dans un lit d'une extrême profondeur avec vastes sinuosités entre deux chemins de hautes montagnes. Elle est agréable en été en beaucoup d'endroits surtout à une lieue et demi au dessus de Coblentz où les paysans la traverse avec leurs charrettes chargées de fumier »...

III. Un important ÉTAT DE L'ARTILLERIE DE L'ARMÉE DES FLANDRES ET DE L'ÉQUIPAGE DES PONTS DE BATEAUX, utilisés au siège de Maastricht par Maurice de Saxe en 1748 (la citadelle se rendit le 30 avril), suivi de différents états concernant la campagne des Flandres dans la Guerre de Succession d'Autriche, termine le volume. Cet état très complet, présenté comme souvent sous forme de tableaux, indique très précisément l'inventaire des munitions, le lieu où elles ont été tirées, les remises qui ont été faites et la consommation effective. L'exhaustivité de l'exposé est un auxiliaire remarquable à l'étude des batailles au milieu du XVIII^e siècle en général et à celle de Maastricht en particulier.

Voir reproduction page 21

167. VALENCIENNES. MANUSCRIT, 1716-1809 ; un volume in-fol. d'environ 150 pages (pag. discontinue). 200/250

REGISTRE DE COMPTES ET LIVRE DE RAISON, commencé par Adrien BOURDON (né 1688) ; sa fille Marie-Françoise épouse en 1745 l'avocat Jean-François ROUSSEAU qui continue le registre. Ce registre de comptes sert également de livre de raison où l'on note les naissances, baptêmes, mariages, etc.

168. Louis de VALOIS, comte d'Alais (1596-1653) fils du comte d'Auvergne et petit-fils de Charles IX ; gouverneur de Provence. 3 L.S., Aix 1646-1652, à M. de CLAPS ; 1 page in-fol. chaque, dont 2 avec texte imprimé, adresses avec cachets cire rouge. 100/150

14 mai 1646, circulaire faisant part de la crainte d'une attaque de la flotte d'Espagne, après le départ de l'armée navale du Roi : Valois invite les gouverneurs et magistrats des villes maritimes d'avertir la noblesse de se tenir préparée, « puisqu'elle est le bras droit de Sa Majesté »... 18 août 1648 : « L'Armée Navale des Ennemis estant en Mer & en estat de pouvoir entreprendre sur quelque Place de Cette Coste [...] je vous exhorte à tenir prest vostre equipage »... 10 janvier 1652, convocation à l'assemblée des états de la province...

- *169. **Jules VERNE** (1828-1905). L.A.S., Amiens 14 novembre 1879, à une dame ; 1 page in-12. 1.000/1.200

« Je suis heureux d'avoir à répondre à votre aimable lettre. Je me dois croire l'ami d'un grand nombre de vos concitoyens, qui ont bien voulu m'écrire. Si jamais je puis retourner en Amérique, ce sera un honneur et un plaisir pour moi de leur serrer la main »...

170. **Jean VIGO** (1905-1934) cinéaste. 5 L.A.S., Font-Romeu et Nice 1927-1930, à Pierre de SAINT-PRIX, ou à sa mère Mme Humbert de Soubeyran de SAINT-PRIX ; 8 pages in-8 ou in-12, dont 2 sur cartes postales illustrées (*Cap Martin et Sète*), enveloppe et adresse. 600/800

RARE CORRESPONDANCE DU TOUT JEUNE CINÉASTE.

Font-Romeu 17 mai 1927, invitant son ami à venir se reposer à Fort-Romeu... 19 mai : vive admiration pour *La Conscience comme principe spirituel* de Jean de Saint-Prix, qu'il cite abondamment ; « combien ses confessions nous sont douces auprès des insipides vanités de nos petits "compliquards" vivisectionneurs du Moi, d'aujourd'hui »... 11 juin 1927, sur l'éditeur Claude AVELINE, « d'un commerce très, très agréable [...], ses prévenances vous confondent. Le camarade Fernand [Després] lui reprocherait peut-être de n'être point communiste ; mais si tout le monde adhéraient au Parti qui aurions-nous à faire fusiller le "jour du Grand Soir" ? »...

Nice 24 septembre 1929, sur une carte post., à la suite d'une L.A.S. de Fernand DESPRÉS, affectueux souvenirs à Mme de Saint-Prix, Vigo assure : « chaque jour je pense à vous pour m'estimer un peu »... 3 octobre 1930 : « Je suis heureux de vous dire qu'à propos de Nice passe actuellement aux Ursulines, et qu'un sort meilleur lui semble encore réservé par la suite »...

171. **Georges VILLE** (1824-1897) botaniste, spécialiste de la chimie agricole, et collaborateur de Pasteur. DEUX MANUSCRITS autographes, *Chimie générale*, 20^e et 24^e cahiers, [vers 1880 ?] ; 2 cahiers petit in-4 d'environ 190 et 200 pages plus ff. blancs, cartonnages percaline verte et violette, étiquettes de titre (dos cassé au 24^e cahier). 600/800

INTÉRESSANTS CAHIERS DE RECHERCHES EN CHIMIE AROMATIQUE : notes, observations, formules chimiques et schémas, concernant les hydrocarbures aromatiques et leurs dérivés, comme la térébenthine, les alcools camphéniques, la terpine, le théophène, le phénylacétylène, l'acénaphène, la diphenyle, l'anthracène, le phénanthrène, le pyrène, le triphénylméthane, le chrysène, les naphthalines, les acides naphtylsulfureux, les alcools aromatiques, diatomiques, monotomiques, benzylique, tertiaire, etc., ainsi que leurs composés et dérivés. Références aux travaux de BERTHELOT, BARBIER, VIGNON, etc. Le « 24^e cahier » comporte deux références à des publications de 1878.

172. **VOYAGE. Nelly JUCHAULT DES JAMONIÈRES** (Nantes 1834-1862, elle épousera en 1857 Alfred BASCHER DE SOUCHÉ). MANUSCRIT autographe, *Impressions de voyage*, juin-août 1851 ; cahier petit in-4 de 75 ff. écrits recto-verso avec dessins et gravures collés dans le texte, cartonnage violine avec dos basane. 300/400

VOYAGE EN SUISSE, EN ALLEMAGNE ET EN BELGIQUE, JOLIMENT ILLUSTRÉ DE DESSINS ET GRAVURES. Nelly et sa jeune sœur Louise quittent Nantes avec leurs parents le 19 juin 1851, et, après un bref séjour à Paris, puis à Strasbourg et en Alsace (excursions à Tieffenbach, Frankembourg dont elle dessine les ruines), ils se rendent en Suisse : Bâle, Berne, Fribourg, Thoun, Interlaken, Grindelwald, Lauterbrünnen et la Jungfrau, Brienz et la chute du Giessbach, lac des Quatre Cantons, Lucerne, Zürich, Schaffhouse. Retour en Alsace : visite de la manufacture de Baccarat, de Saales... Puis c'est l'Allemagne : Kehl, Baden, château d'Eberstein, Heidelberg, Wiesbaden, Francfort, descente du Rhin, Cologne, Aix-la-Chapelle. On passe alors en Belgique : Spa, Liège, Anvers, Bruxelles, Waterloo, et retour en France.

173. **David Baillie WARDEN** (1778-1845) diplomate américain et géographe. 9 L.A.S., Paris 1815-1844 ; 7 pages et quart in-4 ou in-8, qq's adresses. 200/300

Au baron de FERUSAC (relative à une collaboration scientifique, 1823), à M. DELVINCOURT, doyen de la faculté de Droit (recommandation pour un compatriote, 1825), au marquis de FORTIA, membre de l'Institut (2, l'une relative au projet d'envoyer une mission dans la haute Guyane, l'autre pour présenter les tableaux de la population des États-Unis, 1834-1839), à M. de MONGLAVE, secrétaire général de l'Institut botanique (envoi de sa *Description géographique et historique de la Guyane*, 1835), etc.

174. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., Paris 19 avril 1896, à un confrère [Fernand XAU, directeur du *Journal* ?] ; 1 page in-8. 400/500

À PROPOS DE ROME. « Le feuilleton 114 doit finir à cette phrase : "Ah ! si tout le monde avait eu cette tranquille irrégion, cette insouciance si sage, si gaie, du petit peuple incrédule de France, quel calme soudain parmi les hommes, quelle vie heureuse !" Un paquet a dû manquer dans les envois qu'on m'a fait »...



Stat...

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
100	200	300	400	500	600	700	800	900	1000
1100	1200	1300	1400	1500	1600	1700	1800	1900	2000

Biographie de M. de Chambrey
page 242

Chambrey

Extrait d'un mémoire du général Kobayevitch

Journal de l'Armée

Journal de l'Armée

Journal de l'Armée



Ordre
de l'Armée
de l'Armée
de l'Armée

Journal de l'Armée

Date	Heure	Latitude	Longitude	Observations
1	10h	48° 30'	10° 30'	...
2	11h	48° 35'	10° 35'	...
3	12h	48° 40'	10° 40'	...
4	13h	48° 45'	10° 45'	...
5	14h	48° 50'	10° 50'	...
6	15h	48° 55'	10° 55'	...
7	16h	49° 00'	11° 00'	...
8	17h	49° 05'	11° 05'	...
9	18h	49° 10'	11° 10'	...
10	19h	49° 15'	11° 15'	...
11	20h	49° 20'	11° 20'	...
12	21h	49° 25'	11° 25'	...
13	22h	49° 30'	11° 30'	...
14	23h	49° 35'	11° 35'	...
15	24h	49° 40'	11° 40'	...

Journal de l'Armée

COLLECTION D'UN AMATEUR SUR LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE
(3^e partie)
et à divers

175. **Claude-Nicolas AMANTON** (1760-1835) juriste. L.A.S., Auxonne 29 avril 1808, à Arthus BERTRAND, libraire à Paris ; 2 pages in-4, en-tête *Le Maire d'Auxonne*, VIGNETTE aux armes impériales, adresse avec marque postale *Secrétaire g^{al} Conseil d'État* (qqz petits défauts ; cachet de la collection *Gabriel de Broglie*). 50/60

Il a reçu les trois volumes de la *Nouvelle Bibliothèque d'un homme de goût* refondus par MM. BARBIER et DESESSARTS, et lui enverra un mandat de 25 francs « alors que les deux derniers volumes paraîtront »...

176. **Jean-Jacques AMBERT** (1766-1851) général. L.A.S. comme « General de Division commandant en chef la Corse », Bastia 9 thermidor VIII (28 juillet 1800), au général de division CERVONI ; 1 page in-4. 300/400

BELLE LETTRE APRÈS LA BATAILLE DE MARENGO. Il transmet une lettre de SALICETI et un exemplaire du *Moniteur* avec « la relation détaillée de la Bataille de Marengo. [...] l'empereur ne veut pas accéder aux propositions qui lui ont été faites par le premier Consul. Le temps nous apprendra tout. Un corsaire venant de Toulon [...] rapporte que des troupes destinées pour la Corse sont prêtes à s'embarquer »... Il ajoute : « au moment où j'allais fermer ma lettre, le préfet me mande [...] qu'un bateau venant de France rapporte que l'empereur n'a pas voulu souscrire aux conditions de paix, que les hostilités allaient recommencer et qu'une nouvelle armée s'organisait à Mayence ».

177. **ARMÉE D'ANGLETERRE**. P.S. par le général Jean-Baptiste de Bressolles de SISCÉ et par 6 membres du Conseil d'administration de la 10^e demi-brigade d'infanterie de ligne, Tours 30 prairial VII (18 juin 1799) ; obl. in-fol. en partie impr., VIGNETTE gravée par Godard et AQUARELLÉE. 150/200

CONGÉ ABSOLU donné au citoyen Gabriel BERTET, fusilier natif de Vérin (Isère), âgé de 35 ans, « lequel a servi avec honneur et probité depuis le premier mars mil sept cent quatre vingt treize jusqu'à ce jourd'hui & a fait cinq campagnes. [...] Ce militaire est affecté de deux cicatrices l'une à l'aisne & l'autre a la fesse gauche, suite d'un coup de feu [...] d'où résulte une foiblesse de progression qui ne permet plus à ce militaire de suivre les mouvemens de l'armée »... Au dos, CERTIFICAT DE VISITE MÉDICALE certifié conforme par les mêmes.

178. **Jean-Marie ARRIGHI** (1751-1842) conventionnel (Corse). P.A.S., cosignée par un autre conventionnel corse Luce CASABIANCA (1760-1798), [1795] ; 3/4 page in-fol. 300/400

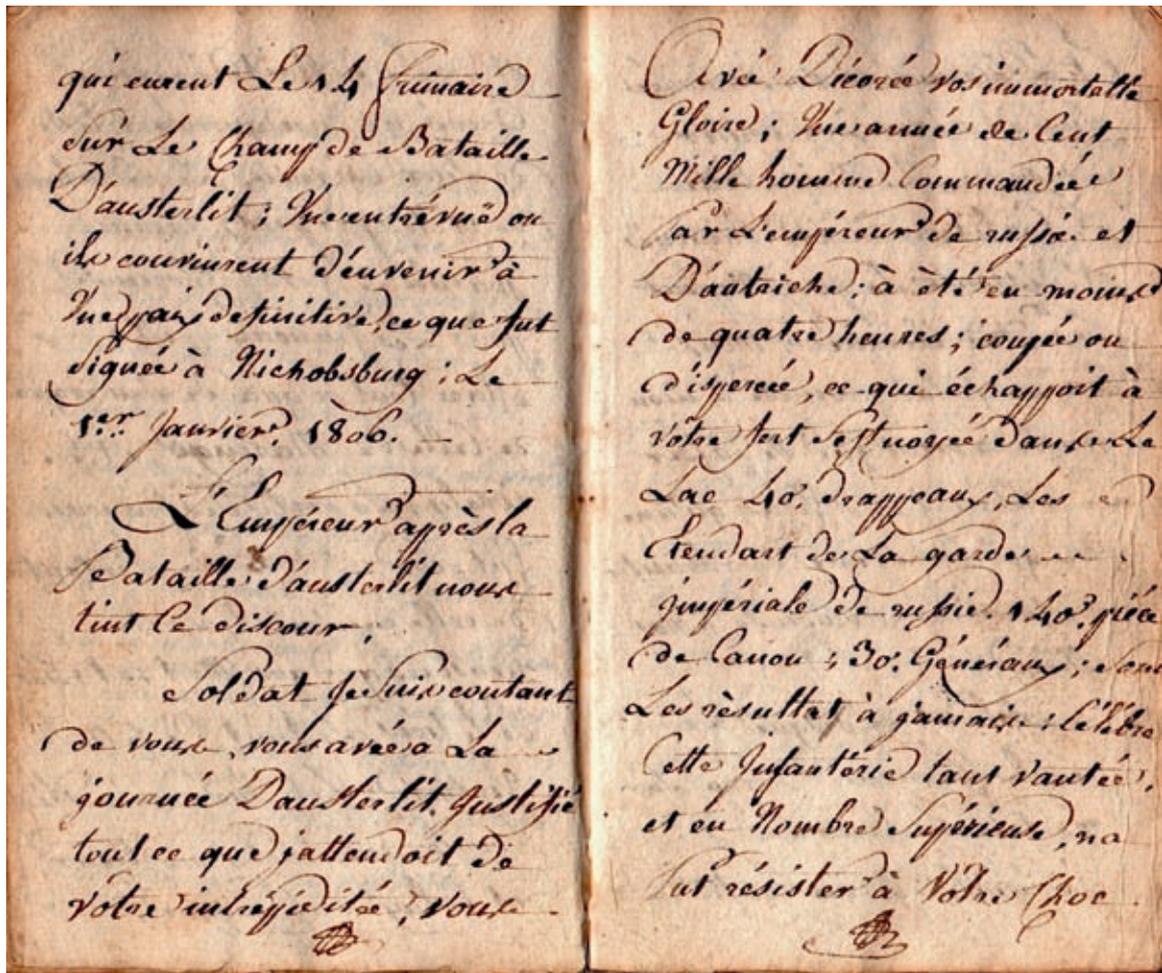
PÉTITION POUR LE GÉNÉRAL CORSE CERVONI ET L'OFFICIER ARENA. « Les Representans du Peuple Casabianca et Arrighi réclament la réintégration du général de brigade CERVONI qui a commencé à servir comme soldat dans le cy-devant Royal Corse, qui a fait le siège de Toulon où il a été blessé plusieurs fois et où il a été promu au grade de général de brigade par les représentants du peuple Barras, Freron, Saliceti, Ricord ; et qui a fait toutes les campagnes suivante à l'Armée d'Italie ; et de l'adjudant général chef de brigade ARENA qui a conduit une colonne au siège de Toulon où il a été blessé, pendant que le général DUGOMMIER était malade, colonne qui a beaucoup contribué au succès. Ces deux braves officiers [...] ont été promus par les Représentants du peuple et confirmés par décret de la Convention. Ils avaient été conservés dans le travail présenté à la Convention par notre collègue DUBOIS-CRANCÉ, ainsi que l'adjudant-général OTTAVI, en faveur duquel nous réclavons également justice »...

179. **ASSIGNATS**. 75 pièces, montées sur cartes, 1791-an IV. 200/250

Assignats des diverses émissions, depuis de 1^{er} novembre 1791 au 18 nivose an III, de montants divers allant de 10 sous, 15 à 50 sols, 5 à 50 livres, et 100 francs ; plus 3 mandats territoriaux (25 et 100 francs) du 28 ventôse IV.

180. **Pierre-François AUGEREAU, duc de Castiglione** (1757-1816) maréchal. L.A.S., Paris 25 novembre 1813, à son aide-de-camp le chef d'escadron GAUTIER, à La Houssaye ; demi-page in-4, adresse. 150/200

Il a reçu sa lettre : « Demain je partirez pour allez vous rejoindre et vous ramenez à Paris dans ma voiture »...



181. [AUSTERLITZ]. CARNET autographe du soldat Nicolas Antoine GARNIER, 1806-1807 ; carnet in-12 de 56 feuillets. 4.000/4.500

REMARQUABLE MANUSCRIT D'UN SOLDAT DE LA GRANDE ARMÉE RETRAÇANT SA CAMPAGNE MILITAIRE DE 1805, DEPUIS BOULOGNE JUSQU'À AUSTERLITZ. Ce carnet de route a appartenu à Nicolas Antoine GARNIER, originaire du Pays Basque, et « chasseur au 17^e Régiment d'infanterie légère, 1^{er} Bataillon, 3^e Compagnie » ; il nous offre un récit assez détaillé des principaux événements auxquels il a participé, d'après ses souvenirs qu'il décide de retranscrire « au cantonnement à Wiletheim, en Prusse, proche de Danspack, le 15 avril 1806 ».

Ces mémoires débutent au départ de Boulogne le 15 fructidor, donnant le nom des étapes successives et « bivac », jusqu'au passage du Danube le 16 vendémiaire, aux environs d'Ulm. Dès la 3^e page, commence le détail des hostilités contre les Autrichiens, puis la PRISE D'ULM, l'arrivée à Vienne : « Le 21, arrivée devant Oulme, capitale de la Basse Bavière ; bivac. Aux environs de la ville, préparatif de combat. 22, repos. Le régiment eut ordre de marcher en colonne serrée sur la ville et d'attaquer l'ennemi jusque sur les remparts et dans leurs fortifications [...] nous parvîmes malgré une grêle horrible de mitraille jusque sur la porte située en fer ; là, malgré la pluie battante, et un chemin horrible, nous nous emparâmes des ouvrages extérieurs [...] tout combat se livre à l'arme blanche, la pluie nous empêchant de pouvoir faire usage de nos armes à feu. Nous fîmes une quantité considérable de prisonniers [...] ne nous méfiant pas de nos prisonniers, nous eûmes un nombre considérable d'hommes tués [...] notre colonel fut fait prisonnier [...] La nuit met fin au combat, nous passâmes la nuit dans un village voisin jusqu'au lendemain 24 que nous vinsmes prendre possession aux environs de la ville que nous avons bombardée pendant 3 heures »... Suivent les circonstances de la capitulation, le défilé des prisonniers autrichiens devant l'armée française venant déposer les armes, l'arrivée de NAPOLÉON, les illuminations et les réjouissances dans la ville ; description du passage à Linz et la fuite précipitée des Russes et des Autrichiens, l'arrivée devant Vienne et le passage du Danube par MURAT et LANNES...

AUSTERLITZ. Le 9, bivouac au Sainton, et harangue de Napoléon... « Des cris de *Vive Napoléon* furent les réponses [...] Après avoir rendu à nos compagnies la morale que nous venons d'entendre, nous mîmes en marche pour prendre position [...] Nous fûmes placés à un retranchement [...] 14 pièces de canon étaient placées sur la crête pour défendre aux Russes au cas qu'ils vissent à porter leur force de côté [...] Le 10, notre régiment eut ordre de se porter derrière le Sainton pour chasser un Régiment de Cosaques [...] Le soir du même jour, les ennemis avaient pris leur position tout autour de nous, et la grande quantité de feu qu'il avait allumée nous fit conjecturer aisément qu'il pouvait être cent-mille hommes. L'Empereur fit cette soirée sa tournée et visita

séparément toutes les divisions ». Nouvelle harangue de Napoléon, encourageant ses troupes à la victoire : « Les cris de Vive l'Empereur mille fois répétés et toute la musique du Régiment furent les signes d'allégresse ; et la réponse qui lui fut faite, de torche de paille allumées et portée dans les mains de chaque soldat étaient des signes sans équivoque de contentement de confiance qu'anymait toute la troupe. Le 11 au matin, Jour à jamais mémorable »... Suivent sur 14 pages la description des combats et la fameuse proclamation finale de l'Empereur... Garnier termine ses mémoires en transcrivant une série de proclamations, et avec l'énumération des différentes étapes pour son retour en France jusqu'à Bayonne.

En fin de carnet, Garnier a transcrit trois textes : « Réponse ingénieuse d'un soldat, accusé de s'être comporté indécemment dans une église, au gros Major de son Régiment » ; « Dialogue au Champ Elisé entre le grand Frédéric et le prince Ferdinand-Louis de Prusse et le général Schemant », fait à Wielsk, le 10 juillet 1807 en Pologne ; et une « Chanson sur l'air d'Austerlitz ».

182. **BALKANS. Francis SUMMERER**, consul britannique à Bucarest. P.S., Boucarest 20 février 1804 ; 6 pages in-fol., en français. 400/500

TRÈS INTÉRESSANT RAPPORT SUR LA SITUATION DANS LES BALKANS, peu après le soulèvement d'indépendance mené par Karageorge et mentionnant les principaux acteurs de la question d'Orient à ses débuts. « Le nouveau Roumely Palisy est attendu à tout moment à sa résidence à Sophia, il a déjà envoyé un Pacha à deux queues avec deux ou trois mille hommes d'avant-garde aux alentours d'Adrianople. On a lieu à espérer que ce gouverneur de la Rumellie pourra mettre à la raison les rebelles de cette province. Ce Pacha qui vient de l'Asie avec une nombreuse troupe, a reçu dit-on de la Porte le plainpouvoir d'exterminer le parti contraire aux intérêts du Divan. Les rebelles de la Rumellie ont dans ce moment, à leur tête, le nommé CARAFEIZ qui se trouvoit autrefois au service de Pasvandoglou. Ils se trouvent au nombre de 10 à 11,000 aux environs de Philipopolis [...] TERSENICOGLOU, gouverneur de Rousciugh, a expédié un corp de quelques mille hommes pour occuper les défilés des Balkans [...] La ville de Silistrie qui est cernée de tout côté par les troupes du gouverneur [...] souffre mille maux qui sont la suite d'une surveillance extrême [...], la famine commence même à tourmenter les habitants de la ville [...] YOUSSEUF PACHA, Gouverneur général de Silistrie, [...] vient de congédier la plus part de son monde : son Delybachy et Tuseckthibachy avec une suite de 80 à 100 hommes qui ont trouvé le moyen d'obtenir en grace de S.A. l'Hospodar régnant de la Wallachy, Prince Constantin YPSILANTHY, la permission [...] de passer le Danube et de là, s'en aller à Constantinople »... Il donne ensuite le détail sur le conflit entre les différents vassaux de l'Empire Ottoman, notamment sur YELIKOGLOU « le rebelle de Silistrie », TERSENICOGLOU, PASVANDOGLOU... « La Porte persiste à renouveler les ordres à Tersenicoglou de se pacifier avec ses ennemis »... Etc.

183. **BELGIQUE. MANUSCRIT, Discours prononcé le 15 août 1809, dans la Cathédrale de Gand, pour la fête de l'assomption de la Ste Vierge et de St Napoléon**, [et le 3 décembre 1809] ; cahier in-fol. de 12 et 12 pages sous feuillet de couverture. 200/250

CURIEUX MANUSCRIT DE DEUX SERMONS POUR CÉLÉBRER LA SAINT-NAPOLÉON ET L'ANNIVERSAIRE DU SACRE ET D'AUSTERLITZ.

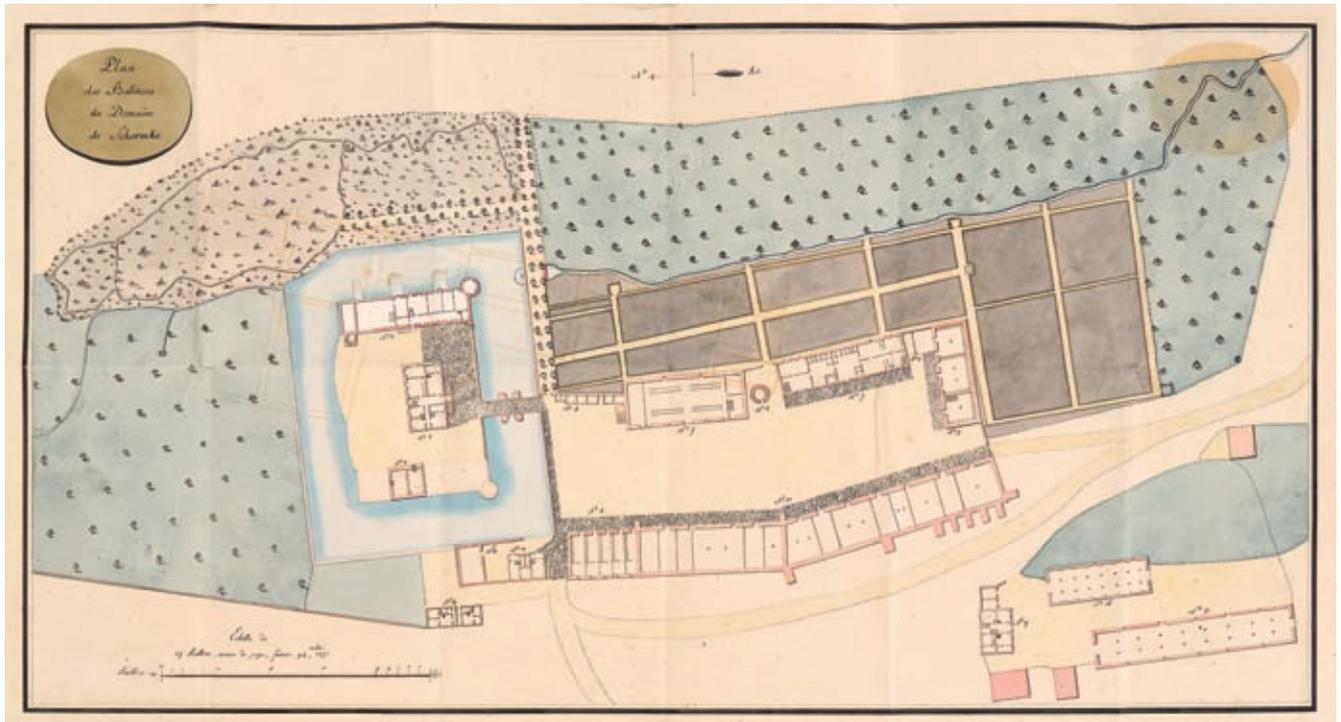
Leur auteur est probablement l'archevêque de Gand, Maurice de BROGLIE, nommé et investi en 1807. Ces discours ont été prononcés en 1809 pour la Saint-Napoléon et l'anniversaire du couronnement et de la victoire d'Austerlitz, ces deux fêtes ayant été instituées par un décret du 19 février 1806, la première fixée au jour de l'Assomption et la seconde au premier dimanche de décembre. Les deux discours, qui portent la mention « vu et rendu par la police », sont typiques des panégyriques prononcés par les prélats à la gloire de Napoléon et de l'Empire lors des cérémonies officielles : exaltation de la monarchie, « état naturel des grands Etats », mais critique de celle d'Ancien Régime « détrempée par les vices et vermouluë jusque dans sa base » ; exaltation de la France, « première des nations par son génie, ses talents, ses victoires » ; hommage à la politique religieuse de Napoléon, « homme choisi par la Providence pour le rétablissement de l'autel et du trône » et artisan du « retour paisible et doux du délire à l'ordre », qui dès la première campagne d'Italie protégea les prêtres puis restaura le culte catholique par le Concordat ; éloge de l'invincibilité de l'Empereur, « nouvel Hercule », « colosse qui met tout à ses pieds » et dont les « campagnes semblent des manœuvres de paix » ; diatribe contre les philosophes des Lumières, le « règne des faux sages », et bien sûr la Révolution et les Républiques, « belles dans la théorie et funestes dans la réalité [...], mers orageuses sur lesquelles naufragent les passions ». Néanmoins, la fin du second discours dont l'orateur, « ministre du Dieu de vérité et chargé de la dire aux Rois, [...] [considère] avec terreur la destinée de Napoléon et [tremble] pour le salut d'une âme qui peut être entraînée dans le précipice par tant de gloire », reflète l'aggravation des tensions entre le clergé et l'Empereur en cette année 1809, tensions particulièrement vives à Gand à la suite de l'annexion des États pontificaux à l'Empire et de l'enlèvement du Pape.

184. **Charles Beaud de BELLEVUE** (1771-1843) chef vendéen, dit TANCRÈDE. L.A.S., [1797, au général HOCHÉ] ; 1 page in-4. 400/500

RARE ET CURIEUSE LETTRE. « Je viens d'apprendre avec le chagrin le plus vif que le C. Clermont venait d'être arrêté. Nul doute, général que ce ne soit un coup monté par les sélérats. Je connais assez ce jeune homme pour vous assurer qu'il est incapable de faire l'action dont [on] l'accuse. Daignez faire attention, général, qu'il est très aimé dans son canton, et que les jeunes gens qui sont sous ses ordres ont eu toutes les peines du monde à le laisser venir à Rennes dans la crainte mal fondée il est vrai, qu'il ne fût arrêté. Vous devez présumer quelles suites funestes cela pourrait occasionner. On débite dans la ville que c'est Valerai qui a fait ce coup digne de lui. La parfaite connaissance que nous avons l'un et l'autre de sa moralité ne laisse plus de doute sur le motif de cette arrestation »...

185. **Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal d'Empire, Roi de Suède. P.A.S. à la suite d'une L.A.S. du général de brigade Jean-Marie-Auguste Aulnay de Launey, dit DELAUNAY au Ministre de la Guerre [SCHÉRER], Paris 9 vendémiaire VI (30 septembre 1797) ; 2 pages in-fol. 250/300
 Le général, admis au traitement de réforme, rappelle ses services et son dévouement à la cause de la liberté, et demande à partager le sort de ses frères d'armes « soit à l'Armée d'Italie, soit dans tout autre point agissant »... BERNADOTTE appuie sa demande : « Le general Launay desirant vivement servir d'une manière active, et sa jeunesse et ses services luy donnant quelques droits a obtenir la demande je prie le ministre [...] de prendre avec interet sa reclamation »...
186. **Jean BERNADOTTE**. L.S., Q.G. à Spanden 3 février 1807, au maréchal SOULT ; 1 page in-4. 300/400
 « Depuis hier soir, on a travaillé, sans relâche, à réunir et préparer les madriers et autres matériaux pour le pont. Mais il seroit impossible que le pont fût établi dans la journée, en supposant même que l'ennemi n'inquiétât pas les travailleurs, à plus forte raison étant observés comme nous le sommes et ne pouvant exécuter le passage que de vive force. Nos mouvements préparatoires ont attiré sur ce point du renfort et assez d'artillerie. L'ennemi à tout l'avantage de la position, & paroît vouloir la défendre »...
187. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre de la Guerre. L.S., Q.G. de Loretto 12 pluviose VI (31 janvier 1798), au chef de l'état-major de l'Armée d'Italie [le général LECLERC] ; ¾ page grand in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Le Citoyen Alex^{dre} Berthier Général en Chef*, grande VIGNETTE gravée (inconnue de BB). 200/250
 Il apprend que malgré ses ordres, « les chevaux de poste sont employés à tout autre service que celui de la correspondance, et que plusieurs individus de l'armée qui n'ont aucun droit à s'en servir, le mettent en requisition »... Il faut faire imprimer ses ordres et les faire « placarder à la porte de chaque maître de poste, pour leur servir de sauvegarde »...
188. **Alexandre BERTHIER**. P.S., Q.G. de Malte 27 prairial VI (15 juin 1798) ; 1 page grand in-fol., en-tête *Alexandre Berthier Chef de l'Etat Major général de l'Armée*, belle et grande VIGNETTE gravée par APPIANI [BB n° 121], cachet cire rouge (petits manques aux coins, papier bruni, fentes ; encadrée). 400/500
 PASSEPORT délivré à MALTE pour Théophile RAVEL, « de la suite de S.A.E. M^r le grand Maître de l'ordre de S^t Jean de Jerusalem, partant de l'île de Malte pour se rendre à Trieste »... Visé par J. CANCLAUX, agent consulaire de France à Trieste.
 RARE ET BELLE VIGNETTE dessinée et gravée par Andrea APPIANI pour Berthier, célébrant la chute de la papauté et l'établissement de la République romaine (voir Boppe & Bonnet p. 79-81).
189. **Alexandre BERTHIER**. P.S. comme Ministre de la Guerre, Paris 19 germinal XII (9 avril 1804), suivie d'une P.S. par le général BELLAVENE, KUHMANN et HULOT, membres du Conseil d'administration de l'École, [Fontainebleau] 2^e complémentaire XIII (19 septembre 1805) ; 2 pages grand in-fol., en-tête *République Française*, GRANDE VIGNETTE du Gouvernement Français gravée par B. Roger [variante de BB n° 232], cachet encre *École Spéciale Impériale Militaire. Comm^{re} des guerres*. 400/500
 Admission à l'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE de Fontainebleau de François Jean VILATTE « en qualité d'élève du gouvernement »... Sur le second feuillet figure un état des services de Villate, « nommé sous lieutenant au 5^e Régiment d'Infanterie légère par arrêté de Sa Majesté Impériale, d'après les notes avantageuses qui lui ont été adressées sur sa conduite »...
 Voir reproduction page 63
190. **Alexandre BERTHIER**. L.S. comme Major général, prince de Neuchâtel, Varsovie 5 janvier 1807, au maréchal SOULT, commandant le 4^e corps d'armée ; 1 page in-fol. 200/250
 Le maréchal connaît par l'ordre du jour la gratification mensuelle accordée aux officiers de l'armée qui sont en POLOGNE. « S.M. a cru devoir prendre une décision particulière à l'égard de M.M. les Maréchaux et officiers généraux [...]. Vous n'aurez qu'à prévenir individuellement M.M. les Généraux de ce qui les concernent conformément à leur grade sans donner copie de la décision »... Une apostille de Soult atteste l'expédition de l'ordre.
191. **Alexandre BERTHIER**. L.S. comme Major général, Varsovie 28 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et demie in-fol. 200/300
 CAMPAGNE DE POLOGNE. L'Empereur pense que tout le corps d'armée de Soult sera réuni le 31 à Willenberg. « Le Grand Duc [MURAT] aura les divisions KLEIN, D'HAUTPOUL, & MILHAUD sur la route d'Ortelsbourg & occupera cette ville avec sa division de cavalerie legere »... Il indique les positions le même jour des maréchaux DAVOUT, AUGEREAU, NEY et BERNADOTTE, et l'arrivée probable de l'Empereur dans la nuit du 30 au 31 à Pratznitz, et il l'invite à prendre des rations supplémentaires dans les magasins, et de faire des réquisitions de pain dans les pays...

192. **Alexandre BERTHIER**. L.S. comme Major général, Schlit 5 février 1807 à 5 heures du matin, au maréchal SOULT ; 1 page et quart in-fol. 300/400
- CAMPAGNE DE POLOGNE (veille de la bataille de Hoff, et trois jours avant celle d'Eylau). L'Empereur a donné l'ordre au Grand Duc de Berg [MURAT] de mettre la division GROUCHY à la disposition de Soult. « L'intention de S.M. est que vous vous portiez sur l'ennemi qu'Elle suppose vouloir prendre une position de bataille entre Liepstadt & Guttstadt pour y passer la journée, afin de donner le tems à ses bagages, à ses hopitaux &c. de filer. [...] vous vous placerez toujours de manière à déborder l'ennemi par sa gauche et vous serez appuyé par le M^{al} DAVOUT qui a l'ordre de se rendre directement à Guttstadt. Si l'ennemi nous a déjà gagné une marche pour se rendre sur Landsberg [...], vous le poursuivrez de manière à vous trouver toujours sur son flanc gauche »...
193. **Alexandre BERTHIER**. L.S. comme Major général, Liebstadt 20 février 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et quart in-fol. 250/300
- CAMPAGNE DE POLOGNE. Il lui adresse les dispositions relatives à la position que S.M. veut faire prendre à une partie de son armée : « vous devez opérer votre mouvement pour occuper vos nouveaux cantonnemens sur la ligne de Wormditt, Liepstadt, Mohrungen, et Liebemuhl. [...] vous pourrez tirer des subsistances sur votre gauche, jusques sur la ligne occupée par le Prince de Ponte-Corvo [BERNADOTTE] qui a également l'ordre de tirer des subsistances de sa gauche. Lorsque vous aurez déterminé vos cantonnemens, je vous prie de donner l'ordre a votre chef d'état major de m'en envoyer l'état au quartier g^{al} imperial a Osterode »...
194. **Alexandre BERTHIER**. L.A.S. « Alexandre », Toulouse 27 juillet 1808, à SA FEMME ; 1 page in-8. 250/300
- « Avés vous eú du plaisir à Pont-Chartrain mon amie ? Je le pense car le lieu est harmonieux et la propriétaire aimable et de nos amis. – Vous devés être à Gros-Bois. Enfin partout ou vous serai pourvû que vous y soyés bien, mes desirs sont remplis »... Sa santé est bonne, le voyage lui fait du bien, il l'embrasse...
195. **César BERTHIER** (1765-1819) général, frère du maréchal. L.A.S., Milan 28 pluviose VII (16 février 1799), au général MONTRICHARD, commandant la division de Bergame ; 2 pages et demie in-4, en-tête *Armée d'Italie*. *L'Adjudant Général César Berthier Directeur du Bureau Topographique*, BELLE VIGNETTE gravée par les frères BORDIGA [BB n° 127]. 400/500
- « On a donné beaucoup d'ouvrage à mes ingénieurs, ce qui a forcé de retarder celui qu'ils faisoient pour vous mais j'espère dans trois ou quatre jours vous envoyer la reconnaissance de la Valteline avec le mémoire, et une carte sur laquelle est tracée la force et la position de toutes les armées de l'Empereur [...] Le général MACK est ici, et il ne triomphe pas »...
- ON JOINT une L.S., Ajaccio 16 mars 1814, au lieutenant Colla.
- Voir reproduction page 63*
196. **Henri, comte BERTRAND** (1773-1844) général, fidèle compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène. DOSSIER sur les dotations reçues de Napoléon I^{er}, 1810, 1813, 1818 ; 22 pièces placées sous chemises, dans un étui-boîte in-fol. demi-marquain rouge. 3.500/4.000
- REMARQUABLE ENSEMBLE DE DOCUMENTS ET DE PLANS MANUSCRITS SUR LES DOTATIONS ACCORDÉES PAR L'EMPEREUR AU GÉNÉRAL BERTRAND EN WESTPHALIE, EN POLOGNE ET EN ITALIE.
- Cet ensemble intéressant témoigne des gratifications octroyées par l'Empereur à ses plus loyaux serviteurs ; sont concernées ici les dotations du général Henri-Gatien, comte BERTRAND (1773-1844) en Allemagne (Westphalie), en Pologne et en Italie (duché de Parme). Le dossier sur la dotation dans le département de Taro (duché de Parme) contient une très belle lettre et son brouillon de la main du père du général Bertrand à l'Impératrice MARIE-LOUISE dans laquelle il rappelle l'attachement de son fils à l'Empereur. Depuis 1813, nommé grand maréchal du Palais, Bertrand fera preuve d'une grande fidélité à l'Empereur ; y compris à Sainte-Hélène où il s'embarqua, emmenant femme et enfants. Après la mort de l'Empereur, Bertrand et sa famille rentreront en France en août 1821.
- BIENS DE WESTPHALIE. Longue lettre par Ducrot (?), Magdebourg 2 février 1809, au général Bertrand : « Conformément à vos désirs, j'ai été voir votre domaine de Schermk qui n'est qu'à six lieues de Magdebourg »... (6 p.), décrivant en détail le domaine. Lettre de J.B. Poinssot, directeur des Domaines impériaux dans le dép. de l'Elbe, avec décompte, Magdebourg 30 juillet 1809. Lettre du capitaine du Génie Gironcourt, Magdebourg 4 juillet 1810, au sujet du domaine de Schermke. *Description des Bâtiments du Domaine de Schermke* (ms, 6 p.). *Tableau de la Recette & de la Dépense pendant l'année 1810 du lotissement nommé Domaine de Schermcke appartenant à Monsieur le Général de division Comte Bertrand...* *Détail des biens, redevances et autres appartenances de la terre de Schermke affermée au S^r Hildebrand* (3 p.). *Etat des biens qui composent la dotation faite par S. M. l'Empereur à M. le Général Bertrand en Westphalie* (cahier de 15 p. in-fol.). *Compte courant de Mr. le général Bertrand chez Mr Fourcault Pavant à partir du 5 aout 1813* (3 p.), avec 2 lettres à Bertrand de son administrateur-notaire FOURCAULT PAVANT (octobre-novembre 1813).
- PLANS : *Plan des Batimens du Domaine de Schermke* (plan tracé à l'encre et aquarellé, in-plano). *Plan des domaines de Schermk & Alten-Brandsleben* (plan tracé à l'encre et aquarellé, grand folio). *Plan de Schermke* (plan tracé à l'encre et aquarellé, obl. in-4). *Plan des Bâtimens de la Métairie d'Altenbransleben faisant partie du Domaine de Schermke* (plan tracé à l'encre et aquarellé, grand in-4).



BIENS EN POLOGNE : *Note sur l'administration & la culture des biens du Domaine de Goszczy* (cahier de 13 p. in-fol.) ; avec 4 PLANS (emplacement géographique, coupes et élévations des bâtimens) du Domaine de Goszczy donné par S. M. l'Empereur et Roi à Mr le Général Bertrand (encre de Chine sur calques bruns contrecollés).

BIENS EN ITALIE dans le département du Taro [duché de Parme] : lettre signée de l'Intendant général DEFERMON, annonçant à Bertrand que l'Empereur lui a accordé une dotation de 25.000 fr, 21 novembre 1813 ; *Dotation en revenus de domaines, rentes et autres droits formée en exécution du décret impérial du 19 novembre 1813. Procès-verbal de composition d'un lot de 25000 francs* (original à en-tête de l'Intendance générale du Domaine extraordinaire de la Couronne, et copie) ; confirmation de la dotation, signée par l'Intendant général DEFERMON, 14 décembre 1813.

L.A.S. (minute) du père du général Bertrand à l'ex-Impératrice MARIE-LOUISE, alors Duchesse de Parme, 1^{er} décembre 1817 (brouillon joint), dans laquelle il rappelle l'attachement de son fils à l'Empereur, et demandant que lui soient conservées ses dotations dans le duché de Parme : « Le dévouement constant de mon fils est connu de votre Majesté. Patrie, parens, amis, fortune, tout a fléchi devant une affection plus chère à son cœur, le plus grand sacrifice possible à l'homme, il l'a fait. Transporté d'un rocher sur un autre, le voilà fixé sur celui de S^{te} Hélène. Sa famille a reçu ses derniers adieux : il est mort pour nous, il est mort au monde »... Lettre de POGGI, Conseiller d'État chargé d'affaires de la Cour de Parme, Paris 10 février 1818, adressée au père du général Bertrand : « votre réclamation n'a pu être admise, attendu que les traités par lesquels S. M. est liée, ne lui permettent point de disposer des biens des anciennes dotations qui se trouvent dans les duchés de Parme, en faveur d'aucun étranger »...

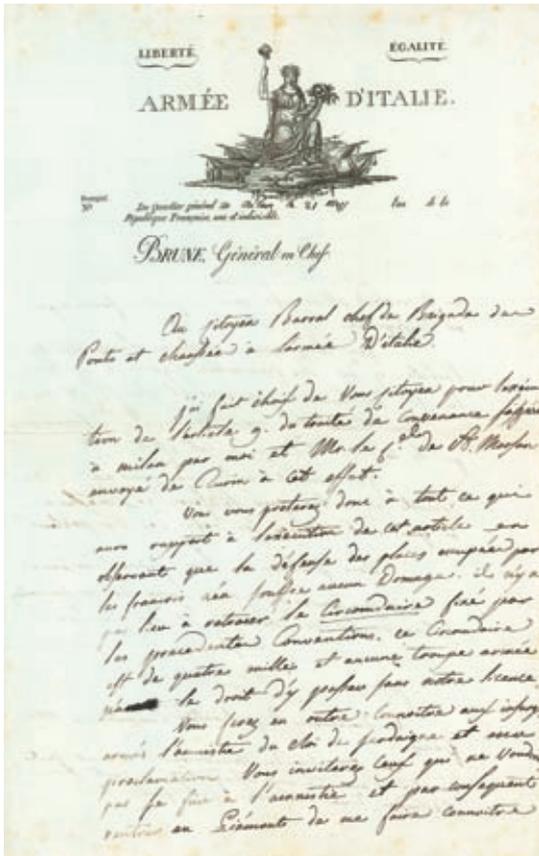
197. **Henri, comte BERTRAND.** L.A.S. comme Grand Maréchal, « à bord du Northumberland » 7 août 1815, au lieutenant RIVIÈRE, ex-aide de camp dugénéral Montholon ; 1 page in-4 (doublée au dos). 500/600

BELLE LETTRE À LA VEILLE DU DÉPART POUR SAINTE-HÉLÈNE : « Les circonstances forçant l'Empereur Napoléon de renoncer à vous conserver près de lui, Sa Majesté me charge de vous assurer qu'Elle a été contente de votre conduite dans ces derniers temps, qu'elle a été digne d'éloges et confirme ce que Sa Majesté attendait de vous »...

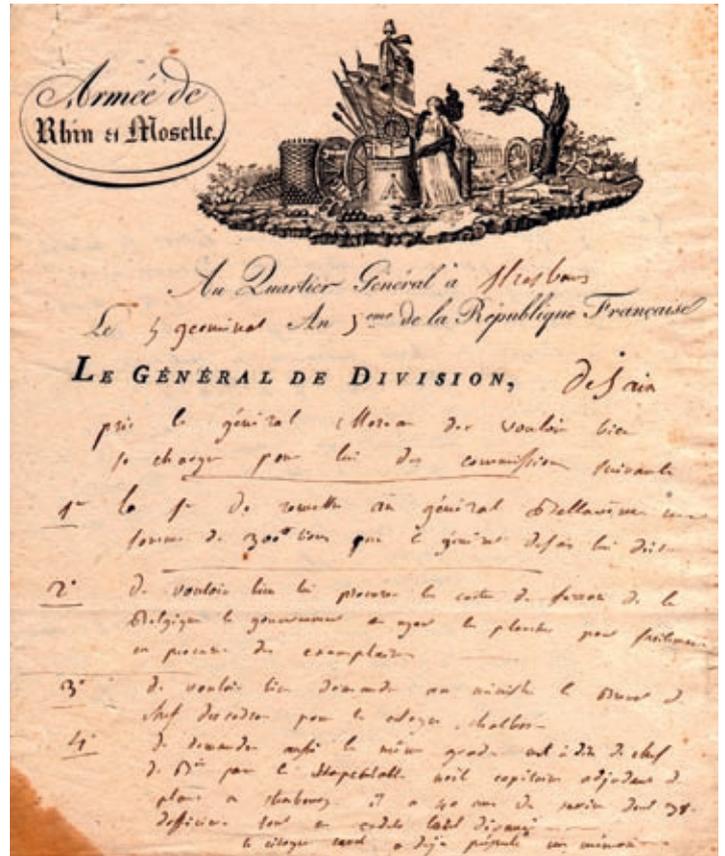
198. **Bertrand, baron BESSIÈRES** (1773-1854) général de brigade, frère du maréchal. L.A.S., Boulogne 29 prairial XII (18 juin 1804), à M. DESCHAMPS LARRIVE aîné, chez le maréchal d'Empire Bessières, à l'École militaire à Paris ; 1 page et demie in-4, adresse. 300/400

BELLE LETTRE SUR SON MARIAGE. Il est bien marié, et avec une femme qui fait son bonheur. « Mon père à qui j'ai fait part de mon mariage et à qui je n'ai rien caché a approuvé ma conduite. Je l'ai prié d'instruire mon frère. Je me soucie fort peu des propos qu'on peut tenir. Ma femme et moi sommes au dessus d'eux. Tu me fais craindre l'abandon de mon frère. Je serois fâché de perdre son amitié ; mais je n'ai jamais eu des vues sur sa fortune ni son crédit. Il en est le maître et moi je le suis de mes actions [...]. Il est fort inutile que tu fasses des tentatives auprès de mon frère, je le conois, elles seroit perdus mais come je tiens a ton estime, je te previens que ma femme est digne de moi, quoique sans fortune »...

199. **Pierre de Riel, marquis de BEURNONVILLE** (1752-1821) maréchal de France. L.A.S., château de Balincourt 24 octobre 1807, à M. de La Louette, notaire à Pontoise ; 3 pages in-4, adresse. 200/250
 Il maintient les propositions faites à Mme Christen : « je payerai deux mille francs pour cette petite propriété, après la transcription et sans inscription et suivant l'usage »... Il invite le notaire à dresser l'acte de vente en convenant de la rédaction avec son confrère, M. de La Cour, qui s'est chargé de « tous mes actes relatifs à la terre de Balincourt »...
200. **BLESSÉS**. 17 lettres (la plupart L.S.) de maires ou adjoints et administrateurs, Rambouillet et Chartres 1814-1815, à des maires et administrateurs d'hospices et hôpitaux ; environ 20 pages in-4, la plupart à en-tête avec vignette à l'aigle impériale. 400/500
 INTÉRESSANTES CORRESPONDANCES RELATIVES À L'ÉVACUATION DES SOLDATS MALADES OU BLESSÉS DES GUERRES NAPOLEONIENNES VERS RAMBOUILLET ET CHARTRES, en 1814 et 1815.
 5 lettres du maire de RAMBOUILLET, 1814, annonçant l'évacuation des blessés sur Chartres : 200 malades (28 février), 250 blessé et malades et une centaine le lendemain (11 mars), 200 militaires malades (19 mars), et 340 le lendemain. – 5 lettres de BILLARD, maire de Chartres, 7 mars-23 avril 1814, prévenant les hospices de l'arrivée des convois de militaires malades ou blessés, dont certains « évacués des hopitaux de Paris pour être dirigés sur Caen »... – 5 lettres des administrateurs de l'hospice de RAMBOUILLET aux administrateurs des hospices de Chartres, 29 mai 1814-12 août 1815 ; citons la lettre du 4 août 1815 : « Le 29 juin dernier, 140 militaires français malades ou blessés ont été évacués de l'hôpital de Versailles sur celui de Rambouillet d'où ils ont été évacués le lendemain 30 sur celui de Chartres. Le même jour, il en a été évacué de l'hôpital de Versailles sur celui de Rambouillet 315 [...] il n'en est arrivé à Rambouillet que 265 qui ont été évacués sur Chartres le 1^{er} juillet ; le surplus en quittant Versailles ont abandonné le convoi et se sont dispersés pour rejoindre leurs foyers »... – Lettre du sous-préfet de Chartres, V. de NOAILLES, aux administrateurs de l'hôpital militaire de la ville, concernant l'établissement des comptes (7 juin 1814). – Lettre du préfet d'Eure-et-Loir, le comte Roujoux de BUXEUIL, aux administrateurs des hospices de Chartres, 25 septembre 1815, concernant le paiement de leurs dépenses.
201. **Joseph BONAPARTE** (1768-1844) frère aîné de Napoléon, Roi de Naples puis d'Espagne. P.S. cosignée par Charles-André POZZO DI BORGO, et par POMPEANI, Ajaccio 31 décembre 1790 ; 1 page obl. in-8 ; en italien. 1.000/1.200
 RARE DOCUMENT RASSEMBLANT LES DEUX FAMILLES ENNEMIES DE CORSE.
 Quittance de paiement concernant des administrateurs du District d'Ajaccio, signée par Joseph Bonaparte comme Président du Directoire du District d'Ajaccio, et par Pozzo di Borgo comme secrétaire.
202. **Lucien BONAPARTE** (1775-1840) frère de Napoléon. L.S., Paris 16 floréal X (26 avril 1802), au Citoyen CHOULY, commissaire du Gouvernement près la Régie de l'Octroi à Lyon ; 1 page in-8, adresse (portrait gravé joint). 100/120
 « L'on a pour le moment, Citoyen, nommé à toutes les préfectures vacantes ; s'il se présente quelque nouvelle occasion, soyez persuadé que j'appuyérai la demande que vous en ferez »...
203. **Caroline BONAPARTE** (1782-1839) sœur de Napoléon, épouse de Murat, Reine de Naples. L.A.S., Naples 5 mars [1809 ?], à SA MÈRE ; 2 pages in-4 (cachet de la collection *Crawford*). 500/700
 « Ma chère Maman, le Roi [MURAT] est arrivé hier et je me hâte de vous annonce cette heureuse nouvelle. Il est en bonne santé, et a enlevé toutes mes craintes relativement à la santé de l'Empereur qui se porte à merveille malgré toutes ses fatigues »...
204. **Henri-Georges, comte BOULAY DE LA MEURTHE** (1797-1858) magistrat et homme politique. L.A.S. comme Président du Conseil des Cinq-Cents, Paris 5 nivose VI (25 décembre 1797), au citoyen LAVAUX, homme de loi près le tribunal de cassation ; 1 page in-fol., en-tête *Corps Législatif. Conseil des Cinq-Cents*, VIGNETTE du *Conseil des 500*. 100/120
 . « L'ouvrage [*Manuel du Tribunal de cassation*], dont vous avez fait hommage au Conseil, vient de lui être présenté. La mention honorable, au procès verbal, et le dépôt à la bibliothèque du Corps législatif en ont été ordonnés avec invitation à la commission de la classification des lois d'en prendre connoissance »... Lavaux est « un compatriote d'un talent précieux à la chose publique »...
205. **Eustache BRUIX** (1759-1805) amiral. L.S., Boulogne 17 thermidor XI (5 août 1803), au capitaine de vaisseau ALLEMAND, chef de la commission des constructions de la flottille nationale à Toulon ; 3 pages in-4, en-tête *E. Bruix, Conseiller d'Etat, Amiral de la Flotille nationale*, vignette, adresse. 100/150
 CAMP DE BOULOGNE. Nommé au commandement de la flottille nationale, il demande des renseignements sur les mouvements de bâtiments de guerre et de convoi dans les ports de l'arrondissement de Toulon, ainsi que sur le nombre qui peuvent être appareillés « au premier ordre », ou en « peu de jours » ; le nombre mis en réquisition, « leur état exact de situation, la quantité d'hommes que chacun peut porter et les divers ports où ils se trouvent », etc.



206



231

206. **Guillaume BRUNE** (1763-1815) maréchal de France. L.A.S., Q.G. de Milan 21 messidor (9 juillet 1798), au citoyen BARRAL, chef de brigade des Ponts et Chaussées à l'Armée d'Italie ; 2 pages grand in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Brune, Général en Chef*, belle VIGNETTE gravée. 400/500

Ordre d'exécuter l'article 9 du traité de convenance signé à Milan par lui-même et le colonel de Saint-Marsan, avec injonction de faire en sorte que la défense des places occupées par les Français n'en souffre aucun dommage. « Vous ferez en outre connoître aux insurgés armés l'amnistie du Roi de Sardaigne et ma proclamation. Vous inviterez ceux qui ne voudroient pas se fier à l'amnistie et par conséquent rentrer en Piémont de me faire connoître ou ils veulent aller afin que je puisse faire agir en conséquence. [...] Vous aurez soin de m'instruire si on avoit fait connoître l'amnistie aux insurgés de la part du Roi sarde d'une manière publique »...

207. **Joseph CAFFARELLI** (1760-1845) conseiller d'État et préfet maritime. P.S., Brest 29 avril 1807 ; 1 page in-fol., VIGNETTE aux armes impériales, en-tête *Joseph Caffarelli, conseiller d'État, ... Préfet Maritime du troisième Arrondissement*, cachet encre. 100/120

Ordre au lieutenant de vaisseau René ARNOUS de prendre le commandement de la goëlette de guerre « le Magpye [...] » et de poursuivre son armement avec la plus grande célérité »...

208. **CANADA**. Imprimé : *Loi relative aux secours accordés aux Officiers, tant civils que militaires, Acadiens & Canadiens, & à leurs familles*, 25 février 1791 (Lyon, Aimé de la Roche) ; in-4, 12 p. 50/60

LISTE DES ACADIENS ET CANADIENS RENTRÉS EN FRANCE À LA FIN DE LA GUERRE DE SEPT ANS, après la signature du Traité de Paris de 1763, et recevant des secours du Trésor public, qui continueront à leur être versés ; 3 listes alphabétiques : « officiers d'épée », « officiers d'administration et de justice » et « habitants », avec date et lieu de naissance, lieu de résidence et montant du secours.

209. **Jean-Baptiste CANCLAUX** (1740-1817) général. L.A.S., Nantes 22 juillet 1793, au citoyen DANGLADE, commandant temporaire à Paimbœuf ; 4 pages in-4 (cachet de la collection *Patrice Hennessy*). 300/400

BELLE LETTRE MILITAIRE SUR LES GUERRES DE L'OUEST. Il a été « pressé par les habitans de vos cantons pour les sauver du malheur de perdre leurs récoltes. Je vous avoue que leurs plaintes retentit au fond de mon cœur [...] Malheureusement, toutes les circonstances tournent contre eux [...] L'armée partie d'Angers au bout de 3 ou 4 jours de marche et de succès s'est fait battre

et s'est repliée sur Saumur ; elle me laisse ainsi presque à découvert [...] Cependant j'espère, malgré cela, faire une tentative ces jours-cy [...] Il faudrait inquiéter les brigands par quelques petites sorties comme vous en avez déjà faite [...]. Je vous ferai connaître une loi relative aux prisonniers qui ne condamne plus à mort que les chefs »...

210. **[Lazare CARNOT (1753-1823)]**. Copie d'époque de son discours du 11 floréal XII (1^{er} mai 1804) ; 7 pages in-4, adresse au verso (usures aux plis). 100/120

Dans la séance du Tribunal où l'établissement de l'Empire fut voté, Carnot prononça un vigoureux discours contre l'hérédité et fut le seul à voter contre. C'est ce discours qui est ici copié à l'époque et envoyé à M. Pujol fils à Toulouse.

211. **Louis-Joseph CAZALS (1774-1813)** général. L.A.S. (signée en tête), Rosette 22 pluviôse (11 février 1801), au général SANSON ; 3 pages et demie in-fol. 500/700

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE MILITAIRE CONCERNANT LE FORT MILITAIRE DE BRULON EN ÉGYPTÉ, EN AVANT D'ALEXANDRIE SUR LE DELTA DU NIL, QUELQUES JOURS AVANT LE DÉBARQUEMENT DES ANGLAIS, QUI MARQUERA LA FIN DE L'ARMÉE D'ORIENT.

Cazals fait état de l'avancement des travaux du fort, ainsi que de l'avancée des Anglais aux alentours. « Le fort de Brulon est achevé [...] un excellent ouvrage qu'il serait en vérité dommage de le laisser imparfait [...] Le voyage que je viens d'y faire, étant de retour depuis deux jours, m'a fait faire de nouveau quelques observations [...] 1. Les vents qui règnent dans cette partie bouleversent tellement les sables [...] que dans moins d'un an, ils auront atteint la hauteur des crénaux tandis que du côté opposé, les fondations du fort seront à découvert. 2. La citerne qui est dans le fort ne peut suffire à alimenter la garnison [...]. 3. La garnison du fort et les marins [...] reçoivent le pain de Rosette ». Il expose le projet qu'il a élaboré avec le capitaine du génie THURMAN... Il relate l'incursion d'une frégate anglaise dans l'embouchure du Nil : « la frégate s'est tellement avancée, qu'elle est resté échoué à 300 toises de l'islot du Baghus [...] Il n'y a nul doute que si nous avions un ouvrage quelconque dans cet islot important la frégate était prise ou obligé de se bruler »...

ON JOINT une L.A.S. du capitaine du génie THURMAN, au fort Brulon 12 ventose IX (3 mars 1801), à Cazals (2 p. in-fol.). « Demain je commence la plantation de roseaux, la culée du pont dormant et au préalable le relèvement de tout le fossé comblé entièrement par les vents. J'attends mes deux vieux maçons pour commencer le rejointement extérieur du fort. Joulain et Bouquet viennent d'arriver avec un convoi de 600 quintaux de chaux [...] J'ai fait faire 450 sacs à terre qu'on monte aujourd'hui sur le fort, d'après les nouvelles venues de Rosette et d'Alexandrie »... Etc.

212. **Joseph Tyrbas de CHAMBERET (1779-1862)** médecin militaire, il fut gouverneur du Val de Grâce. L.A.S., Paris août 1814, à M. GOREY, médecin en chef de l'Armée ; 4 pages in-fol. 300/400

TRÈS INTÉRESSANT RAPPORT SUR L'AMÉNAGEMENT DE FORTUNE DE L'HÔPITAL MILITAIRE DU ROULE, EN AOÛT 1814. Tyrbas de Chamberet dresse un bilan très détaillé de l'évolution des maladies depuis l'ouverture de l'hôpital en mars, décrivant longuement les différents symptômes de chaque maladie et leurs probables causes, donnant une idée de l'évacuation des malades et l'organisation sanitaire du service de santé. « Dans les premiers jours du mois de mars dernier, les dispositions nécessaires pour transformer l'abattoir du Roule en hôpital, étaient à peine commencées, que déjà cet établissement renfermait de huit à neuf cents malades ou blessés ; ce qui donne assez à entendre que le désordre dans les différentes parties du service, le manque de fournitures, la pénurie des objets les plus nécessaires, n'ont cessé d'exercer une influence désastreuse [...] Les malades souvent couchés deux à deux sous une simple couverture légère et usée, à une température de plusieurs degrés audessous de zéro, et presque toujours dans la malpropreté [...] Les catarrhes pulmonaires, les péripneumonies et les pleurésies ont été les maladies dominantes [...] devenues encore plus meurtrières par leur fréquente complication avec le typhus [...] La mortalité a été très considérable ; sur un mouvement journalier de 4 à 500 fiévreux, il y avait chaque jour 4 à 5 morts »... Etc.

213. **Georges, marquis de CHAMBRAY (1783-1848)** officier et historien. MANUSCRITS ET DOCUMENTS PRÉPARATOIRES, en grande partie autographes, pour son ouvrage *Histoire de l'expédition de Russie* (1823), compilés entre 1812 et 1825. Ensemble de papiers regroupés sous chemises légendées, par thèmes ou par auteur, documents pour la plupart manuscrits, avec certains imprimés, conservés dans deux boîtiers-tiroirs en carton de l'époque, la première avec la mention à l'encre : « Papiers à Monsieur de Chambray », la seconde avec une étiquette de papier portant la mention à l'encre : « Georges marquis de Chambray, auteur de *l'Expédition de Russie* etc. – Lettres de personnes célèbres et réflexions sur ses ouvrages – Articles de journaux – Correspondance du comte de Puisaye, de Messeirus Blesson et Wagner »... 6.000/7.000

DOSSIERS PRÉPARATOIRES DU MARQUIS GEORGES DE CHAMBRAY, EN VUE DE LA RÉDACTION DE SON *HISTOIRE DE L'EXPÉDITION DE RUSSIE*, RÉCIT DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE DE 1812.

Collection unique de documents très divers d'un grand intérêt, pour certains inédits, témoignant du travail de l'historien, compilant, interrogeant les témoins de l'époque, s'adonnant à une véritable enquête historique, et synthétisant les nombreuses sources à sa disposition. L'auteur commença à compiler ses sources pendant sa captivité en 1812 et poursuivit son travail de documentation après la parution de son ouvrage en 1823, car on trouve des témoignages recueillis « depuis l'impression de la 2^e édition [1825] ».

Polytechnicien entré dans l'artillerie à pied de la Garde impériale, aide de camp de Murat en 1812, blessé à Vitebsk, le marquis Georges de CHAMBRAY (1783-1848) entreprit son ouvrage intitulé comme suit : *Histoire de l'expédition de Russie. Par M***; avec un atlas, un plan de la bataille de la Moskwa, et une vue du passage du Niémen*, Paris, chez Pillet Aîné et chez Anselin et Pochard,

1823, 2 vol. in-8 (la seconde édition augmentée parut en 1825). Le marquis de Chambray avait été fait prisonnier par les Russes pendant la retraite de Russie et c'est au cours de sa captivité en Ukraine qu'il prépara les matériaux de cette histoire, exceptionnelle par la qualité des documents utilisés et des souvenirs personnels mis en œuvre.

La *Biographie des hommes du jour* (Paris, A. Leclaire, 1836) indique les circonstances d'écriture de l'ouvrage : « M. de Chambray pendant sa captivité avait recueilli de nombreux renseignements sur cette expédition de Russie, événement le plus extraordinaire des temps anciens et modernes, avec le projet d'en écrire un jour l'histoire, s'il parvenait à réunir assez de documents pour en faire un récit complet. Fermement résolu à s'exprimer librement sur les hommes et sur les choses, il avait à redouter les mécontentements et les haines [...] La véritable difficulté pour lui était de retrouver les immenses matériaux qui lui étaient nécessaires [...], d'en faire un bon choix, de les bien coordonner, d'en tirer tout le parti possible. [...] Au commencement de 1823, après dix ans de peines et de soins, M. de Chambray publia la première édition de son *Histoire de l'expédition de Russie*, qui fut accueillie en France et en Europe comme la première histoire complète qui eût encore paru sur le grand événement de l'époque. [...] Il faut que le récit des faits de la guerre soit simple, concis, complet, appuyé de preuves, et à cet égard l'ouvrage de M. de Chambray est remarquable. Tous ceux qui voudront traiter des opérations de la campagne de 1812 devront le consulter »...

On trouve dans ces deux boîtes une multitude de renseignements, sous la forme de dossiers thématiques ou plus précis constitués par le marquis de Chambray. À titre d'exemple, citons les dossiers intitulés : « Traductions de quelques passages de deux journaux russes semi-périodiques »... ; « Renseignements communiqués par le baron de M[on]nier qui avait été secrétaire particulier du duc de Bassano »... ; « Journal de la campagne de 1812 par le général vicomte de Saint-Priest » ; « Matériaux relatifs à ce qui s'est passé à Moscou pendant les séjours des Français » ; « Passage de la Bérézina, avec Extraits d'un mémoire du général Tchaplitz », etc. On relève de nombreuses notes prises lors d'entretiens avec des généraux et officiers (dont une conférence avec Jomini). À noter aussi des plans, et une série de tableaux synthétiques, établissant la situation des divers corps d'armée aux différentes dates pour l'année 1812 ; et aussi des listes pour l'envoi et la distribution d'exemplaires de l'ouvrage, etc. Parmi les sources du marquis de Chambray, on compte nombre de témoignages étrangers, et l'auteur s'est beaucoup aidé des publications de M. BLESSON, capitaine de génie prussien, et de M. de BOUTOURLIN, colonel russe. On relève également de nombreuses lettres reçues par le marquis de Chambray, répondant à ses questions, et qui sont souvent de précieux témoignages : marquis de LATOUR-MAUBOURG, baron de COOLS, général DELAITRE, chevalier H. de MONTLIVAUT, comte de FONTANGES, général PARTOUNEAUX, général SAUNIER, baron d'ARLINCOURT, baron ROSSETTI, capitaine de SUREMAIN, général JOMINI, lieutenant-colonel BRECHTEL, etc.

Ce FONDS EXCEPTIONNEL, confronté de près aux différentes éditions de l'ouvrage du marquis de Chambray, révèle la qualité des sources que Chambray a utilisées, notamment des journaux, des correspondances inédites, documents de première main pour l'étude et l'appréciation de la Campagne de 1812.

Voir reproduction page 44

214. **Jean-Baptiste Nompère de CHAMPAGNY, duc de Cadore** (1756-1834) homme politique et ministre. L.S., Paris 13 avril 1811, au duc de BASSANO ; 1 page in-fol. 150/200

« J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence un projet de réponse de S.M. l'Empereur à la lettre de félicitations que le Roi de Prusse lui a adressée à l'occasion de la naissance de S.M. le Roi de Rome »... [Trois jours plus tard, le 16, Champagny rendait son portefeuille de ministre des Affaires Étrangères.]

215. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. L.S., Q.G. à Embrun 16 fructidor VII (2 septembre 1799), au général GRENIER, commandant l'aile gauche de l'Armée d'Italie ; 2 pages in-fol., en-tête *Armée des Alpes. Championnet, Général en Chef* (lég. mouill. Dans la marge sup.). 250/300

BELLE LETTRE MILITAIRE. Il part pour le Q.G. de « l'Armée d'Italie pour relever MOREAU qui passe au Rhin. MASSENA reste à l'Armée du Danube [...] le Gouvernement m'a donné ordre de faire un détachement de l'Armée des Alpes de douze mille hommes pour être conduits à l'Armée d'Italie ; j'ai pensé qu'il falloit faire un mouvement préparatoire, et ne l'exécuter que lorsque l'ont connaîtra les projets réels de l'ennemi »... Il adresse des instructions détaillées pour la réunion et la disposition des troupes : « Je vous laisse entièrement le soin d'organiser votre aile gauche. Je pense que vous pouvez retirer au moins deux à trois mille hommes de la division MULLER, que vous feriez passer à celle de DUHESME, et par suite, Duhesme enverrait à la 1^{ère} Division la même quantité, votre aile droite qui serait votre avant garde et votre Réserve serait du moins de 16,000 hommes »... Il charge l'ordonnateur Viriville de la subsistance, et entretient encore le général des fonds pour les « dépenses secrètes », de l'importance des communications et de l'envoi à Barcelonnette des « esclopés ». Il faut ménager les munitions. « Organisez vos pièces de montagnes ; l'ordonnateur est chargé de vous fournir des mulets »...

216. **Jean-Étienne CHAMPIONNET**. P.S., Nice an VIII (fin septembre 1799) ; demi-page in-4, en-tête *Armée d'Italie ... Championnet Général en Chef*, beau sceau de cire rouge *Général en chef de l'Armée d'Italie*. 100/120

ORDRE AU GÉNÉRAL ERNOUÉ, Inspecteur général de l'Infanterie, de se rendre sans délai à Paris « pour rendre compte au Ministre de la Guerre de la situation actuelle de l'Armée d'Italie, ainsi que de son travail relatif à l'Inspection générale de l'Infanterie, et à la formation et organisation de bataillon auxiliaires »...

217. **Pierre-François CHAPPE** (1765-1834) administrateur du Télégraphe. P.S., Saint-Malo 2 brumaire X (24 octobre 1801) ; 1 page et demie in-4, en-tête *Télégraphie ... Dépêche Télégraphique*, belle VIGNETTE du Télégraphe [BB n° 250]. 250/300

Copie certifiée conforme d'une dépêche télégraphique du commissaire principal de la Marine à Saint-Malo, au Ministre de la Marine et des Colonies : « le Curieux a appareillé, avant-hier, à midi, pour sa destination »...

Voir reproduction page 63

218. **Alphonse de COLBERT** (1776-1843) commissaire des guerres dans l'Armée d'Égypte, il devint général de cavalerie. L.S., Q.G. du Caire 3 brumaire VIII (25 octobre 1799), au quartier-maître des Aérostiers, au Caire ; 3/4 page in-fol., en-tête *Armée d'Égypte. A. Colbert, Commissaire des Guerres*, petite vignette, adresse. 100/120
Convocation chez le citoyen BARATON, garde-magasin de la place, « à l'effet de totaliser pour le mois de vendémiaire les vivres et fourrages qui ont été délivrés à votre corps »...
219. **Jean-Dominique COMPANS** (1769-1845) général. L.A.S., Elbing 23 novembre 1807, au maréchal SOULT ; 3 pages in-4. 250/300
INTÉRESSANT RAPPORT SUR LA SITUATION DES ARMÉES D'OCCUPATION ET LES RELATIONS AVEC LES AUTORITÉS PRUSSIENNES. Il rapporte ses conversations avec le comte DÖHNA et le général YORCK : « Nous avons eu ensemble un assez long entretien ; il m'a beaucoup parlé des malheurs de son pays, de l'état d'humiliation de son souverain et surtout de sa crainte de voir l'armée française éterniser son séjour dans les états prussiens [...] il a cherché à m'insinuer que sa Cour pénétrée de cette crainte, ne consentirait plus à de nouveaux sacrifices et montrait le plus grand éloignement à faire ceux qu'on exige d'elle dans la fixation des limites du territoire de Dantzig [...] et la demande que fit il y a quelques jours Mr l'intendant général Daru que les domaines royaux et les places de Glogau, Custrin et Colberg fussent mis à l'entière disposition de l'armée française »... Suit le résumé de la position des différents régiments français...
220. **COMPIÈGNE**. 6 pièces et actes notariés (expéditions), 1807-1808. 150/200
Ventes de terrains mitoyens du domaine et château de Compiègne à un intermédiaire de la Couronne, par François Blangy, cultivateur, et sa femme, au Sieur ALIX, receveur des contributions, « ou son Command » ; lequel « n'a fait l'acquisition de cette portion de terrain que pour SA MAJESTÉ NAPOLEON [...] & par les ordres de M. DARU, Intendant général de sa Maison » (3 copies)... Vente du « champ de l'exercice [...] entre le palais imperial et la forest », par L.-Fr. Watellet à DARU, « acquérant pour Sa Majesté Napoléon » (2 copies). État d'inscription hypothécaire d'un immeuble situé sur ce même terrain, et vendu à S.M.
ON JOINT 14 autres actes notariés, Compiègne 1808-1811.
221. **CONGÉS DE RÉFORME**. 2 P.S. par un général et des membres de conseils d'administration, 1795-1812 ; obl. in-4, vignettes et encadrements à emblèmes militaires, un sceau cire rouge (la seconde encadrée avec défauts). 80/100
Au camp de Tende 2^e jour complémentaire III (18 septembre 1795), pour Pierre Lavagne, fusilier à la 165^e demi-brigade, natif de Castelnau de Brassac (Tarn) ; signé par le général de division chef de l'état-major de l'Armée d'Italie Paul GAULTIER... *Niort 11 octobre 1812*, pour le hussard Jean JUNG, natif de Strasbourg ; signé par le général RIVAUD DE LA RAFFINIÈRE.
222. **CONSEIL DE GUERRE**. Pièce manuscrite avec GRANDE ET RARE VIGNETTE [BB n° 49], 1799 ; 2 pages grand in-fol., en-tête *Liberté, Humanité, Justice* (encadrée). 300/400
Jugement extrait des registres du 1^{er} Conseil de guerre de la 2^e Division des troupes françaises dans la République Batave, rendu le 18 ventose VII (8 mars 1799).
MAGNIFIQUE VIGNETTE gravée par Hendrik ROOSING représentant la figure casquée de la Justice militaire, balance à la main gauche, épée levée de la main droite, écrasant sous le pied un personnage tenant dans ses poings des vipères...
223. **CONSEIL DE SANTÉ**. L.S. par 11 membres du Conseil de Santé, *Paris* 20 germinal III (9 avril 1795), au citoyen Jean-Ferdinand PIERSON, chirurgien à l'hôpital militaire à Melun (Seine-et-Marne) ; 1 page et demie grand in-fol. en partie impr., en-tête *Le Conseil de Santé*, belle et grande VIGNETTE dessinée et gravée par QUÉVERDO [BB n° 42]. 500/600
Sur présentation du Conseil de Santé, le Comité de Salut public a nommé Pierson « pour être attaché à l'armée du Nord, hôpitaux de l'intérieur, en qualité de chirurgien de première classe », avec un traitement mensuel de 400 livres : « tu te rendras sans délai, à Amiens »... Ont signé : COSTE, RUFIN, LE PREUX, BAYEN, HEURTELOUP, PARMENTIER, LORENT, SAUCEROTTE, SABATIER, VILLAR, et BISSON.
Voir reproduction page 63
224. **Pierre-Marie-Félicité Dézoteux de CORMATIN** (1753-1812) chef chouan. 2 L.A.S., Q.G. de La Prevalaye mars-avril 1795, [au général HOICHE] ; 1 page in-4 chaque. 250/300
30 mars : « La lettre que nous a écrit Louis Boissierre m'a particulièrement déplut, ainsi qu'à tous les officiers que j'ai l'honneur de commander ; je ne puis mieux vous en convaincre qu'en vous donnant avis que je viens de luy envoyer un officier avec l'ordre de revenir nous joindre sur le champ »... *5 avril* : « J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien permettre qu'aujourd'hui les personnes qui se présenteront à la porte de Rennes pour venir à la messe et pour nous voir, ayent la permission de passer »...

225. **Louis-Paul COURTÈS** (1756-1832) médecin militaire, il fut maire de Toulon. L.S., *Toulon* 1^{er} brumaire XI (23 octobre 1802), au Conseil de Santé des Armées de terre ; 1 page et demie in-4, en-tête 8^{me} *Division militaire. Place de Toulon. Hôpital Militaire de première Ligne. L.P. Courtès, Officier de Santé Supérieur, et Médecin titulaire dudit Hôpital*, petite VIGNETTE (cachet de la collection Pierre Cardon). 100/120
Envoi d'un état des maladies traitées l'an dernier, avec des observations générales dans le but de « conserver nos semblables en les préservant autant qu'il peut être en nous des fleaux toujours nouveaux dans lesquels nous vegettons »...
226. **Louis-Nicolas DAVOUT** (1770-1823) maréchal. L.S., Pultusk 11 janvier 1807, au maréchal SOULT ; 2 pages et demie grand in-fol. (au dos de papier à en-tête du 3^{eme} *Corps de la Grande Armée*). 250/300
CAMPAGNE DE POLOGNE. Le Prince de Neuchâtel [BERTHIER] lui a adressé l'état des cantonnements que doit occuper le 3^e corps : « je dois occuper la rive gauche de la *Wkra* depuis son confluent jusqu'à la petite riviere de *Ziclyno* dont je dois remonter la rive gauche jusqu'à une lieue avant *Golymins* [...] mes cantonnemens actuels s'étendent jusqu'à la rive gauche de cette riviere où les troupes peuvent à peine vivre »... Il précise la position de la division MORAND, et le territoire que lui-même désirerait conserver. « Ce qui ajoute encore à notre misère, c'est qu'une division de grosse cavalerie retenue par les glaces s'est arrêtée depuis huit jours dans mes cantonnemens et finit de consommer nos ressources. J'ai témoigné au Général d'HONNIERES mon mécontentement sur son refus de laisser établir des fours à Golymin »...
227. **Louis-Nicolas DAVOUT**. L.S. avec un mot autographe, [Pultusk 23 janvier 1807, au maréchal SOULT] ; 2 pages in-4. 250/300
CAMPAGNE DE POLOGNE. « Tous les renseignements donnés par les prisonniers, et par les habitans du pays, prouvent que non seulement le g^{al} BUSCHOWDEN a pris sa route par Bicella et Johannsburg, mais que la totalité du corps du général BENNINGSEN suit la même route. Le g^{al} Benningesen était de sa personne le 15 janvier à Johannsburg : son armée était concentrée, dans les environs, depuis 2 ou 3 jours. On faisait courrir le bruit que l'armée devait se reporter en avant, mais cela n'est gueres vraisemblable, vu la saison et les pertes que l'armée russe ne doit pas avoir eu le tems de réparer »... Il précise la situation du général russe ESSEN et son corps de 15 ou 20 mille hommes, sur le Bug ; ses troupes légères ont surpris deux avant-postes français, mais hier, « de l'infanterie est arrivée sur la ligne, et j'espère que cela nous donnera de la tranquillité »...
228. **Louis-Nicolas DAVOUT**. L.S. « P. d'Eckmuhl » comme Ministre de la Guerre, Paris 27 avril 1815, au « Maréchal Comte GROUCHY », à Chambéry ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre*. 250/300
« L'Empereur a confié le commandement de l'armée des Alpes à M^r le Maréchal Duc d'Albufera [SUCHET] qui doit prendre son quartier général à Chambéry. L'intention de sa majesté est, qu'aussitôt que vous aurez été remplacé par le Duc d'Albufera, vous reveniez à Paris »...
229. **Denis, duc DECRÈS** (1761-1820) vice-amiral, ministre de la Marine. L.A.S. et L.S., Paris 13 et 26 août, à l'Archichancelier CAMBACÉRÈS ; demi-page et 2 pages et demie in-fol. 200/250
AU SUJET DU DÉBARQUEMENT ANGLAIS SUR L'ÎLE DE WALCHEREN.
13 août : « J'ai prescrit à l'amiral tout ce qui peut être prévu. Le reste dépend des événemens. Mais pour les maîtriser, il faut que l'armée couvre Anvers »... 26 août, résumant les rapports concernant les mouvements de bâtimens sur l'Escaut (nombre de vaisseaux, estimation du nombre de troupes, leurs uniformes...) d'après les indications de Malouet et de Fouché... « Le 23 à midi, presque tout le convoi avait doublé la pointe d'Ossenesse à environ 9000 toises de Bath [...] dans la journée du 23 un corps considérable se dirigeait de Flessingue sur Bath ». Le nombre de bâtimens a diminué à Bath : « ils auront été envoyés à Flessingue pour y chercher des troupes »...
230. **Charles DELACROIX** (1741-1805) ministre des Relations extérieures. P.S. (2 fois) avec 6 lignes autographes, Reims 2 fructidor II et Mazières 4^e sans-culotide II (19 août et 20 septembre 1794) ; une page in-fol., en-tête *Charles Delacroix, Représentant du Peuple dans les Départemens des Ardennes & de la Meuse*, VIGNETTE par CANIVET, cachets cire rouge (encadrée). 250/300
Il requiert le citoyen BRIGOT, commissaire national près le tribunal du district de Reims, de l'accompagner dans ses missions dans les Ardennes ; le citoyen Guenard le remplacera en son absence... Il ajoute de sa main : « Le Citoyen Brigot m'a secondé dans les travaux de ma mission avec l'intelligence et le zele que je pouvois attendre d'un citoyen totalement dévoué aux intérêts de la republique »...
231. **Louis-Charles-Antoine DESAIX** (1768-1800) général. L.A.S. (signée en tête à la 3^e personne), Q.G. à Strasbourg 5 germinal V (25 mars 1797), au général Victor MOREAU ; 2 pages in-4, en-tête *Armée de Rhin et Moselle. Le Général de Division*, belle VIGNETTE gravée. 500/700
Il prie le général de se charger de commissions pour lui : « La 1^e de remettre au général BELLAVÈNE une somme de 300 livres que le général Desaix lui doit. 2^e. De vouloir bien lui procurer les cartes de FERRARI de la Belgique. [...] 3^e. De vouloir bien demander au ministre le brevet de chef de escadron pour le citoyen Chalbos »... Il évoque d'autres promotions qu'il souhaite, puis « prie surtout le général Moreau d'obtenir du ministre un ordre pour que le citoyen *Remi* lieutenant au 10^e regiment de chasseurs a cheval retiré a Ponthieu canton de Charmes departement des Vosges soit placé dans la compagnie des vétérans nationaux en station à Epinal. Cet intrépide officier blessé a la quisse sous mes ordres sans secours sans moyens et estropié a reçu du ministre la reponse a cette demande que leconomie que demandoit les affaires de la republique ne permettoit de lui accorder ce qu'il desiroit. Barbare reponse est-ce quon doit économiser la subsistance d'un brave homme qui a bien servi je suis vivement touché de cela »...

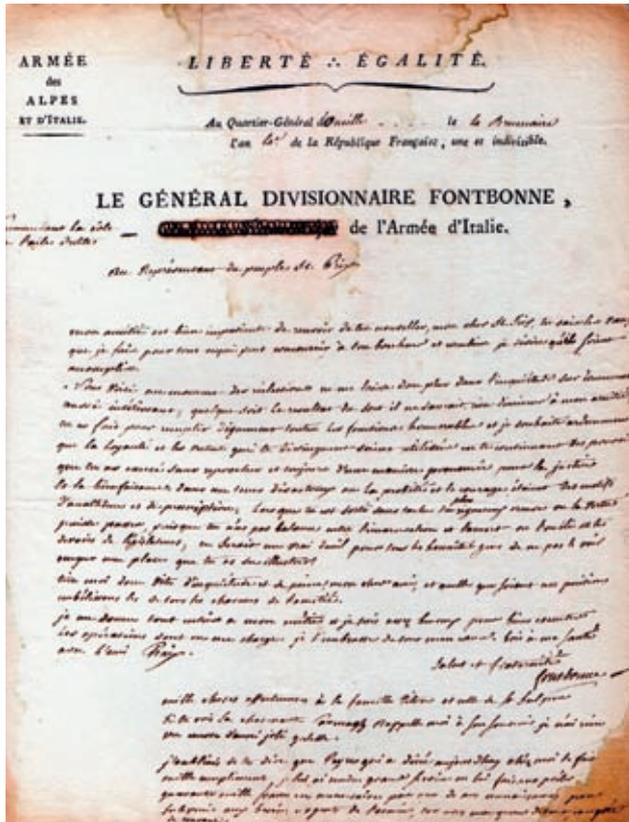
Voir reproduction page 52

232. **Antoine DROUOT** (1744-1847) général. L.A.S., Paris 18 décembre 1813, au général CURIAL ; demi-page in-4. 200/250
 « J'ai vu par ordre de l'Empereur le Ministre du trésor public ; S.E. va expédier des fonds pour assurer le service à Metz. [...] J'ai reçu aujourd'hui un million pour la garde : je recevrai après demain un million et demi. J'ai la certitude que les fonds ne manqueront pas »...
233. **Mathieu, comte DUMAS** (1753-1837) général et homme politique. L.A.S., Q.G. à Paris 4 brumaire IX (26 octobre 1800), au général en chef MACDONALD ; 3 pages in-4 à l'en-tête Armée de Réserve. Le Général Mathieu Dumas, Chef de l'Etat-major général, petite vignette. 200/250
 Il a vu le général LAHORIE qui lui a remis une lettre du général MOREAU : « la question du plan d'opération est au moins ajournée ; je vais me borner à obtenir les renforts que nécessite la destination et la séparation absolue de votre aile droite, ainsi que les secours indispensables tant de ce côté qu'au-delà des monts. On m'a dit comme un bruit qui s'accrédite que [...] vous pourriez bien commander l'Armée d'Italie, lorsque le général BRUNE nécessaire au Conseil d'Etat, y sera appelé. On est fort content de l'expédition de DUPONT [...] Personne ne veut croire que BERTHIER accepte le ministère [...] Le général MOREAU attendra ici que les premières communications de Mr de COBENZEL aient fait décider la prolongation ou la rupture de l'armistice »...
234. **Mathieu, comte DUMAS**. L.S., Q.G. à Bruges 16 vendémiaire XII (9 octobre 1803), au général BERTHIER, ministre de la Guerre ; ¾ page in-fol., en-tête *Camp de Bruges. Etat Major Général. Le Gén^{al} Mathieu Dumas, Conseiller d'Etat Chef de l'Etat Major Général*, VIGNETTE aux drapeaux. 120/150
 Il accuse réception de « deux exemplaires du livret de l'emplacement des troupes, un pour le Général en chef [DAVOUT] et un pour moi »...
235. **Charles-François DUMOURIEZ** (1739-1823) général. L.S. comme « Lieutenant général commandant l'Armée du Nord », Valenciennes 19 juillet 1792, aux administrateurs du district de Cambrai ; 1 page in-fol. 200/250
 Le « besoin pressant de subsistances » dans lequel se trouve la ville d'Avesne après le séjour qu'y fit l'Armée du Centre exige un prompt remède : que les administrateurs donnent des ordres pour fournir au sieur Godard, préposé des subsistements militaires, « quarante voitures attelées de quatre chevaux pour conduire a Avesnes la quantité de *mille sacs* de farine »...
236. **Géraud-Christophe-Michel DUROC** (1772-1813) duc de Frioul, général, Grand-Maréchal du Palais. L.S. « Le Duc de Frioul », Paris 12 décembre 1809, à un comte ; 1 page in-4 (portrait gravé joint). 150/200
 « Vous pouvez, Monsieur le Comte, accorder à M^r Brogniart [Alexandre BRONGNIART (1739-1813), dessinateur et architecte, directeur de la Manufacture de Sèvres et inspecteur du mobilier impérial] ce qu'il demande pour le portrait de M. le duc de Vicence [CAULAINCOURT], en exigeant que cela soit terminé le plutôt possible »...
237. **ÉMIGRÉS**. P.S. par 4 administrateurs du département du MORBIHAN, Remungol 20 ventose VI (10 mars 1798) ; 4 pages gr. in-fol. en partie impr., GRANDE VIGNETTE gravée du *Département du Morbihan*, cachet fiscal. 150/200
 Procès-verbal de la vente, dans la municipalité de Remungol, canton de Pluméliau, des biens de l'émigrée Laurence Périnne de SÉRÉAC : la terre Nicol située au village de Corgarho est adjugée 600 F au citoyen Guillemain, « rentier de l'état » agissant au nom du citoyen Fr. Josse, « homme de loi demeurant a Vannes »... ON JOINT la quittance délivrée à l'acquéreur par le receveur des Domaines Nationaux, Vannes 21 messidor VI.
238. **Jean-Augustin ERNOUF** (1753-1827) général. L.A.S., Q.G. d'Alexandrie 21 ventose X (12 mars 1802), au Ministre de la Guerre ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Le Général de Division Ernouf*, VIGNETTE gravée (lég. rouss.). 200/250
 Rapport du général, inspecteur d'infanterie, concernant des exactions au sein d'une brigade militaire en Italie. « La 31^e 1/2 Brigade [...] se rendit coupable de nombreuses dilapidations ; des sommes considérables furent diverties, le soldat pour le soulagement duquel elles étaient destinées, se trouva dénué de tout, la désertion s'en suivit. Le gouvernement piémontais voyant que cette demi-brigade était sur le point de se dissoudre totalement, manda à Turin le chef avec plusieurs autres officiers. D'après des informations, le citoyen L'Ecuyer fut chassé du Corps [...] le capitaine Robert fut condamné à quatre ans de fer, il a trouvé moyen de s'évader [...] le chef de bataillon Armelin qui devait passer au Conseil de guerre s'est enfui [...] Il importe que les auteurs du désordre soyent punis »...
239. **Martin-Roch-Xavier ESTÈVE** (1772-1853) payeur général des armées, trésorier général de l'Empereur puis de la Couronne. L.S., Le Caire 18 fructidor VII (4 septembre 1799) ; 1 page in-fol., en-tête *Trésorerie Nationale. Estève Payeur-Général*, VIGNETTE gravée par Poize. 120/150
 « J'ai vu la justification de Barsoum, Intendant Cophtes de la Province de Bénisouef, sur les dénonciations que deux différents payeurs ont faites contre lui ; elle ne me paraît pas suffisante ; si cependant vous en jugés autrement je ne verrai point avec peine qu'il soit conservé dans ses fonctions »...
 ON JOINT une pièce manuscrite : « justification » de Barsoum, accusé de malversation, suivie d'une lettre de Mathieu FISTAOUS au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des Finances, et d'une P.A.S. de POUSSIELGUE à Estève, Le Caire 16 fructidor VII (2 pp. in-fol.).

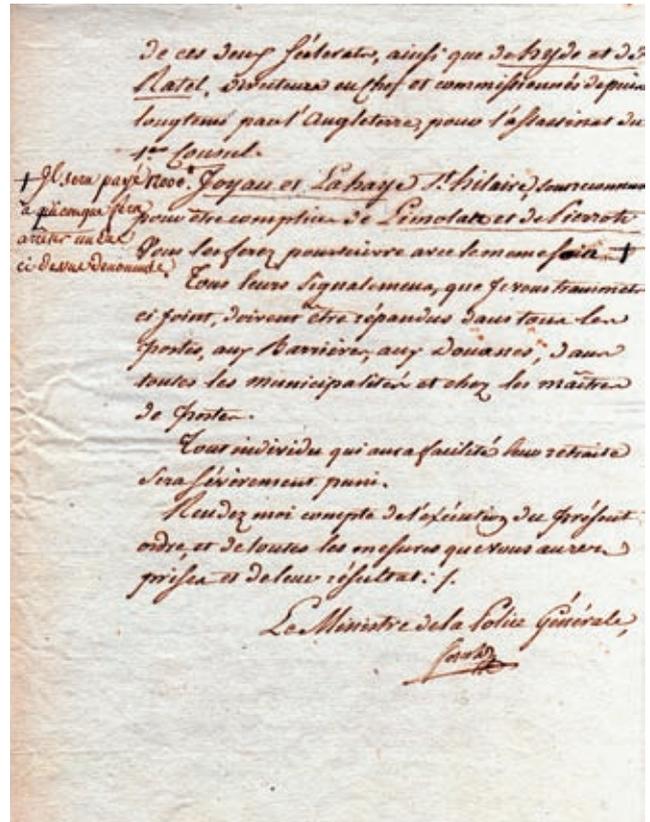
240. **Alexandre Louis FONTBONNE** (1750-1796) général de division. 29 L.A.S. et 1 P.A., décembre 1794-mars 1796, à HECTOR SOUBEYRAN DE SAINT-PRIX, représentant du Peuple (Ardèche) ; 40 pages in-4 ou in-8, nombreux en-têtes et adresses, qqs vignettes, qqs cachets *Armée d'Italie* ou cire rouge (qqs mouill.) ; le tout monté sur onglets et relié en un volume in-4 vélin ivoire. 2.000/3.000

IMPORTANTE ET INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU GÉNÉRAL DE DIVISION FONTBONNE AU REPRÉSENTANT SAINT-PRIX, SUR L'ARMÉE D'ITALIE, ET LES INJUSTICES DES INTRIGANTS DU POUVOIR DONT IL FUT VICTIME. Démis de ses fonctions en juillet 1793, puis à nouveau en mars 1796, à l'époque des dernières lettres de cet ensemble, Fontbonne fut assassiné par balle le 8 avril 1796. Le meurtrier ne fut jamais identifié ; l'hypothèse du crime politique s'imposa rapidement.

1794. *Étoile (Drôme) 27 frimaire III (17 décembre)*, félicitations sur la « glorieuse rentrée à la Convention » de Saint-Prix, compliments au représentant GAMON... **1795.** *15 nivose (4 janvier)*. Le ministre PILLE annonce la levée de sa suspension ; envoi de documents attestant ses services militaires et son civisme ; il insiste sur sa blessure à la tête au siège d'YORKTOWN (1781). Des charges de famille lui pèsent : un « neveu du citoyen LALANDE, astronome et inspecteur du Collège de France », des créoles de Saint-Domingue... *17 nivose (6 janvier)*. Il a représenté au représentant J. de BRY les actes d'autorité arbitraire dans sa commune, et recommandé une « prompte épuration » de la municipalité et du conseil général d'Étoile... *29 nivose (18 janvier)* : « je suis parvenu à chasser de la municipalité les agitateurs et les pourvoieurs infames des cachots et des Guillotines ; il y avait quelques jours que je les avais fait exclure de la Société populaire dont je suis président ; [...] l'inaction à laquelle m'avait condamné le ministre BOUCHOTTE n'a pas été inutile à mes compatriotes »... *2 pluviose (21 janvier)*. Le représentant COLLOMBEL sait bien que Fontbonne fut requis de laisser ses chevaux à son collègue DROUET ; ce dernier garda aussi un de ses mulâtres, comme cuisinier, et son palefrenier... *12 pluviose (31 janvier)*. Il a reçu ses brevets de colonel, de maréchal de camp et son passeport... *20 pluviose (8 février)*. Il ne peut fournir un certificat des officiers généraux sous lesquels il a servi : DAMPIERRE et d'autres sont morts au champ d'honneur, la plupart ont été guillotines et les autres destitués : « autant me demander un Certificat de l'autre monde »... Il a prié « le vieux Maréchal ROCHAMBEAU » d'écrire en sa faveur ; « une foule d'intrigants ou de valets de ROBESPIERRE aussi ignares qu'immoraux » atteignent les premiers grades militaires alors qu'il se morfond pour obtenir justice... Il joint une liste des officiers généraux sous lesquels il a servi : ROCHAMBEAU, LAFAYETTE, LUCKNER, DUMOURIEZ, DAMPIERRE, CUSTINE, HOUCARD... *28 pluviose (16 février)*. Sous les ministres PACHE et BOUCHOTTE « toutes les places étaient pontées », mais il croyait que la Convention avait « banni des bureaux l'agiotage scandaleux qui éconduisait l'homme probe pour traiter avec le vice »... *30 pluviose (18 février)*. Il rapporte un épisode local alarmant, et demande le soutien de Saint-Prix pour délivrer sa commune des terroristes et tyrans qui intimident le peuple... *Lyon 22 ventose (12 mars)*. L'esprit public est excellent à Lyon : « Les terroristes et les buveurs de sang y sont exécrés et couverts de boue. Hier au spectacle les husards des Alpes brûlerent solennellement le bonnet rouge jacobin et l'allégresse était générale, tous chantaient avec enthousiasme le reveil du peuple »... *Étoile 24 messidor (12 juillet)*. Les représentants PEYRE et MAISSE lui ont donné une mission pour accélérer dans la Drôme la levée de nouveaux bataillons et le départ des déserteurs... *30 messidor (18 juillet)*. Il a reçu une lettre du général KELLERMANN, « qui me témoigne combien il est flaté que j'ai préféré l'armée qu'il commande [l'Armée d'Italie], il m'annonce en même temps qu'il attachera à ma division l'adjudant Général S'-SULPICE [...], il me dit qu'il me verra arriver avec d'autant plus de plaisir qu'il a besoin surtout de bons Généraux de division »... *Q.G. de Tende 14 fructidor (31 août)*. Envoi d'une lettre du général DALLEMAGNE qui témoigne, comme lui, de la dureté des conditions dans les Alpes... *25 fructidor (11 septembre)*. Il a remis à MAISSE l'acceptation de la Constitution, de la part de sa division... *Q.G. d'Albinga 3^e complémentaire (19 septembre)*. Commandant désormais toute la côte depuis Menton jusqu'à Albinga, dans les États de Gênes, il se tient en garde contre les Anglais et les « impériaux » ; récit d'un important combat, hier, qui s'acheva victorieusement... *Q.G. de Saint-Rème 25 vendémiaire IV (17 octobre)*. « La troupe est pleine de courage, mais elle manque de tout ; l'officier surtout est réduit à la plus affreuse misère dans un pays où les assignats ne valent rien [...] on ne cesse de dire "l'armée d'Italie a bien mérité de la Patrie" puisqu'elle a bien mérité elle a donc droit d'être traité selon son mérite »... *Q.G. d'Oneille 4 brumaire (26 octobre)*. Il a fait prêter 40 000 francs à PEYRE pour les besoins urgents de l'armée, « car nous manquons de tout, excepté de courage »... *22 brumaire (13 novembre)*. Il est impatient de connaître le sort aux élections de Saint-Prix et Gamon, et recommande l'adjudant-général DUPRAT, suspendu sans motif, peut-être à cause de son amitié avec le représentant ROVÈRE... *5 nivose (26 décembre)*. « Le Général en chef SCHERER [...] me fait appeler pour finir un travail que je lui ai soumis et qu'il a adopté avec éloges, je suis comblé de la confiance et des pouvoirs infinis dont [on] m'a investi malgré moi »... *7 nivose (28 décembre)*. Il craint d'être compris dans le décret qui suspend tous les officiers mis en activité par le Comité de Salut public entre le 15 germinal et le 15 thermidor III ; malgré ses sacrifices, il risque d'être victime d'une seconde injustice... **1796.** *15 nivose (5 janvier)*. Il voudrait obtenir de nouvelles lettres de service pour l'Armée des Alpes : il réunit « l'estime et la confiance des Représentants et du Général en chef qui m'ont investi des pouvoirs les plus illimités sur toutes les administrations composées de fripons ; un autre que nous s'y enrichirait et je me ruine en me brûlant le sang »... *Q.G. de Savone 19 pluviose (8 février)*. Le général en chef SCHERER l'a chargé de la réorganisation générale de l'Armée d'Italie... *Q.G. de la Pietra 12 ventose (2 mars)*. Plaintes sur l'affluence des Corses dans l'Armée d'Italie, attirés par SALICETTI, intrigant comme tous ses compatriotes de « la nation la plus astucieuse, la plus perfide et la plus intrigante du monde connu » ; et dont l'arrivée auprès de l'Armée est une « calamité publique » : « j'ai ouï dire, non sans douleur, que le brave, que l'admirable Général KELLERMAN [...] a été remercié pour faire plaisir à un jeune Corse de vingt sept ans [Napoléon BONAPARTE] : voilà une manœuvre de Sallicetti [...] nous regardons Sallicetti comme un nouvel Attila et chacun voudrait se mettre hors de sa portée »... *Q.G. de Nice 5 germinal IV (25 mars)*. Le ministre de la Guerre l'a invité à demander sa retraite : « c'est un coup de Jarnac de ceux qui n'ont pu ny me corrompre, ny m'engager à partager leurs dilapidations »... Fontbonne soupçonne le représentant RITTER d'être derrière le coup ; son crime est d'avoir signalé la dilapidation des ressources dans la vallée d'Oneille : « si j'avais voulu partager le gâteau je serais en place et en faveur »... *8 germinal (28 mars)*. « Comment peut on me condamner sans motif sur la dénonciation vague d'un proconsul méprisable dont j'ai déconcerté les projets de rapine – Peyre et Maisse t'expliqueront cette noire énigme, car ils connaissent le vil personnage [...] je me vois disgracié tandis que les fripons sont en faveur et se disent les patriotes par excellence »... Etc.



240



243

ON A AUSSI RELIÉ DANS CE VOLUME une note sur les états de service de Fontbonne ; un rapport a.s. de RAIMOND aîné, juge de paix, sur l'enquête menée pour éclairer l'assassinat de Fontbonne ; et 3 copies de lettres de Fontbonne. ON A JOINT 2 autres L.A.S. adressées à Saint-Prix, par BRAVEIX, commissaire du pouvoir exécutif près l'administration centrale du département de l'Ardèche (1798), et Auguste GLEIZAL, ancien député de l'Ardèche (1805).

JOINT : *Lettres inédites du général Fontbonne au représentant du Peuple Saint-Prix*, publ. par H. de Soubeyran de Saint-Prix (Lyon, 1893).

241. **FORÊTS**. P.S. par les 4 Régisseurs de l'Enregistrement et du Domaine national (CHARDON, GOSSUIN, PARRAIRE et VIOT), 27 ventose VI (17 mars 1798) ; 2 pages in-fol. en partie impr., en-tête *Régie de l'Enregistrement et du Domaine national*, belle VIGNETTE gravée des *Forêts Nationales* par DUGOURC et DUPLAT [BB n° 222]. 300/400

COMMISSION D'AGENT NATIONAL FORESTIER en la maîtrise de Caen pour Philippe DUMONT, « ex-député à la Convention Nationale ».

242. **FORÊTS**. P.S. par les 5 Administrateurs généraux des Forêts (dont ALLAIRE et GOSSUIN) et le Ministre des Finances GAUDIN ; 1 page grand in-fol. en partie impr., en-tête *Administration Générale des Forêts*, BELLE ET GRANDE VIGNETTE gravée [inconnue de BB], 2 cachets encre. 400/500

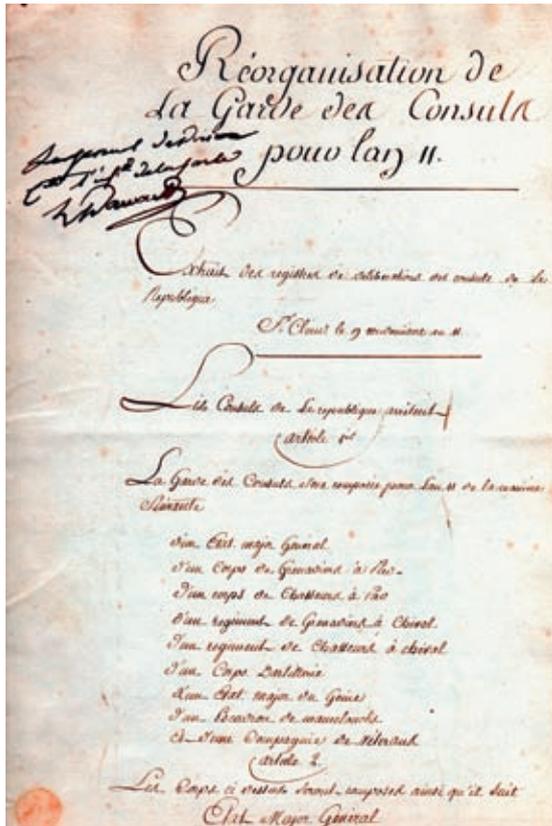
COMMISSION D'INSPECTEUR FORESTIER pour le citoyen André Philippe Alexis CALABRE, à Compiègne... La VIGNETTE, non répertoriée par Boppe et Bonnet, représente une clairière, des forêts, un arbre tombé et un chien de garde au premier plan, sous un œil vigilant.

Voir reproduction page 63

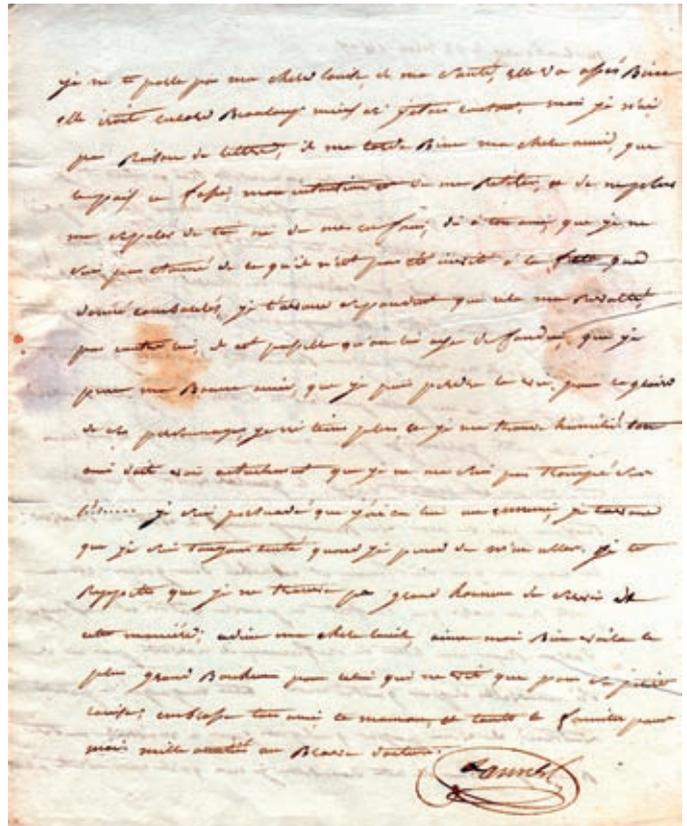
243. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820). L.S., Paris 2 pluviose IX (22 janvier 1801), au préfet de la SARRE [Joseph BEXON d'ORMSCHWILLER], à Trèves ; 3 pages in-4, en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*, petite vignette. 500/600

ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT DE LA RUE SAINT-NICAISE CONTRE LE PREMIER CONSUL. Depuis sa demande de faire rechercher LIMOLAN, JOYAU, LAHAYE SAINT-HILAIRE, etc., il a fait arrêter le Petit François qui a reconnu avoir livré une charrette et un grand panier de poudre à Limolan et Pierrot ; « on a trouvé dans son lit, un billet à lui adressé par Gedeon, chef sous Georges, qui le presse de hâter son entreprise, et un brouillon de lettre écrite à Georges par Pierrot, dans laquelle il rend compte à ce rebelle de toute son opération, et des circonstances les plus secrètes qui ont accompagné l'exécution immédiate de ce crime affreux. [...] C'est LIMOLAN qui a payé tout »... Il faut continuer à rechercher les coupables...

244. **FOURRAGES**. P.S. par C. BRIDEL, agent général du service des Équipages militaires, Metz 1^{er} floréal V (20 avril 1797) ; 1 page in-fol. en partie impr., en-tête *Section des Fourrages. Ordre de Service*, vignette des Équipages militaires (inconnue de BB ; petites fentes aux plis). 100/150
 Ordre de service pour le citoyen Charles Pierre MASSÉ, « inspecteur des fourrages pour le service des Équipages militaires »...
245. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME III** (1770-1840) Roi de Prusse. L.S., Memel 2 septembre 1807, au maréchal SOULT ; 1 page et demie in-4. 300/400
 BELLE LETTRE SUR L'ÉVACUATION DE LA PRUSSE. « L'empressement que vous avés mis à procurer à mon ministre d'Etat le Comte de GOLTZ, le passeport qu'il vous a demandé pour la libre arrivée de mes sels de la Gallizie à Graudenz, mais surtout la manière dont vous êtes expliqué envers mon Président le Comte de DOHNA sur les prétentions du Prince JABLONOWSKY et sur ses procédés dans cette partie de la Prusse occidentale [...] vous donnent des droits à Ma reconnaissance. [...] Je vous trouverai également bien disposé à ne point vous refuser à ce que j'ai cru devoir demander. Vous connoissés le déplorable état où la guerre a laissé mes provinces ; elles ne commenceront à respirer qu'alors qu'elles seront évacuées »...
246. **Stanislas FRÉRON** (1754-1802) journaliste, conventionnel (Paris), chargé de missions dans le Midi où il se signala par de sanglantes répressions. 2 L.A.S., 1795-1799, aux Citoyens du DIRECTOIRE EXÉCUTIF ; 1 page in-4 chaque, une adresse. 250/300
 Marseille 19 frimaire IV (10 décembre 1795). Il leur envoie des « cocardes à la Marat » et des « éventails portant un crachat ou St Esprit en argent sur un fonds de crêpe, saisis en plein spectacle entre les mains de femmes qui s'en servaient effrontément », qui leur montreront sa position difficile : « Le Royalisme est audacieux. Jugez en par les emblèmes dont on ose se parer en public. Je sais que ces éventails ont été portés de Paris à Marseille par une femme galante, dont tous les pas sont observés »... Paris 22 thermidor VII (9 août 1799). Il figure sur la liste des candidats à l'agence de la GUADELOUPE, et sollicite le suffrage des membres du directoire : « Vous mettez par là un terme à quatre années de proscription que m'a valu ma dernière mission dans le Midi. Le souvenir de quelques erreurs, de quelques torts même, si l'on veut, qu'il faut attribuer en partie aux circonstances, et à une certaine chaleur d'imagination, et non pas à des intentions qui ont toujours été pures et républicaines, ne feront pas, j'ose m'en flatter, perdre tout à fait le souvenir des services que j'ai rendus à la patrie »...
247. **Honoré GANTEAUME** (1755-1818) amiral. L.A.S., 13 prairial XII (2 juin 1804), à M. DAVID, chef d'administration de la Marine à Toulon ; 4 pages in-4. 200/250
 Il regrette vivement que le nom de son collaborateur ait été inscrit dans une affaire désagréable à laquelle il n'avait pas plus de part que lui-même. Le ministre « avait cependant fait tout ce qui était possible pour que les décisions de l'Empereur n'eussent de publicité que dans la correspondance du port, mais il n'a pu réussir [...]». Depuis longtemps je m'étais occupé de la situation financière de votre port »...
248. **GARDE DES CONSULS ET GARDE IMPÉRIALE**. 6 P.S. par CHADELAS, inspecteur aux revues (4), DENNIÉE, inspecteur aux revues et secrétaire général du département de la Guerre, ou PRYVÉ, chef du bureau de la Garde impériale du département de la Guerre, 1802-1805 ; 32 pages in-fol., un en-tête *Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'État*. 1.000/1.200
 IMPORTANT ARRÊTÉ DES CONSULS SUR LA RÉORGANISATION DE LA GARDE pour l'an XI, Saint-Cloud 9 vendémiaire XI (1^{er} octobre 1802), cahier de 21 pages signé en tête par le général de division commandant l'infanterie de la Garde, Louis DAVOUT : 56 articles règlent la composition de la Garde, les effectifs, l'état-major, les mameloucks, les vétérans, les enfants du corps, l'hôpital, les chevaux, la solde, le logement et les vivres, l'habillement, etc.
 Décrets impériaux relatifs à la création d'un corps de vélites à cheval et aux grades des soldats de la Garde impériale et des vélites (1805).
 ON JOINT une P.S. par les membres du Conseil d'administration de la Légion de la Vistule, Sedan 18 février 1812 (en-tête, belle VIGNETTE à l'aigle, cachet encre).
249. **GARDE IMPÉRIALE**. Pièce manuscrite, vers le 1^{er} janvier 1807 ; 1 page in-fol. (qqqs effrang.). 100/120
 État nominatif des aides de camp du maréchal SOULT en sa qualité de colonel général de la Garde : HULOT, chef d'escadron, SAINT-CHAMANS, BRUN et LAMETH, capitaines, PETIET, lieutenant.



248



265

250. **GARDE NATIONALE PARISIENNE.** P.S. par des officiers du 7^e bataillon de la 2^e division de la Garde Nationale Parisienne, 1^{er} mars 1791 ; vélin obl. in-fol. en partie impr., riche ENCADREMENT GRAVÉ orné d'emblèmes militaires et révolutionnaires composé par BAYON, ingénieur géographe du Roi, et gravé par A.D. FACKENHOF, sceau sous papier. 200/250

BREVET DE VOLONTAIRE DANS LA GARDE NATIONALE PARISIENNE, sous le commandement général du marquis de LA FAYETTE, au nom de M. Antoine PACOTTE, qui a signé en marge.

251. **Louis-Jérôme GOHIER** (1746-1830) député, ministre de la Justice, magistrat, membre du Directoire. L.S. avec 5 lignes autographes comme « Commissaire général des Relations commerciales de l'Empire français en Batavie », Amsterdam 8 frimaire XIV (29 novembre 1805), au général MICHAUD, commandant en chef de l'Armée de Hollande ; 4 pages in-fol. 200/250

INTÉRESSANTE LETTRE, donnant des indications sur les menaces d'invasions par les Russes et les Anglais massés dans les duchés d'Oldenbourg près de Bremen, en vue de « ravager » la jeune république hollandaise de Batavie. Gohier, avançant les chiffres de 7000 Anglais, 8000 Hannovriens et 18000 Russes localisés près de Bremen, conseille notamment de mettre en défense les principales places hollandaises et d'organiser des gardes nationales : « il paraît trop certain que la Batavie est menacée d'une invasion de Russes et d'Anglais et que malgré le masque neutre que garde encore le Roi de Prusse, il leur a ouvert le passage en leur laissant traverser le Weser [...] Si la neutralité de la Prusse était sincère, il lui serait facile de les empêcher de pénétrer dans le duché d'Oldenbourg, étant maître du Hanovre et de Breme dont elle s'est emparé sous le prétexte de garder les magasins »... Etc.

252. **Laurent GOUVION-SAINT-CYR** (1764-1830) maréchal. L.A.S., Q.G. de Strasbourg 20 vendémiaire VIII (12 octobre 1799), au citoyen LAROTHIÈRE, officier de santé, à Paris ; 1 page in-4, en-tête *Armée d'Italie. Gouvion-Saint-Cyr Général Divisionnaire-Commandant*, adresse, fragment de cachet cire rouge. 200/250

« Je suis extrêmement fâché de l'injustice que l'on a commis envers vous, je pense que le G^l WATRIN qui étoit sur les lieux vous aura été utile ; la circonstance me paroît plus favorable, dans ce moment vu la nouvelle organisation du Comité de Santé ; si je puis faire quelque chose pour vous, dites le moi »...

253. **Emmanuel de GROUCHY** (1766-1847) maréchal. L.A.S., à Villette près Meulan 16 brumaire XIII (7 novembre 1804), au général en chef MARMONT ; 2 pages in-4 à son en-tête *Emmanuel Grouchy, Général de Division*. 400/500
- BELLE LETTRE POUR ASSISTER AU SACRE DE NAPOLÉON. ... « L'opinion la plus générale, parmi le peu de gens que j'ai vu durant mon court séjour à Paris, était que vous seriez appelé au couronnement, à moins que les changemens, au moment de s'effectuer en Hollande, ne vous y retinssent. Plusieurs vous investissaient de la double autorité politique et militaire dans ce pays, pendant la crise de la modification de son gouvernement »... N'ayant pu voir BERTHIER, il lui a écrit, et il demande à Marmont « s'il entre dans vôtres vues, d'accéder au vœu que je forme d'assister au couronnement ; diverses raisons, que je pourrais mieux vous dire de vive voix que dans une lettre, me mettent dans le cas de vivement désirer d'y être appelé ; je réclame donc, de votre amitié cette nouvelle preuve d'obligeance »... Il est très contrarié de la perte du 50^e Régiment, mais « quelque faible que puisse être ma Division, elle sera toujours celle que je préférerai »... Il est à dix lieues de Paris chez son père, et y attend sa réponse avant de le quitter, « et me rendre en Normandie, si contre mon espoir, vous ne pouviez me désigner pour le couronnement »...
254. **Étienne GUYOT** (1767-1807) général de cavalerie. L.S., Zechem 22 février 1807, au maréchal SOULT, commandant en chef le 4^e corps de la Grande Armée ; 2 pages et demie grand in-fol. 250/300
- BELLE ET LONGUE LETTRE. « J'entends dire que les corps d'armée commencent à prendre position. Déjà la division aux ordres du général LASALLE est partie, et pas d'ordre pour votre cavalerie légère. Doit-elle rester au 6^e corps : alors je voudrais [...] le savoir, et avoir des ordres à cet égard. Hier personne ne voulait m'en donner »... On lui a fait savoir que sans ordres du général Lasalle, il devait continuer à couvrir le mouvement rétrograde du 6^e corps ; il en a reçu l'ordre par un adjoint du maréchal NEY, mais sa nouvelle demande d'éclaircissements est restée sans réponse de Ney... « Je vous ramènerai une cavalerie bien diminuée, bien harassée, bien abîmée. Lorsqu'elle a quitté votre corps d'armée, elle était encore en bien bon état, et à même de bien agir : maintenant elle est presque dans l'impossibilité de le faire sans un long repos et de grands moyens : elle seule a été constamment en avant, et sous le feu de l'ennemi depuis le 9 [lendemain d'EYLAU] jusqu'aujourd'hui. Ce n'est pas ce qui l'a le plus mis en désordre, c'est même ce dont elle s'applaudit le plus, mais bien les fatigues extraordinaires auxquelles elle a été forcée »...
255. **Alexandre-Maurice Blanc de Lanautte, comte d'HAUTERIVE** (1754-1830) administrateur et diplomate, archiviste des Affaires étrangères. 4 L.A.S. et 1 L.S., 1806-1829 ; 1 page in-8 ou in-4 chaque, une adresse. 150/200
- 23 novembre 1806, à DENNIÉE : il a transmis à Eugène de BEAUHARNAIS les deux lettres du Prince de Neufchâteau (BERTHIER)... 1^{er} décembre 1806, invitant M. COIFFIER à passer chez lui dans la matinée avant d'aller à son journal... 14 février 1811, à TESSIER, sous-chef des archives du ministère des Relations extérieures, le priant de remettre des pièces à M. BESSON, dont les observations « deviendront la base d'un rapport que nous signerons, lui, Mr Tessier et moi comme commissaires nommés par l'ordre de l'Empereur »... 3 mars 1819, au sujet d'un recommandation d'Aubert de VITRY auprès du ministre de l'Intérieur... 2 mars 1819, demandant à VAN PRAET le prêt d'un volume du *Dictionnaire des Sciences médicales*...
256. **Jean-Joseph-Ange d'HAUTPOUL** (1754-1807) général. L.S., Q.G. à Weilburg 6 pluviôse VII (25 janvier 1799), au général SOULT ; 2 pages grand in-fol., en-tête *Le Général de Division d'Hautpoul, Commandant la Cavalerie* (mouillures). 150/200
- Il a appris avec satisfaction la reddition du fort d'Erebrenstein, et va donner des ordres pour le logement des troupes et la réquisition de chevaux et voitures. ...« vous m'avez écrit, que la régence du Duché de *Wetzphalie* avoit pris des arrangements avec un fournisseur pour faire les versements dans les magasins de *Walendar* [...] il paroît cependant d'après ce que vous m'écrivez que cette régence n'a pas tenu ses engagements puisque vous allez y envoyer un escadron de chasseurs. Je vous engage Général, à vous servir de vos troupes [...], attendu que les quatre régiments que j'ai sont tous dispersés en exécution »...
257. **HÔPITAUX MILITAIRES**. P.S. par Simonnin, administrateur en chef des hôpitaux militaires de l'Armée d'Italie, contresignée par Lambert, commissaire ordonnateur chargé de la police supérieure des hôpitaux, Milan 10 nivôse VI (30 décembre 1797) ; 1 page in-fol., belle VIGNETTE gravée, 2 cachets cire rouge. 150/200
- Attestation pour le citoyen Jacques BARRAUD, employé dans les hôpitaux militaires depuis le mois de germinal an II, qui a rempli « tant à l'armée du Nord qu'à celle d'Italie les fonctions d'employé, d'économiste et de contrôleur ambulante », avec ordre, exactitude et intelligence...
258. **ILLE ET VILAINE**. P.S. par Vanier fils, pour le président de l'administration du département d'ILLE-ET-VILAINE, *District de Rennes* 1^{er} brumaire IV (23 octobre 1795) ; 1 page in-fol., grande VIGNETTE gravée du *Département de l'Ille et Vilaine* (un bord rogné avec perte des fins de ligne). 50/60
- Arrêté déchargeant le citoyen Lemoine, « sans état depuis le mois de juin 1789 », de la contribution patriotique...



189



195



217



223



242



284

259. **Barthélemy-Catherine JOUBERT** (1769-1799) général. L.A.S., Paris 26 messidor VII (14 juillet 1799), au citoyen BERNADOTTE, ministre de la Guerre, et « à *lui seul* » ; 1 page in-4, adresse avec contreseing autographe, cachet cire rouge brisé. 250/300

« Le g^{al} AUGEREAU me propose pour aide de camp le citoyen DEVERINET, qui a été le sien, comme il est chef de brigade et que cela nuirait à l'avancement des miens, je vous prierai de le proposer pour adjudant général à l'armée d'Italie »... RARE.

260. **Jean-Andoche JUNOT** (1771-1813) duc d'Abrantès, général. L.S., Q.G. à Bayonne 10 octobre 1807, au ministre de la Guerre [CLARKE] ; 1 page grand in-fol., en-tête *Le Gouverneur de Paris, Premier Aide de Camp de Sa Majesté l'Empereur & Roi. Général en Chef.* 150/200

Plusieurs militaires appartenant aux régiments suisses se sont présentés au bureau de l'état-major général de l'armée pour être admis dans les régiments français : « les uns sont sujets français, les autres Italiens, je prierai votre Excellence, de m'autoriser par mesure générale, à leur donner des lettres de passe, pour entrer dans des corps français, en vertu de la loi sur l'organisation des Suisses »...

261. **François-Christophe KELLERMANN, duc de Valmy** (1735-1820) maréchal. L.S. comme maréchal et pair de France, gouverneur de la 5^e division militaire, Strasbourg 26 août 1814, au lieutenant-général baron DESBUREAUX, commandant la 5^e division militaire ; 1 page in-4. 120/150

Invitation à donner des ordres pour « faire rentrer le détachement d'inf^{rie} qui a été envoyé à Saar Union, et celui de chasseurs qui est à Saverne »...

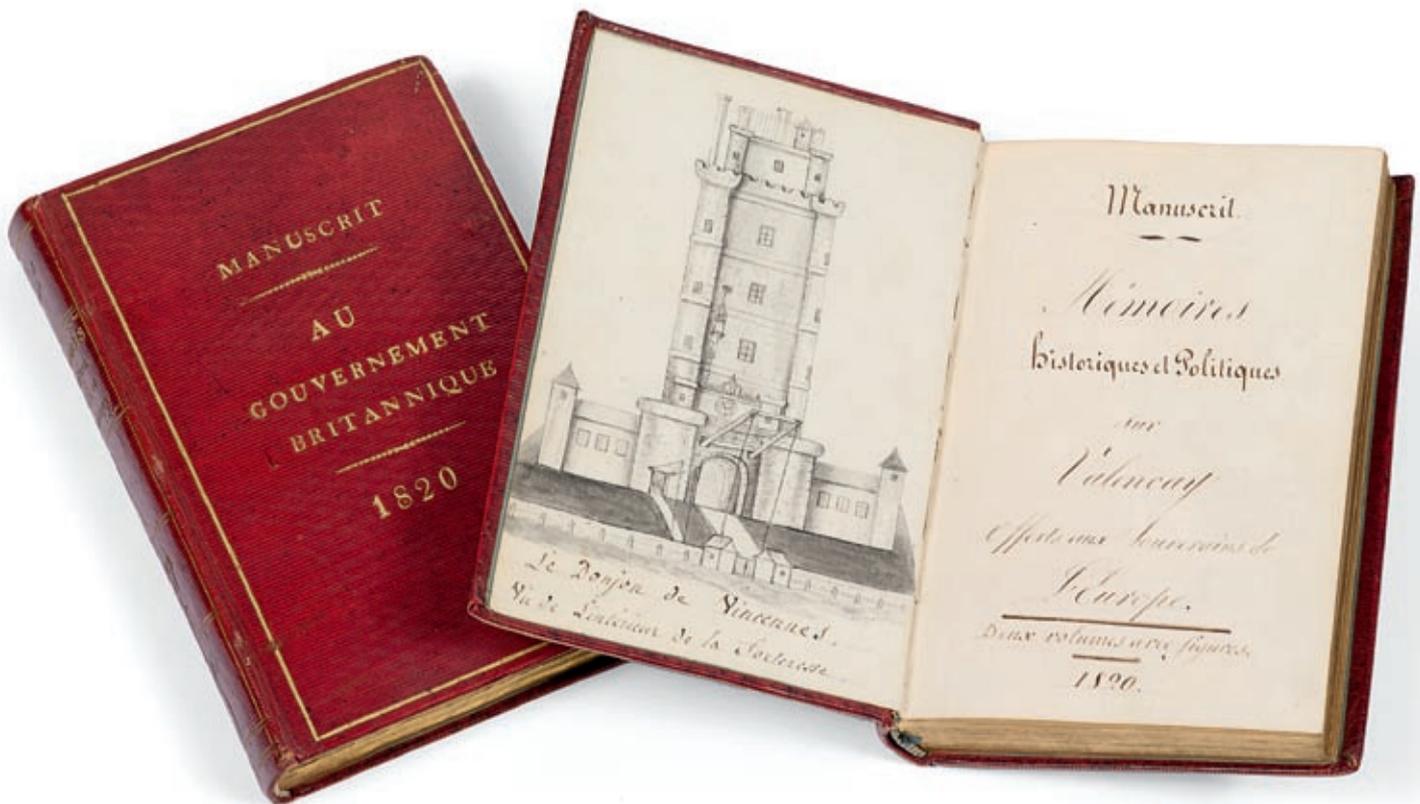
262. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général. L.S., Q.G. à Crevelt 25 thermidor III (12 août 1795), au général de division (et futur maréchal) LEFEBVRE, à Ordningen ; 1 page in-fol., en-tête *Kleber, Général de Division*, adresse avec contreseing ms (petit trou par bris du cachet). 250/300

L'adjudant général SARRASIN ne doit pas retourner à Ordningen, mais demeurer à Essenberg pour la surveillance de l'équipage du pont et autres moyens de passage : « Comme il n'y a nulle impossibil[ité] que l'ennemi n'empiète sur le territoire prussien pour les détruire, vous concevés comme moi combien il est essentiel qu'il y ait là un officier de confiance qui soit sans cesse instruit de ses mouvements, et prêt à remédier à tout événement. Il faut d'ailleurs qu'il donne suite au marché qu'il a entamé relativement au louage des batteaux plats de la Ruhr »...

263. **Louis Collignon, Baron de KOLLI** (1757-1825). MANUSCRIT, *Mémoires historiques et politiques sur Valençay offerts aux Souverains de l'Europe*, 1820 ; 2 volumes in-8 avec figures, [VII] pages - [1] feuillet blanc non chiffré - 276 pages - V pages de tables + [2] feuillets non chiffrés - 277 pages - V pages de tables ; manuscrit sur papier, réglé à la mine de plomb et calligraphié d'une fine écriture à l'encre brune ; 2 DESSINS aquarellés sous serpente et placés en frontispice au commencement de chaque volume : « S.M.C. Ferdinand VII^{ème}, Roi d'Espagne & des Indes » (vol. 1), et « Le donjon de Vincennes, vu de l'intérieur de la forteresse » (vol. 2) ; passages corrigés d'une autre main, et passages censurés au gros trait noir ; reliure de l'époque maroquin cerise à grain long, dos lisses ornés de double filet doré, titre doré, simple filet doré en encadrement sur les plats, avec dédicace et date poussées en lettres dorées sur les plats sup. « MANUSCRIT / AU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE / 1820 », hachures dorées sur les coupes, contreplats et gardes de papier vert pâle, tranches dorées (quelques légères éraflures aux plats inf., coins du premier volume légèrement émoussés). 4.000/5.000

TRÈS BEAU MANUSCRIT DE DÉDICACE « AU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE », SANS DOUTE L'EXEMPLAIRE MANUSCRIT DE L'AUTEUR, OFFERT À WELLINGTON, compilé en 1820, trois ans avant son impression en 1823.

Louis COLLIGNON, dit le baron de KOLLI (1757-1825) était un aventurier piémontais qui se fit passer pour un baron irlandais et conçut le projet de faire évader Ferdinand VII de Valençay : le souverain espagnol devait embarquer sur les côtes de Bretagne (baie de Quiberon) pour l'Angleterre. Kolli obtint l'aval du gouvernement britannique et une somme de 200.000 francs en diamants bruts. Il fut arrêté à Paris avant même d'avoir mis son projet à exécution. Kolli fut emprisonné à Vincennes puis au château de Saumur. Après un séjour en Espagne, il rentra en France et mourut dans la misère. À la suite de l'entrevue de Bayonne en 1808, Napoléon avait fait abdiquer Charles IV, placé Joseph Bonaparte sur le trône d'Espagne et installé Ferdinand VII à Valençay jusqu'en 1813. Le 11 décembre 1813 était signé à Valençay le traité qui rétablit Ferdinand VII sur le trône d'Espagne et des Indes : les troupes françaises devaient évacuer les provinces occupées et Ferdinand s'engageait à faire partir les Anglais. BIBL. : Tulard, 783 (pour l'édition parue sous le titre : *Mémoires du baron de Kolli et de la reine d'Etrurie*, Paris, 1823) : « Mémoires très suspects de cet aventurier piémontais mêlé à diverses intrigues autour de Ferdinand VII » ; Léonce Grasillier, *Aventuriers politiques sous le Consulat et l'Empire : le Baron de Kolli et le Comte Pagowski*, 1902.



Très tôt, le manuscrit se trouvait dans la bibliothèque de Lord Wellesley (WELLINGTON), pour lequel il fut sans doute composé, en vue d'obtenir une quelconque faveur dix ans après les faits. Une comparaison avec l'édition de 1823 serait des plus intéressantes : le présent exemplaire semble renfermer des copies de correspondances qui ne figurent pas dans la version imprimée. Signalons que certains passages concernant Wellesley ont été censurés au gros trait. Le titre du second volume est plus explicite : *Mémoires historiques et politiques sur Valençay offerts aux Souverains de l'Europe et écrits par le Colonel Baron de Kolti, qui en 1810 a été chargé d'une mission importante par le Gouvernement Britannique près S.M.C. Ferdinand VII, Roi d'Espagne et des Indes, alors prisonnier à Valençay ; les pièces authentiques à l'appui de ces mémoires ; celles qui émanent des Rois, des Princes et autres... Les détails de la captivité de l'auteur au Donjon de Vincennes, pendant les années 1810, 1811, 1812, et 1813 ; sa translation au château de Saumur en 1814, sa liberté, et sa seconde captivité en 1815.*

PROVENANCE : 1. Dédicace inscrite en lettres dorées sur chaque volume : « Manuscrit / Au Gouvernement Britannique / 1820 » ; 2. Lord Arthur WELLESLEY [WELLINGTON] (1769-1852, depuis 1818, Wellington était rentré en Angleterre, où il occupa une série d'importantes fonctions militaires et politiques) ; 3. Collection Phillipps, Ms 15864, avec la mention : « Bought at Lord Wellesley's sale by Evans, Jan. 1843 ».

264. **Bernard Germain Étienne de LACÉPÈDE** (1756-1825) naturaliste, homme politique, grand chancelier de la Légion d'honneur. L.S., Paris 11 brumaire XII (3 novembre 1803), au citoyen FROCHOT, Préfet du département de la Seine ; 1 page in-4, en-tête *Le Grand-Chancelier de la Légion d'honneur. Secrétariat particulier*, adresse. 100/120

« Le capitaine SERAIS vous a déjà été recommandé d'une manière très forte, par le ministre TALEYRAND, et par les généraux DUROC, LAURISTON, JUNOT et TURREAU. Il a été [...] nommé capitaine par le Premier Consul, lui-même, sur le champ de bataille d'Aboukir. Il desire d'entrer en qualité de capitaine dans le nouveau bataillon de la garde parisienne »...

265. **Jean LANNES** (1769-1809) maréchal. L.A.S., Marienbourg 12 mai 1807, à SA FEMME « la maréchale Lannes » à Paris ; 2 pages in-4, adresse, cach@et N° 34. *Grande Armée*. 1.000/1.200

BELLE LETTRE À SA FEMME. Sa santé va bien, elle irait mieux encore s'il était content : « il me tarde bien ma chère amie, que la paix se fasse ; mon intention est de me retirer, et de ne plus me séparer de toi ni de mes enfants ; dis à ton ami, que je ne suis pas étonné de ce qu'il n'est pas été invité à la fêta qu'a donné CAMBACÈRES, je t'avoue cependant que cela me revolté [...]. Pour la gloire de ses personnages, je n'y tiens plus, et je me trouve humilié. Ton ami doit voir actuellement que je ne me suis pas trompé sur l'..... Je suis persuadé que j'ai en lui un ennemi »...

Voir reproduction page 61

266. **Jean LAPOYPE** (1758-1851) général. L.A.S., Q.G. à Gênes 17 floréal VII (6 mai 1799), à l'ancien conventionnel Stanislas FRÉRON (son beau-frère) ; 3 pages in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Le Général de Division Lapoype Commandant* « en Ligurie », VIGNETTE gravée de la République [inconnue de BB]. 400/500

BELLE LETTRE SUR LA DÉFENSE DE GÈNES ET DE LA LIGURIE. « Je suis dans ce moment à Genes, où ma presence étoit absolument nécessaire, je viens de placer mes avants postes pour couvrir la Ligurie du côté du golphe de la Spezia. Nous sommes resolus à nous battre et à deffendre nos passages comme les Grecs aux Thermopyles. Si malheureusement nous sommes coupés et separés de l'armée, nous nous jetterons sur la Toscane, et réunis à l'armée de Naples qui arrive, nous pourrons peut-être inquiéter l'ennemi sur ses derrières et retarder ses progrès, et par là sauver l'Italie. Fais bien mes compliments à BARRAS [...] et dis lui que dusse-je être traité de terroriste je serai patriote jusqu'à la mort, qu'il ne faut pas avoir la honte de survivre à la cause de la liberté. Dis lui que j'ai fait mettre Genes en état de siege que j'appelles tous les patriotes et que je vais me porter dans les montagnes où nous saurons nous deffendre. Dis lui que je suis parfaitement d'accord, pour toutes les mesures que je propose au Gouvernement Ligurien, avec le Patriote ou terroriste BELLE-VILLE, et que même ce n'est que par lui en sa qualité de chargé d'affaires que je communique officielement avec le gouvernement »...

267. **Dominique-Jean, baron LARREY** (1766-1842) le grand chirurgien militaire. L.A.S., 4 fructidor X (22 août 1802), au général de division DONZELOT ; 1 page in-fol., en-tête *Garde des consuls. D.J. Larrey, Chirurgien en chef de l'Hôpital de la Garde des Consuls*, vignette. 400/500

Il recommande la demande de traitement de réforme du citoyen VILLEGARDE, chef de bataillon et commandant de place dans la 29^e division militaire. « Le citoyen Villegarde, que le 1^{er} consul plaça lui-même en l'an 5 comme capitaine dans la 5^{me} légion de la république cisalpine, me paroît posséder les qualités qui honnorent un officier françois. Je l'ai connu en Ytalie et en France sous les rapports les plus avantageux »...

268. **Dominique-Jean, baron LARREY**. L.A.S., [mai-juin 1807 ?], à SA FEMME ; 4 pages petite in-4 (cachet de la collection *Crawford*). 1.500/1.800

BELLE LETTRE À SA FEMME. Il recommande à sa femme de ne jamais lui parler de politique, mais seulement d'affaires domestiques et de leur aimable Isaure : il est peiné de n'avoir rien qui rappelle « l'image naturelle » de ses « tendres amies » : « tu sais en effet que mon existence est attachée à la tienne et que le ciseau fatal qui couperoit le fil de tes jours trancheroit aussi celui de ceux de ton ami, j'ignore pourquoi, je conçois que cette intime et forte sympathie a été établie sans doute par des grands motifs, certes ce ne pouvoit être que tes rares qualités, tes yeux gracieux et expressifs lorsque tu leurs transmets les douces affections de ton âme ta voix melodieuse et divine tout ton être enfin anime ma vie et capte mon cœur qui ne soupire qu'après toi et ton Isaure qui me semble être une autre petite Laville. Que sa lettre m'a fait plaisir chere amie surtout lorsqu'elle me dit que tu m'avais appelé du nom de ton petit Larrey [...]. Pourquoi ne me l'accordes-tu pas plus souvent ? Pourquoi contrarier ainsi cet infortuné qui n'a jamais aimé que sa Laville ? Ha ! Si tu savois combien elle m'occupe même au milieu de mes plus importantes occupations ! Certes tu m'aimerai d'avantage si tu pouvois lire mes pensées : tu porterais au moins quelqu'attention de plus à consoler ce pauvre medecin qui est sans cesse au milieu des morts et des mourants entouré de toute sorte de vicissitudes »... Cependant il espère pouvoir bientôt lui annoncer une cure plus importante que celles qu'il a obtenues en Égypte. « J'ai sauvé la vie à un jeune extremement interessant des environs de Toulouse qui etoit sur le point de perir. Je te ferai part aussi de mes succès à l'armée et pour plusieurs travaux »...

269. **Dominique-Jean, baron LARREY**. P.S., Q.G. à Madrid 22 mai 1808 ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Armée d'Espagne. D. Larrey Inspecteur-général de Santé de l'Armée, premier Chirurgien de la garde de S.M. l'Empereur et Roi...*, VIGNETTE à l'aigle impériale, cachet cire rouge à son chiffre. 300/400

CERTIFICAT D'INVALIDITÉ. M. Ferdinand de WATER, aide de camp du général LÉRY, est affecté d'un « engorgement squirreux dans les glandes de l'aîne gauche, avec douleur et engourdissement habituel dans la cuisse et la jambe du même côté, ce qui gêne les mouvements de progression »... L'origine de l'infirmité serait « une contusion violente qu'il a reçue sur la région inguinale, dans une chute de cheval qu'il a faite au camp de Zeist en Hollande » ; des certificats témoignent de sa résistance aux eaux minérales et à d'autres remèdes ; il est « dans le cas, du moins pour le présent, d'une invalidité absolue »...

270. **Dominique-Jean, baron LARREY**. L.A.S., Posen 12 mai 1812, à SA FEMME ; 4 pages in-8, en-tête *Service de Santé. Garde Impériale*, VIGNETTE (cachet de la collection *Crawford*). 2.000/2.500

TRÈS BELLE LETTRE À SA FEMME, PEU AVANT SON DÉPART POUR LA CAMPAGNE DE RUSSIE.

La mort de l'enfant du maréchal DUROC, qui est un brave homme à l'âme sensible, lui inspire des recommandations sévères concernant leur propre femme de chambre, mais aussi la conviction que la Providence n'abandonnera pas leurs enfants : ils « doivent vivre et je n'ai jamais eu l'intention de faire du mal ni de la peine à personne. Le malheur trouble quelquefois mes sens et mon esprit de lors je ne suis plus moi et Dieu ne peut me blamer à plus forte raison les hommes mais le moindre rayon de bonheur retablit l'équilibre de mes fonctions et je deviens aimable je ne cesserai d'être bon surtout pour toi chere Laville que j'aime toujours et que mon cœur adore »... Il a failli brûler avec des papiers inutiles quelques épîtres que des chirurgiens lui ont adressées, après l'avoir lu ou entendu, mais il les lui envoie, pensant qu'elles lui feront plaisir : « Je ne connois point à leurs auteurs aucun effort de flaterie mais ils ont laissé aller leur imagination au dela des bornes et leur plume obeissante te trace ma vie avec des couleurs beaucoup trop brillantes. Je declare n'avoir point mérité tous les éloges je sais seulement que souvent j'ai

exposé ma vie et sacrifié mes interets pour soulager les malheureux et surtout pour sauver mes blessés – quelquefois l’appareil que j’appliquais sur leurs plaies étoit arrosé de mes larmes. Enfin chere je n’ai rien épargné pour remplir ma tache si je meurs j’espere que tu pourra parler de ton ami avec quelque orgueil »... Il est affligé de ne pouvoir faire aucune économie ; on ne leur donne aucune indemnité, et sa table et l’entretien de ses domestiques lui coûtent horriblement cher. « Il me reste pour toute fortune 22 napoleons les frais de mon bureau sont enormes et l’on ne me donne rien, autres fois les choses etoient remboursées mais dans cette campagne tout est exigu et miserable je m’atends à bien souffrir a moins que l’empereur ne prenne d’autres mesures. N’importe tranquilise toi je supporterai tous les revers pourvu que tu sois contente et que vous vous portiez bien. Je n’ai d’autre grace a te demander que celle de m’écrire souvent »...

Voir reproduction page 69

271. **Charles de LASALLE** (1775-1809) général de cavalerie. L.A.S., Salamanque 20 thermidor IX (8 août 1801), au Ministre de la Guerre [BERTHIER] ; 1 page in-fol., en-tête *Le Chef de Brigade Charles la Salle Commandant le 10^e Régiment de Housards*, VIGNETTE gravée aux drapeaux [BB n° 208]. 1.000/1.200

« J’ai l’honneur de vous envoyer les expéditions de deux jugemens rendus par le 1^{er} conseil de guerre de la 2^e D^{on} de l’armée »... TRÈS RARE.

272. **Charles de LASALLE**. P.S. avec apostille autographe comme général de division, signée aussi par le général de brigade Antoine Auguste DUROSNEL et par le colonel (et futur général) de cavalerie François Le Lièvre de LA GRANGE, Ebling 7 avril 1807 ; 1 page in-fol. 500/700

Mémoire de proposition pour un emploi de lieutenant au 7^e Régiment de Chasseurs à cheval, du sous-lieutenant Charles Louis André FRACHON, « dont la bravoure, le zele, et la conduite ne se sont jamais dementis. Pendant 8 ans qu’il sert au même reg^t, il s’est particulièrement distingué a la bataille d’Iena »... RARE.

273. **Joséphine d’Aiguillon, Mme Charles de LASALLE** (1771-1850) elle avait épousé Léopold Berthier dont elle eut trois enfants, avant de divorcer en 1802 et d’épouser le général de Lasalle. L.A.S. « J. de Lasalle », Strasbourg 10 brumaire [XIV] (1^{er} novembre 1805), à son « frere » M. AUDVAL, à Paris ; 3 pages in-8, adresse, cachet cire rouge. 200/250

Depuis un mois elle n’a reçu aucune lettre de son mari : « Vous connaissez cependant son exactitude, et son attachement pour moi. Tout cela me tue [...]. L’imperatrice a la bonté de me rassurer, il serait question de lui s’il lui était arrivé un malheur. J’ay écrit au g^{al} BELIARD a M. THÉRON, au g^{al} CLEIN, point de réponse [...], le but de l’Empereur est de donner une grande réputation au P. MURAT, il est le seul sur le grand théâtre, Lasalle est de son corp d’armé, et il sera toujours exposé »...

274. **René-Louis Levassor de LATOUCHE-TRÉVILLE** (1745-1804) amiral. P.A.S., Port Républicain [Port-au-Prince] 20 germinal X (10 avril 1802) ; demi-page in-fol., en-tête *Le Contre-amiral Latouche-Tréville, commandant les forces navales à Saint-Domingue*, petite VIGNETTE au bateau. 200/250

Ordre au capitaine de vaisseau HUBERT, commandant « le Switfure d’appareiller de la rade du Cap pour se rendre à celle du Port Republicain où il recevra de nouveaux ordres sur sa destination ulterieure »...

275. **René-Louis Levassor de LATOUCHE-TRÉVILLE**. L.A.S., 22 fructidor X (9 septembre 1802), au général en chef Victor-Emmanuel LECLERC, avec longue apostille a.s. du général Leclerc en marge ; 2 pages in-fol. 350/400

BELLE LETTRE DE L’EXPÉDITION DE SAINT-DOMINGUE, concernant le brick *l’Argus*, qui, « par un mal entendu » n’a embarqué qu’une partie des objets qu’il avait reçu l’ordre de prendre pour le Mole, « *l’Argus* ayant une mission très pressée à remplir pour le Sud où le manque de batimens peut entrainer les plus graves inconveniens ». Il plaide pour *l’Argus* « dont le capitaine un des meilleurs de la marine n’est point dans le cas d’être puni, et qui certainement n’a pas mis la mauvaise volonté qu’on lui suppose, la marine peu accoutumée à obéir aux impulsions d’un garde magasin peut quelquefois témoigner du dégoût mais jamais par du refus ne compromettra le service. L’erreur de *l’Argus* a été promptement réparée et la *Franchise* qui part à l’instant va porter au Mole les objets restés en arriere en se rendant au Port Republicain. Si quelqu’un a tort dans cette affaire, c’est moi »...

Le général LECLERC ajoute en marge : « D’après les éclaircissement fourni par le général Latouche sur la conduite du cap. de *l’Argus*, il est clair qu’il n’est point coupable et qu’il ne mérite pas d’être puni »... Il donne des instructions pour pallier les lenteurs de l’administration.

276. **Claude-Jacques LECOURBE** (1759-1815) général. L.A.S., Lons-le-Saulnier 2 germinal X (23 mars 1802), au ministre de la Guerre [BERTHIER] ; 2 pages et demie in-4, en-tête *Le Général Lecourbe, Inspecteur général d’Infanterie*, petite vignette. 400/500

Il dénonce des exactions « surtout dans la 6^{eme} D^{on} envers les requisitionnaires et conscrits ». La gendarmerie « arrête et conduit dans les prisons, des hommes contrefaits, borgnes, bossus, agés et n’ayant pas souvent quatre pieds de hauteur ». Qu’elle arrête les deserteurs, pourvu que leur taille et leurs moyens physiques les mettent dans le cas de servir. « Mais que des hommes, comme j’en ai vu à Besançon, bossus, borgnes, estropiés et n’ayant pas la taille de quatre pieds soient enchainés comme des criminels et traduits en prison, c’est je pense des moyens tortionnaires »...

277. **François-Joseph LEFEBVRE** (1755-1820) maréchal. 19 L.A.S. et 53 L.S., 1794-1796, au général (et futur maréchal) SOULT ; 95 pages la plupart in-fol. ou in-4, nombreuses adresses avec contresings ms, qqs cachets de cire (mouillures parfois fortes, certaines avec traces de moisissure ; les lettres sont toutes accompagnées de leur Bulletin analytique des Archives du maréchal Soult). 3.000/4.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE MILITAIRE DE PLUS DE 70 LETTRES DURANT LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE DANS L'ARMÉE DE SAMBRE-ET-MEUSE.

Nommé en juin 1794 à l'Armée de Sambre-et-Meuse, LEFEBVRE est chargé en décembre du commandement de la 1^{re} Division. La présente correspondance résume parfaitement les états de service du général Lefebvre pendant la campagne d'Allemagne, nous donnant un large aperçu des brillants combats qu'il a livrés à la tête de la première division, à la droite et à l'avant-garde de l'Armée, la plupart du temps sous KLÉBER. C'est au cours de cette campagne que le général SOULT (1769-1851), commandant une brigade de la division Lefebvre, se fera particulièrement remarquer pour ses talents militaires, salués par ses chefs dont Kléber, et s'attirant la confiance de LEFEBVRE ; il sera constamment placé à l'avant-garde ou en reconnaissance en territoire ennemi, montrant autant d'habileté que de vigueur à Altenkirchen et lors de l'offensive sur Bamberg, que pendant la retraite de l'Armée de Sambre-et-Meuse.

Nous ne pouvons donner ici qu'un bref aperçu de cette importante correspondance, écrite dans le feu de l'action, et où Lefebvre parle souvent sans ménagement et avec franchise, dans la langue parfois rude du soldat.

Düsseldorf 24 octobre 1794 : l'ennemi s'est établi près de Benrath, où Soult doit aller pousser une reconnaissance. *Neustadt 25 octobre* : Lefebvre indique à Soult la manière dont il doit placer ses troupes autour de Benrath, et dont il devra se retirer en cas d'attaque. *1^{er} novembre* : les lignes de Mayence sont forcées ; on ne sait pas encore où l'Armée du Rhin s'est repliée ; Lefebvre donne les positions des généraux TILLY, KLEIN et MARCEAU. *4-8 novembre* : il faut envoyer la cavalerie pour couper la retraite aux troupes ennemies qui sont à Opladen avec toute la cavalerie ; à la demande du général HATRY, il faut protéger l'arrivée des convois venant de Cologne ; PICHEGRU occupe Manheim ; Marceau a reçu ordre de nettoyer le Hunruck et de se porter sur la Nawe ; ordre à Soult de se porter avec HARVILLE sur la Sieg pour faire diversion aux forces de l'ennemi, qui fait une forte pression sur Mayence... *Troisdorf 11-20 novembre* : ordre de pousser une reconnaissance sur Blankenberg, alors que le général d'HAUTPOUL en fait une sur Bonn et Siegberg. « Suivant les rapports qui me vient de toute part, vous voudrez bien placer à la pointe du jour votre artillerie de manière à pouvoir répondre à la cannonade que l'ennemi paroît vouloir engager demain, car on me dit que les autrichiens ont porté du canon au village de Niderpleize » (24 brumaire)... L'ennemi est à Altenrath, et il faut pousser des reconnaissances sur Neukirch pour correspondre avec le général RICHEPANS... Il faut surveiller un rassemblement de paysans qui s'est formé entre la Sieg et l'Acher ; envoyer trois escadrons à Neuhof pour surveiller le gué... Ordres pour la retraite sur Düsseldorf... *Neustadt 24 novembre* : ordre de se rendre à Bonn pour y garder le Rhin d'Andernach à Cologne. *Cologne 2 décembre* : « Je te prévien mon cher ami que tu pourras fort bien sous peu de jour faire un mouvement sur ta droite avec 6 B^{ons} et le seul Regiment de cavalerie qui nous reste, ma division sera alors reduite à 3 B^{ons} qui garderont depuis Cologne jusqu'à Andernach, je ne me permettrai aucune reflexion de la destruction de ma division, je souhaite que cela produit beaucoup de bien pour le bien de la Republique, au reste il faut se consoler de tout dans ce monde »... *12-19 décembre* : KLÉBER le prévient que l'ennemi rassemble des bateaux devant Narnedey, occupé par le général COLAUD ; mouvement au-dessus d'Andernach ; MARCEAU a été battu, et JOURDAN est fortement attaqué ; il faut donc se tenir sur ses gardes, et donner des ordres aux troupes « pour qu'ils aient des lieux de rassemblement en cas d'attaque et de deffandre jusqu'au dernier supires les grandes routes et les gorges d'Andernach à Bonn pour que le general Kleber en cas de retraite te puisse envoyer du secours »...

Crevelt 19 janvier 1796 : mouvement sur Düsseldorf pour remplacer les troupes du Nord qui se rendent en Belgique. *Düsseldorf 15 mars* : l'adjudant général CHARPENTIER est chargé de faire le relevé de toutes les positions militaires du Duché de Berg. *1^{er} avril* : « Je te remercie mon cher ami de l'avis que tu as bien voulu me donner des sottises que mes braves et vertueux gens d'armes débitent sur mon compte à Solingen [...] comme ma conduite est à l'abri de leur lâches soupçons, et que leur sceleratesse est déjà confondue par le mouvement des troupes, je te prie de les envoyer au diable, et dis leur deplus que je me f. d'eux »... *26-28 avril* : l'ennemi paraît vouloir rompre l'armistice, il faut donc être vigilant ; Lefebvre regrette de ne pouvoir assister au mariage de Soult... *5-25 mai* : il faut arrêter tous les officiers palatins, car les officiers autrichiens prennent cet uniforme ; il doit faire camper sa division au camp de Hamm, où Soult commandera la 2^e Brigade de ligne ; il se plaint des « scenes scantaleuses » qui ont eu lieu dans sa division, où il veut faire renaître la concorde et l'harmonie... *Sanshaus 29 mai* : instructions pour le passage de la Wipper sur le pont d'Opladen... *Troisdorf 1^{er} juin* : Lefebvre charge Soult de forcer le passage de la Sieg entre Lohnort et Lohnrath, pendant que le reste de la division passera en avant de Troisdorf... *7-9 juin* : reconnaissances sur Weilburg où l'ennemi a porté des troupes ; les divisions CHAMPIONNET et PONCET vont passer sur leur rive, et Soult doit communiquer par sa gauche avec GARDANNE qui est à Herborn ; formation du camp volant d'Herborn... *Ober-Diffembach 12-14 juin* : l'ennemi vient de couper le pont de Dietz, ordre à Gardanne de passer la Lahn... ; mouvements de l'armée sur la Lahn... *15-21 juin* : à Wetzlar, Lefebvre a chassé l'ennemi de la rive droite de la Diel, et occupe Altstetten ; il faut pousser des reconnaissances sur les routes de Wetzlar et Giesen ; l'armée se met en marche pour repasser la Wupper, et Soult doit se diriger sur Opladen ; marche vers Düsseldorf... *3-25 juillet* : ordre d'enlever le camp de Wilgersdorf ; la division va se diriger sur Giessen et Wetzlar en deux colonnes, dont la première sous les ordres de Soult ; elle va se réunir près de Giessen, sur la rive droite de la Lahn ; ordre à Soult de se porter avec sa brigade en avant de Gemünden ; deux bataillons occupent le Mein jusqu'à Schweinfurt ; installation du camp entre Schweinfurt et Ebenhausen... *Schweinfurt 26-29 juillet* : reconnaissances sur Lauringen, Hassfurt ; occupation de Kissing par le général COLAUD ; les avant-postes à Mundhausen ont été attaqués, et l'ennemi manœuvre sur la droite de l'armée ; la division va prendre position à Lauringen... *Bellingshausen 1^{er} août* : Lefebvre a reçu ordre d'attaquer de nuit le fort de Königshofen... *5 août* : la division va aller prendre position en avant de Bamberg, pour appuyer la gauche de l'armée qui prend position en face de Hoshstett afin de forcer l'ennemi à repasser la Rednitz ; Soult doit garder le Mein de Rattelsdorf à Brum, et former la potence en occupant Kalterberg... *6 août* : mouvements divers autour de Bamberg... *7-29 août* : mouvements de troupes en liaison avec ceux de MORTIER ; il faut balayer

la rive droite de la Viessen ; mouvements de COLAUD entre Sendelbach et Dormitz, et de MORTIER qui établit son avant-garde à NeuhoF ; ordre d'aller relever les troupes de Mortier au débouché de Kircherzabach, alors que Mortier marche sur Forcheim...
 1^{er}-3 septembre : formation d'un camp volant aux environs de Lauringen, avec établissement d'une garnison à Königshofen, et des éclaireurs sur toutes les routes... Envoi du colonel Merlin pour flanquer la gauche et prendre poste à Kisingen, « afin que nous soyons averti si au cas l'ennemi vouloit nous entamer de ce côté. [...] je compte trop sur tes talents militaires pour douter un instant qu'avec les troupes qui te restent sous tes ordres tu ne remplisses pas le bout que le g^{ral} KLEBER s'est proposé en te donnant ce commandement au reste si tu étoit forcé tu te retireras sans beaucoup de défiance à la droite du camp et à la gauche de la ville de Schweinfurt »... ; ordre de se replier sur Kissing, en raison du mouvement rétrograde de l'armée... Wetzlar 11-13 septembre : en cas d'attaque, le général MORTIER devra tenir autant que possible, et s'il est forcé, se retirer par la grande route avec le général LAVAL ; Soult sera chargé de la défense de la gauche, qu'il devra toujours couvrir, avec le général d'HAUTPOUL à la tête de la cavalerie ; en cas de retraite, GRENIER se retirera sur Herborn, CHAMPIONNET sur Waldernbach, et Lefebvre entre ces deux divisions sur Greifenstein... Soult devra garder la trouée de Wetzlar... 16-17 septembre : ordre d'envoyer un bataillon à Salzbach et de se préparer à la retraite pour la nuit sur Grafenberg et Herborn... « Comme l'ennemi ne doute pas que nous fassions retraite, il faut que tu laisses filer devant ton infanterie, toute l'artillerie ensuite la cavalerie excepté deux escadrons qui resteront pour l'arrière garde »... Etc.

278. **LETTRE DE SOLDAT.** L.A.S. « J. Pierre Rozier », Cassis 1^{er} ventose II (19 février 1794), à ses parents, à La Côte Saint-André en Dauphiné (Isère) ; 2 pages et demie in-4, adresse. 150/200

À Marseille, grâce à un camarade, il a été bien logé, faute de quoi il aurait été obligé d'aller à l'hôpital. « Quand à la Ville plattes sis devant Toulon ses dans la plus grande tranquillité possible. Je vous dirais que chaque volontaire ont 100 livre de gratifications de même notre bataillon ont les mêmes j'appointement de sans livre par homme je vous dirais que j'ai besoin des sans livre car jeté sans j'ajans »...

279. **LETTRE DE SOLDAT.** L.A.S. de Pierre PIRON, hussard dans le 9^e régiment, 2^e escadron, 2^e compagnie à la Grande Armée, « De la Prusse de Brébize » 25 avril 1812, à ses parents à Paris ; 3 pages in-4, adresse, cachet postal N° 50 Grande Armée (lég. piq.). 200/300

CAMPAGNE DE RUSSIE. Partis de Schelestat [Sélestat] le 8 février, « nous marchons toujours, nous sommes en Pologne nous allons en Russie, les Russes nous attendent [...] nous avons pas encore éprouvé de misère, les précautions et les plans de l'armée sont bien pris [...]. La guerre sera longue, et vigoureuse »... Il évoque le pays enneigé et froid, et la pauvreté des paysans, qui ne récoltent que des pommes de terre et un peu de seigle. Cependant « aux soldats il ne manque de rien »...

280. **LETTRES DE SOLDAT.** 3 L.A.S. par J.C. Salles, 1809-1814, à sa mère à Évrecy (Calvados) ; 7 pages in-4, adresses. 400/500

SALLES, chasseur au 18^e Régiment d'Infanterie légère, 3^e bataillon, 2^e compagnie, raconte à sa mère la BATAILLE DE LA PIAVE, où il a été blessé. Briançon 26 août 1809, annonçant son arrivée en Savoie, « qui est un mauvais pays. Les montagnes sont encore couvertes de neige ; le pain y vaut cinq sols la Livre et le vin huit sols la bouteille » ; ils vont rejoindre le dépôt à Grenoble... 25 septembre 1809, il est en garnison à Briançon pour garder des prisonniers ; il a reçu une balle dans la main ; il raconte sa campagne : « Nous avons été au feu pour la première fois le seize avril [...] cette bataille, nous avons perdu la moitié de notre compagnie [...] Les Autrichiens étaient quatre hommes contre les Français un ; nous nous sommes retirés notre bataillon au fort de Lignagot [...] nous fumes cinq jours sans avoir de pain étant ainsi retirés. Il nous est venu du renfort [...] quand deux trompettes et un officier sont venus nous annoncer de nous rendre. Le général a commandé de prendre les armes de suite ; nous avons battu l'ennemi [...] le cinq de mai nous avons livré le combat avec la plus grande vigueur ; l'ennemi battu s'est retiré avec grande précipitation à la rivière de la Piave [...] ils ont commencé par brûler le pont. Le huit, nous sommes arrivés de grand matin. Les voltigeurs ont passé à la nage et ont pris dix-huit pièces de canon à l'ennemi, deux généraux et beaucoup de prisonniers. Pendant ce temps, toute l'armée française a passé [...] il a été compté sur le champ de bataille au nombre de trente mille morts tant d'une part que d'autre [...] L'ennemi s'est retiré à Taillemante [...] Nous avons été toujours vainqueur jusqu'à ce qu'on ait fait la bataille générale où il avait quinze mille bouches à feu [...] Je me suis heureusement paré de celle-là ; j'étais blessé après la bataille », etc. Cherbourg 6 mars 1814, il espère avoir une permission, et dépense peu. « Je suis avec des garçons comme moi qui ont des remplaçants [...] celui qui a le moyen, peut se faire remplacer pour 45 fr »...

281. **Jean-Guillaume LOCRÉ** (1758-1840) juriste, secrétaire général du Conseil d'État. L.S., Paris 29 prairial II (17 juin 1794), à M. PERREGAUX ; 3/4 page in-4, en-tête *Le Secrétaire général du Conseil d'État*, VIGNETTE (cachet de la collection Gabriel de Broglie). 30/40

« Le rapport sur les conflits dont vous me parlez [...] a été renvoyé hier par le Consul au Conseil d'État. Je l'ai transmis à la Section de Législation »...

282. **LOIR-ET-CHER.** P.S. par Louis Chicoilet de CORBIGNY, préfet de Loir et Cher, Blois 21 janvier 1807 ; 1 page in-plano en partie impr., GRANDE ET BELLE VIGNETTE gravée par DUPLESSI-BERTAUX et P.P. CHOFFARD d'après un dessin de Mme DESPARANCHES, cachet encre. 150/200

Commission d'adjoint à la mairie de MONTRICHARD en faveur du sieur Soudée-Malvault, sous réserve de faire « entre les mains du Préfet le serment prescrit par le Sénatus-Consulte organique du 28 floréal an 12 »...

- R283. **LYON**. P.S. par RICOU, secrétaire greffier du Conseil municipal, 27 brumaire II (17 novembre 1793) ; 3 pages et quart in-fol. 150/200
- INSURRECTION LYONNAISE. Le Conseil municipal rappelle avec indignation que dans la journée du 29 Mai, « il fut tiré sur un représentant du Peuple accompagné de courageux républicains de cette cité qui tombaient immolés à ses côtés, une grêle de coups de fusil, des fenêtres d'une maison située sur la Place de la Liberté et faisant l'angle de la rue qui conduit au ci devant Capucins »... Le Conseil arrête qu'injonction sera faite aux habitants de la maison de la vider dans les 24 heures, et qu'après démolition de la maison, « il sera élevé un poteau portant cette inscription : "Là fut une maison d'où les scélérats ont tiré sur les Représentants du Peuple" »...
284. **LYONNAIS**. P.S. par 6 membres de l'administration provisoire du District, « Genis-le-Patriote » 4 prairial II (23 mai 1794) ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Les Sans-Culottes composant l'Administration provisoire du District de la Campagne de Commune-Affranchie, séant à Genis-le-Patriote*, CURIEUSE VIGNETTE, cachet cire rouge District de la Campagne de Commune Affranchie (mouill. sur un bord). 200/250
- Arrêté relatif au citoyen Léonard GAY, de la commune d'Andéol Libre, mis en arrestation pendant la mise sous scellés des papiers et effets de son frère, Claude GAY, lui-même mis en arrestation à Commune-Affranchie, avec référence à une réclamation de la Société populaire d'Andéol Libre, la santé du prisonnier et l'absence de dénonciations à sa charge...
- Voir reproduction page 63
285. **Alexandre MACDONALD, duc de Tarente** (1765-1840) maréchal d'Empire. L.A.S., Courcelles-le-Roi 23 juillet 1827 ; 1 page in-4. 120/150
- Sa pompe donne plus d'eau depuis la réparation, et le robinet de la petite cour fournit à sa destination, « mais ce n'est qu'en autompne que nous jugerons si les ventouses nous débarrasseront des miasmes des lieux. Il s'agit maintenant de m'envoyer votre mémoire afin que je m'acquitte envers vous. Mettez, je vous prie plus d'activité à me le faire parvenir qu'aux travaux dont vous êtes chargés à S' Denis »...
286. **Claude-François MALET** (1754-fusillé 1812) général. P.A.S., quartier général des Sables [d'Olonne] 16 thermidor XII (4 août 1804) ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Malet, Général de Brigade*, VIGNETTE (portrait joint). 400/500
- RAPPORT D'ACTIVITÉ SUR LES CÔTES DE LA VENDÉE, faisant état des navires repérés par les vigies : convois marchands, caboteurs, corsaires, canonniers, etc. « Du 13 au 14. L'ennemi a été signalé hier devant S' Gilles : sa force consistoit en trois vaisseaux, deux frégates et un cutter en croisière. Le même jour sa force consistoit à la hauteur de Jard en neuf vaisseaux, dont trois à trois ponts [...]. Du 15 au 16. L'ennemi a été signalé entre Noirmoutier et S' Gilles ; et entre les Sables et Jard. Sa force consistoit en une division aperçuë très au large [...] et à la hauteur de Jard en une seconde division [...]. Il paroît que ces divisions anglaises sont là pour observer notre division en rade de l'isle d'Aix »... RARE.
287. **Pierre-Louis MANUEL** (1751-1793) Procureur de la Commune de Paris, conventionnel (Paris). L.S., Paris 14 novembre 1792, au procureur général syndic du département de Paris ; 1 page in-4, en-tête *Commune de Paris. Procureur de la Commune*, VIGNETTE de la *Commune de Paris*. 100/120
- Au sujet d'une plainte du citoyen PORTARIEU, « fondé de procuration des administrateurs de la Maison de l'enfant jésus, rue de Sèvres », concernant les refus du « paiement des revenus de cette maison »...
288. **Armand-Samuel MARESCOT** (1758-1832) général du Génie. L.A.S., Bessé (Sarthe) 16 nivose III (5 janvier 1795), au Comité de Salut public ; 3 pages et demie in-fol. 400/500
- INTÉRESSANT MÉMOIRE SUR L'ARMEMENT PAR LE GÉNÉRAL QUI AVAIT DIRIGÉ LES TRAVAUX DU SIÈGE DE MAËSTRICHT (capitulation le 3 novembre 1794). « Autrefois les troupes françaises faisoient un grand usage de la grenade. Mille occasions ont prouvé l'efficacité de cette arme meurtrière. Un corps d'élite étoit destiné particulièrement à la servir, et les grenadiers tiroient leur nom de cette destination, qui exige en effet des militaires aussi braves qu'adroits »... Il faudrait qu'ils s'exercent tout l'hiver pour ne pas laisser l'avantage aux ennemis, comme ils en ont fait l'expérience au siège de Maëstricht... Le général explique ensuite les limites et l'intérêt des fusils à vent dans « la guerre des sièges », puis aborde le chapitre le plus important : celui des « *canons sans fumée ni vapeur malfaisante*, au moyen desquels on se procurât des batteries couvertes qui ne pussent être contrebattues par celles de l'assiégeant. Il n'est point d'officier du génie qui ne sente d'avance le degré de force que nos forteresses peuvent espérer de cette précieuse invention. La poudre à canon n'est pas la seule composition détonnante que connoisse la chimie. L'air inflammable, allumé par l'étincelle électrique, ou autres matières produiroient probablement un effet égal. [...] il seroit très à propos de confier un essai de ce genre à quelque chimiste habile, zélé pour le progrès des arts »...
289. **MARIE-LOUISE** (1791-1847) Impératrice des Français. P.S., contresignée par le cardinal Fesch, Palais des Tuileries 15 décembre 1811 ; vélin obl. in-4 en partie impr. avec encadrement gravé. 300/400
- BREVET nommant Mme JUBÉ baronne de LA PÉRELLE « Dame de la Société de la Charité maternelle »...
- ON JOINT une L.S. d'Auguste JUBÉ, baron de LA PÉRELLE (1765-1824), préfet du département de la Doire, transmettant ce brevet à son épouse.

290. **MARINE. RÉVOLUTION.** 4 MANUSCRITS ; en cahiers in-fol. (3) ou in-4 (1). 400/500
Liste générale des forces navales de la République au 5 brumaire, an 4^e, suivie de la Répartition des forces navales de la République (42 p.). Liste nominale des bâtimens de tout rang composant les forces navales de la République au 1^{er} germinal an 8 (21 p.). Mémoire sur la nouvelle organisation, à donner à la Marine : présentation, table des matières (8 p.). Sur la Marine, 1^{re} et 3^e parties (10 p.).
291. **MARINE.** P.S. avec la griffe du duc de PENTHIÈVRE, Ajaccio 9 février 1792 ; 1 page grand in-fol. en partie impr., VIGNETTE et cachet cire rouge aux armes. 150/200
 CONGÉ ET PASSEPORT donné à Jean-Baptiste MONTI de Bonifacio, maître du bâtiment *Notre Dame des Carmes*, au port d' Ajaccio, pour s'en aller dans « toute l'Italie »... Visas au dos.
292. **MARINE.** P.S. (griffes) par les membres de la Commission des Revenus Nationaux, port d'Abbeville 25 prairial III (13 juin 1795) ; 1 page grand in-fol., en-tête *Congé de Bâtimens de Commerce français*, GRANDE VIGNETTE et encadrement gravés aux emblèmes de la Marine, cachets encre (petits manques et répar.). 300/400
 CONGÉ donnant autorisation de naviguer à l' *Antoine François*, appartenant à Marie-Jeanne Darras veuve d' Antoine Copard, pour faire la navigation intérieure de la Somme et du petit cabotage pendant un an...
Voir reproduction page 85
293. **MARINE. ASSURANCE.** P.S. par François GARNIER, négociant, et 12 autres personnes, *Saint-Malo* 15 ventose X (6 mars 1802) ; 2 pages in-fol. en partie impr., cachet fiscal. 60/80
 POLICE D' ASSURANCE sur « douze paques de deux balles toilles » chargées sur le navire *le Silvain* « allant à Cadix »... Valeur et signatures des assureurs au dos.
294. **MARINE.** P.S. (griffe) du Ministre des Finances GAUDIN, 22 septembre 1813 ; vélin grand in-fol. en partie impr., en-tête *Acte de Francisation des Bâtimens du commerce de France*, vignette aux armes impériales et aux attributs de la marine et du commerce, cachets fiscaux (mouill., un peu effacé). 150/200
 ACTE DE FRANCISATION de *La Bonne Sophie*, navire à un mât appartenant au sieur Pierre Foulon, armateur domicilié à Ouistreham, ayant ainsi « droit de naviguer sous le Pavillon de France »...
295. **MENDICITÉ.** MANUSCRIT, *Précis d'un mémoire sur la destruction de la mendicité*, par M. d' AURUSSAC à La Ferté Aleps (Seine-et-Oise), [1806] ; cahier in-fol. de 22 pages sous couverture avec titre. 500/700
 TRÈS INTÉRESSANT RAPPORT ADRESSÉ À L' EMPEREUR NAPOLÉON. Son auteur, qui se présente comme « un simple habitant des champs », propose à l' Empereur qu' il procure à « tous les indigents de votre Empire, une subsistance assurée, seul moyen de tuer la mendicité dans sa source ». Avant de proposer ses solutions, il a rédigé une ode à la gloire de l' Empereur. Il propose avant tout que la lutte contre la mendicité soit financée par l' utilisation de l' ancienne rente seigneuriale abolie par la Révolution. Il n' y aurait ainsi pas de nouvelle imposition. Il souhaite affecter aux indigents les biens encore libres qui appartenaient au clergé, assujettir de nouveau tous les héritages anciennement chargés de rentes seigneuriales, etc., En tout, douze mesures pour lutter contre la pauvreté dont quelques unes originales ou en avance sur leur temps, comme par exemple une taxe sur les objets de luxe et les voitures. Il propose la frappe d' une médaille : NAPOLÉON EMPEREUR BIENFAISANT. IL DÉTRUIT LA MENDICITÉ EN SECOURANT L' INDIGENCE...
296. **Jacques-François dit Abdallah MENO**U (1750-1810) général. L.A.S., Paris 10 brumaire VI (31 octobre 1797), au citoyen THURET, huissier ; 2 pages et demie in-8, adresse. 150/200
 Il est extraordinaire qu' on le fasse assigner pour payer le loyer de la maison qu' il occupe : il expose les conditions de la location, précise les sommes payées d' avance et à l' échéance, et démontre qu' il lui reste à payer la moitié de la somme réclamée. « Il y a donc erreur. Je demande qu' on la rectifie »...
297. **Claude-Ignace-François MICHAUD** (1751-1835) général. L.A.S., Q.G. de l' avant-garde de l' Armée de Rhin-et-Moselle 28 pluviose IV (17 février 1796), au général HOTZÉ commandant les avant-postes autrichiens ; 1 page in-fol. 60/80
 Il a bien reçu « le paquet de papiers sous toile cirée concernant le commandant GOULLUS ». Il renouvelle « la demande de l' état des frais de voiture des effets du Général DUFOUR »...
 ON JOINT une L.S. du général Simon LEFEBVRE, commandant la 44^e demi-brigade, au général LECOURBE, Ardez 30 ventose VII (20 mars 1799).
298. **Jacques-François MIOT** (1779-1858) général. DOSSIER d' environ 70 pièces ou lettres relatives à sa carrière militaire. Sous étui-chemise demi-maroquin noir. 3.000/3.500
 IMPORTANT DOSSIER RETRAÇANT LA CARRIÈRE DU GÉNÉRAL JACQUES-FRANÇOIS MIOT.
 Jacques-François Miot (1779-1858), frère d' André-François Miot, comte de Melito, débuta sa carrière en tant que commissaire des guerres le 28 ventose V à Turin, puis dans l' armée expéditionnaire à Toulon en l' an VI. Au retour de la campagne de Syrie,

il est nommé commissaire des guerres par Bonaparte, le 30 thermidor VII. À partir de 1801, il exerce les fonctions de sous-inspecteur aux revues en Corse, est nommé de nouveau commissaire des guerres à Bruxelles le 15 ventôse X pour quelques mois, puis est envoyé à Rouen, dans la 15^e division militaire le 5 vendémiaire XI. Il part ensuite pour le camp de Boulogne, le 20 fructidor XI. En 1806, il accède au grade de capitaine au 1^{er} régiment de chasseurs napolitains, puis en 1808, il est nommé chef d'escadron du 2^e régiment de chasseurs napolitains, puis passe sous le même grade au service d'Espagne. En octobre 1808, il devient écuyer du roi Joseph, puis colonel de cavalerie le 27 décembre 1809. En 1813, il obtient l'autorisation de rentrer au service de l'Empereur, avec le grade de capitaine. Il continue sa carrière sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

Ce dossier retrace la carrière militaire de Miot, il compte plus de 70 pièces ou lettres. La plupart sont des nominations à divers grades et titres, lettres de recommandation ; parmi elles, les plus remarquables, concernant l'Empire : – 5 ordres de service ou de nominations, signés du ministre de la guerre le maréchal Alexandre BERTHIER (ans VII-X, dont une P.S. du Caire 30 thermidor VII avec la grande VIGNETTE à la pyramide) ; – 3 arrêtés, signés par son frère Miot (an IX, grandes VIGNETTES) ; – 2 ordres de service et une nomination, signées du ministre de l'administration de la guerre DEJEAN, an XI ; – 2 actes de nomination d'écuyer du Roi Joseph, 16 octobre et 15 décembre 1808 ; – 3 documents signés de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la guerre (1813-1814) ; – 2 L.S. de JOSEPH BONAPARTE, Madrid 17 mars 1811 et Paris 24 janvier 1814, concernant sa fonction d'écuyer ; – brevet de colonel de cavalerie, 6 décembre 1814, signé par le maréchal SOULT, avec griffe de Louis XVIII ; – 3 L.S. ou P.S. du maréchal GOUVION SAINT-CYR (1817-1818) ; – 2 L.S. du maréchal VICTOR, duc de Bellune (1823) ; – 10 lettres relatives à l'expédition d'Espagne (1823-1824), notamment par le général GUILLEMINOT, le comte du COËTLOSQUET, le baron de DAMAS, le général GRUNDLER ; – 4 L.S. ou P.S. du marquis de Clermont-Tonnerre (1825-1827) ; – 7 L.S. du maréchal SOULT, duc de Dalmatie (1831-1841) ; etc.

Voir reproduction page 85

299. **MONNAIES.** P.S. par Antoine MONGEZ, Pierre-Nicolas TIOLIER, Balthasar DÉBARRART et Charlemagne RAMÉ, 8 fructidor VIII (26 août 1800) ; 1 page in-fol. 150/200

PROCÈS-VERBAL D'UNE ÉPREUVE DE MONNAIES POUR LYON. On a remis au citoyen TIOLIER, contrôleur de la salle de monnayage, « 1^o dix sept paires de carrés de deux décimes 2^o trente six paires pour les pièces de décimes, pour le service de la monnaie de Lyon, et ce pour leur faire subir l'épreuve [...], il résulte de cette épreuve que deux pille de deux décimes n'ont pu la soutenir et que une tête et quatre pillles du décime n'ont pareillement pu la soutenir »...

300. **Joseph MORAND** (1757-1813) général. L.S., Q.G. à Ajaccio 3 prairial XI (23 mai 1803), au citoyen BIADELLI adjoint à l'état-major, à Bastia ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête *Morand, Général de Division, Inspecteur et Commandant en chef*, adresse avec contreseing ms. 150/200

INSTRUCTIONS CONCERNANT L'ENRÔLEMENT DE VOLONTAIRES DANS LES COMPAGNIES FRANCHES POUR L'ÎLE D'ELBE... « Avant de faire compter à ces hommes le prix de l'engagement qui leur est permis, il faut que vous ayez soin de les faire visiter par le chirurgien en chef de l'hôpital. Les hommes doivent avoir au moins cinq pieds, âgé de 18 à 30 ans au plus, et reconnus d'une bonne constitution [...] Je fais mettre à votre disposition chez le payeur 146 louis pour fournir à la moitié du prix de l'engagement. Cette somme sera comptée sur un bon fourni par vous et visé de moi [...] La seconde moitié [...] ne sera comptée qu'à l'isle d'Elbe à l'arrivée des compagnies franches qui doivent y être envoyées »...

301. **Victor MOREAU** (1763-1813) général. P.A.S., Q.G. de Nieuport 3 thermidor II (21 juillet 1794) ; 1 page obl. in-4, cachet cire rouge. 200/250

« En execution de l'arrêté du représentant du peuple LA COMBE S^t MICHEL du 2 de ce mois, il est ordonné au 8^e regiment de hussards de partir de son camp au reçu du present ordre pour se rendre dans le jour à Dunkerque. À l'arrivée du regiment dans cette ville le commandant ira prendre les ordres du représentant du peuple La Combe S^t Michel »...

302. **Victor MOREAU.** L.S. avec compliment autographe, Q.G. à Munich 26 fructidor VI (12 septembre 1798), au general de division PULLY, à Vesoul ; 3/4 page in-fol., en-tête *Armée du Rhin. Le Général en chef*, VIGNETTE aux drapeaux. 150/200

Il a reçu sa lettre demandant « à servir plus activement, soyez assuré que si les hostilités recommencent, je saisirai avec plaisir l'occasion de remplir votre désir aussitôt qu'elle se présentera »...

303. **Victor MOREAU.** L.A.S., 14 floréal VII (3 mai 1799), au général DESSOLLE, son chef d'état-major ; 4 pages in-8, en-tête *Armée d'Italie. État-major-général* (qqz pet. trous de vers au bas de la lettre, sans perte de texte). 400/500

INSTRUCTIONS DU commandant en chef de l'Armée d'Italie. « Les pluies excessives qui vont grossir les torrens rendront à l'ennemi leur passage difficile. Je crois que le g^l GRENIER pourroit couvrir Turin en tenant derriere un des torrents que vous allez passer aujourd'hui au moins quelques jours, mais seulement avec de la cavalerie et deux ou trois pièces d'artillerie legere aux principaux debouchers, une partie de son infanterie se retirera sur Turin, mais il est indispensable qu'il fasse passer encore le Po à quelques B^{ons} pour aller rejoindre le g^l VICTOR qui ne peut être trop fort »... Il évoque des mouvements de troupes ; il faut tenir la plaine le plus longtemps possible. « Il faut envoyer tous vos sappeurs & quelques officiers de génie & une escorte qui traverseront le Po le plus promptement possible pour se rendre entre Asti & Alexandrie où les chemins sont affreux pour les reparer. [...] J'ai ici de la besogne par-dessus la tête. Tous les civils & les voleurs ont peur & se sauvent tant mieux autant de debarrassés »...

304. **Victor MOREAU**. L.A.S., Q.G. de Salz 3 pluviôse VIII (23 janvier 1800), au général DESSOLLE ; 4 pages in-8, en-tête *Armée du Rhin. Le Général Moreau*. 400/500
- BELLE LETTRE MILITAIRE. Il lui expédie des dépêches à remettre au ministre personnellement. « Dites lui bien que si la guerre continue il n'y a pas à plesanter comme la campagne dernière pour les voisins, qu'il faut que MACDONALD vienne au moins avec 40 mille hommes de bonnes troupes s'installer à Brück & que surtout son corps ne soit pas composé comme il l'est, car c'est un scandale. Les garnisons & les places d'Italie sont bonnes pour recevoir la majeure partie des troupes qu'il a qui sont ou de nouvelles levées ou des corps refaits & comme ici il faudra en découdre très sérieusement, je ne pense pas que le gouvernement veuille confier à d'autres qu'à ses troupes très aggueries le sort de la république »... Il prévoit quelque peine à faire rentrer les contributions, et s'il n'a pas de plaintes des soldats dans les cantonnements, il n'en est pas de même de tout le monde ; « aussi j'ai du commandement par-dessus la tête & si je ne mettais pas d'importance à faire payer la solde & à empêcher une espèce de désorganisation & gaspillage universel j'aurais déjà jetté le froc aux choux »...
305. **Victor MOREAU**. L.S., Q.G. de Closterwald 16 floréal VIII (6 mai 1800), au lieutenant général LECOURBE ; 1 page in-4, en-tête *Armée du Rhin. Le Général en chef Moreau, vignette*. 200/250
- RÉCOMPENSES APRÈS LA BATAILLE DE STOCKACH ET L'ENLÈVEMENT DE LA VILLE AUX AUTRICHIENS (3 mai 1800). Il lui adresse des brevets pour 4 soldats auxquels il a accordé « des fusils, grenades et bague de l'honneur, conformément à l'arrêté des Consuls de la République [...] Je vous invite à témoigner à ces braves ma satisfaction de la conduite héroïque qu'ils ont tenue en combattant pour la République »...
306. **Victor MOREAU**. L.A.S., Morrisville 3 septembre 1805, [à M. COLLINEAU]; 2 pages in-4. 300/400
- Ils viennent seulement d'emménager aujourd'hui et n'ont pas encore fait l'inventaire des meubles de M. Le Guen. « Je doute que je m'arrange de ses chevaux, voitures & vaches tout cela ne vaut pas grand-chose, & quand à acheter, il vaut mieux prendre du bon. Je me suis aperçu que cela ne plaisait pas à M^r Leguen, j'en suis bien fâché, mais je ne me départirai pas de ce principe. Il paraissait également vouloir vendre sa terre, mais quand à présent je ne prévois pas devoir faire ici un établissement assez solide pour m'en arranger »... Il voudrait demander « des conseils pour les affaires que je pourrai avoir dans ce pays »...
307. **Victor MOREAU**. L.A.S., New-York 31 octobre 1807, [à M. LORY] ; 2 pages in-4. 300/400
- Il réitère les remerciements de son épouse pour les envois en Amérique, dont certains ont été « perdus pendant les discussions avec les capteurs anglais aux Bermudes »... Mme Moreau vient de partir pour l'Europe, à la suite de la mort de Mme HULOT [sa mère], et de celle de son fils. « Elle espère être de retour à la fin de l'été prochain, la paix continentale devant sans doute permettre que ses frères se trouvent réunis à Paris. Si pendant le temps de son absence je pouvois vous être de quelque utilité dans ce pays, je vous prie de ne pas m'épargner : c'est le seul lien qui vous reste avec l'Europe & on n'est pas sans quelque inquiétude de le voir se rompre, puisque rien n'est moins certain que la continuation de sa paix avec l'Angleterre »...
308. **Victor MOREAU**. L.A.S., Pittsburg 27 novembre 1807, à F. BAZILE, à Philadelphie ; 1 page in-4, adresse (cachet postal). 300/350
- Son départ a été si précipité qu'il n'a pu prendre ses commissions pour la Nouvelle-Orléans. « On m'avait donné à Philadelphie de si grandes craintes sur les glaces que je ne crus pas devoir me trop hâter d'arriver ici. Nous venons d'avoir des pluies qui me promettent un bon voyage »...
309. **Victor MOREAU**. L.A.S., [Morrisville (New Jersey)] 16 mars 1812, à M. SAINT-PAUL, avocat à Paris ; 3 pages in-4, adresse (cachet de la collection *Crawford*). 400/500
- « Depuis notre malheureux incendie je vous ai écrit plusieurs fois pour vous prier de me faire une collection de tous mes ouvrages militaires que j'y ai perdus ainsi que du *Moniteur* & de *l'Encyclopédie* »... Il faudra s'adresser à la légation américaine pour les lui faire transporter plus sûrement par les vaisseaux de l'État... Il parle d'affaires d'argent et d'un terrain à vendre voisin de Morrisville, puis revient à la question de sa bibliothèque : « Par livres militaires j'entends le fatras de brochures qu'on a écrit depuis la révolution sur les guerres de Flandres (la Belgique), d'Allemagne d'Italie & des Pyrénées, les seuls livres anciens que je desire sont les rêveries du maréchal de SAXE, FEUQUIÈRES l'essai de tactique de GUIBERT & l'ouvrage de LOYD sur la guerre de 7 ans. [...] Quand à la collection que je vous demande sur la guerre actuelle & le *Moniteur*, c'est pour ne pas perdre des souvenirs que j'y trouve car à dire vrai tout cela ne vaut rien pour ceux qui n'ont pas été témoins & par conséquent, capables de démêler le vrai du faux »...
310. **Louis-Élie MOREAU DE SAINT-MÉRY** (1750-1819) homme politique et administrateur. 2 L.S., *Parme* 1801, au citoyen LECAT, adjudant-commandant à Plaisance ; 2 pages in-fol. Et 1 page in-4, en-têtes *Résidence de Parme. Le Conseiller d'État Moreau-Saint-Méry Résident de la République Française près S.A.R. l'Infant Duc de Parme, VIGNETTES gravées*. 150/200
- 24 messidor IX (13 juillet 1801), annonce du départ de l'Infant de Parme le surlendemain matin avec l'Infante son épouse pour se rendre à Plaisance au-devant du Roi de Toscane : « Je pense qu'il serait très-convenable que S.A.R. l'Infant, père du Roi, trouvât à son entrée dans Plaisance, de la cavalerie française pour l'escorter à son logement et y prendre ses ordres. [...] J'espère que le général MONCEY ira à Plaisance »... 7 thermidor IX (26 juillet 1801), annonce du départ du comte VENTURA, et dispositions « pour les honneurs à lui rendre »...

311. **Joachim MURAT** (1767-1815) maréchal, Roi de Naples. L.A.S., Q.G. de Florence 4 floréal IX (24 avril 1801), au général SOULT ; 2 pages et demie grand in-fol., en-tête *Murat Général en Chef* avec la TRÈS BELLE VIGNETTE gravée de Raffaella MORGHEN [BB n° 146] (vignette découpée et remontée anciennement ; qqs lég. rouss.). 1.500/1.800

MAGNIFIQUE DOCUMENT DONNANT DES INSTRUCTIONS POUR L'OCCUPATION DES PORTS NAPOLITAINS DE L'ADRIATIQUE, en partie publié dans les *Mémoires* de Soult (t. III, p. 387).

Le rapport de Soult était affligeant, mais non inattendu. « Il était bien difficile de traverser un pays presque barbare, tel que les Abruzes, sans y perdre quelques soldats ; et les bruits répandus en Italie, d'une expedition maritime, devait nécessairement occasionner quelque desertion »... Il attend avec impatience des nouvelles de son occupation de la presqu'île de Tarente ; il l'entretient de la solde des troupes, et des fournitures. Le général DULAULOI est parti pour rejoindre Soult, et Murat fera connaître au général COLLI le désir qu'a Soult de l'attirer près de lui. « Si les Russes sont à Brindisi, vous leur offrirez, de ma part, le port d'Ancone. Dites au général qui les commande qu'il y trouvera des vivres pour ses troupes ainsi que de l'argent pour la solde. S'ils sont d'avis de rester à Brindisi, vous ne mettrez dans ce port, que le nombre d'hommes nécessaires pour protéger l'armement des batimens que le contre amiral VILLENEUVE jugera à propos d'y faire préparer. Vous aurez d'ailleurs [...] pour les russes, tous les égards que les liaisons d'amitié existantes entre les deux nations nous commandent. Tachez d'obtenir d'eux, tous les renseignements sur la cause de leur départ de Corfou, et sur la position des anglais dans les îles ci-devant venitiennes »...

Il a appris officiellement la mort de PAUL I^{er}, ainsi qu'une défaite des Anglais en Égypte [le 8 mars, à Aboukir]. Il recommande de se conformer strictement aux instructions du gouvernement sur « l'existence politique » du Royaume de Naples : « Nous ne voulons pas du tout révolutionner le pays, ni permettre qu'il soit révolutionné. Vous ne devez écouter les chefs d'aucun parti, en un mot vous devez, sous le rapport militaire, vous borner à occuper les pays renfermés dans les lignes de demarcation qui vous ont été tracées, et sous le rapport politique, non seulement ne pas favoriser les mouvemens qu'on voudrait faire contre le gouvernement, mais les empêcher par tous les moyens qui sont en votre pouvoir. Vous n'avez aucun ordre à donner dans la Calabre ; il vous convient seulement de surveiller tout mouvement hostile [...], vous borner à proposer aux autorités des mesures pour détruire les brigands [...]. L'intention de protéger le gouvernement napolitain m'a été si formellement exprimée par le Premier Consul, que si vous redoutiez de ne pouvoir maintenir l'ordre, je me transporterai moi-même dans la Pouille »...

CETTE JOLIE ET RARE VIGNETTE EST LA SEULE GRAVÉE PAR MORGHEN.

Voir reproduction page 75

312. **Joachim MURAT**. L.S. comme « prince Grand amiral de l'Empire Lieutenant de l'empereur », Q.G. de Strasbourg 2 vendémiaire XIV (24 septembre 1805), au maréchal SOULT, à Landau ; 2 pages grand in-fol. 500/700

PRÉPARATIFS DU PASSAGE DU RHIN [Murat le franchira le lendemain à Kehl, et Soult le surlendemain, à Spire]. Soult a déjà reçu des lettres du ministre et de Murat concernant l'ordre de passer le Rhin ; il recevra d'autres instructions du général SONGIS. « S.M. me charge de vous prévenir que si les ponts qui doivent être jettés sur le Rhin ne sont pas prêts, le passage sera retardé d'un jour par les troisieme, quatrieme et cinquieme corps d'armée. En conséquence, Monsieur le Maréchal, si le pont de Spire n'était pas fini le quatre vend^{te} vous attendriez le cinq pour passer. [...] Vous aurez soin de me prévenir du retard, s'il a lieu. Je fais connaître cette disposition à MM. les maréchaux NEY et DAVOUST »... Le maréchal LANNES attendra le passage de Soult pour se porter sur Ettingen... S.M. ordonne que les corps commandés par Ney et Soult vivent de réquisitions, sur les pays qu'ils traverseront. Cependant Murat craint que la réquisition de bateaux que Soult a faite sur son passage « ne contrarie les vues de S.M. qui avait recommandé le plus profond secret »...

313. **Joachim MURAT**. L.A.S. (L.S. suivie d'une L.A.S.) « Joachim » (2 fois signée), Gossloth 13 juin 1807, au maréchal SOULT à Kreutzburg ; 3 pages et demie in-4, adresse avec contreseing ms « Le Grand-Duc de Berg » (petite déchir. par bris de cachet). 1.500/1.800

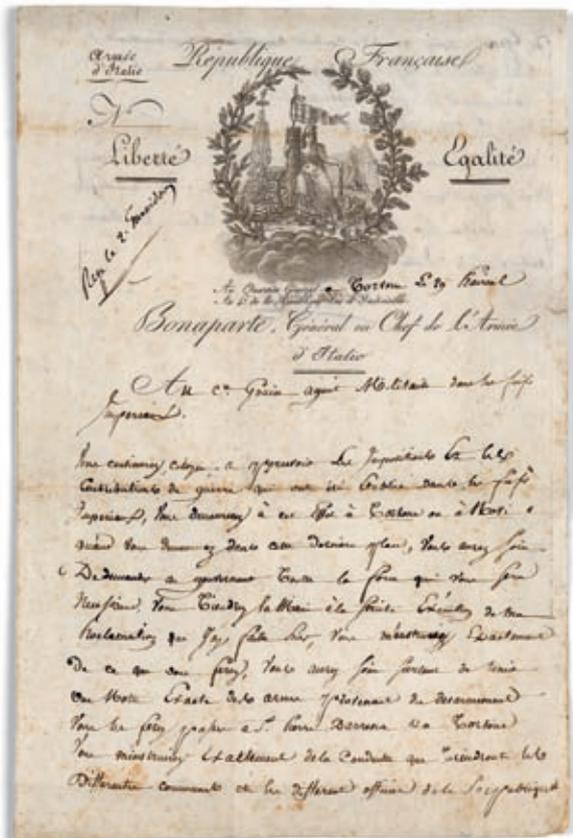
TRÈS BELLE LETTRE À LA VEILLE MÊME DE LA BATAILLE DE FRIEDLAND.

La première lettre est écrite « à 2 heures moins un quart » et est dictée : « L'Empereur me prévient de votre marche sur *Gutzburg* et de son intention de faire entrer votre Corps d'armée dans *Koenigsberg*. Je vous engage en conséquence à vous approcher le plus que vous pourrés aujourd'hui de cette ville [...] il paraît qu'il n'y a que très peu de monde dans cette ville d'après tous les raports que je reçois. [...] L'Empereur désire que vous fassiez occuper *Brandenburg* afin qu'il nait aucun danger pour sa ligne de communication [...] Mon avant-garde est déjà à *Wittemberg* elle a sabré quelque trentaine de dragons ou hussards Prussiens [...] il n'est rien passé de l'armée ennemies sur cette route, dans un quart d'heure, je saurai si elle est passé par celle de *Domnau*. M^{rs} les Maréchaux DAVOUST et LANNES sont en marche »...

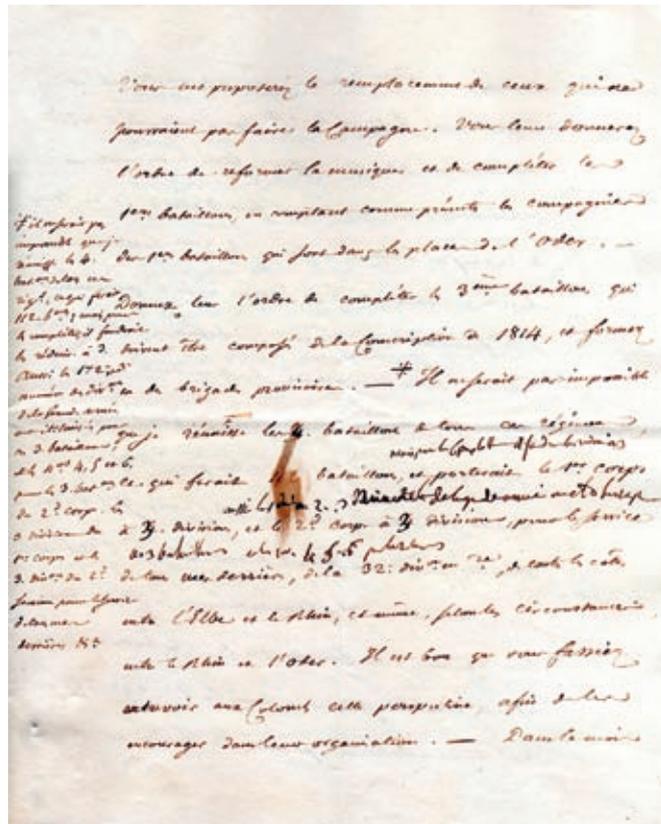
Murat reprend cette lettre le soir à 10 heures et demie, et écrit de sa main : « Je rouvre ma lettre pour vous faire connaître ma position et celle de M^r le M^l DAVOUST, et vous tranquiliser sur la cannonade que vous avez du entendre ; l'officier qui avait été chargé de vous la remettre, a trouvé l'ennemi à *Kritzburg* ». Des divisions occupent *Jesau*, *Vittenberg* et *Grossloth*. « J'ai une brigade de ligne à *Vittenberg* et trois divisions à *Tharau*. J'ai voulu reconnaître la position de l'ennemi sur *Konisberg*, ses avant postes ont été rencontrés à *Mathausen* et changés jusqu'à *Vittenberg*, j'ai laissé là quelques troupes et je me suis dirigé par *Warendorf* sur *Galau* où j'ai rencontré tout le corps de *LESTOC*. J'ai repoussé par quelques charges sa cavalerie, et arrivé à portée de canon, j'ai été reçu par un feu roullant de cinquante pièces de canon. Tout ceci ne me paraît pas naturel. Je rends compte à S.M. de cette rencontre ; afin que je puisse avoir ses ordres demain de très bonne heure. Je vous prie de me faire connaître votre position, afin que nous puissions mettre de l'ensemble dans nos mouvemens »...

Voir reproduction page 75

314. **NANTES**. L.S. par CRESSENT, commandant de la place de Nantes, *Nantes* 17 floréal II (6 mai 1794), au citoyen TURREAU, général en chef de l'Armée de l'Ouest ; 4 pages in-fol., en-tête *Place de Nantes. Cressent, Commandant Temporaire de la Place de Nantes*, VIGNETTE. 200/250
- En place depuis le 5, ce « vrai sans-culottes investi de la confiance de ses concitoyens » a examiné tout ce qui relève de la sûreté de la place : topographie, plaintes, abus signalés, etc., et propose qu'une galiotte de la République maintenue à l'ancre serve de corps de garde de police : « elle sera armée de quatre pièces de quatre servie par trente canoniers pris dans la garnison [...] son équipage sera composé de quinze hommes pris dans la marine. [...] un pont volant d'environ quarante pieds assurera la communication de la galiotte avec la terre », etc.
315. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821). L.S. « Bonaparte », Q.G. à Tortone 29 prairial IV (17 juin 1796), au citoyen GOUIN, agent militaire dans les fiefs impériaux ; 1 page et demie grand in-fol., en-tête *Armée d'Italie. Bonaparte, Général en Chef de l'Armée d'Italie*, VIGNETTE gravée [BB n° 117], adresse (encadrée). 1.800/2.000
- « Vous continuerez, citoyen, à percevoir les impositions et les contributions de guerre qui ont été établies dans les fiefs impériaux, vous demeurerez à cet effet à *Tortone* ou à *Novi*. Quand vous demeurerez dans cette dernière place, vous aurez soin de demander au gouverneur toute la force qui vous sera nécessaire, vous tiendrez la main à la stricte exécution de ma proclamation que j'ai faite hier, vous m'instruirez exactement de ce que vous ferez, vous aurez soin surtout de tenir une note exacte des armes provenant du désarmement. Vous les ferez passer à S^t Pierre Darrena & à Tortone. Vous m'instruirez exactement de la conduite que tiendront les différents communes et les différents officiers de la République de Genes, ainsi que la conduite que tiendront les officiers du Roy de Sardaigne, dans les communes avironnant les fiefs impériaux... Et de terminer par l'affaire du citoyen LOMBARDY, « qui est attaché à la France », et dont la maison à Arquata a été brûlée : « Il est de la générosité de la République de l'indemniser »...
- Cette lettre semble être INÉDITE.
- Voir reproduction page 78*
316. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « Bonaparte » (secrétaire), contresignée par le Secrétaire d'État Hugues MARET et le Ministre de l'Intérieur CHAPTAL, *Saint-Cloud* 3 floréal XI (23 avril 1803) ; 1 page grand in-fol en partie impr. à en-tête *Gouvernement Français*, cachet sec. 200/250
- Convocation de l'assemblée du canton de Vallon, dans l'Ardèche, pour nommer les membres des collèges électoraux du département et d'arrondissement, les candidats pour les fonctions de juge de paix ainsi que les suppléants...
317. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « NP » avec 4 mots autographes en tête d'une lettre à lui adressée par Mme de FONTANGES, [peu après le 26 janvier 1806] ; 2 pages in-4. 800/900
- Supplique à l'Empereur, résumée ainsi en haut de la lettre : « Madame de FONTANGES belle-sœur de l'Evêque d'Autun qui vient de mourir victime de sa charité, demande une audience »... Napoléon l'accorde et écrit DE SA MAIN : « dimanche après la parade »...
318. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Napol », Trianon 27 août 1811, au duc de FELTRE (ministre de la Guerre) ; 1 page in-4 ; la lettre est écrite par MENNEVAL. 600/800
- « Ai-je donné l'ordre de réunir à Orléans le régiment de marche de l'armée du midi ? Je vois que 2 bataillons sont encore à Vincennes. Faites moi connaître quand les 2 bataillons seront réunis à Orléans, et pourront partir pour Bayonne, leur destination. Quels sont les officiers et sous officiers qui manquent ? Quand est-ce que les 1^{er} 2^e 3^e 4^e 5^e & 6^e régiments de chevaux légers auront chacun 200 lances et des instructions afin de commencer par instruire les sous officiers & soldats à la manœuvre de la lance ? Des instructeurs ont-ils été envoyés à ces régiments ? Je vois qu'il y a assez d'hommes à ces régiments. Il est nécessaire de commencer l'instruction sans délai »...
319. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP », Paris 12 février 1813, au duc de FELTRE (ministre de la Guerre) ; 1 page in-4 ; la lettre est écrite par DUROC. 800/1.000
- SUR LES CHEVAU-LÉGERS LANCERS. « Les officiers des chevaux légers trouvent que leur armement est trop lourd et trop fatiguant pour le soldat : ils proposent que la moitié de la troupe soit armée de carabines sans lance et l'autre moitié de lances sans carabine. J'adopte cette idée et je desire que vous donniez une décision en conséquence mais les sous-officiers qui ne portent pas de lances devront tous être compris dans la moitié qui ne sera armée que de carabines de manière qu'il y aura plus de la moitié des soldats qui auront des lances »...
320. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP », Paris 13 février 1813, au duc de FELTRE (ministre de la Guerre) ; demi-page in-4 ; la lettre est écrite par le baron FAIN. 500/700
- « Donnez ordre au général VIGNOLLES de se rendre à Mantoue et à Vérone pour y veiller lui-même à la formation des Régiments et à la réunion des Divisions du corps d'observation d'Italie »...



315



321

321. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP » AVEC 3 LIGNES AUTOGRAPHES, Trianon 12 mars 1813, au duc de FELTRE (ministre de la Guerre) ; 6 pages et demie in-4, liées par un cordon vert ; la lettre est écrite par MENNEVAL. 3.000/3.500

EXCEPTIONNELLE ET LONGUE LETTRE D'ORGANISATION MILITAIRE POUR LE RENFORCEMENT DE LA GRANDE ARMÉE EN ALLEMAGNE DURANT LA CAMPAGNE DE 1813, AVEC UNE IMPORTANTE ADDITION DE LA MAIN DE L'EMPEREUR.

« Donnez ordre qu'il soit formé à Wesel 14 régimens provisoires, chacun composé de deux quatrièmes bataillons des 28 régimens qui forment les 1^{er} et 2^d corps de la Grande Armée [...] Ces 14 Régimens seront formés par le général LOISON à Wesel. Il réunira ensemble les bataillons les premiers arrivés, en ayant égard cependant à ne pas mettre les bataillons du 1^{er} Corps avec ceux du 2^d [...] Aussitôt qu'un régiment provisoire du 1^{er} corps sera formé, le général Loison le dirigera sur Osnabruck, et aussitôt que ceux du 2^d corps seront formés, il les dirigera sur Munster. Les mouvemens ultérieurs devront dépendre des circonstances ; mais si rien n'est dérangé, mon intention est que [...] ils se dirigent sur Brême où ils se rendront d'Osnabruck [...] afin de marcher en force. [...] Proposez-moi deux généraux de division, quatre généraux de brigade et deux adjutans commandant pour commander ces deux divisions ; et proposez-moi une organisation de deux batteries d'artillerie complète en matériel et en personnel pour faire le service [...] Mon intention est que ces régimens arrivent le plus tôt possible dans la 32^e division militaire pour y maintenir l'ordre et y protéger les douanes [...], s'y former, s'instruire, y recevoir leur artillerie et tout ce qui est nécessaire à leur complète organisation. Ces 28 bataillons, joints aux bataillons des réserves qui sont déjà en marche pour Hambourg, placeront dans cette division une force considérable »... Il poursuit en donnant des instructions sur l'armée de réserve placée dans les places de l'Oder, et qui sont composés de la conscription de 1814, afin d'assurer ses arrières pendant la prochaine campagne.

Il donne alors en détail l'organisation des différents bataillons et leurs destinations, ajoutant des précisions DE SA MAIN (pour le rendre plus lisible, ce passage a été transcrit en marge). « Il ne serait pas impossible que je réunisse les 4 bataillons de tous ces régimens, ce qui ferait 112 bataillons, **[de sa main]** : mais pour les compléter il faudra les réduire à 3 divisions. Aussi les 1^{ère}, 2^e, 3^e divisions de la Grande Armée ont été laissés pour ces 3 bataillons, et les nos 4, 5, 6 pour le 2^e corps »... Enfin, Napoléon achève en donnant des recommandations pour le général LOISON, lui demandant notamment de lui envoyer un état de l'armée : « Qu'il profite du séjour pour leur faire tirer des coups de fusil et des coups de fusil à la cible. On leur donnera, à leur départ de Vésel, 40 cartouches et deux pierres à feu »...

Voir reproduction page 78

322. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP », Trianon 14 mars 1813, au duc de FELTRE (ministre de la Guerre) ; 2 pages in-4 ; la lettre est écrite par le baron FAIN. 1.000/1.200

PRÉPARATIFS AVANT L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DE SAXE.

« Envoyez au Prince de Neufchatel [BERTHIER], qui reprend ses fonctions de major général, au Duc de Valmy et au Vice-Roi, l'état des officiers du génie et d'artillerie qui sont attachés aux différents corps d'armée afin qu'on les dirige sans délai sur le

poste qu'ils doivent occuper. Envoyez leur également l'état de tous les généraux de division et de brigade attachés aux corps de cavalerie. Le travail des généraux est urgent à faire »... Napoléon demande ensuite à ce que le général Razout (le nom est resté en blanc) rejoigne les côtes du Frioul en Italie, que le général LEDRU prenne un commandement en Hollande, le général VANDAMME à Wezel. « Je n'ai plus les livrets des états de services que vous m'aviez remis l'année dernière avant la campagne [...] Il est bien important de désigner les généraux pour tous les corps de cavalerie et de donner une destination à beaucoup de généraux qui en demandent et qui n'en ont pas »...

323. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « Nap », signée aussi par le comte de Sussy, ministre des Manufactures et du Commerce, par le comte DARU, ministre secrétaire d'État, par DECRÈS, ministre de la Marine et des Colonies, et par FERRIER, directeur général des Douanes, Palais des Tuileries 25 mars 1813 ; 1 page gr. in-fol. impr. avec qqs ajouts manuscrits, en-tête *Série de Bordeaux. Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, &c.*, VIGNETTE aux armes impériales (lég. fente ; encadré). 1.200/1.500

PERMIS DE COMMERCE MARITIME PENDANT LE BLOCUS. « Sous la caution de la maison de commerce établie à Bordeaux, sous la raison de ALBRECHT et DELBRUCK, et sur des enquêtes faisant foi que les chefs de cette maison ont constamment manifesté leur soumission aux lois de l'État, [...] et leur éloignement pour toute pratique ou intelligence criminelle avec les ennemis [...] Nous avons autorisé [...] le Navire Américain nommé [*en blanc*] [...] à introduire dans un des ports de France, à son choix, des cotons, des huiles de poisson, des bois de teinture, du poisson salé et de la morue ; des cafés et sucres des Colonies Françaises, de l'Amérique et de l'Asie ; des cacao, des épicerie de toute espèce des îles ci-devant hollandaises ; des indigos, des bois d'acajou et d'ébénisterie. A la charge, par le Navire, d'exporter d'un des ports de France, à son choix, une valeur égale à celle desdites denrées et marchandises »...

324. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP », Paris 27 novembre 1813, au duc de FELTRE (ministre de la Guerre) ; demi-page in-4. 600/800

RÉORGANISATION DE LA GARNISON DE PARIS ET DE SA GARDE. « Je verrai mardi à la revue les dix détachemens de 500 hommes de la garnison de Paris, le 6^e bataillon du 15^e Léger, les deux bataillons provisoires de la Garde et un petit escadron de gardes d'honneur que j'envoie le G^{al} GUYOT organiser à Versailles »...

325. **Michel NEY** (1769-1815) maréchal. L.S., Hohenstein 23 janvier 1807, au maréchal SOULT, commandant le 4^e corps d'armée ; 2 pages in-fol. 300/400

CAMPAGNE DE POLOGNE. Le 6^e Corps a continué son mouvement rétrograde sans être inquiété par l'ennemi ; selon un rapport du général COLBERT, la cavalerie russe a des vivres à Bischoffsburg et a occupé Seeburg. « Le g^{al} GROUCHY me prévient d'Iedwabno [...] que depuis son départ de Bischoffsburg avec la brigade du g^{al} MARCOGNET, l'ennemi ne l'a plus suivi, et que les Russes et les Prussiens appuient à droite et semblent se diriger sur Guttstadt »... Ney donne les positions que vont occuper les troupes de son corps d'armée, les dragons de Grouchy et la cavalerie légère de Colbert. « Je suis en mesure de pouvoir rassembler mon corps d'armée en moins de deux jours, soit sur Neidenburg, soit sur Gilgenburg, Soldau ou Mlawka. Je me rendrai demain à *Neidenburg* où je resterai jusqu'à ce que je connaisse les desseins de l'ennemi »...

326. **Michel NEY**. L.S. avec 3 lignes autographes, Hohenstein 26 janvier 1807 à 6 heures du matin, au maréchal SOULT, commandant en chef le 4^e corps d'armée ; 1 page in-fol. 300/400

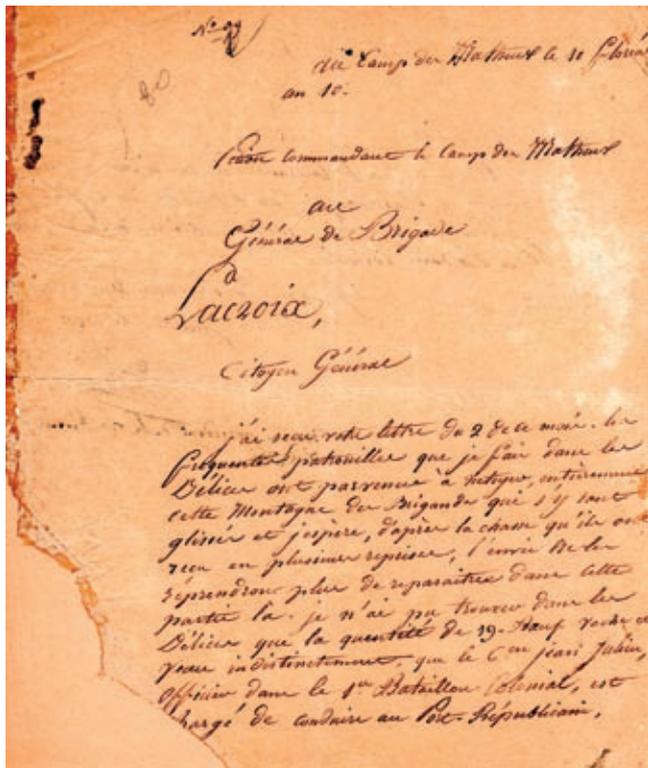
CAMPAGNE DE POLOGNE. Par l'entremise du général SAHUC, il lui adresse copie d'une lettre du général MAISON. Ney restera encore un jour ou deux à Hohenstein, puis, sauf nouvelle du ministre ou du prince de Ponte-Corvo, se retirera « sur *Neidenburg* et *Mlawka*, afin de prévenir le malheur qu'il est bien à craindre que le 1^{er} corps d'armée ait éprouvé. Les Cosaques sont venus toute la nuit faire le coup de fusil pour nous tenir en alerte ; si l'ennemi m'attaque aujourd'hui, je suis préparé à le repousser vigoureusement »... Et d'ajouter de sa main : « Le g^{al} Maison me mande qu'à deux heures du matin il n'avait encore aucune nouvelle du Prince de Ponte-Corvo » [BERNADOTTE]...

ON JOINT la copie de la lettre du général MAISON, Osterode 25 janvier 1807 : le général PACTHOD lui a annoncé la prise de Liebstadt, avec des pertes lourdes ; Maison craint que l'ennemi ne se soit porté à Morunghen, coupant la communication avec le Prince [BERNADOTTE] qui est en Hollande, et empêchant la réunion des divisions Dupont, Rivaud et Drouet ; le mouvement de l'ennemi est « prononcé sur Dantzig »...

327. **Michel NEY**. L.S., Allenstein 28 février 1807, au maréchal SOULT, commandant en chef le 4^e corps de la Grande Armée ; 2 pages in-fol. 300/400

CAMPAGNE DE POLOGNE. Son corps d'armée prend aujourd'hui les positions suivantes : « La division GARDANNE est établie entre la Passarge et l'Albe : la brigade ROGUET cantonnée à Deppen et villages voisins, la brigade Labassée depuis Mondtken jusqu'à Munsterberg. La division de cavalerie légère du G^{al} LASALLE occupera à Deppen et environs les mêmes cantonnemens que la brigade Roguet [...]. La division MARCHAND aura un reg^t d'infanterie et un de cavalerie légère à Wadang [...]. Les dragons du g^{al} GROUCHY seront cantonnés à Gallinden Truckeinen et environs. Un officier de hussards envoyé en parlementaire le 26 a été conduit par les Cosaques à Bischofstein où il a parlé au g^{al} TOLSTOY ; il a vu plusieurs regimens d'infanterie et de cavalerie russes et a surtout remarqué un parc contenant 25 pièces de canon »...

328. [NOIRS]. **Joseph FAUCHET** (1761-1834) préfet du Var. Circulaire imprimée, contresignée par le Secrétaire général de la Préfecture, Casimir Daniel, Draguignan 10 pluviôse XI (30 janvier 1803) ; 1 page in-4 à en-tête *Le Préfet du Département du Var*, vignette. 250/300
- Curieuse circulaire *aux Maires & Adjointes faisant les fonctions d'officiers de l'état civil* : « Je vous préviens, Citoyens, que l'intention du Gouvernement est qu'il ne soit reçu aucun acte de mariage entre des blancs et des négresses, ni entre des nègres et des blanches »...
329. **Pierre-François PALLOY** (1754-1835) entrepreneur, démolisseur de la Bastille. L.S., [1792 ?], adressée au représentant du Peuple VALLÉE ; 2 pages in-fol. impr., BELLE VIGNETTE à la devise *Le bonheur est dans la simple nature* [BB n° 9] (encadrée). 400/500
- Circulaire d'envoi d'une médaille républicaine, de la part du Patriote Palloy qui déclare que « *le bonheur est dans la simple nature* »... TRÈS BELLE VIGNETTE représentant un paysan dans son champ, charrue et chien à ses pieds, saluant l'apparition dans le ciel des emblèmes de la République...
330. **Pierre-François PALLOY**. MANUSCRIT avec date et inscription autographes, *Le 21 Janvier, ou le Serment de haine à la Royauté*, « chanté le 2 pluviôse an 6^{me} » (21 janvier 1798) chez PALLOY, « Commune de Seaux-l'Unité » ; 1 page grand in-fol., GRANDE VIGNETTE gravée, adresse autographe au dos : « Le Cit. Lamberté rue du Fouart ». 800/1.000
- CHANSON POUR L'ANNIVERSAIRE DE L'EXÉCUTION DE LOUIS XVI, en 5 strophes, sur l'air « Je suis né natif de Ferrare » (de *Tarare*, opéra-comique de Salieri et Beaumarchais) :
- « Trois fléaux ravageaient la France,
Prêtres, Nobles, Gens de finance,
Du Peuple éternels ennemis »...
- En tête, une ÉTONNANTE ET RARE VIGNETTE représente Louis XVI et Marie-Antoinette sous les traits d'un cochon et une hyène cherchant à déraciner un arbre de la Liberté ; des figures emblématiques de l'Église, la Noblesse, la Magistrature et le Peuple les entourent ; la Liberté, armée d'une pique, émerge d'un nuage pour défendre l'arbre.
- Voir reproduction page 85*
331. **François PARRA** (1733-1821) général. L.A.S. comme « Commandant des départements de la Drôme et de l'Isère », Grenoble 18 fructidor VII (4 septembre 1799) ; 1 page in-fol., en-tête *François Parra, Général de Brigade*, belle VIGNETTE gravée (pet. consolidations au dos). 150/200
- ...« je vois que ton frere est parfaitement desidé a remettre la portion de maison et la part de ma vigne, tu scaÿ les moyens qui me restoient quand je suis partit de Bellaÿ, je n'ay encor rien receü de mes appointment, les fonds manquent de tout part pour l'armée, cependant je tien a ces deux objets fais luÿ en partir la vente et j'y feraÿ droit le plutôt possible, s'il a absolument besoin d'argent, le general D'ALEMAGNE m'a promis de ten preter sur mon comte »... Que l'on refasse aussi l'obligation pour les 1000 francs qu'il a prêtés : « les piemontois me l'ont pris quand ils m'ont vollés »...
332. **PASSEPORT**. P.S. par le Commissaire des Relations extérieures, et par 3 membres du Comité de Salut public, MERLIN (de Douai), REUBELL et SIEYÈS, Paris 15 germinal III ; 1 page grand in-fol. en partie impr., grande vignette gravée [inconnue de BB], cachet encre (petits défauts). 100/120
- PASSEPORT pour la citoyenne Pauline Louise Marie Delesrat, femme LAFOREST, native d'Angers, domiciliée à Reuilly (Paris), « allant avec son époux en Suisse, Dannemarck, Suède et Hollande »... ON JOINT un portrait gravé de Sieyès.
333. **Dominique PÉRIGNON** (1754-1818) maréchal de France. L.A.S., Q.G. de Arbisola 21 thermidor VII (8 août 1799), au général de division GROUCHY ; 1 page et demie in-4, en-tête *Armée d'Italie. Le Général de division Perignon comandant l'aile gauche de l'Armée*. 250/300
- Il fait part des résultats des reconnaissances que le général LABOISSIÈRE a fait faire sur la route de Mondovi, et devant Coni et Ceva ; l'attaque que LABOISSIÈRE a essayée le 19 a dû venir de Ceva. « Au surplus, quand Laboissiere auroit cru devoir se retirer aux hauteurs de Garessio et sur le St Bernard, ses troupes seroient toujours dans le cas de se rejoindre a vous par Murialto ; à moins que les ennemis ne fonsassent en grand nombre ; il est sur qu'alors, il faudroit faire face même soutenir. Si ce n'est que ces attaques de misere, il faut qu'on fonde dessus vigoureusement, qu'on repousse tout cela, et ensuite que le mouvement ordonné soit suivi »...



335



336

334. **Claude PETIET** (1749-1806) homme politique, ministre de la Guerre. L.S., Milan 4 messidor VIII (23 juin 1800), au citoyen AUBERNON, commissaire ordonnateur en chef de l'Armée d'Italie ; 1 page in-4, en-tête *Petiet, Conseiller d'État, Général de Division, Inspecteur-général aux Revues*, jolie VIGNETTE gravée (déchir. réparée au bas de la lettre). 150/200

« Le 1^{er} Consul me charge, Citoyen, de vous inviter à vous trouver chez moi demain matin à 9 heures précises pour conférer ensemble sur le service des équipages d'artillerie de l'armée »...

335. **Alexandre Sabès dit PÉTION** (1770-1818) officier, Président de la République d'Haïti. L.A.S., au camp du Matheux 10 floréal X (30 avril 1802), au général de brigade LACROIX ; 1 page et demie in-4 (manque un coin inférieur, sans perte de texte, réparé). 700/800

TRÈS RARE LETTRE DU FUTUR PRÉSIDENT D'HAÏTI, PEU APRÈS SON ARRIVÉ À SAINT-DOMINGUE AVEC L'ARMÉE DU GÉNÉRAL LECLERC.

... « Les fréquentes patrouilles que je fais dans les Délices ont parvenus à netoyer entièrement cette montagne des Brigands qui s'y sont glissés et j'espère, d'après la chasse qu'ils ont reçu en plusieurs reprises, l'envie ne les reprendront plus de reparaitre dans cette partie là »... Il a chargé un officier du 1^{er} Bataillon colonial de conduire le bétail capturé au Port Républicain. « Le convoi du 6 courant à conduit à son retour à l'Archaye, deux milliers de café »...

336. **Jean-Charles PICHEGRU** (1761-1804) général. L.A.S., Q.G. à Utrecht 23 ventose III (13 mars 1795), au general LEMAIRE ; 1 page et demie in-4, en-tête *Le Général en Chef de l'Armée du Nord*, grande et belle VIGNETTE gravée [BB n° 66]. 400/500

« J'ai donné des ordres pour qu'il soit dirigé des batteaux d'avoine et de fourrage sur Anvers, Berg-op-Zoom et Bréda. Quant à la subsistance des troupes, si elle continue à devenir incertaine, il faut diminuer celle de l'arrondissement ; tu as du recevoir l'ordre de faire passer une demi-brigade à Bois-le-Duc et Heusden, en remplacement de celle qui y est, envoie encore s'il est possible, un ou deux bataillons dans l'Over-Flarke et la Zélande, et enfin fais passer des troupes hollandaises sur les derrières, en te concertant toutefois avec le g^{al} LIÉBERT sur ces différens objets »...



337

337. **Bataille de POLOTSK.** PLAN AQUARELLÉ DE LA BATAILLE DE POLOTSK, [1812] ; encre noire et couleurs aquarellées, 44 x 42,5 cm. 1.800/2.000

PRÉCIEUX PLAN LEVÉ SUR PLACE LORS DE LA MARCHÉ SUR MOSCOU ET QUI FUT UTILISÉ PAR LE MARÉCHAL OUDINOT, DUC DE REGGIO, commandant en chef du 2^e corps de la Grande Armée, lors de la prise de la ville le 17 août 1812. Ce plan fut remis au comte de SÉGUR par le général de Latrille, comte de LORENCEZ, qui avait épousé Caroline Oudinot, fille du maréchal Oudinot.

ON JOINT une L.A.S. du général comte de LORENCEZ, Bar-le-Duc 20 mai [1825, au général comte de SÉGUR] : « Il se présente une occasion dont je m'empresse de profiter pour vous envoyer le plan de la bataille de Polotsk ; il n'est pas en très bon état, mais vous savez qu'il vient de loin et qu'il l'a échappé belle »...

338. **PONTS ET CHAUSSÉES.** MANUSCRIT, *Précis sur l'administration des travaux confié à la surveillance des ingénieurs des Ponts et Chaussées*, 18 pluviôse V (6 février 1797) ; cahier in-fol. de 6 pages. 200/250

Ce rapport précise les droits et devoirs des ingénieurs des Ponts ; il est divisé en cinq parties : 1. De l'organisation et hiérarchie parmi les ingénieurs des Ponts et Chaussées (ingénieurs ordinaires, ingénieurs en chef, les huit inspecteurs généraux, l'Assemblée des Ponts en présence du ministre de l'Intérieur) ; 2. Des projets des ouvrages et devis estimatifs ; 3. Des entreprises et adjudications ; 4. De la surveillance, pour la bonne construction, et sur les menues dépenses ; 5. Du toisé des ouvrages, de leur paiement et réception.

339. **POUDRES ET SALPÊTRES.** Jacques-Pierre CHAMPY (1744-1816) chimiste, il participa à l'Expédition d'Égypte. L.S., signée aussi par son fils Jean-Siméon CHAMPY, et par Jean RIFFAULT DES HÊTRES, Paris 24 fructidor XII (11 septembre 1804), au général de SAINT-LAURENT, directeur d'artillerie ; 1 page et demie grand in-fol., en-tête *Les Administrateurs Généraux des Poudres et Salpêtres de la République*, grande VIGNETTE gravée [BB n° 206].

250/300

Nadal, commissaire des Poudres et Salpêtres à Colmar, a reçu en l'an IX un mortier d'épreuve et deux globes, « nouveau modèle », mais n'a pas reçu depuis, les globes « rectifiés » : « vous avez bien voulu lui annoncer l'envoi d'une caisse d'instruments vérificateurs qui lui deviendraient inutiles, s'il n'avait pas les nouveaux globes »...

340. **Charles-Joseph de PULLY** (1751-1832) général de cavalerie. L.A.S., Q.G. de Milan 30 ventose XI (21 mars 1803), au général en chef ROCHAMBEAU ; 1 page et demie in-4, en-tête *Charles Pully, Général Divisionnaire, VIGNETTE*.
150/200

« Le Citoyen BÉCHARD Chef de bataillon commandant le 2^e Bataillon d'infanterie étrangère qui vient de s'organiser à Crémone est au moment de partir avec son corps pour aller servir sous vos ordres aux Antilles, il me demande de vous le recommander »... Il recommande aussi le chef d'escadron de Bignes qui a déjà servi sous les ordres de Rochambeau, et qui espère le rejoindre : « il est dans ce moment à Lodi avec le 7^e reg^t de dragons qu'il commande et il ne soupire qu'après le moment qui lui apportera l'ordre de son départ »...

341. **Jean RAPP** (1772-1821) général. 2 L.A.S., 1 L.S. et un MANUSCRIT, Dantzig juillet-octobre 1807, au maréchal SOULT ; 10 pages in-4 ou in-fol. (qqz petits défauts).
1.000/1.200

INTÉRESSANT ENSEMBLE AU SUJET DES DISPOSITIONS DE L'EMPEREUR CONCERNANT DANTZIG À LA SUITE DE LA CAMPAGNE DE POLOGNE.

13 juillet. Copie d'époque, provenant des papiers du maréchal Soult, du « TRAITÉ conclu au nom de S.M. l'Empereur [...] par M. le Général de Division Rapp, Aide de camp de Sa Majesté, [...] Gouverneur de la ville de Danzig, [...] avec les Députés de la Ville & Territoire de Danzig, Messieurs Daniel Dodenhoff, Daniel Liedseke, Jean-Christoph Saues et Charles Klein », restituant tous les privilèges attachées à la ville avant son occupation par la Prusse, sur les droits de péages, et déterminant déjà en détails ses limites.

4 août : « j'ai été chargé spécialement par Sa Majesté, de négocier avec cette ville son indépendance et sa liberté [...] j'ai dû de même par un traité secret et pour prix de ce bienfait, lui faire consentir une remise de dix millions de francs »... Suivant les instructions de TALLEYRAND, il a rendu « à cette ville son ancien territoire », malgré les réclamations des Prussiens... « Pour ce qui regarde l'opération préliminaire dont se plaint Monsieur de KALKREUTH, j'ai pensé qu'il vaudrait beaucoup mieux conserver à la ville de Dantzig une propriété qu'elle avait déjà que d'en abandonner une partie au Roi de Prusse [...] c'est pourquoi j'ai fait placer de suite des poteaux comme le premier occupant »... Il renseigne Soult sur l'attitude des commissaires prussiens...

10 août. Il expose les dernières dispositions de l'Empereur concernant le territoire de Dantzig qui « aurait une étendue de deux lieues d'Allemagne [...] et non deux lieues de France ; cette nouvelle a répandue la joie dans cette ville et moi je ne suis pas fâché d'avoir gagné mon procès [...] J'ai fait part au Sénat [...] que vous étiez chargé de recevoir toutes les réclamations que la ville de Dantzig auroit à faire au Roi de Prusse et que vous leur feriez rendre toute la justice possible. Cette ville mérite réellement des égards par les pertes et les vexations que les Prussiens lui ont fait éprouver pendant le siège »... Il a près de 14.000 hommes cantonnés dans la ville et 7.000 malades, attendant encore 1.400 grenadiers venant de Potsdam ; il ne pourra donc loger d'autres troupes, y compris la division Verdier. Il ajoute : « Si les commissaires prussiens ne viennent pas bien vite, je fais mon opération de limites sans eux »...

24 octobre : « je n'ai plus besoin de vous recommander les intérêts des Dantzikois, ils sont tous convaincus de vos bonnes dispositions à leur égard [...] Toute la ville s'attend à ce que les limites soient fixées comme le traité que j'ai fait le dit »... Il cite une lettre de l'Empereur qui approuve les mesures de rigueur prises par Rapp à l'égard des commissaires prussiens : « Vous avez bien fait [...] contre l'inconduite de ces messieurs. Ne souffrez pas qu'ils lèvent la tête, je vois par les rapports que je reçois combien ces insolents méritent qu'on les traite sans ménagement »...

Voir reproduction page 87

342. **Jean RAPP**. L.A.S., Dantzig 1^{er} mai 1811, à M. DENIS, artiste à Paris ; demi-page in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes (brisé).
150/200

Il lui envoie un bon de 1500 francs « sur M^r Paire banquier, a compte de ce que je vous dois. Tâchez de finir mes tableaux dites moi où vous en êtes »...

343. **Jean RAPP**. L.A.S. au chef d'escadron Marnier ; 1 page in-8, adresse.
100/120

Le logement de M. Sitter est prêt : « si je ne l'ai pas prévenu de l'époque du baptême, c'est que le M[in]istre de l'intérieur n'étoit pas assez sûr lui-même, et il m'a d'ailleurs dit qu'il préviendrait la députation de Colmar assez à temps pour ne pas arriver trop tard. Dites à Sitter que ma femme et moi, nous l'attendons chés nous ».

344. **Frédéric Pierre Félicité Zéphirin de Salm-Kirbourg, comte de RENNEBERG** (1781-?) officier. MANUSCRIT, *Etat circonstancié des services et des campagnes de M^r le Comte de Renneberg* ; cahier in-fol. de 28 pages, avec ratures et corrections.
2.000/2.500

PASSIONNANT JOURNAL DE SES CAMPAGNES D'AVRIL 1797 À MAI 1816.

Le comte de Renneberg, fils légitimé du prince de Salm-Kirbourg, est né à Paris le 13 janvier 1781. Il commence sa carrière militaire au service de la Hollande, comme cadet dans le 1^{er} régiment de Dragons, le 1^{er} mai 1796. En 1799, son régiment est dans le Nord de la Hollande où il combat contre les Anglo-Russes (il indique qu'il est envoyé en mission auprès du général en chef BRUNE, lors de la bataille de Kastricum du 6 octobre). Il participe ensuite à la campagne d'Allemagne de 1800 à l'armée Gallo-Batave commandée par AUGEREAU, sa division étant commandée par le général DUMONCEAU. Il devient sous-lieutenant le 8 avril 1802. Il participe à la campagne d'Allemagne de 1805. Il passe lieutenant le 30 juillet 1806 ; la même année il est dans l'armée d'observation dans le Frioul autrichien et en Prusse. Le 7 février 1807, il obtient le grade de capitaine aide de camp du lieutenant général DAENDELS, et est fait chevalier de l'Ordre royal de Hollande. Quelques jours plus tard, il embarque pour Lisbonne où

il arrive le 23 mai 1807 ; mais en juin, alors qu'il part pour les Indes Orientales, son navire est capturé par les Anglais. Il est prisonnier en Angleterre jusqu'au 27 mai 1808. Il participe à la campagne de Russie en 1812, il devient la même année chef d'escadron au 14^e régiment de cuirassiers ; il fait la campagne d'Allemagne de 1813 et reçoit le titre d'officier de la Légion d'Honneur le 4 décembre 1813. Il est de nouveau fait prisonnier lors de la campagne de France, et libéré le 25 novembre 1815.

Sont joints un tableau et un certificat de ses états de service, ainsi qu'une *Relation des charges faites par les deux escadrons du 14^e régiment de cuirassiers, commandée par le capitaine comte de Renneberg, dans la journée du 18 octobre 1812, devant Polotsk* (2 p.).

345. **RÉPUBLIQUE CISALPINE.** 3 L.S. ou P.S., 1798-1801 ; en-têtes *Repubblica Cisalpina* et BELLES VIGNETTES ; en italien. 300/400

Ferrare 20 brumaire VII (10 novembre 1798), copie certifiée conforme d'un certificat de la municipalité de Ferrare et Chiunque. *Reggio 29 vendémiaire IX (21 octobre 1800)*, instructions de la Commission centrale de Police du département du Crostolo, à la direction de police de Novellara. *Reggio 14 frimaire X (5 décembre 1801)*, L. de SABATTI, commissaire extraordinaire du gouvernement dans le département du Crostolo, à l'administration du district de Reggio [belle vignette gravée par Luigi RADOS, à Reggio].

346. **RÉPUBLIQUE CISALPINE.** 4 L.S., 1799-1801 ; en-têtes *Repubblica Cisalpina*, et BELLES VIGNETTES gravées (dont 2 aquarellées) ; en italien. 400/500

Bologne 26 ventose VII (16 mars 1799), Gaetano Sgarzi, chirurgien militaire, au citoyen Mauri, commissaire ordonnateur [vignette aquarellée]. *Modène 3 floréal IX (23 avril 1801)*, A. Arno, contrôleur des finances du département du Panaro, à la direction centrale des finances, à Bologne. *Milan 3 fructidor IX (21 août 1801)*, Pavesi, surintendant général de la Poste, au citoyen Ambrogio Soldini, ministre des Finances [vignette gravée par CAGNOTTI, aquarellée]. *Milan 29 brumaire X (20 novembre 1801)*, Giovanni Tordorò, ministre de la Guerre, au lieutenant Zappatori Dubeau [vignette aux drapeaux gravée par BORDIGA].

347. **RÉPUBLIQUE ITALIENNE.** L.S. par L. de SABATTI, *Reggio 16 pluviôse I (5 février 1802)* ; 1 page in-fol., en-tête *Repubblica Cisalpina* [corrigé à la main en *Italiana*]. *Sabatti Commissario Straordinario di Governo nel Dipar^{to} del Crostolo*, belle VIGNETTE gravée à Reggio par Luigi RADOS et AQUARELLÉE ; en italien. 200/300

Circulaire du commissaire extraordinaire du gouvernement dans le département du Crostolo, à la municipalité de Gualtieri. La correction manuscrite de l'en-tête, et la date de première année de la République, témoignent des changements intervenus le 20 janvier 1802, à la Consulte de Lyon.

Voir reproduction page 89

348. **RÉPUBLIQUE LIGURIENNE.** 3 L.A.S. ou L.S., 1799-1800 ; 1 page in-4 chaque, 2 en-têtes *Il Ministro dell Interiore, e delle Finanze*, 3 belles VIGNETTES gravées (inconnues de BB), 2 adresses ; en italien. 400/500

Correspondance administrative, relative aux réquisitions de blé, viande et bestiaux dans la ville de Nove, au vicaire de Pescia, au commissaire du gouvernement pour la région du Golfe de Vénus, etc. BELLES VIGNETTES représentant une figure de la République devant la ville de Gênes entourée de murailles sur laquelle flotte le drapeau de la République, des figures emblématiques autour de médailles à l'effigie de la République et à la devise *In Legi Salus*.

349. **RÉVOLUTION.** 4 documents. 80/100

L.S. de Charles-François de CLUGNY de THENISSEY, gouverneur de la Guadeloupe, La Guadeloupe 17 avril 1792. Copie signée par le maire et les administrateurs de TRÉVOUX d'un arrêté des Représentants du peuple en mission à l'Armée du Midi, 18 août 1792, à la suite de manifestations d'incivisme et de désertion. L.S. par Étienne Alexandre BERNIER, évêque d'Orléans, à l'évêque de Quimper. Inventaire des effets de la fabrique de CHÂTEAURENAULT (1805). ON JOINT divers documents.

350. **RÉVOLUTION.** 4 L.A.S. et 1 L.S. par des députés ou conventionnels, 1791-1797. 100/150

Jean-Pierre BOULLÉ (Assemblée législative, Valenciennes 1791), François-René-Auguste MALLARMÉ (25 août 1793, à X. Audouin), Jean-Joseph PAILLET (Conseil des Anciens, 1797), Emmanuel-François de TOULONGEON ; plus une pétition de 1797 signée par 6 députés de la MEUSE (BAZOUCHE, CHAMPION, HARMAND, Séb. HUMBERT, PAILLET et VALLÉE).

351. **Jean-Marie ROLAND de la Platière** (1734-1793). L.S. comme Ministre de l'Intérieur, Paris 23 décembre 1792, aux Commissaires de la Trésorerie Nationale ; 1 page et demie in-fol. 150/200

Au sujet des pensions des « soldats, caporaux, sergens, matelots et ouvriers », soldés sur le capital de « la ci-devant Compagnie des Indes », et admis à recevoir « le même traitement que les sous-officiers et soldats des armées françaises », d'après les décrets du 30 avril et 19 septembre. « Vous avez bien voulu vous charger du payement de ceux de ces individus qui sont domiciliés à Paris. À l'égard de ceux établis dans les Départemens de la République, je charge les Directoires de ces Départemens de leur faire payer leurs soldes dans leurs ressorts respectifs jusqu'à ce que [...] il ait été fixé un mode général pour le payement de ces pensions [...] ces soldes doivent être prises sur les mêmes fonds que celles que vous faites payer à l'Hôtel national des Invalides »...



292



330



298



298

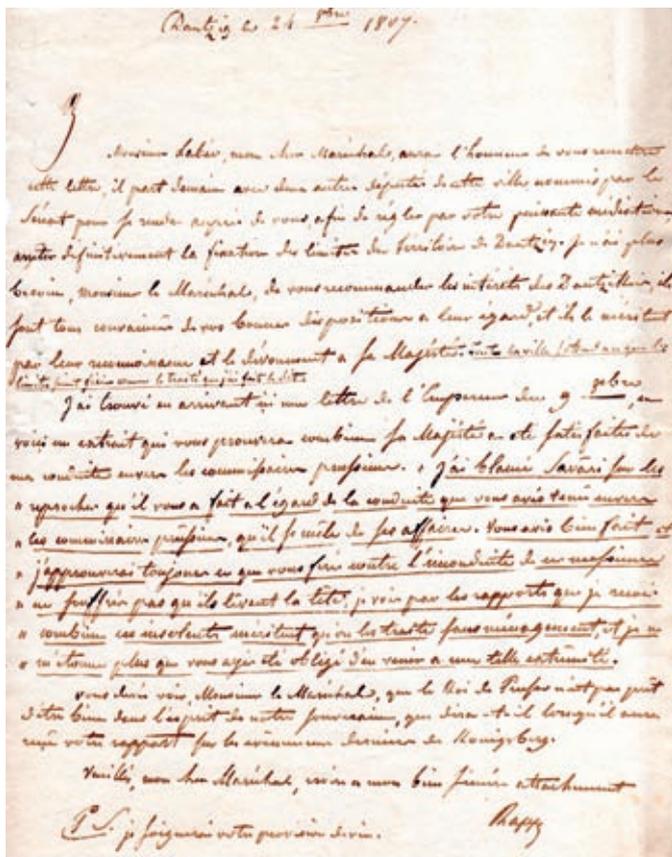


348

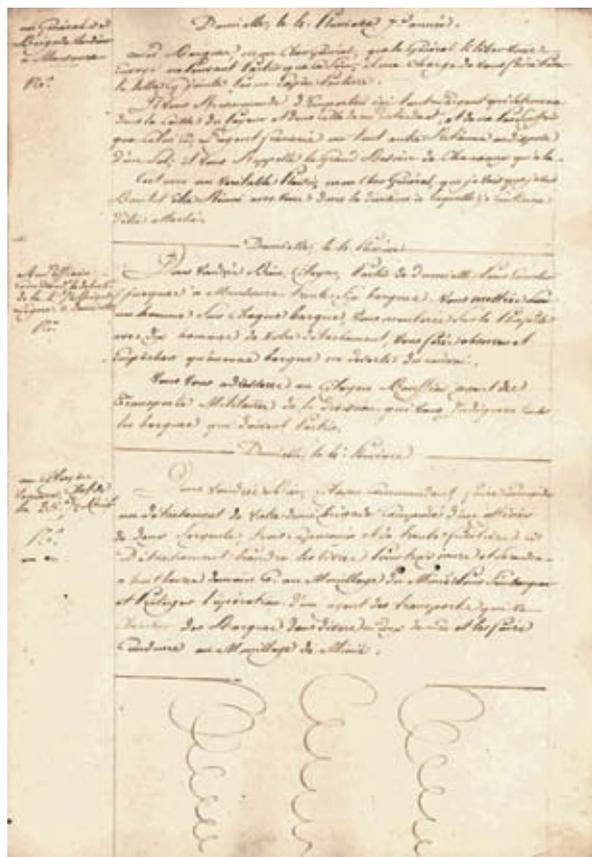


362

352. **SAINT-OMER**. P.S. par les officiers de la Société populaire de MORIN-LA-MONTAGNE [nom révolutionnaire de SAINT-OMER] 2 thermidor II (20 juillet 1794) ; 1 page grand in-fol. en partie impr., en-tête *Société populaire de Morin-la-Montagne*, VIGNETTE et emblèmes révolutionnaires, cachet cire rouge (fentes et petites déchir. ; encadrée). 130/150
 BREVET. « Nous Président et Secrétaires, de la Société Populaire de MORIN-LA-MONTAGNE, affiliée aux JACOBINS DE PARIS, certifions que le Citoyen Legnien, âgé de 55 ans, taille de cinq pieds cinq pouces visage maigre, nez allongé, yeux noirs, cheveux blancs, est membre de cette société »...
353. **Christophe SALICETI** (1757-1809) conventionnel (Corse) et diplomate. L.A.S., Gênes 12 messidor X (1^{er} juillet 1802), au député Hyacinthe ARRIGHI ; 1 page et demie in-4, en-tête *le Ministre de la République française près la République ligurienne*, VIGNETTE de la *Légation française à Gênes* à son chiffre. 250/300
 « Le nouveau gouvernement a été installé avant-hier avec beaucoup d'appareil et dans le meilleur ordre possible. La magistrature supreme a été nommée hier. Elle se trouve composée des *c^{ms} Pareto, Serra, Maglione* et *Mourquio* présidents des sections [...]. Ceux qui auraient voulu s'emparer du pouvoir ne seront pas contents, mais ce choix est applaudi par la nation et particulièrement par les amis des français. Les différents partis se rapprochent, et je puis me flatter que dans deux mois d'ici la Ligurie aura changé d'aspect »...
354. **Horace SEBASTIANI** (1772-1851) maréchal de France. L.S., Grenade 5 mai 1811, au maréchal SOULT, duc de Dalmatie, général en chef de l'Armée du Midi ; 4 pages in-fol. 200/250
 GUERRE D'ESPAGNE. « Le débarquement que les Anglais avaient fait dans les *Alpujarras* près du château de la *Ravita* était peu considérable. Ils se sont rembarqués après avoir laissé à terre quelques armes et quelques munitions pour les brigands. Je n'ai aucune nouvelle de la flotte anglaise qui de *Gibraltar* a cinglé par l'*Est* ; c'est peut-être une flotte marchande, escortée par des vaisseaux de guerre pour la garantir des corsaires. Au surplus nous ne tarderons pas à savoir si elle a porté des troupes à *Carthagène*. Il est possible aussi qu'elle fut destinée pour les Isles *Baleares*, où les journaux anglais annoncent que le gouvernement Britannique a formé un dépôt de troupes, d'armes, d'habillement et de munitions de guerre et de bouche, pour être à portée de secourir les troupes insurgées de *Catalogne*, de *Valence* et de *Murcie* »... Il explique son différend avec le général LEVAL, à qui il ne souhaite pas passer le commandement du 4^e corps, « aujourd'hui que ma santé me permet de servir, qu'il y a des dangers. Votre Excellence sent que mon dévouement à l'Empereur, et même à l'honneur militaire, me commandent de rester jusqu'à ce que la position du 4^e corps soit moins difficile [...] De cette manière je ne quitte point l'armée dans un moment de danger »...
355. **SEINE-et-MARNE**. Citoyen DESTILLÈRE. P.S., *Mémoire justificatif*, [vers 1793] ; 3 pages in-fol. 120/150
 Manuscrit rédigé par le citoyen Destillère, habitant de SEINE-PORT dans le district de Melun, en 1793 ou 1794. Lui et son épouse sont détenus en la maison Talaru par ordre du Comité de Sûreté générale. Il se défend d'appartenir à la caste du « régime oppresseur », et justifie de sa conduite avant et depuis la Révolution, où il se montra le plus zélé partisan des principes de la liberté et de l'égalité. Ancien manufacturier, il a acquis des terres pour devenir cultivateur et a détruit un château fastueux, etc. Il justifie également sa femme, originaire de Saint-Domingue, et dont la fortune a été entièrement détruite. Il entend ainsi obtenir sa liberté... ON JOINT 4 billets et notes autographes (dont une L.A.S.) au citoyen Melville.
356. **SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE**. 3 P.S. par des Inspecteurs généraux du Service de Santé militaire, Paris 1805-1809 ; demi-page in-4 chaque à en-tête *Les Inspecteurs généraux du Service de Santé militaire* (coin coupé à une pièce). 300/400
 30 frimaire XIV (21 décembre 1805), par HEURTELOUP : « dans un pressant besoin, M^r Peyrusse pourrait être employé comme chirurgien aide-major »... 31 mai 1806, HEURTELOUP et LARREY recommandent M. Geoffroy comme « un bon sujet, digne de l'avancement qui est demandé pour lui par le Conseil d'administration du 2^d bataillon du train d'artillerie »... 6 octobre 1809, par COSTE et DESGENETTES : « Paul-Dominique Boddaert, chasseur au 12^e régiment d'infanterie légère, n'est pas assez instruit pour qu'on puisse l'employer aux armées en qualité de chirurgien sous-aide »...
357. **William Sidney SMITH** (1764-1840) amiral anglais. L.A.S., au directeur de la *Revue Encyclopédique* [Marc-Antoine JULLEN de Paris] ; 2 pages in-8. 100/120
 M. Julius Rubensohn de Hambourg « possède plusieurs langues et il écrit les caractères hebreux grec et allemands, j'ai cru qu'il pouvoit être utilement employé dans les traductions »... Une pièce jointe, d'une autre main, donne la doxologie anglicane, des citations des Évangiles et le premier article de la Charte de 1814, en anglais, français, allemand, hébreu et grec.
358. **SUBSISTANCES**. P.S. des commissaires (griffes) et agents des Subsistances militaires, Paris 28 vendémiaire III (19 octobre 1794) ; 1 page grand in-fol. en partie impr., en-tête *Agence des Subsistances militaires de terre et de mer. Vivres-Pain...* *Commission du Commerce et des Approvisionnement de la République*, VIGNETTE, cachet encre (petite fente). 50/60
 COMMISSION DE GARDE-MAGASIN des vivres de 2^e classe à Alais, pour le citoyen Bourdillat...



341



359

359. **SYRIE. Adjudant-général LAUGIER** (†1799). MANUSCRIT autographe, *Armée d'Orient. Registre de correspondance de l'adjudant général Laugier, chef de l'état-major de la Division Kléber*, janvier-mars 1799 ; un volume in-folio de 24 p. manuscrites dans une fine écriture (plus 172 p. vierges), reliure cartonnée de l'époque dos basane fauve, trace de lacets, étiquette manuscrite collée sur le plat sup. (plats légèrement frottés, petits travaux de vers au dos, 2 piqûres profondes de vers n'affectant que très légèrement les textes). 1.800/2.000

TRÈS INTÉRESSANT REGISTRE DE CORRESPONDANCE DE L'ADJUDANT-GÉNÉRAL LAUGIER, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA DIVISION KLÉBER, DURANT LA CAMPAGNE DE SYRIE. Débutant le 4 pluviôse VI (23 janvier 1799) à Damiette, ce registre s'arrête la veille de l'attaque générale lancée contre Saint-Jean d'Acre le 6 germinal VII (26 mars 1799) et où Laugier trouvera la mort au cours du premier assaut.

L'adjudant-général Laugier, déjà distingué par Bonaparte au cours de l'expédition d'Égypte, rend compte des dispositions du général KLÉBER auprès des différents officiers généraux de la division ; sont mentionnés en particulier les noms de VERDIER, LESCALE, DAMAS, DUGUA, BERTHIER, JUNOT, MURAT... À travers cette correspondance militaire, on peut voir toutes les mesures classiques d'un état-major en campagne : mesures disciplinaires, organisation des convois la plupart par mer, et par chameaux, leur protection, organisation du transport de l'artillerie, du ravitaillement et des troupes ainsi que leur répartition dans les barques, les opérations de réquisition dans le pays, quelques mesures concernant les prisonniers anglais, sur les hôpitaux, la construction des baraquements des malades, les ambulances...

Ce document est aussi et surtout un remarquable témoignage de l'avancée de l'armée française en SYRIE ; on voit les troupes du général Kléber, parties de Damiette, rejoindre REYNIER au camp d'El Arich début ventôse (20-21 février), puis partir en avant-garde pour Gaza prise le 7 ventôse (25 février) et Jaffa le 14 ventôse (4 mars) ; le 18 ventôse, a lieu le dernier ordre de marche à la pointe du jour depuis le camp de Meski, sur le chemin de Saint-Jean d'Acre ; Kléber atteint Haïfa le 28 ventôse (18 mars) avant d'organiser le siège devant Saint-Jean d'Acre le 1^{er} germinal (20-21 mars), sous le feu des canonnières anglaises, et d'envisager l'assaut de la ville dès le 6 germinal (26 mars). L'organisation est exemplaire concernant notamment l'instruction sur les convois par mer et leur débarquement en évitant les Anglais, les travaux de plusieurs détachements de sapeurs et pontonniers pour faciliter la marche et le transport de l'artillerie, la mise place des camps itinérants, ou encore la construction des ponts, fascines et creusement des tranchées pour le siège des places. Le 28 mars allaient être lancés les premiers assauts contre Saint-Jean d'Acre où l'adjudant général Laugier sera tué avec Mailly et Escalle. Commandé par un officier anglais, Sidney Smith, la ville sera assiégée durant deux mois et subira quatorze assauts. Un mois plus tard aura lieu la brillante bataille du Mont-Thabor.

360. **Charles-Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.S., Paris 3 vendémiaire XIV (25 septembre 1805), à Édouard BIGNON, chargé d'affaires de S.M. l'Empereur des Français à Hesse-Cassel ; 1 page in-fol. 300/400

DÉBUT DE LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE APRÈS L'INVASION AUTRICHIENNE DE LA BAVIÈRE. L'Empereur est touché de l'empressement du Prince électeur de Hesse-Cassel à ordonner que le passage de l'armée française n'éprouvât aucun obstacle : c'est une preuve de l'attachement de Son Altesse à la France, et aussi « qu'elle savait parfaitement discerner le caractère de la guerre actuelle qui est moins dirigée contre la France que contre l'Empire et la constitution germanique, puisque son début est marqué par l'invasion d'un des plus importants états de l'Allemagne, par la fuite forcée d'une Cour Electorale et que son résultat si la France n'était pas là pour préserver l'Allemagne des dangers qui la menacent, serait la destruction de toutes les souverainetés constitutionnelles de l'Empire et l'oppression de tous les princes que la Maison d'Autriche a juré de punir de tous les avantages que la bienveillance de la France leur a fait obtenir »...

361. **TRAITÉ DE CAMPOFORMIO**. COPIE D'ÉPOQUE signée par GIANOTTI, secrétaire privé du prince de Rostovsky, Cagliari [1797] ; cahier petit in-4 de 19 pages avec ruban vert. 300/400

Traité de Paix entre Sa Majesté Imp^{le} Royale Apostolique et la République Française, copié par le secrétaire privé du prince Dimitri LOBANOV-ROSTOVSKY [lieutenant-général des armées du Tsar, le prince sera l'un des plénipotentiaires signataires du Traité de Tilsit (1807), puis gouverneur de Saint-Petersbourg (1808-1809) et ministre de la Justice (1817-1827)]. Par ce traité signé le 17 octobre 1797 par Bonaparte et Cobenzl, l'Autriche abandonnait à la France la Belgique, les pays de la rive gauche du Rhin et les îles Ioniennes, et reconnaissait la République cisalpine ; elle reçut en contrepartie une partie de la Vénétie, l'Istrie et la Dalmatie.

362. **Honoré VIAL** (1766-1813) général. L.A.S., Q.G. du Caire 3 [vendémiaire] IX (25 septembre 1800), au général DESTAING commandant à Rosette ; 2 pages et quart grand in-fol., en-tête *Le Général de Brigade Vial*, VIGNETTE gravée [inconnue de BB, représentant les batailles de Lodi, Rivoli, Arcole], adresse. 200/250

Ils ont eu au Caire une fête complète : troupes dans la plus belle tenue, dîner splendide, jeux courus et prix disputés ; « le feu d'artifice a étonné tout le monde et le bal a été des plus nombreux, et sans confusion [...] L'on ne parle plus de déplacements ainsi vous pourriez bien jouir en paix de votre salon italien et du jardin anglais. En revanche l'on fait faire le voyage de France à beaucoup de gens »...

Voir reproduction page 85

363. **Étienne VIDALIN** (1773-1794) conventionnel (Allier). L.A.S., Paris 25 prairial II (13 juin 1794), à ses collègues DUPIN et REVERCHON ; 2 pages et demie in-fol. 100/150

BELLE ET RARE LETTRE PRENANT LA DÉFENSE DE SON ONCLE, ACCUSÉ DE CONSPIRATION ET DE COMPLICITÉ AVEC LES REBELLES DE LYON. Ces accusations sont ignominieuses, il ne peut croire à cette culpabilité : « la vérité a toujours été dans sa bouche et dans ses écrits, je n'aurais pas été jusque là à m'apercevoir qu'il n'étoit pas dans le sens de la Révolution ». Il faut enquêter, frapper les coupables, mais ne pas accuser les innocents ; il expose tout ce qu'il doit à cet oncle qui lui a appris à secouer les préjugés de classe, « méprisant la noblesse et la robe dans lesquelles il ne voyoit que la morgue et l'ambition de dominer, détestant les prêtres parce qu'il n'apercevoit en eux que fanatisme et envie de tromper les hommes pour mieux les subjuguier ». Reverchon connaît les actions patriotes de cet oncle, originaire de Moulins, qui a secouru des parents indigents et donné du travail aux malheureux... [Un mois et demi plus tard, Vidalin décédait de maladie, trois jours avant la chute de Robespierre.]

364. **VIGNETTES**. 2 feuilles de papier à lettre avec vignettes gravées ; in-4, légendes versifiées et encadrements gravés à motifs militaires et impériaux (fentes et petite découpe réparées au dos). 120/150

Papier destiné à la correspondance amoureuse des soldats, avec quatrain galant. Chaque vignette représente un cavalier de la Garde, à pied, son cheval au second plan. Le premier est devant des ruines antiques ; le second grave le nom de son amie sur un chêne...

365. **Louis-Thomas VILLARET-JOYEUSE** (1750-1812) amiral. L.A.S., en rade de Brest, à bord du *Vaisseau Amiral* l'Océan 4 frimaire X (25 novembre 1801), au citoyen LAGARDE, à Paris ; 2 pages in-4, en-tête *Louis-Thomas Villaret-Joyeuse, Amiral*, petite VIGNETTE de la Marine, adresse. 400/500

DÉPART POUR SAINT-DOMINGUE. Il lui pardonne très cordialement de ne pas l'accompagner à Saint-Domingue, et repousse l'invitation de prendre des livres dans sa bibliothèque : « J'ai une armée et par conséquent une besogne si forte que j'aurai probablement peu de tems à moy pendant que je serai en mer et peut être moins encore lorsque je serai à terre. [...] Ecrivés moy souvent, le ministre doit faire partir une corvette pour S^t Domingue tous les vingt jours. [...] si par hazard votre position vos vuës vos projets changeaient pendant mon *sejour* dans les colonies venes me joindre »... En post-scriptum : « J'ai reçu ce matin une lettre charmante du premier consul, tout le monde est embarqué »...

366. **Silvestre de VILLENEUVE** (1763-1806) vice-amiral, adversaire malheureux de Nelson à Aboukir et Trafalgar ; disgracié, il se suicida. L.S., Tarente 28 prairial IX (17 juin 1801), au citoyen ÉTIENNE, capitaine de vaisseau, commandant de la Marine à Ancône ; 1 page in-fol., jolie VIGNETTE gravée [BB n° 183], en-tête *Silvestre Villeneuve Contre Amiral Commandant en chef la Marine de l'Armée d'observation du Midi*, adresse avec contreseing ms, joli SCEAU cire rouge. 200/250

Recommandation du citoyen DANIEL, enseigne de vaisseau, pour le « commandement du premier armement que vous ferrés à Ancone »...

367. **VIVRES**. P.S. par 6 administrateurs, Paris 1^{er} germinal IV (21 mars 1796) ; 1 page in-fol. en partie impr., en-tête *Vivres des Armées de terre*, VIGNETTE à la gerbe, cachet encre des *Subsistances générales*. 30/40

Commission de « conducteur de première classe » pour Jean-Étienne GUIHAUT, à l'Armée des Côtes de l'Océan, division du Sud...

368. **Arthur Wellesley, duc de WELLINGTON** (1769-1852) général et homme politique anglais, le vainqueur de Waterloo. L.A.S., Walmer Castle 3 novembre 1845, à Lady COWLEY ; 2 pages in-8 ; en anglais. 200/250

Il se réjouit du beau temps, lui souhaite d'avoir fait un bon voyage et l'entretient d'affaires domestiques...



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjudger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

- **Frais de vente : 20 % TTC.**

2) Lots hors Union (marqués *) : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation (5,5 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord
Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

RIB
Banque Agence N° de compte Clef RIB
30076 02033 17905006000 92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE
Sarl au capital de 10 000 €
Siret : 489 915 645 00019
Agrément 2006-583